GARCIA ENTRAÎNEUR FRANÇAIS DE L'ANNÉE

« JE SUIS À LA ROMA POUR GAGNER DES TITRES »

FRANCE football

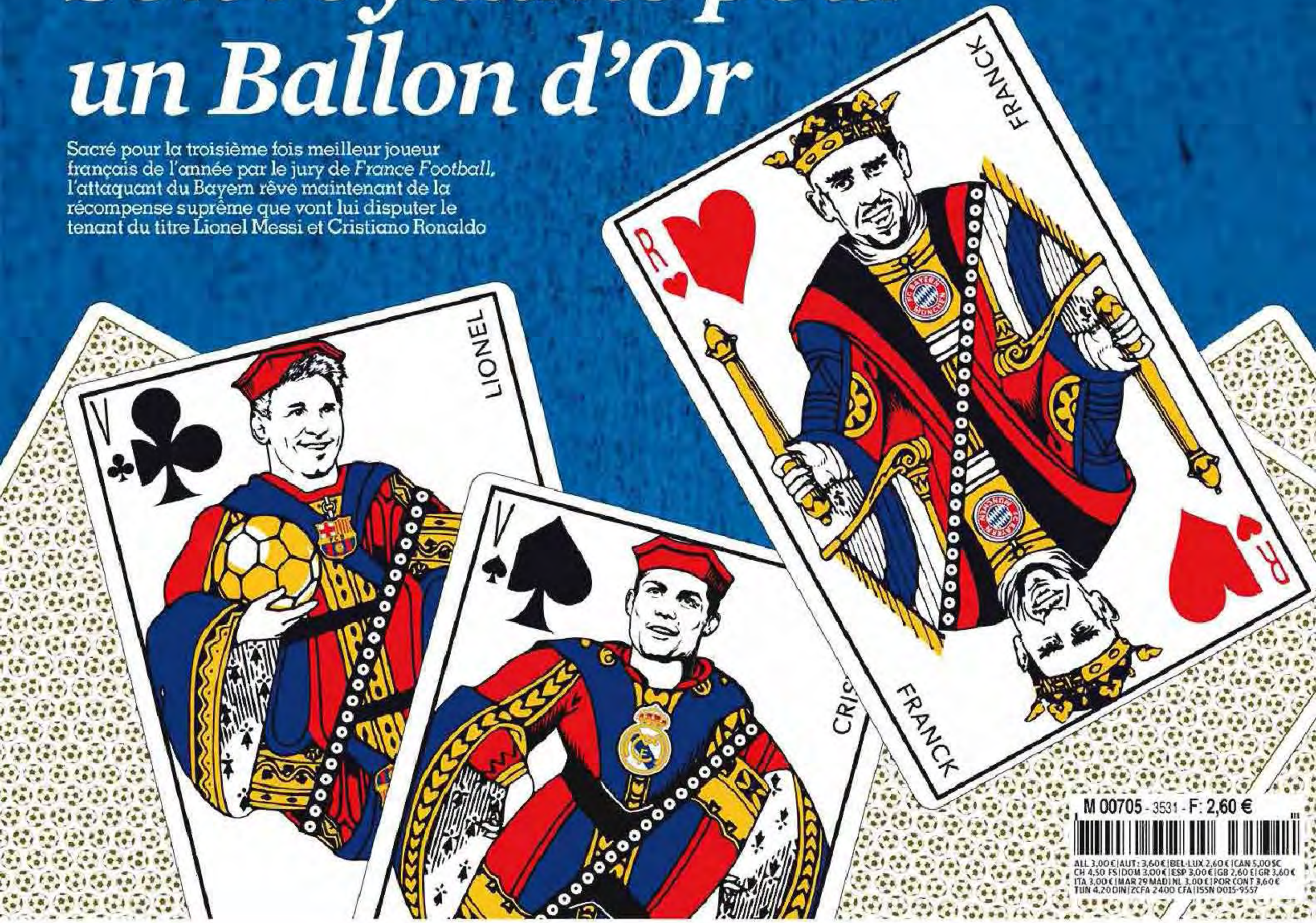
SPÉCIAL PALMARÈS 2013

2,60 €
MARDI 10 DÉCEMBRE 2013
francefootball.fr

RIBÉRY JOUEUR FRANÇAIS DE L'ANNÉE

Son royaume pour un Ballon d'Or

Sacré pour la troisième fois meilleur joueur français de l'année par le jury de *France Football*, l'attaquant du Bayern rêve maintenant de la récompense suprême que vont lui disputer le tenant du titre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo



M 00705 - 3531 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

CE SOIR EN DIRECT SEULEMENT SUR CANAL+

BLANC VS JESUS

BENFICA – PSG

CANAL+

"JE N'ATTENDS PAS LE SUCCÈS
JE LE PROVOQUE"
RYAN REYNOLDS

BOSS BOTTLED.
PARFUM POUR HOMME

FRANCE football

RICHARD MARTIN

SOMMAIRE
10 décembre 2013

ÉDITO

6. **En un combat goûteux** Par Gérard Ejnès

ENTRETIEN

8. **Ribéry** « Le Ballon d'Or, j'en rêve la nuit »

14. FORUM

20. **Courrier**

À LA UNE

22. **FIFA Ballon d'Or** Cristiano Ronaldo, Messi, Ribéry : ils ne pensent plus qu'à ça !
28. **Palmarès 2013**
34. **Garcia** « Avec cette équipe, je peux voyager »
40. Les présidents sont-ils (re)devenus fous ?
44. **Ntep** Step by step
46. **Féminines** Paris-SG : une faim de Lyon
48. **Mondial 2014** Gare aux apparences
51. **Décryptage** Des têtes de vainqueurs
52. **Newcastle** Qui ne marque pas n'est pas français

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 16 décembre 1961
66. **Que deviens-tu ?** Grégory Tafforeau

FORD **S-MAX**

Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S

22 490 €[1] + Crédit auto à 1,9%[2]

Sous condition de reprise

TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.
Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 216,40 €.
Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €

Flashez ce QR Code et découvrez le système Bike'n'Care, une exclusivité Ford.

(1) Prix maximum TTC au 25/11/2013 du S-MAX Edition 1.6 EcoBoost 160 ch Stop&Start BVM6, déduit d'une remise de 7 510 € incluant 1 000 € si reprise d'un véhicule + 1 500 € si ce véhicule a plus de 8 ans. (2) Apport minimum 20 %. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 € : **48 mensualités de 216,40 €. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 1,9 %** (Taux débiteur : 1,88 % l'an). **Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €.** Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,20 €/mois - une garantie Valeur Initiale Plus à partir de 17,50 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30/11/2013, sur un S-MAX neuf. Délai légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit, 78150 Saint-Germain-en-Laye. SIREN 392 315 776 RCS Versailles. N° Orias : 07031709. **UN CREDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ETRE REMBOURSE. VERIFIEZ VOS CAPACITES DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.** Offres non cumulables (à d'autres offres

Ford.fr

Le monospace **sportif**

que celles-ci) réservées aux particuliers pour tout achat de ce S-MAX neuf, du 02/12/2013 au 31/12/2013 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté à gauche : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options et accessoires, prix incluant la remise + reprise à **29 920 €**. Modèle présenté à droite : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch Powershift avec options, prix incluant la remise + reprise à **31 640 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 8,1. Rejet de CO_2 (g/km) : 189.** Ford France, 34 rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425127362 RCS Versailles.

Retrouvez Ford France sur

Go Further

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

En un combat **goûteux**

Légitimement fier de son troisième sacre national, Franck Ribéry voit déjà plus loin et se rêve en futur Ballon d'Or, en dépit de l'ultime et terrible concurrence de Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Résultat, le 13 janvier prochain, à Zurich.

Ils avaient vilaine mine, nos trois nommés pour le Ballon d'Or, à l'heure où les bureaux de vote fermaient, le 29 novembre, sur le coup de minuit, heure de Paris. Le quadruple tenant du titre était sur le flanc, cuisse en vrac, depuis plusieurs semaines. Le vainqueur 2008 avait lui aussi une cuisse un peu lourde tandis que le grand favori, jusqu'aux matches de barrages, battait de l'aile avec une côte fissurée. L'aile ou la cuisse, il va pourtant bien falloir choisir pour que, main dans la main, la FIFA et *France Football* révèlent, le 13 janvier prochain, à Zurich, le nom du vainqueur d'une compétition qui a rarement été aussi féroce, preuve que notre trophée, né en 1956, est plus que jamais un théâtre des rêves. Et des cauchemars. Que de bruits, que de cris, que de fureur en effet, que de pression et d'intense lobbying pour en arriver là, que de titres accusateurs dans la presse espagnole, italienne ou portugaise notamment, que d'anathèmes sur les plateaux télés ou sur les ondes, que de tempête dans le simple verre d'eau qu'était la prolongation d'une semaine du délai de vote (repoussé au 29 novembre alors qu'il avait initialement été fixé au 15 novembre, avec une tolérance d'une semaine supplémentaire).

Dans cette aventure, depuis quatre ans, la FIFA est pour *France Football* un formidable et enthousiaste partenaire. Mais un partenaire parfois imprévisible. C'est en plein matches de barrages, le mardi 19 novembre à 21 h 31 très précisément, que l'intégralité des jurés (journalistes, sélectionneurs et capitaines), y compris ceux qui avaient déjà voté, soit largement plus de 75 % d'entre eux, a reçu le fameux mail annonçant que le vote était prolongé. Ce qui a pu laisser croire que la liberté de revoter était accordée à chacun d'entre eux. C'était une erreur. O.K. pour les distraits, mais pas de nouveau vote. C'est ce que nous souhaitions à *France Football*, car notre récompense suprême doit être inattaquable, et c'est bel et bien ce qui s'est passé.

Libre à chacun désormais d'évaluer le poids dans le résultat final de la possibilité offerte aux retardataires de faire leur choix après des barrages européens époustouflants qui ont évidemment boosté Cristiano Ronaldo et ses quatre buts décisifs, plutôt que Franck Ribéry, simplement bon avec les Bleus. Et l'on ne parle pas de Lionel Messi qui n'était pas de ce combat-là.

À l'heure qu'il est, nous ne savons rien du résultat final. Rien de rien. Nous nous en réjouissons. Le suspense est un merveilleux compagnon et il fallait bien sortir de l'évidence Messi, le premier joueur à avoir résolu le problème extraordinairement compliqué de la quadrature du cercle doré en s'imposant l'an dernier. Et si le Mozart des surfaces faisait la passe de cinq en 2013 ? Eh bien, ce serait une formidable surprise, c'est-à-dire tout ce que nous aimons et qui nous a manqué ces trois dernières années.

Le tenant du titre est un vrai modeste. Ce n'est pas qu'il n'aime pas recevoir le Ballon d'Or. C'est qu'il n'en a jamais hurlé son envie sur les toits. Tout le contraire de ses deux challengers. Ceux-là sont de purs morts de faim. Rien ne semble plus vital dans l'existence de Ronaldo, rien ne semble plus magique dans celle de Ribéry. L'un comme l'autre rabâchent l'extrême importance pour eux d'une telle consécration. Au savoir-faire magistral qui est le leur sur l'aire de jeu, ils ont ajouté le faire savoir. À Zurich, dans un mois, il y aura donc un grand bonheur. Et au moins un grand malheur.

En attendant, on a toujours le droit de s'échauffer avec un petit bonheur qui ne fait le malheur de personne, car, dans notre classement du meilleur joueur français de l'année, l'issue était inéluctable. Voici Franck III en majesté dominant ses sujets. On devine qu'il échangerait bien son royaume pour un Ballon d'Or. Mais le troc est impossible. On peut ajouter, pas échanger. Il aurait fallu beaucoup de Yoann Gourcuff pour que l'issue nationale soit autre. Le meneur de jeu lyonnais est l'un des deux jurés (tous les anciens vainqueurs plus notre rédacteur en chef), avec Jean-François Larios, à n'avoir pas mis Ribéry dans son club des cinq. C'est très courageux de sa part. Pour en arriver là, il a vraiment fallu qu'il se passe des choses inacceptables en

O.K. pour les distraits, mais pas de nouveau vote. C'est ce que nous souhaitions à *France Football*, car notre récompense suprême doit être inattaquable.

FRANCK RIBÉRY, UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE SOUS LE MAILLOT DU BAYERN.

JEAN-LOUIS FEL

équipe de France ces dernières années et que le Lyonnais en souffre au-delà du raisonnable. D'une certaine façon, le lauréat de l'année lui répond du tac au tac en plaçant en tête de son classement personnel Samir Nasri, lequel n'a pas obtenu le moindre autre point. Nous sommes là évidemment dans une symbolique très lourde, mais il s'agit d'un débat pour 2014 et nous parlons aujourd'hui de 2013.

Alors pourquoi Franck Ribéry ? Parce que son année a été exceptionnelle sous le maillot du Bayern et capitale sous le maillot bleu. Parce que Blaise Matuidi, son plus solide - à défaut d'être dangereux - rival n'a gagné ni la Ligue des champions, ni la Coupe de France, ni la Supercoupe d'Europe mais simplement son Championnat national. Parce que Karim Benzema, double tenant du titre, a joué trop longtemps la grande muette avec l'équipe de France et qu'on ne sait toujours pas véritablement, un an plus tard, si c'est le Real Madrid qui profite de son grand talent, ou si c'est lui qui profite d'un environnement sensationnel, pour faire croire qu'il a un grand talent. Exit Benzema, relégué à la huitième place, bienvenu Paul Pogba qui occupe la troisième marche d'un podium sur lequel il trônera un jour en maître si les petits cochons ne le dévorent pas.

C'est la troisième fois que Ribéry décroche la timbale. Il rejoint Alain Giresse (1983, 1984 et 1987) et revient à deux longueurs de Thierry Henry, quintuple vainqueur (2000, 2003, 2004, 2005 et 2006), lequel en son temps a profité à plein du changement de formule qui autorise depuis 1996 à honorer un joueur évoluant dans un club étranger. L'ancienne formule a condamné Michel Platini, deux fois titré seulement (1976 et 1977). Mais la nouvelle n'a pas permis à Zinédine Zidane, géant parmi les géants, d'arriver plus de deux fois au sommet. Ainsi va le délicieux mystère des élections.

Si Ribéry a plané, Rudi Garcia est passé par un trou de souris pour devenir meilleur entraîneur de l'année 2013, au bout d'un match incroyablement serré avec Didier Deschamps et Christophe Galtier. Un succès de Galtier n'aurait pas été choquant. Les Verts lui doivent beaucoup. Un succès de Deschamps - battu d'un demi-point ! - l'aurait été. L'effet barrages a joué à plein en sa faveur dans la dernière ligne droite. Comme si le match retour n'avait pas été précédé d'un match aller. Comme si le match aller n'avait pas été précédé pour son équipe de France d'une série record d'incapacité à vaincre et à marquer le moindre but. France-Ukraine est notre match de l'année. C'est la moindre des choses et une « consolation » pour « DD », auquel on souhaite de tout cœur d'accomplir son triplé personnel (après 2003 et 2010) en 2014, pour sanctionner une grande performance des Bleus au Brésil.

« Rudi qui ? » s'interrogeaient les Italiens l'été dernier, singeant le célèbre « Arsène Who ?» qui avait accueilli Wenger à Londres en 1996.

En attendant, gloire à Rudi Garcia, déjà victorieux en 2011 après le fameux doublé du LOSC. « Rudi qui ? » s'interrogeaient les Italiens l'été dernier, singeant le célèbre « Arsène Who ?» qui avait accueilli Arsène Wenger à Londres en 1996. Rudi Garcia ! Ils connaissent maintenant son nom et son prénom. En souffrance à Lille à la fin de la saison dernière, le voilà Imperator à la tête de la Roma où il est toujours invaincu. L'exploit est considérable. Dans les cinq grands Championnats européens, seules deux équipes n'ont pas encore connu la défaite depuis le début de saison, la Roma et le Bayern. Guardiola, Garcia, même combat.

Si la France a toujours su exporter ses meilleurs joueurs, et même certains un peu moins bons, dans des clubs huppés, elle n'est pas tête de gondole en matière d'entraîneurs. Gageons que la réussite de Garcia ouvrira des portes à quelques-uns de ses collègues tricolores dans le futur.

Maintenant, allez vite découvrir le palmarès complet. Vous y trouverez tout ce que vous cherchez. Y compris de l'orange et du citron. Mais pas de pomme. Si ce prix-là, celui de la bonne pomme, avait existé, c'est Jean Fernandez qui l'aurait décroché haut la main. Et Élie Baup aurait récolté celui de la châtaigne. Dans ce registre, souhaitons bonne pêche à Ribéry pour la suite de l'histoire. À lui d'éviter la peau de banane pour que l'ananas, pardon, la nana, qui fera la bise à l'heureux élu le 13 janvier, se dirige vers lui. ■

Maintenant, il faut que **j'aille chercher son record** (Thierry Henry).

"

ENTRETIEN

Franck Ribéry

« Le Ballon d'Or, j'en rêve la nuit ! »

Désigné par ses pairs meilleur joueur français de l'année pour la troisième fois, « FR7 » piaffe de pouvoir compléter sa moisson de récompenses dans un mois en devançant, notamment, son rival « CR7 ».

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À MUNICH | **PHOTO** JÉRÔME PRÉVOST

Quand il a découvert ce grand « F » tout rouge, nouveau trophée très design de joueur de l'année de *France Football*, Franck Ribéry l'a pris pour lui sur le ton de la plaisanterie. « C'est sympa d'avoir fait un "F" pour Franck, a rigolé le lauréat. C'est original. Ça change des coupes habituelles ! » Pour la troisième fois, après 2007 et 2008, le milieu offensif du Bayern Munich remporte donc ce prix. Il l'a même raflé à la quasi-unanimité après une année 2013 où il a presque tout récolté sur son passage, de la Ligue des champions, à Wembley, contre le Borussia Dortmund, à la Supercoupe d'Europe, à Prague, face à Chelsea. Mais la moisson n'est peut-être pas finie avec le Ballon d'Or qu'il pourrait aller conquérir, le 13 janvier prochain, à Zurich. À son évocation, les yeux du Français scintillent encore plus, même s'il sait qu'il a deux sacrés clients en face de lui avec Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Dans un petit bureau du centre d'entraînement de Säbener Strasse, sous le regard attentif de son jeune frère Steeven, qui vient d'intégrer les moins de 19 ans du Bayern, « FR7 » est revenu sur ce duel à distance avec « CR7 ». Mais l'international français (79 sélections, 16 buts) a plus largement évoqué cette « année de rêve » qui lui a permis d'intégrer une autre « galaxie ».

« Depuis 1958 et la création du trophée du joueur français de l'année par *France Football*, un seul a remporté plus de distinctions que vous. Lequel ? Titi *(Henry)* ! Je sais qu'il a gagné cinq fois et qu'il a dominé les années 2000. Pour moi, c'est une grande fierté de marcher sur ses traces. Thierry fait partie des grands de France et continue de jouer à plus de trente-six ans. Je suis heureux d'avoir pu évoluer avec lui. Maintenant, il faut que j'aille chercher son record !

Dans les années 80, Alain Giresse a aussi remporté le prix de *France Football* par trois fois... *(Il coupe en regardant le trophée et en parcourant le palmarès.)* Ça fait vraiment plaisir d'avoir son nom à côté de tous ces grands joueurs. Alain Giresse, je m'en souviens un peu. J'ai déjà revu des images de lui, son but contre l'Allemagne à Séville en Coupe du monde. Ce sont des moments mythiques ! Avec l'âge, je deviens plus sensible au palmarès, à ces récompenses collectives et individuelles. Je me dis également que je commence à marquer l'histoire du football.

Cette année, vous remportez ce trophée à la quasi-unanimité. Franchement, est-ce une surprise pour vous ? En toute humilité, je trouve que c'est normal. J'ai réalisé une grosse, grosse saison, une énorme année 2013. Je crois que je mérite ce prix pour mes performances avec le Bayern* et avec les Bleus. J'ai toujours répondu présent, surtout dans les grandes occasions. J'ai été régulier et décisif. Je n'avais jamais atteint ce niveau de performances. Là, je suis au summum, dans la forme de ma vie. *(Il sourit.)* Mais je veux aussi remercier tous les anciens joueurs qui ont voté pour moi. Cette reconnaissance des gens du milieu me touche.

Quelle est votre part de mérite dans ces performances collectives ? Je n'ai jamais rien lâché. Dans la difficulté, dans des moments délicats de ma vie de joueur et d'homme, j'ai toujours cru en moi. En National, je rêvais de Ligue 1. En Ligue 1, je rêvais de Ligue des champions. À Marseille, je rêvais des Bleus. Et quand je suis arrivé au Bayern, je rêvais de grands titres. Plus j'avance dans ma carrière et plus je deviens compétiteur. Je ne lâche rien. C'est ma force et mon tempérament. Je ne doute jamais.

> Je me dis que je commence à marquer **l'histoire du football.**

RICHARD MARTIN

EN DEMIES DE C1, CONTRE LE BARÇA, AU PRINTEMPS DERNIER, « KAISER FRANCK » DYNAMITE LA DÉFENSE CATALANE.

Peut-on encore progresser à trente ans ? On progresse toujours quand on travaille. On progresse aussi quand on rencontre d'autres personnes, d'autres entraîneurs. C'est le cas avec M. Guardiola au Bayern ou Didier Deschamps en équipe de France. Ces relations vous enrichissent. Je progresse également parce que je suis bien dans ma vie de tous les jours avec ma femme et mes enfants. Je puise aussi ma confiance en eux. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus sérieux dans tout ce que je fais ! J'ai grandi, j'ai mûri. J'ai aussi une autre hygiène de vie.

Comment se traduit cette évolution ? Avant, j'étais jeune, plus "foufou" dans ma tête et je faisais moins attention à ce que je faisais. Maintenant, quand je ne me sens pas bien, je le dis au coach. Je fais des pauses. J'ai un statut qui me permet de dire et de faire certaines choses. Avant, je voulais jouer tous les matches. Je ne voulais jamais m'arrêter, me reposer.

En 2003, vous êtes à Alès, en National, et vous n'êtes plus payé. Vous arrêtez de jouer en milieu de saison pour revenir chez vos parents à Boulogne-sur-Mer et travailler sur les chantiers comme terrassier avec votre père. Repensez-vous à ces moments de galère, parfois ? Ils font partie de moi, de ma vie. C'est en repensant à ça, à d'autres choses pas drôles que je me dis que ma vie est magnifique. Je me dis aussi que j'ai un vrai destin. Je pense également à toutes ces bonnes personnes qui m'ont aidé et soutenu. À ces gens qui ont été généreux avec moi et qui m'ont permis de devenir l'homme et le joueur que je suis.

Vous pensez à qui particulièrement ? À beaucoup de monde. Mais j'ai une pensée émue pour Jacky Colinet, qui est décédé l'année dernière. C'est lui qui a cru en moi parmi les premiers et qui m'a donné ma chance en National, à Boulogne-sur-Mer, chez moi *(en 2001-02)*. Jacky est le premier coach qui m'a marqué. Il y a également Jean Fernandez. Il est venu me chercher à Brest, en National, pour me lancer en L1 avec le FC Metz. Il m'a permis aussi d'accéder à l'équipe de France Espoirs. Je pense encore à Laurent Blanc. Avec Jean-Louis *(Gasset)*, ils m'ont relancé en équipe de France à un moment où ce n'était pas facile pour eux et pour moi. On a vécu des choses fortes ensemble. Ils ont su me parler et me reconstruire progressivement chez les Bleus. Je sais que, sans tous ces gens-là, je ne serais peut-être pas là actuellement. Ma force est aussi de ne pas les oublier, de ne pas oublier d'où je viens. Ma trajectoire n'est pas banale.

> Aujourd'hui, je suis beaucoup plus sérieux dans tout ce que je fais ! **J'ai grandi, j'ai mûri.**

Votre signature au Bayern, en juin 2007 pour 29 M€ en provenance de Marseille, a également été un grand tournant… Là, je veux remercier mes agents, Jean-Pierre *(Bernès)* et Alain *(Migliaccio)*. Ils m'ont toujours dit que le Bayern était un club pour moi. Ça fait presque sept ans que j'y suis et ce club a fait la quasi-totalité de mon palmarès. Le Bayern m'a permis de changer de dimension. Je vais finir ma carrière ici. J'ai prolongé mon contrat la saison passée jusqu'en juin 2017. J'aurai alors trente-quatre ans et ça fera dix ans que je serai à Munich. Ça aussi, c'est une belle référence.

Récemment, vous avez été désigné dans l'équipe type de la Bundesliga pour les cinquante ans de ce Championnat. Une autre reconnaissance…** Ça montre que j'ai marqué l'histoire du foot allemand. *(Il rigole.)* Ce n'est pas rien pour un Français ! C'est une fierté d'avoir pu percer en Bundesliga, surtout aujourd'hui, où ce Championnat est l'un des plus costauds et attractifs au monde. Avec deux clubs en finale de C1, il a prouvé que c'était l'endroit de référence. Je suis fier d'être devenu l'égal de ces grands joueurs qui ont marqué l'histoire du Bayern. Je suis également heureux d'être un Français qui réussit dans un grand club étranger, comme "Zizou" au Real, Henry à Arsenal, Cantona à Manchester United ou Platini à la Juve.

Quelles relations entretenez-vous avec Pep Guardiola ? Nos rapports sont très forts. Notre estime est réciproque. C'est grâce à des techniciens comme lui qu'on continue de progresser, d'élever son niveau de jeu. On discute beaucoup, il est dans l'échange. Il a des idées qu'il aime partager. M. Guardiola est quelqu'un de très ouvert. Je sens qu'il m'a donné sa confiance. C'est une immense fierté, car il a été un grand joueur et il a surtout géré de grands joueurs avec qui il a gagné beaucoup de titres.

Bio express

_Franck Ribéry

30 ans. **Né le** 7 avril 1983, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,73 m ; 62 kg. Milieu. International A (80 sélections, 16 buts).
PARCOURS : Lille (1996-1999), Boulogne-sur-Mer (1999-2002), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-janvier 2005), Galatasaray Istanbul (TUR, janvier-juin 2005), Marseille (2005-2007) et Bayern Munich (ALL, depuis juillet 2007).
PALMARÈS : Supercoupe d'Europe 2013 ; Ligue des champions 2013 ; Championnat d'Allemagne 2008, 2010 et 2013 ; Coupe de Turquie 2005 ; Coupe d'Allemagne 2008, 2010 et 2013 ; Supercoupe d'Allemagne 2012 ; joueur UEFA 2013.

Son année

Bundesliga : 27 matches, 12 buts.
Coupe d'Allemagne: 2 matches, 1 but.
Ligue des champions : 10 matches, 3 buts.
Supercoupe d'Europe: 1 match, 1 but.
Équipe de France: 10 matches, 5 buts.
BILAN: 50 matches, 22 buts (moyenne : 0,44 but par match).

peugeot.fr

NOUVELLE PEUGEOT 308

CONCENTRÉE SUR VOS SENSATIONS

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert, 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,7 à 5,8*. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 95 à 134*.**

*Avec pneumatiques de 17'' ou 18'' selon les motorisations.

La Nouvelle Peugeot 308 est une berline compacte aux lignes pures et étirées. L'effet de son Peugeot i-Cockpit® exclusif est immédiat : volant compact, Combiné Tête Haute et planche de bord au design épuré et intuitif pour que le chemin entre le grain de la route et celui de votre peau soit le plus court possible.

NOUVELLE PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Que vous demande-t-il sur le terrain ? Il me laisse une grande liberté d'action. Ce n'est pas un coach qui bride ses joueurs. Il sait que j'ai besoin de beaucoup bouger, toucher et sentir le ballon. Au début, il a tenté de me faire jouer un peu plus dans l'axe, derrière les attaquants. Mais ma place est à gauche, ce qui ne m'empêche pas de bouger pour autant. M. Guardiola a aussi compris que j'étais quelqu'un de très affectif. Il est intelligent. Dans la vie, dans la gestion des hommes et tactiquement.

Le Bayern a tout gagné en 2012-13. Dans quels domaines peut-il encore le faire progresser ? Progresser, c'est déjà confirmer tous ces titres. Ce serait encore une plus grande performance. Après, on évolue dans le jeu. Je pense qu'on a une touche plus technique. Dans la conservation de balle, on est peut-être encore plus forts. L'entraîneur insiste beaucoup là-dessus. Ça se traduit sur le terrain avec des séquences très fortes. Je pense notamment à notre match à Manchester City en Ligue des champions. On gagne 3-1 là-bas *(2e j, le 2 octobre)*, mais on fait surtout une démonstration de football, dans la possession, dans l'intensité, dans le réalisme offensif. Jusqu'à présent, c'est notre match référence avec Pep Guardiola. À jouer, c'était fabuleux !

Dans votre maison, avez-vous un endroit pour exposer vos trophées ? Je me suis fait une salle en bas, bien à moi. J'ai un home cinéma, un tapis, des appareils de musculation. J'y ai installé aussi toutes mes coupes. Je les regarde parfois. Ma grande fille me pose des questions. Elle commence à s'intéresser à ce que je fais. Elle sait que le football représente beaucoup pour moi.

Avez-vous gardé une petite place pour un éventuel Ballon d'Or ? *(Il se marre.)* Une grande place ! Il y aura toujours une place pour ce genre de trophée.

Vous y croyez ? J'en rêve la nuit ! On rêve toujours de ce genre de trophée. Individuellement, c'est l'apothéose pour un joueur. Je sais que je suis à deux doigts de le toucher.

On vous en parle beaucoup ? Énormément ! C'est fou l'impact que ça a. Au Bayern, en Allemagne, on m'en parle tous les jours en ce moment. Ça commence aussi à venir de France, dans mon entourage, chez les journalistes. Lors du dernier rassemblement des Bleus pour les barrages contre l'Ukraine, j'ai été touché par tous les messages de soutien et de sympathie : Évra, Cabaye, Abidal, Sagna ou encore Rémy m'ont dit qu'ils étaient derrière moi, comme beaucoup d'autres encore ! Le coach Deschamps m'a aussi soutenu publiquement.

Ce qui n'a pas été le cas de Mamadou Sakho, le "héros" de l'Ukraine, qui a dit qu'il avait une préférence pour Cristiano Ronaldo... Sa position m'a profondément déçu. Même s'il le pense, il aurait pu être plus solidaire, penser à moi, aux Bleus, à la France. On vient de vivre quelque chose d'exceptionnel ensemble, avec cette qualification pour la Coupe du monde. J'étais vraiment heureux pour lui avec ses deux buts. Mais, après, il est libre de dire ce qu'il veut.

> En équipe de France, **je veux dépasser les 100 sélections,** entrer dans ce cercle très fermé.

On présente Cristiano Ronaldo comme votre principal rival... Mais il y a aussi Lionel Messi. C'est un immense joueur. Il a déjà quatre Ballons d'Or à son palmarès et il a gagné un beau titre, cette année, en étant champion d'Espagne avec le Barça et meilleur buteur de la Liga. Après, ça me fait plaisir d'appartenir à cette galaxie, d'être parmi les favoris pour cette récompense, avec aussi Zlatan Ibrahimovic, qui est quelqu'un que j'apprécie beaucoup. Que des personnes comme "Ibra", Éric Cantona, Didier Deschamps, Laurent Blanc ou encore Franz Beckenbauer ou M. Rummenigge me soutiennent, ça fait chaud au cœur.

Pour les deux derniers, c'est normal. Ils font partie des dirigeants du Bayern ! C'est vrai qu'ils seraient contents pour moi, mais aussi pour le club. Ça fait longtemps qu'ils ne l'ont pas gagné au Bayern *(en 1980 et 1981 pour Karl-Heinz Rummenigge, en 1972 et 1976 pour Franz Beckenbauer et en 1970 pour Gerd Müller)*. Si je le gagne, je garderai l'original pour moi, et je ferai une réplique pour le club ! Je sais bien que j'en devrais bien plus que la moitié au Bayern.

Vous êtes six joueurs du Bayern dans la liste des vingt-trois nommés. Il n'y a pas eu de jalousie entre vous ? Pas du tout. Si je vais au bout, ce sera également pour eux. Il n'y a pas de problèmes entre nous. C'est d'ailleurs ce qui a fait la force du Bayern cette année, et c'est toujours ce qui fait sa puissance actuellement. On a toujours su se mettre "minables" les uns pour les autres. Le Bayern est une grande famille qui va des joueurs aux dirigeants et aux supporters.

Avez-vous des souvenirs précis de Ballon d'Or ? Celui de "Zizou" m'avait marqué en 1998. C'était aussi l'année de la victoire en Coupe du monde. Jamais je n'aurais pensé jouer plus tard avec lui en équipe de France, notamment la finale du Mondial 2006. Jamais, je n'aurais pensé postuler un jour au Ballon d'Or. C'est là que je me dis que la vie est magnifique, que tout peut arriver si on croit en son destin.

Et vous croyez en une victoire des Bleus à la Coupe du monde au Brésil ? C'est déjà bien d'y aller. Pour moi, ç'aurait été un gros échec si on avait été sortis par l'Ukraine... Ç'aurait même été une catastrophe ! On a vraiment réagi avec orgueil et fierté pour le match retour. Cette victoire restera un des grands moments de ma carrière avec les Bleus, comme ceux que j'ai pu vivre en 2006. On a senti que la France était derrière nous.

Quelles sont alors vos ambitions pour ce Mondial brésilien ? Il faut déjà sortir des phases de poules. Après, tout peut arriver. On l'a bien vu en 2006, même si on n'a pas la même équipe aujourd'hui. Avec ce groupe, nous avons prouvé qu'on était capables d'élever notre niveau de jeu contre l'Espagne *(1-1)* ou encore lors du match retour des barrages contre l'Ukraine *(3-0)*. J'espère que c'est cette équipe de France-là qu'on verra au Brésil.

Quelle est aujourd'hui votre place chez les Bleus ? Je suis un leader de terrain. C'est là que je veux surtout représenter quelque chose.

C'est quoi justement un leader pour vous ? C'est quelqu'un qui tire les autres vers le haut. C'est quelqu'un qui réagit dans la difficulté, qui ne s'avoue jamais vaincu. En Biélorussie, j'ai eu un comportement de leader *(NDLR : 4-2 avec un doublé de Ribéry)*.

Jusqu'où irez-vous en équipe de France ? J'irai jusqu'à l'Euro 2016. Je croise les doigts pour aller jusque-là. Je rêve de gagner un titre avec les Bleus. Je veux aussi dépasser les 100 sélections, entrer dans ce cercle très fermé. Là non plus, l'histoire n'est pas finie. » ■ F. V.

** La Ligue des champions, la Bundesliga, la Coupe d'Allemagne, la Supercoupe d'Europe. Un quadruplé auquel pourrait s'ajouter la Coupe du monde des clubs, disputée au Maroc du 11 au 21 décembre.*
*** Selon un sondage effectué par* Bild *qui a dégagé le onze de rêve suivant : Kahn - Beckenbauer, Breitner, Lahm - Netzer, Schweinsteiger, Matthaüs, Ribéry - Gerd Müller, Seeler, Elber.*

FRANCK SEGUIN

DÉBARASSÉ DE L'UKRAINE, LE 7 DES BLEUS DISPUTERA SON TROISIÈME MONDIAL.

UNE NOUVELLE FAÇON DE PARIER !

Retrouvez dès maintenant toute l'offre ParionsWeb.fr
sur la nouvelle application gratuite pour iPhone et iPad

Disponible sur iPhone et iPad

Disponible sur App Store

FLASHEZ, TÉLÉCHARGEZ !

+18

PARIONS web

Sans doute la meilleure façon de parier

FDJ

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Wenger vers une prolongation. Les discussions entre Arsenal et Wenger pour prolonger le bail du Français, au club depuis 1996, ont débuté en octobre et pourraient vite aboutir à un contrat de trois ans. On évoque un deal autour de 29 M€, ce qui ferait de lui le deuxième manager le mieux payé de Premier League après José Mourinho.

L'Angleterre non grata. La sélection anglaise n'a pas encore choisi définitivement son camp de base au Brésil. Le maire de Manaus, où l'Angleterre affrontera l'Italie, n'est en tout cas pas un fan. « On préférerait que l'Angleterre ne vienne pas, a déclaré Arthur Virgilio. On espère une meilleure équipe ici, une équipe avec un coach plus poli *(NDLR : Roy Hodgson avait déclaré qu'en raison du climat tropical il y avait peu de chance qu'il choisisse Manaus)*. Il n'est pas curieux de connaître Manaus, l'Amazonie. »

Neuer très courtisé. On ne sait pas si Manuel Neuer rêve de Man City, mais les Citizens rêvent du gardien du Bayern et seraient prêts à proposer près de 50 M€ aux champions d'Europe et 450 000 € par mois au gardien pour l'attirer outre-Manche.

Falcao sur le départ ? La mystérieuse blessure à la cuisse de Radamel Falcao, qui n'a plus joué depuis le 24 novembre, à Nantes, intrigue les dirigeants monégasques. Elle révélerait surtout une lassitude mentale de l'attaquant colombien, qui ne s'épanouirait pas sur le Rocher et en L1. Selon certaines sources, il chercherait à partir dès janvier, une rumeur qui l'accompagne depuis sa signature à l'ASM.

JEAN-LOUIS FEL

L'INDISCRÉTION

HOARAU, ANNUS HORRIBILIS

Les tribulations de Guillaume Hoarau en Chine sont finies. La semaine passée, l'attaquant international (5 sélections) a accepté de résilier son contrat avec le Dalian Aerbin. Entre le joueur et son club, il y avait déjà longtemps que la météo n'était plus au beau fixe. Recruté en janvier 2013, l'ancien avant-centre du Havre et du PSG a rapidement provoqué l'ire de ses dirigeants, extrêmement déçus par son faible rapport qualité-prix, au point de ne plus le payer au cours des derniers mois. Recruté à l'origine pour trois saisons et 4 M€ net par an de salaire, le Réunionnais a été mis de côté dès le mois d'août, après avoir inscrit deux buts en dix-huit rencontres officielles. Exclu du groupe professionnel, Hoarau a dû, dès lors, s'entraîner à part et même participer à des matches avec l'équipe réserve. Cette situation bloquée s'est donc dénouée dernièrement, presque quatre mois après le début de sa pénitence. Sa courte expérience en Asie ne lui laissera pas des souvenirs éternels, d'autant plus qu'elle avait commencé par un imbroglio interne : sa signature en faveur du Dalian Aerbin avait provoqué un fort clivage au sein du club chinois, issu d'une fusion et partagé entre deux courants. « Il y a eu des problèmes extrasportifs, corrobore l'une de ses connaissances. Il a vécu au cours de cette année quelque chose de très compliqué, mais ça va le renforcer. » Il peut désormais passer à autre chose, peut-être en France, où l'on parle de son retour. ■ V. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À SIMON KJAER

« En aviez-vous à ce point assez qu'Enyeama tire la couverture médiatique à lui pour le tromper ? »

VINCENT MICHEL

TWITTOS

« Quoi qu'il arrive, vous ne pourrez jamais m'enlever mon sourire. Je suis né heureux et je continuerai à l'être. » **Michael Essien** (Chelsea), Patrick Hernandez.

« J'ai croisé L. Thuram, dont je suis toujours aussi admiratif par son charisme et un grand merci pour les précieux conseils. » **Bafétimbi Gomis** (Lyon), conquis.

« Sur le terrain, j'étais le seul formé au club, j'avais à cœur de remporter ce derby contre les Niçois. On est venu, on a vu, on a vaincu. » **Layvin Kurzawa** (Monaco), Jules César.

« Très triste pour Élie Baup. Bon gars. J'ai aimé travailler avec lui. » **Joey Barton,** soutien.

CHIFFRE

6

L'équipe de Pep Guardiola est devenue la première formation à aligner dix succès d'affilée en Ligue des champions après sa victoire sur la pelouse du CSKA Moscou (3-1), le 27 novembre. S'il bat Manchester City, ce mardi, le Bayern sera aussi le sixième club à remporter ses six matches en phase de groupes. Il rejoindrait le Real Madrid (2011-12), le Barça (2002-03), le Spartak Moscou (1995-96), le Paris-SG (1994-95) et le Milan AC (1992-93).

CHRONO

LUNDI 14:30 L'Évian-TG inaugure le domaine de Blonay, son nouveau centre d'entraînement et de formation. **16:30** La commission de discipline de la FIFA n'inflige qu'un match de suspension à **Laurent Koscielny.** **17:00 Yaya Touré,** le milieu de Man City, est élu joueur africain 2013 par la BBC. **20:00 Florian Thauvin,** l'attaquant de l'OM, est insulté par une quinzaine de supporters à son arrivée à l'aéroport de Lille. **21:42 Juan Carlos Garrido** remplace **Pepe Mel** sur le banc du Betis. **23:00 Messi** est élu « meilleur joueur » et « meilleur attaquant » de la saison par la Ligue espagnole, **Cristiano Ronaldo** reçoit le « prix spécial du meilleur joueur ». **MARDI 20:50** Exceptionnel face à l'Olympique de Marseille, le gardien lillois **Vincent Enyeama** porte sa série d'invincibilité à 1 035 minutes.

M4GIC NOËL

c'est jusqu'à **400 €** de reprise
sur votre mobile

+100 €
pour l'achat d'un
Samsung Galaxy S4 Advance*
et la souscription à une offre 4G
avec engagement de 12 mois minimum.
Offre réservée aux 5 000 premiers

boutique Orange

***Mobile en exclusivité chez Orange jusqu'au 5 février 2014.**

Offre valable dans les boutiques Orange participantes (liste sur satisfait.orange.fr) en France métropolitaine à partir du 5 décembre 2013 réservée aux clients particuliers propriétaires de mobiles ou tablettes éligibles. Reprise selon le modèle et son état. Après évaluation, remise immédiate en caisse ou sous forme d'un bon d'achat valable deux mois uniquement dans la boutique émettrice. Bon d'achat utilisable en une seule fois et non remboursable. Bonus de 100 € supplémentaires sur la valeur initiale du montant de reprise pour l'achat d'un Samsung Galaxy S4 Advance avec une offre 4G. Un seul bonus possible par téléphone repris, et par téléphone acheté. Conditions détaillées en point de vente. 4G : avec équipement compatible. Uniquement dans les zones ayant fait l'objet d'un déploiement technique à date. Couverture sur orange.fr

orange™

FORUM

TOP 5 DES BRISEURS DE SÉRIE

Mercredi dernier, l'Évian-TG a mis fin à la série de 36 matches sans défaite du PSG. Dimanche, Enyeama a vu la sienne prendre fin à Bordeaux après 1 062 minutes d'invincibilité. Voici d'autres exemples de «bourreaux».

1. **Strasbourg.** 19 victoires, 13 nuls: invaincu depuis 32 journées, le FC Nantes marche sur l'eau en 1994-95. Jusqu'à son passage à la Meinau, le 15 avril 1995, où Strasbourg l'emporte 2-0. Les Canaris seront champions. Et le record tient toujours.

2. **Aliocha Asanovic.** En 1992-93, le gardien bordelais Gaétan Huard reste invulnérable 1 176 minutes

JEAN-CLAUDE PICHON

durant jusqu'à ce qu'Aliocha Asanovic, le milieu de Montpellier, ne trouve la faille d'un coup franc détourné par Guérit.

3. **Auxerre.** Du 15 mai 1976 au 7 avril 1981, Nantes a aligné 92 matches sans défaite à domicile. Et l'AJA, pour sa première saison en L1, a gagné 1-0 à Saupin.

4. **Marseille.** Peu se rappellent du 0-0 entre l'OM et Bordeaux, lors de la 4e journée 2009-10. L'OM n'a pas gagné, mais a mis fin à la série bordelaise: 14 succès en L1 sur deux saisons.

5. **Danemark.** Vainqueur des Bleus en amical (1-0), le 9 octobre 1996, le Danemark met fin à 30 matches sans défaite de la France. La série avait débuté le 16 février 1994 en Italie (1-0).

DIS POURQUOI...

NANTES N'EST PAS ENCORE FIXÉ SUR L'AFFAIRE TOURÉ?

À part dans le microcosme nantais, personne ne connaît vraiment Abdoulaye Touré. Le jeune milieu nantais, âgé de dix-neuf ans, est pourtant au centre d'une affaire loin de livrer son épilogue. Rappel des faits: le 10 août, lors de la 1re journée de L1, face à Bastia, Touré entre à la 67e minute. Sauf que l'intéressé est suspendu après avoir reçu trois avertissements en dix rencontres de Championnat de France des U19 et de CFA2. Le club corse porte réclamation. Et, depuis quatre mois, le FCN, qui conserve pour l'instant le bénéfice de sa victoire acquise sur le terrain (2-0), attend toujours de savoir s'il va perdre ses trois points, que le Sporting ne pourra pas récupérer. Pourquoi cela traîne-t-il en longueur? «C'est la procédure qui veut ça, et puis le dossier est délicat car il porte sur une remise en cause d'un règlement de la FFF», répond Me Klatovsky, l'avocat des Canaris, qui, en s'appuyant sur le code du sport, prétend que le club n'était pas tenu de respecter la suspension de Touré infligée par la Fédération car elle ne lui a pas été notifiée par courrier recommandé. Un vice de forme qui explique notamment la décision de la LFP de « surseoir à statuer », pour le moment. Le 28 novembre, la commission supérieure d'appel de la FFF a, quant à elle, donné tort à Nantes. «Là, on repart devant le Comité national olympique du sport français, poursuit Me Klatovsky. Une fois qu'il aura rendu son avis, normalement dans le courant du mois, on ira devant le tribunal administratif.» Si cette juridiction donne tort aux Nantais, ils saisiront le Conseil d'État. Dans le cas contraire, la FFF le fera, ce qui rallongera encore la durée de la procédure... «Je pense que cela devrait se débloquer en février-mars, note tout de même Me Klatovsky, certain d'obtenir gain de cause. Mais, aujourd'hui, les trois points sont quelque part devenus anecdotiques.» ■

RICHARD MARTIN

L'HOMME À SUIVRE

_Galliani AU MILAN POUR MILLE ANS?

Adriano Galliani partira-t-il un jour du Milan AC? On peut se poser la question en constatant combien les perspectives changent au gré des coups de sang des uns et des autres. Il y a deux semaines, l'avenir de l'administrateur rossonero semblait ne pas aller au-delà du conseil d'administration d'avril prochain, qui devait marquer pour Barbara Berlusconi, l'une des filles du patron du Milan, la prise des pleins pouvoirs. Fidèle du Cavaliere, Galliani semblait résigné. Et puis, voilà qu'il pète les plombs, outré par l'attitude dédaigneuse de la progéniture de Silvio Berlusconi: «On me manque de respect, je pourrais claquer la porte...» Cela provoque une réunion d'urgence à Arcore, où Berlusconi joue les pacificateurs: l'expérimenté Adriano gardera pendant les quatre prochaines années la gestion sportive du Milan, alors que la jeune Barbara s'occupera de tout le reste, du marketing au financier en passant par le projet du nouveau stade. Et pour marquer son territoire, Galliani s'est déjà dit opposé à un retour de Paolo Maldini, l'un des proches de Barbara Berlusconi. Qui va craquer le premier? ■ H.N.

NICOLAS LUTTIAU

INTERRO SURPRISE

_Benoît Poulain

CAPITAINE DE NÎMES, RELÉGABLE POUR LA PREMIÈRE FOIS DE LA SAISON EN L2

«Votre coach Victor Zvunka est en sursis. Qu'est-ce que cela change au quotidien?

Habituellement, ça peut mettre de la pression mais, dans notre situation, ça ne change pas grand-chose. Le président *(NDLR: Jean-Louis Gazeau)* a bien communiqué là-dessus *(en maintenant Zvunka pour l'instant)*. En plus, le coach a l'habitude de gérer ces situations-là.

Donc, dans les têtes des joueurs, tout va bien?

On ne pense pas à ça, même si on sait que le coach vit des matches couperets.

Vous n'abordez pas les rencontres de façon différente en sachant qu'une défaite peut lui être fatale?

Non. Même s'il n'y a pas les résultats, je pense qu'avec notre état d'esprit on va dans la bonne direction.

Vous n'avez pas lâché votre entraîneur, alors?

Non, même après le match contre le CA Bastia *(0-1, le 8 novembre)*, la défaite à Istres *(2-4, le 22 novembre)* ou le nul contre Dijon *(1-1, le 29 novembre)*.

En conclusion, Zvunka est l'homme de la situation...

Euh, je ne sais pas quoi répondre à cette question. C'est compliqué. On ne peut pas savoir, je pense.» ■

CHRONO

MERCREDI 19:00 Mickaël Landreau dispute son 603e match de L1 contre l'AC Ajaccio, nouveau record. **22:40 L'Évian-TG** met fin à la série de 36 matches sans défaite, toutes compétitions confondues du PSG (2-0). **JEUDI 11:00 Jean Fernandez** «démissionne» de Montpellier. **15:00 La FIFA** dévoile que le vainqueur du Mondial touchera une prime de 25,6 M€. **VENDREDI 18:00 La France** hérite de la Suisse, de l'Équateur et du Honduras lors du tirage au sort du Mondial 2014. **SAMEDI 9:36 Montpellier** annonce l'arrivée sur le banc de Rolland Courbis. **14:30 Élie Baup** est démis de ses fonctions à Marseille, **José Anigo** sera sur le banc au moins jusqu'à la trêve. **14:27** N'Guémo frappe, le défenseur lillois Kjaer détourne. Enyeama est battu et voit sa série d'invincibilité s'arrêter à 1 062 minutes.

PAR LE PRODUCTEUR
D'**INSIDIOUS** ET DE **SINISTER**

UNE NUIT PAR AN
LE CRIME DEVIENT LÉGAL

AMERICAN NIGHTMARE

EST-CE QUE VOUS SURVIVREZ ?

EN BLU-RAY™ ET DVD

jeuxvideo.com

RMC
INFO TALK SPORT

UNIVERSAL

© 2013 UNIVERSAL STUDIOS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

FORUM

CONSO

LIRE

TOUR DE FOOT

Voilà une jolie idée cadeau à l'approche des fêtes de Noël. Dans le vaste ouvrage *Jours de foot, la plus belle histoire du football mondial*, Françoise, Serge Laget, Philippe Cazaban et Gilles Montgermont racontent l'histoire du ballon rond en balayant les siècles et les époques, de – 3 000 av J.-C. à nos jours. Trois cent cinquante-deux pages agrémentées de 610 illustrations (photos, affiches, peintures, trophées, etc.) vous plongent au cœur de l'action, des tribunes au terrain en passant par les coulisses. Savoureux. Chronique Éditions, 39€

JOUER

LE PREMIER ROI DU MONDIAL

« Brazuca », autrement dit « brésilien » dans un langage familier, tel est le nom du ballon de la prochaine Coupe du monde. Il a été présenté mardi dernier à Rio de Janeiro. Le nom avait été choisi en septembre 2012 à l'issue d'une consultation sur Internet. Testé durant deux ans et demi par 600 joueurs et 30 équipes dans le monde entier, ce ballon d'un poids de 437 grammes aux couleurs du Brésil a été mis en vente au prix de 140 € par Adidas. Espérons que ses trajectoires feront moins débat que son prédécesseur sud-africain, Jabulani.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ce n'est pas parce qu'on leur interdit cette saison d'encourager leur club dans les derbys face à Ajaccio – ils se déroulent à huis clos par décision de la Ligue – que les supporters bastiais ne sont pas derrière leurs joueurs. À Istres, mercredi dernier, ils s'étaient réfugiés sur une butte derrière le stade Parsemain jusqu'à ce qu'on les en déloge. Le score était nul (1-1). Mickaël Landreau a établi un nouveau record – 603 matches en L1 – dans un stade vide et ça aussi c'est nul. !

JUSTICE

L'HOMME QUI ATTAQUE LE QATAR

Me Frank Berton (51 ans) est un ténor du barreau de Lille. Il a été l'avocat de deux acquittés du procès Outreau en 2004 et celui de Florence Cassez, libérée en janvier 2013 après 2 603 jours de détention au Mexique. Ce juriste atypique a été sensible à l'histoire de Zahir Belounis. Le footballeur franco-algérien a été retenu pendant dix-sept mois par son club qatari d'Al-Jaish. Il dû signer une lettre de licenciement et renoncer à « 120 000 à 150 000 € » de salaires pour obtenir son visa de sortie. Le parquet de Paris étant compétent pour les délits subis par un Français à l'étranger, Me Berton a donc décidé de déposer plainte dans la journée de mercredi pour « escroquerie, extorsion de fonds, faux et conditions de travail contraires à la dignité de la personne ». En tant que président du conseil d'administration d'Al-Jaish, club de l'armée qatarie, le général Hamad bin Ali al-Attiyah, ministre de la Défense, est visé par cette plainte. ■ É.C.

ANNIVERSAIRES

13-12-1984

Santi Cazorla. Pour l'Espagnol, le plus beau des cadeaux serait de décrocher un titre avec les Gunners.

12-12-1983

Johan Audel. Régulièrement blessé depuis trois ans, on souhaite au Nantais de retrouver ses sensations.

L'INFOG

LIGUE DES CHAMPIONS
NE MANQUENT QUE LES ITALIENS

Avant même la 6e et dernière journée de poules, mardi et mercredi, l'Angleterre (MU, City, Chelsea), l'Allemagne (Bayern), l'Espagne (Atletico, Barça, Real) et la France (Paris-SG) ont déjà qualifié un des leurs au moins pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Seuls les clubs transalpins manquent encore à l'appel. Une année « blanche » serait historique pour l'Italie. Le Milan AC, la Juve et Naples, tous en ballotage plus ou moins favorable, peuvent encore l'éviter.

Présence des clubs italiens en 8es de finale de C1

Cerclés blanc, les clubs vainqueurs de l'épreuve.

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Aissa Mandi

DÉFENSEUR RÉMOIS QUI A CHOISI AVEC SES COÉQUIPIERS LES PRÉTENDANTES À L'ÉLECTION MISS STADE DE REIMS.

STÉPHANE MANTEY

...Vous avez voté pour Miss Stade de Reims?
C'était le 27 novembre dernier. On a présélectionné huit candidates. Elles ont défilé en robe et ont pris le micro pour faire un discours. Il y avait des points attribués là-dessus. D'autres points étaient donnés lors du défilé en maillot de bain.

...Votre petite amie a été jalouse de l'élection?
Elle ne l'a pas été. C'est un concours à la Miss France, mais à notre niveau, ça n'a rien d'extraordinaire.

...L'une des prétendantes a fait l'unanimité dans le groupe?
C'était assez partagé, on n'était pas tous d'accord sur une en particulier.

...Vous avez eu peur des clichés sur cette élection?
Le cliché sur les footeux est assez facile. Pour notre image, c'est facile de nous taper dessus, mais il n'y a rien de malsain. C'est juste un concours!

...La Miss Stade de Reims sera élue, que devra-t-elle faire?
Il faut qu'elle nous suive, qu'elle sache bien parler et qu'elle soutienne à fond le Stade de Reims! ■ r.c.

LE PROCÈS

FRED MONS

Accusé: Maurice Vincent, sénateur-maire de Saint-Étienne

INFRACTION. Non-assistance à Chaudron gelé.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs, ayons une pensée pour le public de Geoffroy-Guichard qui a bravé le froid pour entendre vers 19 h 30 que la rencontre entre l'ASSE et Évian-TG était reportée, la pelouse étant gelée. Une telle issue était prévisible, dans une des villes les plus froides de France. En effet, alors que l'agglomération investit 80 M€ pour la rénovation en vue de l'Euro 2016, aucun système de chauffage de la pelouse n'a été prévu. De plus, M. Vincent, président de Saint-Étienne Métropole, a décidé depuis février 2012 de ne plus dépenser d'argent à cet effet. Et comme si cela ne suffisait pas, la Ville était incapable de bâcher le terrain samedi, rendant impossible l'organisation du match le lendemain. On se moque du public, mais aussi du club, qui, en plus de rembourser, va certainement écoper d'une amende de la LFP jusqu'à 50 000 €!

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Peut-on reprocher à M. Vincent l'absence de trêve hivernale et l'organisation de rencontres en nocturne quand les températures sont les plus basses? Peut-on aussi lui reprocher d'utiliser l'argent public à d'autres usages que la bonne tenue d'un match de foot? Les instances sportives seraient bien avisées de balayer devant leur porte.

VERDICT. Coupable. L'ASSE dispute une compétition et doit se conformer au règlement même s'il est assez stupide pour organiser des matches en pleine nuit en plein hiver dans un Chaudron glacé ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS... D'ACCUEILLIR LENS

Privé de son stade la saison prochaine pour cause de travaux, Lens va devoir s'exiler. Mais où? **Gervais Martel espère que la solidarité régionale jouera. Les Sang et Or, c'est l'esprit ch'ti, c'est la mémoire des mines, le souvenir des années glorieuses, etc.** Mais on ne peut pas dire que Lille et Valenciennes soient emballés à l'idée d'accueillir ce qu'ils considèrent plus comme un rival sportif et économique qu'un copain dans le besoin qu'on dépanne.

Vous avez un stade, mais vous peinez à le rentabiliser? Accueillez-y un second club. **Le stade du Hainaut est flambant neuf, mais rarement plein (même pour la venue de Lille),** et VA, avec ses fins de mois difficiles, traîne des pieds pour payer son loyer. En ajoutant deux matches minimum par mois, ça remplirait le nourrain. Pierre-Mauroy coûte cher au LOSC (qui verse un loyer annuel de 4,7 M€) et ne lui rapporte pas (encore?) les recettes escomptées.

Imaginons que Lens évolue en L1 la saison prochaine. Vous voulez continuer à voir les stars du PSG, de Monaco ou de l'OM alors que votre club est redescendu en L2 *(VA est aujourd'hui relégable)*? Ou, gourmands, vous souhaitez une double ration de chocs à portée de tram? **Laissez venir à vous les Ch'tis sang et or et ajoutez *la Marseillaise* lensoise à votre répertoire.** Et ressortez le maillot Tony Vairelles que vous aviez acheté quand le Racing était le porte-drapeau du foot dans la région.

PIERRE LAHALLE

LAURENT ARGUEYROLLES

FRED MONS

BAROMÈTRE

Aurélien Collin. Auteur de l'égalisation face au Real Salt Lake, puis du tir au but décisif, élu MVP de la finale, le défenseur de Kansas City est devenu le deuxième Français, après Julien Baudet en 2010, à remporter le titre en Major League Soccer. Pas mal sur le CV quand on ambitionne de revenir jouer en Europe.

Paul Pogba. L'international français a été élu « Golden Boy » 2013 par le quotidien italien *Tuttosport*. Ce prix récompense le meilleur joueur européen de moins de 21 ans. « Paul le Poulpe », comme l'appellent les tifosi de la Juventus, succède au palmarès à l'Espagnol Isco.

SÉBASTIEN BOUÉ

Michel Platini. Le président de l'UEFA lance une idée, à explorer. Pourquoi ne pas remplacer les cartons jaunes par des exclusions temporaires du terrain comme c'est déjà le cas au rugby. « Ce serait l'équipe adverse qui en profiterait immédiatement *(plutôt que)* l'adversaire suivant au calendrier. » Pas bête.

Assem Allam Le président égyptien de Hull City (Premier League) a décidé de balayer cent ans d'histoire en annonçant son souhait de changer le nom du club de Hull City en Hull Tigers (les Tigers étant le surnom de l'équipe). Depuis, les fans se sont mobilisés, bien décidés à faire revenir en arrière Assem Allam et à conserver le patronyme du club.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Mario Sconcerti, journaliste au *Corriere della Sera*, explique l'importance pour une équipe de posséder un attaquant de pointe.

« Que représente le numéro 9 dans le foot moderne ? Au Barça, Guardiola l'avait supprimé. (...) Ce même Guardiola l'a ensuite remis en place au Bayern, avec Mandzukic. En Italie, on commence à sentir son absence, mais aussi l'importance de sa présence (Llorente, Higuain et, à un degré moindre, Gomez). (…) Après plusieurs années d'évolution, je pense que le football ressent de nouveau le besoin d'avoir un véritable avant-centre. (...) Les plus adaptés au jeu actuel me semblent être Fernando Llorente (Juventus) et Gonzalo Higuain (Naples), parce qu'ils sont capables de faire plus de choses que les autres. Ils sont adroits dans la finition, mais savent aussi jouer avec leurs partenaires. (…) La première tâche des avants-centres modernes est de savoir défendre lorsque leur équipe perd le ballon. (…) Ils inscriront moins de buts que les avants-centres "classiques" (NDLR : des décennies précédentes), *mais ils aideront plus leurs coéquipiers à marquer. Ils auront donc un double travail et la possibilité d'être deux fois plus importants. C'est en particulier pour cela que la Juve, qui possède Llorente, est la meilleure équipe du Championnat, et Naples une équipe qui n'est pas parfaite mais autonome, grâce à la présence d'Higuain. La Roma, l'Inter et la Fiorentina, elles, n'ont pas encore ça. »* ■

CORRIERE DELLA SERA

QUAND LE PSG PREND L'EAU… D'ÉVIAN !

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

À lire tous les journaux, le PSG serait sans conteste la meilleure équipe de France, d'Europe, voire du monde. Mais la modeste équipe de l'ETG a mis un terme à la série d'invincibilité parisienne et au record annoncé. La « petite » équipe savoyarde a logiquement dominé une équipe suffisante. Avant de penser à un éventuel et hypothétique sacre européen cette saison, il faudrait que le grand PSG réussisse à conserver son titre de champion de France de Ligue 1, ce qu'il n'a jamais réalisé dans son histoire. En effet, et bien que « survolant » la Ligue 1, le PSG ne comptait qu'un point d'avance sur Lille et deux sur Monaco au terme de la 16e journée. Rappelons que l'équipe de la capitale, qui a difficilement arraché le nul à domicile en septembre face à Monaco, recevra Lille le 22 décembre prochain pour une affiche qui promet. En outre, lors de la phase retour, le PSG aura le désavantage de se déplacer à Monaco et à Lille. Après cette cuisante défaite face à l'ETG, on peut se poser la question suivante : et si la « traditionnelle » crise du PSG du mois de novembre se voyait décalée en décembre ?

SANS FRANÇAIS À PARIS…

Le PSG a commencé un match (contre Lyon) sans joueurs français alignés, non mais allo quoi (comme dirait une perruche de la télé réalité) ! Arsenal, Newcastle ou le Real ont plus de joueurs français sur le terrain ! Le football français manque-t-il de joueurs de talent ? Les supporters parisiens sont-ils rassurés ? Confiants de voir les dirigeants croire que le talent ne peut venir que de l'étranger ? Avec le départ de Sakho pour Liverpool, les responsables qataris ont envoyé un message fort : celui de faire comprendre que s'il faut gagner sans Français, ils le feront. Ce n'est donc pas une équipe française qui risque de gagner la Ligue des champions, mais une équipe internationale sans porte-drapeau. **SÉBASTIEN JOUAN (PONTOISE, VAL-D'OISE)**

… OU SUR LE ROCHER

Je suis dégoûté de voir le club du Rocher prendre un virage à 180 degrés ! Certes, c'est bénéfique pour le club d'avoir été racheté par un milliardaire russe. Mais il n'y a que deux Français titulaires ! Et pour couronner le tout, le directeur sportif dit que bientôt l'ASM concurrencera le PSG ! C'est une très mauvaise « joke » ! Même si la Principauté dispose d'un club atypique, qui véhicule une image positive surtout quand il gagne. Si j'étais monégasque, j'aurais peur de ce qui peut se passer. Car c'est déjà très difficile de mobiliser des joueurs français sur l'histoire, le passé de ce club, alors avec des internationaux étrangers… Que les Monégasques et en particulier le prince ne viennent pas pleurer si ses joueurs se servent de l'ASM comme d'un club tremplin.
MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

À BEAUVAL, DANS LA SOMME, IL EST UNE ENTREPRISE QUI NE PASSE PAS INAPERÇUE, NOTAMMENT AUX YEUX D'AURÉLIEN NICOLAS.

BALLON FURTIF

Bizarre, personne ne s'étonne de la couleur du nouveau ballon du sponsor de la Ligue… Rouge sur une pelouse verte, il est quasi invisible à la télévision, même sur un écran LED de qualité. Pourquoi ce changement ? Peut-on nous donner une explication à un tel changement, de surcroît en cours de saison. ?
HUGUES BOURGOIN

VIVE LA CORSE ! VIVE LE CA BASTIA !

Je tiens à féliciter les joueurs et le staff du CA Bastia après leur première victoire décrochée début novembre à Nîmes. Certes, il aura fallu attendre la 14e journée, mais mieux vaut tard que jamais ! Je suis persuadé que le dernier de Ligue 2 possède un état esprit qui lui permettra de finalement se maintenir en fin de saison et de ne pas retrouver illico presto le National. Ses joueurs, qui évoluaient pour la plupart en CFA il y a un an et demi à peine, savent d'où ils viennent, et ces gars ont pris conscience de la difficulté de la tâche, sans pour autant refuser de croire au maintien. Cette équipe, l'« Escadron noir », disposant du plus petit budget de Ligue 2, a certes été humiliée à Troyes. Mais on apprend toujours de ses erreurs et on s'en sert pour progresser. Que les joueurs se ressourcent du côté de Monticello, qu'ils gagnent des matches, qu'ils gagnent en confiance, qu'ils jouent au football, qu'ils retrouvent ce plaisir simple de jouer en équipe, de jouer tous ensemble. Pour *in fine* ne pas avoir de regrets en fin de saison.
VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

L'HUMEUR DE FARO

ANIGO INDÉBOULONNABLE À L'OM

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Hey « Macarena » !

Allez, c'est reparti en 14 ! J'ai déjà réservé ma place pour le 13 juillet à la Macarena, hey *Macarena !* Parce qu'avec Dédé il peut rien nous arriver. Comment ça, on est passés près de la sortie de route il y a un mois ? Mais c'était voulu ! La déroute de l'aller, c'était pour rendre l'exploit possible au retour. On n'allait quand même pas revivre une qualif'façon France-Eire, trouillomètre à zéro et têtes de tricheurs. C'était pour permettre les paris les plus fous : je me teins en blonde si… Cul gratis à la télé si… Ça nous a occupés pendant quatre jours, ça nous a sorti la tête du quotidien. C'est un sorcier, Dédé. Si Ayrault est toujours Premier ministre, c'est uniquement parce que Dédé a un souci de calendrier. Cette fois, on est passés par la grande porte, l'Arc de triomphe avec tapis rouge. C'était « Une équipe est née, épisode un », premier de la série. Oui, je sais ce que tu vas me dire avec les séries, suffit qu'on en parle pour qu'elles s'achèvent. Paris et patati, patata et, paf ! Évian. Enyeama et nana, nana et, paf ! Bordeaux. Mets Dédé sur le banc de Paris ou entraîneur des gardiens du LOSC, et on en reparle. Les Marseillais pleurent de l'avoir laissé partir : avec lui ils seraient déjà qualifiés pour les huitièmes de la Ligue des champions après avoir écrasé Pilsen, Anderlecht et Copenhague. Hollywood le réclame car avec Dédé tu écris l'histoire et tu y mets une majuscule. Épisode deux : j'évite les cadors. On nous prédisait le groupe de la mort ? Un coup du chapeau, et l'Italie pleure. Ils auraient dû le prévoir, ils le connaissent le Dédé là-bas. Un coup de bonneteau et, hop ! le groupe de « La vie est belle ». Oui, ça va, arrête avec les faut-pas-vendre-l'ours-avant-d'avoir-tué-la peau… Les souviens-toi de Knysna, et patata… Tu me fais rire avec ta retenue. Mais lâche-toi ! Les Équato… ? Rien. Les Hondu… ? Rien. Les Suisses… Euh, rien. Tu vas quand même pas trembler devant Jérôme Cahuzac et son orchestre. Non, je t'assure, c'est dans la poche. Avec Dédé, c'est l'Iran en huitièmes, les États-Unis en quarts, c'est l'autoroute jusqu'à Rio, décapotable et bossa à fond les ballons. Qu'est-ce que tu fais le 13 juillet ? Allez, viens, on va danser la Macarena. ■

On n'allait quand même pas revivre une qualif' façon France-Eire, trouillomètre à zéro et têtes de tricheurs.

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE

PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

CLUBS RESPONSABLES, L'EXEMPLE DU TFC

L'attitude des sportifs et principalement des footballeurs est avant tout un sujet polémique et un buzz permanent pour les médias. Pourtant la plupart des clubs et fédérations sportives agissent, souvent dans l'ombre, en mettant en place des actions et projets concrets liant clubs et actions responsables. C'est pour les mettre en valeur que le groupe Generali a créé la marque Sport responsable et défini une charte mettant en évidence cinq axes forts : l'accessibilité de la pratique et des équipements à tous, la promotion des valeurs du sport, la préservation de la santé et la sécurité des pratiquants, les pratiques éco-responsables, l'insertion et la reconversion des sportifs. Generali organise ainsi les Trophées du sport responsable, qui se sont déroulés le 3 décembre dernier avec Zinédine Zidane en qualité de président du jury et ambassadeur. Et c'est le Toulouse FC, dans le cadre de sa fondation, qui a été récompensé à l'unanimité pour sa démarche éducative et pour son rôle de « tisseur de liens ». De nombreux autres clubs pros agissent de manière similaire via leur fondation (PSG, OL…) ou leur fonds de dotation (OM) mais ces actions concrètes passent souvent inaperçues. La principale difficulté pour faire exister et développer ce type de démarche concerne son financement de la part de partenaires et mécènes. Sans médiatisation « positive », la France tarde à créer une économie sociale et solidaire autour du football. L'enjeu n'est pas qu'économique. Le rôle du sport, par ses clubs et ses sportifs comme « tisseurs de liens » doit être valorisé concrètement afin de créer une attractivité nouvelle. C'est ce que réussissent les ligues de sport US et notamment la marque NBA Cares. Mais certains estiment que ce n'est pas dans la culture française de marqueter des opérations sociales et éducatives via nos marques les plus puissantes, à savoir nos clubs et nos sportifs. Cela nécessiterait pourtant une vision nouvelle de la part de tous les acteurs de l'écosystème du football. Car si un club, un joueur ou notre équipe nationale permet de donner envie de pratiquer un sport, cela impacte de manière quantifiable l'économie de la santé publique mais également le savoir-être « socialisant » de la jeunesse ou encore le bien-être citoyen, une dimension pratiquement jamais valorisée. Un chercheur américain a ainsi démontré que l'action des basketteurs des Chicago Bulls dans les ghettos de Chicago participe à faire reculer les incivilités et la violence dans ces quartiers défavorisés. Que le football et les acteurs de son écosystème participent au bien-être citoyen paraît logique. Mais il s'agit d'une mission citoyenne des plus complexes à mettre en place surtout si le sport responsable n'est pas lui-même une marque valorisable et attractive sur le plan médiatique. ■

ÉRIC RENARD

À TOULOUSE, LE TFC A BIEN COMPRIS QUE LE FOOTBALL POUVAIT AUSSI SERVIR DE MODÈLE ÉDUCATIF POUR LES PLUS JEUNES.

CRISTIANO RONALDO-MESSI-RIBÉRY

ILS NE PENSENT PLUS QU'À ÇA !

Le Ballon d'Or est devenu, ces dernières années, une obsession pour les principaux prétendants, mais aussi pour leur entourage. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Le 30 octobre dernier, le Bayern Munich a invité un parterre de journalistes venus d'Afrique du nord, du Qatar, de Dubaï et d'Asie. Officiellement pour qu'ils puissent observer le quotidien du champion d'Europe et le relater abondamment lors de la prochaine Coupe du monde des clubs, qui débute ce mercredi au Maroc. Cependant, derrière cette campagne de promotion globale s'en cachait une autre, plus intime et exclusive. Durant leur séjour, nos confrères ont en effet longuement rencontré Franck Ribéry, qui a pris soin d'évoquer le Ballon d'Or et de cultiver une certaine proximité en s'adressant en arabe aux médias (donc aux lecteurs ou auditeurs), algériens notamment.

C'est que le Bayern, au contraire du Real Madrid par exemple, a bien compris l'intérêt d'une telle ouverture internationale. Et Ribéry est la figure de proue de l'entité bavaroise, son exubérant soleil. Le mettre en avant, c'est cultiver son succès. Un succès individuel, certes, mais dont les rayons rejailliraient forcément sur le club.

Le Français s'est d'autant plus prêté de bonne grâce à l'exercice qu'il est aujourd'hui totalement obnubilé par la sphère dorée, que *France Football* porta sur les fonts baptismaux en 1956. Pas autant que Cristiano Ronaldo, qui menace de boycotter la cérémonie s'il n'est pas certain d'être le récipiendaire du trophée, mais presque.

> LE BAYERN A SIX NOMMÉS, MAIS N'EN SUPPORTE QU'UN : RIBÉRY

UNE VÉRITABLE CAMPAGNE ÉLECTORALE. C'est que, depuis quelques semaines, on est passé des actes sur le terrain à la campagne marketing tous azimuts. Interviews, poignées de main, déclarations, célébrations publiques... Tout est calculé, disséqué. La moindre phrase, comme celle de Mamadou Sakho, qui a déclaré qu'il aurait voté pour Cristiano Ronaldo, prend des proportions dramatiques. Ribéry s'est dit « très déçu » en public par les propos du Français. Un euphémisme. Cristiano Ronaldo a dû goûter la chose, lui qui, l'an passé, avait boudé son coéquipier brésilien Marcelo pendant des semaines, après que celui-ci eût publiquement pris position pour Iker Casillas dans la course à cette suprême récompense individuelle. « CR7 » avait vécu cette appréciation comme une trahison de la part de celui qui était alors (avec Pepe) son meilleur ami dans le vestiaire.

Le Ballon d'Or a toujours été un trophée convoité. Mais, depuis que France Football et la FIFA sont associés (2010), il est devenu une sorte de Graal, dont la quête est aussi fondamentale que le prestige qui l'accompagne. La cérémonie intime d'autrefois s'est transformée en un gala d'ors et de lustres, un show diffusé en mondovision où s'invitent les stars, et pas seulement celles du football. Quand France Football débarquait au domicile de l'intéressé la veille de la publication des résultats pour lui

THIERRY GROMIK/CANAL+

SUR LE PLATEAU DU *CANAL FOOTBALL CLUB*, LE PUBLIC A ÉTÉ INVITÉ À PORTER DES MASQUES DE RIBÉRY POUR RÉPONDRE À CEUX DE CRISTIANO RONALDO AFFICHÉS PAR LES SUPPORTERS DU REAL.

Verdict le 13 janvier

Le FIFA Ballon d'Or 2013 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie organisée à Zurich, le lundi 13 janvier, et retransmise dans 180 pays. Il sera également procédé à l'attribution du prix du meilleur entraîneur de l'année, de la meilleure joueuse féminine et du meilleur entraîneur pour le foot féminin. Seront aussi décernés le prix Puskas du plus beau but de l'année, le prix du fair-play et le prix du président de la FIFA. Enfin, à la suite d'un vote organisé sous l'égide de la FIFpro, le « onze de l'année » sera réuni. Le mardi 14 janvier, *FF* dévoilera en exclusivité les votes des 3 collèges (capitaines, sélectionneurs, journalistes) dans un numéro exceptionnel.

JAVIER BUCKENMEYER/PRESSE SPORTS

annoncer la bonne nouvelle, la FIFA reçoit dans un palais zurichois, avec ses plus beaux couverts en argent. Les Césars sont devenus Oscars, et le trône d'antan est désormais synonyme de souveraineté. La lumière est aveuglante. Attirante aussi. Obsédante surtout.

RONALDO EN PERD SA CONCENTRATION. Il y a un an, lors d'un colloque d'entraîneurs, José Mourinho avait confié à Arsène Wenger combien il lui tardait que cette cérémonie soit passée. « Cristiano ne pense plus qu'à ça, et cela se ressent sur sa concentration », avouait alors le technicien portugais. Depuis, rien n'a changé. Lors de la publication de la liste des 23, le 29 octobre, « CR7 » a piqué une grosse colère. Motif : il considérait que la présentation des CV manquait d'objectivité et mettait en valeur Messi et Ribéry davantage que sa propre personne. Y compris dans le calcul des buts. C'est que Cristiano Ronaldo considère qu'il n'est pas jugé à sa vraie valeur. Pas suffisamment soutenu, aussi. Il y a un an, l'attaquant du Real Madrid s'était ainsi plaint du manque d'implication de son club dans le domaine de sa promotion. Au contraire du Barça, qui a toujours largement appuyé Messi, mais aussi Xavi et Iniesta les années précédentes, Cristiano Ronaldo avait déploré la tiédeur madrilène, oubliant sans doute qu'à cette époque, ses bouderies permanentes sur fond de revalorisation salariale en indisposaient plus d'un. Cette année, cependant, les messages de soutien ont fusé, des joueurs, des dirigeants et de son entraîneur Carlo Ancelotti en personne. Un discours unique, formaté mais affirmé. Rien de commun pourtant avec l'impressionnant lobbying du Bayern, où les tauliers et les anciens sont montés au front depuis deux mois, de Matthias Sammer, le directeur sportif, à Paul Breitner ou Franz Beckenbauer, en passant par Ottmar Hitzfeld, qui parle déjà « d'injustice » en cas d'échec, ou de Karl-Heinz Rummenigge, le président, qui ne cesse de plaider la cause de son joueur lors des réunions de l'Association des clubs européens. Le Ballon d'Or n'est plus le commerce d'une seule personne, mais la réussite et l'affaire de tout un club. Les postulants ne manquent pourtant pas en Bavière, au vu du palmarès de l'année 2013. Pourtant, les Robben, Lahm, Müller, Schweinsteiger et autres Neuer ne sont même pas cités par les journaux allemands, encore moins par le club. Toute la communication s'est concentrée sur Ribéry. Comme si les Allemands avaient retenu la leçon des échecs conjugués des internationaux espagnols les années précédentes, notamment en 2010. Un phare vaut mieux que plusieurs néons, furent-ils brillants.

ANCELOTTI NE CESSE DE RÉPÉTER QUE CRISTIANO RONALDO EST LE MEILLEUR

RIBÉRY, MÊME EN PLEIN MATCH. Ribéry, donc, über alles. Ribéry, qui avoue que sa femme a déjà fait une place pour l'objet convoité, sur le manteau de la cheminée. Le Ballon d'Or est maintenant LE cadeau référence du Père Noël, ou du « père Joseph », c'est selon. Si les enfants ont leur 25 décembre, les footballeurs ont aujourd'hui leur 13 janvier. Avec une hantise : celle de ne pas avoir le joujou listé.

Les trois finalistes

- **CRISTIANO RONALDO** Real Madrid
- **LIONEL MESSI** FC Barcelone
- **FRANCK RIBÉRY** Bayern Munich

Les vingt battus

- **GARETH BALE** Real Madrid
- **EDINSON CAVANI** Paris-SG
- **RADAMEL FALCAO** Monaco
- **EDEN HAZARD** Chelsea
- **ZLATAN IBRAHIMOVIC** Paris-SG
- **ANDRÉS INIESTA** FC Barcelone
- **PHILIPP LAHM** Bayern Munich
- **ROBERT LEWANDOWSKI** Borussia Dortmund
- **THOMAS MÜLLER** Bayern Munich
- **MANUEL NEUER** Bayern Munich
- **NEYMAR** FC Barcelone
- **MESUT ÖZIL** Arsenal
- **ANDREA PIRLO** Juventus Turin
- **ARJEN ROBBEN** Bayern Munich
- **BASTIAN SCHWEINSTEIGER** Bayern Munich
- **LUIS SUAREZ** Liverpool
- **THIAGO SILVA** Paris-SG
- **YAYA TOURÉ** Manchester City
- **ROBIN VAN PERSIE** Manchester United
- **XAVI HERNANDEZ** FC Barcelone

EN FRANCE COMME EN ESPAGNE, LA PRESSE FAIT SES CHOUX GRAS DE LA COURSE AU BALLON D'OR.

Au contraire de Cristiano Ronaldo, qui dissimule mal ses anxiétés et son avidité, Ribéry avoue pleinement sa candide monomanie : « Lorsque je joue, en plein match, il m'arrive de temps en temps de penser au Ballon d'Or. Par exemple, avant mon coup franc marqué contre Augsbourg (NDLR : le 9 novembre dernier), car je sais que si je marque, je vais m'en rapprocher. » Ou encore : « Cette perspective de gagner le Ballon d'Or me donne une énergie supplémentaire. »
Depuis le stage de début de saison au lac de Garde, mais plus encore depuis qu'il a reçu le trophée de meilleur joueur de la saison précédente par l'UEFA en août dernier, Ribéry s'est mis dans la tête qu'il pouvait (devrait ?) décrocher le gros lot. Dans ces conditions, toute déclaration, fut-elle anodine, devient un plaidoyer ou une critique. Si Ribéry en veut à Sakho, Cristiano Ronaldo voue Sepp Blatter aux gémonies quand il le traite, péjorativement, de « commandante ».

RIBÉRY EN VEUT À SAKHO, CRISTIANO RONALDO À BLATTER

PARANOÏA ET THRILLER. Chaque couteau ressemble à un complot, chaque banane à une peau glissante. Le Ballon d'Or n'est plus une récompense, mais une intrigue de coulisses, un thriller politico-sportif où chacun abat ses cartes, et plus seulement sur le terrain, même si celui-ci reste le juge de paix. Quand la FIFA reporte de quinze jours la clôture du scrutin, chacun y voit malice et manigances. Pour un peu, la campagne pour les prochaines municipales ressemblerait à une kermesse de fin d'année. D'autant que depuis quelques jours, certains ont attisé les braises en dévoilant publiquement leur vote. Comme Thiago Silva, capitaine du Brésil. Ou Didier Deschamps. Par médias interposés, chacun avance son pion. La presse madrilène plaide pour Cristiano Ronaldo, la catalane pour Messi et les journaux allemands ne vantent que les mérites de Ribéry. La pression est partout. Pour un joueur ou un entraîneur absent de la liste des nommés au gala, France Football paye d'un refus catégorique une demande d'entretien. Depuis septembre, les joueurs pressentis font de la promotion, comme les acteurs avant la sortie d'un film. C'est que depuis 2010 et l'accès au vote des capitaines et des sélectionneurs, les jurés à convaincre sont beaucoup plus nombreux.
Surtout quand le scrutin s'annonce serré, comme cela semble être le cas cette année. Lionel Messi n'a pas eu tous ces problèmes lors des deux éditions précédentes. Il est vrai que son élection coulait presque de source. Qu'il n'avait pas à convaincre. Que ses triomphes collectifs et ses buts parlaient pour lui. Et que son image, patiemment policée et entretenue par sa joie apparente et son sourire, ne souffre pas des mêmes ambiguïtés que celles de ses deux rivaux d'aujourd'hui.
Dans ce domaine, Cristiano Ronaldo et Ribéry ont un déficit qu'ils s'efforcent d'autant plus de combler qu'ils sentent que cette année doit être la leur. Seulement voilà, le Portugais n'a rien gagné en 2013 et Ribéry reste une étoile qui brille au milieu d'une constellation. D'une manière ou d'une autre, ces deux-là doivent convaincre avant de vaincre, ce que Messi n'avait pas à faire. En regardant Cristiano Ronaldo et Ribéry, on a l'impression d'entendre Harry Truman, l'ancien président des États-Unis de 1945 à 1952, qui disait « si vous ne pouvez convaincre les gens, semez le doute dans leur esprit ». Le doute, pour Ribéry, serait de se dire que c'est cette année ou jamais, et que Wesley Sneijder, qui avait tout gagné en 2010, n'a jamais vu repasser le train. Pour Cristiano Ronaldo, ce serait de croire que les lauréats des Ballons d'Or sont quand même souvent des joueurs entraînés par Pep Guardiola. De quoi peupler leurs nuits d'affreux cauchemars. Et de nouvelles obsessions... ■ T. M. (AVEC F. HE. ET A. ME.)

ET LE VA

Cristiano Ronaldo, Lionel Me possèdent pas non plus le mé sur un terrain. Voici ce qui pe

_*Cristiano Ronaldo* LE PLUS COMPLET

Des trois finalistes, il est le seul à n'avoir rien gagné cette année. C'est pourtant celui qui présente les meilleures stats individuelles (nombre de buts, de frappes et de tirs cadrés), qui a fait basculer le plus de matches et qui possède aussi le registre technique le plus complet. Accessoirement aussi, c'est le meilleur buteur de la Ligue des champions sur l'année (14 buts en 10 matches) et le joueur le plus excitant à voir jouer. « Cristiano Ronaldo est aussi fort que Messi, disait un jour de lui Raynald Denoueix, l'ancien entraîneur de Nantes et par ailleurs fin observateur de la Liga espagnole. Ils sont simplement différents. » Alex Ferguson, qui l'a entraîné six ans à Manchester United, faisait toutefois remarquer dans sa récente autobiographie : « Même s'il a un match compliqué, il se crée toujours trois occasions. À chaque match. Tous, regardez-les... » Personne aujourd'hui ne peut en dire autant. En tout cas, ni Ribéry, ni même Messi.
Si le jeu du Real se construit toujours autour de lui, quels que soient les entraîneurs, et s'il continue de porter à lui seul l'équipe du Portugal (il lui a offert ses quatre buts lors des barrages de Coupe du monde contre la Suède), c'est que Ronaldo n'est pas fait du même métal que les autres. Qu'il attaque la profondeur sur son côté gauche avec une amplitude et une fréquence de foulées étonnantes ou qu'il rentre dans l'axe pour venir chercher l'espace entre les lignes, déjà, il n'existe pas de joueur plus facile à trouver sur un terrain, puisqu'en permanence, il offre du mouvement et demande le ballon. Mieux, il l'attend.

Autres caractéristiques de sa très riche palette ? Son jeu marie à la fois puissance, vitesse, détente, endurance et résistance, autant de qualités athlétiques qui lui permettent de répéter les efforts, les courses et surtout les sprints longs. Enfin, si sa qualité de contrôle et de prise de balle lui donnent toujours un temps d'avance sur l'adversaire, davantage encore que ses feintes et ses dribbles, c'est surtout son habileté dans les vingt derniers mètres et son immense champ de possibilités à la finition qui le rendent aussi efficace, aussi sûr de lui, parfois également aussi courageux. Il a les deux pieds, à l'inverse de Messi, son jeu de tête est exceptionnel, contrairement à Ribéry, il sait utiliser toutes les surfaces de contact pour venir à la finition et sa capacité à marquer n'a, semble-t-il, aucune limite. Pour la troisième année de rang, il vient ainsi de franchir le cap des 60 buts au cours d'une même année. Restent, bien sûr, son personnage, son attitude et son ego, surdimensionné... ■

INQUEUR EST...

ssi et Franck Ribéry n'ont pas vécu la même année. Ils ne me profil technique, la même aura ni la même influence ut les départager en 2013. **TEXTE** PATRICK URBINI

_Lionel Messi
LE PLUS FORT

Pour lui, l'année s'est terminée le 10 novembre dernier à Séville, lorsque le biceps fémoral de sa cuisse gauche a cédé pour de bon. Son compteur se sera donc arrêté cette fois à 45 buts et 16 passes décisives pour 47 matches. Au regard de ses stats stratosphériques de 2012 (91 buts en 69 matches), des standards exceptionnels et des cadences infernales auxquels il nous avait habitués depuis son premier Ballon d'Or en 2009, le bilan est forcément moins bon. Mais, même lorsqu'il marque moins, joue moins et semble moins irrésistible dans le jeu, Messi reste Messi. Autrement dit, le plus fort dans l'absolu, le plus imprévisible et le plus spectaculaire. Le seul qui puisse venir s'asseoir un jour tout là-haut aux côtés de Pelé et Maradona.

Depuis la fin de l'hiver dernier, l'accumulation inhabituelle des pépins musculaires lui ont donc pourri la vie. Ils l'ont aussi fragilisé psychologiquement. L'arrivée, cet été, d'un nouvel entraîneur, Tata Martino, l'émergence d'un style un peu différent, plus direct, la baisse de régime de Xavi et la présence d'un nouveau partenaire sur le côté gauche, Neymar, ont pu également modifier ses habitudes et certains repères. Dès qu'il a été moins bien, le Barça a été moins bien, comme en Ligue des champions la saison passée face à Paris et au Bayern. Et depuis un mois, son absence démontre clairement en creux que sans lui Barcelone peut vite devenir plus vulnérable, moins efficace, moins sûr de sa force collective et surtout moins dissuasif aux yeux de ses adversaires. C'est encore plus vrai avec l'équipe d'Argentine, dont le sélectionneur, Alejandro Sabella, confesse : « Si Messi n'est pas là, forcément, tout est différent. »

En revanche, dès qu'il a joué à son niveau et que sa musculature, si indispensable pour pouvoir accélérer, accélérer à nouveau ou changer brusquement de direction dans les plus petits espaces, lui a fichu la paix, Messi a fait du Messi et là, personne ne lui arrive à la cheville. Avec lui, tout redevient alors possible, tout va plus vite et tout bouge autrement autour. Les lignes adverses s'étirent brusquement, les intervalles s'ouvrent et les surfaces tremblent à nouveau. Sa perception du jeu demeure si fine, si rapide, que l'embrouille n'est jamais bien loin. Et sa capacité à déséquilibrer l'autre reste telle, soit par la passe, soit par la course, soit par un simple jeu de corps, que l'équipe d'en face y résiste rarement. Sous prétexte qu'il fait ça depuis maintenant plus de cinq ans, et que ses buts comme ses matches ont moins marqué les esprits en 2013, il ne faudrait pas non plus bouder soudainement notre plaisir. ■

_Franck Ribéry
LE PLUS RÉGULIER

Il l'a dit et redit à longueur d'interviews ces dernières semaines : « J'ai fait ce qu'il fallait sur le terrain et en dehors. » Sous-entendu pour le gagner. Il n'a pas cessé, non plus, de le crier sur tous les toits, au cas où on ne l'aurait pas assez souligné : « Cette année, j'ai tout gagné avec le Bayern et on a battu tous les records. » À la différence de Lionel Messi et de Cristiano Ronaldo, Ribéry n'est pourtant pas un joueur d'exception, capable de remporter un match à lui seul et de créer des différences d'un autre monde. S'il prétend encore « le Bayern m'a rendu fort », il n'est pas certain d'ailleurs que l'inverse soit vrai, du moins dans des proportions comparables, tant le projet de jeu bavarois demeure avant tout collectif. A fortiori depuis l'arrivée de Pep Guardiola, l'été dernier. Difficile, cependant, de lui contester ceci : le meilleur joueur français de 2013 et le meilleur joueur européen de l'année selon l'UEFA a été indiscutablement le plus constant de tous au très haut niveau ces douze derniers mois.

Autres certitudes ? Son statut a aujourd'hui changé et le voici désormais reconnu au plan international, même si c'est sur le tard et si sa notoriété ne le poursuit pas non plus jusqu'à l'autre bout de la planète. Son jeu, également, a mûri. Et si ses ingrédients de base restent identiques – vitesse, accélération, intensité dans les courses, dribble, mouvement, insouciance et générosité –, il a surtout gagné en efficacité, en assurance, voire en simplicité. Moins de touches de balle qu'avant, donc, et moins de ballons portés. Avec l'équipe de France, par exemple, Ribéry s'est retrouvé ainsi impliqué dans 50% des buts que celle-ci a marqués cette année (5 buts, 5 passes décisives), plus qu'aucun autre joueur, et sans son leadership technique, rien ne dit qu'elle aurait su élever son niveau de jeu et réussi à s'arracher en barrages de Coupe du monde contre l'Ukraine. On peut même imaginer le contraire. Avec le Bayern (16 buts et 19 passes décisives), sa présence dans les trente dernières mètres s'est avérée, elle aussi, déterminante dans la finition, l'avant dernier geste ou sur les coups de pieds arrêtés. Mais l'image que l'on gardera de lui est peut-être celle du joueur d'équipe, à nouveau joyeux et partageur. Celui qui avait offert sur le fil à Arjen Robben le but de la victoire en finale de la Ligue des champions contre Dortmund. Celui aussi qui avait couru et travaillé comme un damné sur tout le couloir gauche lors des deux demi-finales contre le Barça pour bloquer Dani Alves et brouiller ainsi le circuit préférentiel des Catalans. Deux chefs-d'œuvre. ■

Classement 2012

1. **Messi.**
2. **Ronaldo.**
3. **Iniesta.**
4. **Xavi.**
5. **Falcao.**
6. **Casillas**
7. **Pirlo.**
8. **Drogba.**
9. **Van Persie.**
10. **Ibrahimovic.**
11. **Xabi Alonso.**
12. **Y. Touré.**
13. **Neymar.**
14. **Özil.**
15. **Rooney.**
16. **Buffon.**
17. **Agüero.**
18. **S. Ramos.**
19. **Neuer.**
20. **Busquets.**
21. **Piqué.**
22. **Benzema.**
23. **Balotelli.**

Palmarès

1956: **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958: **Kopa** (France, Real Madrid).
1959: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960: **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961: **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962: **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963: **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964: **Law** (Écosse, Manchester United).
1965: **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966: **B. Charlton** (Angleterre, Man. Utd).
1967: **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968: **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969: **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970: **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971: **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975: **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977: **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982: **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983: **Platini** (France, Juventus Turin).
1984: **Platini** (France, Juventus Turin).
1985: **Platini** (France, Juventus Turin).
1986: **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987: **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990: **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991: **Papin** (France, Marseille).
1992: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993: **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994: **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995: **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996: **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997: **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998: **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999: **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000: **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001: **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002: **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003: **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004: **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005: **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006: **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007: **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008: **C. Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

LA RETRAITE AUX **FLAMBEAUX**

Alex Ferguson, Jupp Heynckes et Jürgen Klopp sont les trois finalistes pour le trophée d'entraîneur mondial de l'année. Soit deux retraités et un fringant quadragénaire.

Jürgen Klopp pourrait être le fils d'Alex Ferguson ou de Jupp Heynckes. À quarante-six ans, l'entraîneur du Borussia Dortmund fait figure de novice aux côtés des deux dinosaures qui l'encadreront, le 13 janvier prochain, sur la scène du palais des congrès de Zurich. L'Écossais, qui aura fêté ses soixante-douze ans le 31 décembre et l'Allemand, qui affiche soixante-huit printemps, n'en ont toujours pas terminé de leur course aux trophées.

Retirés des affaires depuis la fin de la saison dernière, ils brigueront une ultime récompense au terme d'une année où le premier aura ajouté un treizième titre de champion d'Angleterre à son auguste palmarès, pendant que le second a réalisé un grand chelem entre la Ligue des champions, la Bundesliga et la Coupe d'Allemagne.

Ce n'est donc pas pour l'ensemble de leur œuvre que le grand jury de la FIFA et de *France Football* les a promus au rang de finalistes, mais bel et bien pour leurs états de service durant la moitié de l'année 2013. Ils feront ainsi partie une dernière fois de la confrérie du banc de touche avant qu'ils ne consacrent le reste de leur vie à raconter leurs souvenirs, donner leur opinion et recevoir des breloques honorifiques.

À côté de ces deux géants, les chances de Jürgen Klopp sont minces au regard de sa carte de visite, laquelle ne comporte qu'une Supercoupe d'Allemagne remportée en août dernier aux dépens de Pep Guardiola et non de Heynckes. Mais sa présence est une manière de saluer le brillant parcours du Borussia Dortmund jusqu'à la finale de Wembley, où il sera passé tout près du sacre européen, et un football joyeux et séduisant. Klopp aura bien le temps de revenir à la charge. Au même âge, ni Ferguson, ni Heynckes, n'avaient encore goûté à une finale de Ligue des champions.

Après le Portugais Mourinho en 2010 et les Espagnols Guardiola en 2011 et Del Bosque en 2012, ce sera enfin le tour d'un anglo-saxon. Et, forcément, d'un entraîneur de club, preuve que les années impaires ne font jamais le lit des sélectionneurs. En 2013, ils ont tous battu en retraite. ■ R.L.

Les 7 battus

Carlo Ancelotti, Rafael Benitez, Antonio Conte, Vicente Del Bosque, José Mourinho, Luiz Felipe Scolari, Arsène Wenger.

Classement 2012

1. **Del Bosque.**
2. **Mourinho.**
3. **Guardiola.**
4. **Di Matteo.**
5. **Ferguson.**
6. **Klopp.**
7. **Prandelli.**
8. **Mancini.**
9. **Löw.**
10. **Heynckes.**

Palmarès

2010 : **Mourinho.**
2011 : **Guardiola.**
2012 : **Del Bosque.**

ALEX FERGUSON, JUPP HEYNCKES ET JÜRGEN KLOPP.

PIERRE LAHALLE - ALAIN GADOFFRE - STEPHANE MANTEY

JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

ANGERER-MARTA-WAMBACH

NADINE ANGERER
Allemagne,
Brisbane Roar.

MARTA
Brésil,
Tyresö FF.

ABBY WAMBACH
États-Unis,
Western New York Flash.

Les 7 battues

Nilla Fischer, Lena Goessling, Saki Kumagai, Alex Morgan, Yuki Ogimi, Lotta Schelin, Christine Sinclair.

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE POUR LE FOOTBALL FÉMININ

KELLERMANN-NEID-SUNDHAGE

RALF KELLERMANN
Allemagne,
VfL Wolfsburg.

SILVIA NEID
Allemagne, équipe nationale d'Allemagne.

PIA SUNDHAGE
Suède, équipe nationale de Suède.

Les 7 battus

Gilles Eyquem, Kenneth Heiner-Möller, Shelley Kerr, Patrice Lair, Cindy Parlow Cone, Even Pellerud, Anna Signeul.

FIFA BALLON D'OR 2013

CONCOURS

ILS ONT GAGNÉ !

RÉSULTATS

1 VOYAGE POUR 2 PERSONNES POUR ASSISTER AU GALA FIFA BALLON D'OR 2013 À ZURICH :

KHALID BAHI // 67600 SÉLESTAT

1 POLO FIFA BALLON D'OR 2013 : Jean-Marc ASBERT - 25400 Audincourt // Sylvain DIRY - 58000 Charrin // Séverin KUNKA - 75020 Paris // Jérémie GIRAUD - 30190 Garrigues // Balthazar LOPES - 76700 Gonfreville-l'Orcher // Nicolas FRABOULET - 22000 Saint-Brieuc // Zakarie GAHFEZ - 38560 Champ-sur-Drac // Matteo PEREIRA - 38090 Villefontaine // Luc SCHEFFMANN - 54300 Luneville // Bertrand RIVIERE - 76770 Malaunay // Jordan BARLA - 13680 Lançon-Provence // Franck ORRIBE - 10310 Bayel // Patrick PERRIAT - 18390 Savigny-en-Septaine // Jeoffrey Duplouy - 62120 Marnetz // Alain CHARBIT - 83000 Toulon // Mathieu REGOURD - 12330 Clairvaux-d'Aveyron // Anthony ASCENSAO - 91310 Leuville // Vivien CORNUAUD - 16410 Dignac // Romain BOURBON - 44200 Nantes // Anthony RAPICAULT - 08160 Flize

IL FALLAIT TROUVER :

1re semaine : George Weah // 2e semaine : Allan Simonsen // 3e semaine : Denis Law // 4e semaine : Fabio Cannavaro

FRANCE football

RIBÉRY, GARCIA, LE PSG ET LES BLEUS

Derrière Franck Ribéry, meilleur joueur, et Rudi Garcia, meilleur entraîneur, notre palmarès 2013 récompense aussi le Paris-SG (club, dirigeant, joueur étranger) et les équipes de France A et U20 (match et exploit). Sans oublier Paul Pogba, notre révélation de l'année.

JOUEUR

Franck Ribéry
BAYERN MUNICH

1958: Lafont.
1959: Sbroglia.
1960: Kopa.
1961: Bernard et Mahi.
1962: Lerond.
1963: Douis.
1964: Artelesa.
1965: Gondet.
1966: Gondet.
1967: Bosquier.
1968: Bosquier.
1969: H. Revelli.
1970: Carnus.
1971: Carnus.
1972: Trésor.
1973: Bereta.
1974: Bereta.
1975: Guillou.
1976: Platini.
1977: Platini.
1978: J. Petit.
1979: Bossis.
1980: Larios.
1981: Bossis.
1982: Giresse.
1983: Giresse.
1984: Tigana.
1985: L. Fernandez.
1986: Amoros.
1987: Giresse.
1988: Paille.
1989: Papin.
1990: L. Blanc.
1991: Papin.
1992: A. Roche.
1993: Ginola.
1994: Lama.
1995: Guérin.
1996: Deschamps.
1997: Thuram.
1998: Zidane.
1999: Wiltord.
2000: Henry.
2001: Vieira.
2002: Zidane.
2003: T. Henry.
2004: T. Henry.
2005: T. Henry.
2006: T. Henry.
2007: F. Ribéry.
2008: F. Ribéry.
2009: Y. Gourcuff.
2010: S. Nasri.
2011: K. Benzema.
2012: K. Benzema.

CLUB

Paris-SG

1969: Saint-Étienne.
1970: Saint-Étienne.
1971: Marseille.
1972: Marseille.
1973: Saint-Étienne.
1974: Saint-Étienne.
1975: Saint-Étienne.
1976: Saint-Étienne.
1977: Nantes.
1978: Strasbourg.
1979: Nantes.
1980: Nantes.
1981: Saint-Étienne.
1982: Paris-SG.
1983: Paris-SG.
1984: Bordeaux.
1985: Bordeaux.
1986: Bordeaux.
1987: Bordeaux.
1988: Monaco.
1989: Marseille.
1990: Marseille.
1991: Marseille.
1992: Marseille.
1993: Paris-SG.
1994: Nantes.
1995: Paris-SG.
1996: Auxerre.
1997: Monaco.
1998: Lens.
1999: Bordeaux.
2000: Sedan.
2001: Lille.
2002: Lyon.
2003: Lyon.
2004: Lyon.
2005: Lyon.
2006: Lyon.
2007: Lyon.
2008: Lyon.
2009: Bordeaux.
2010: Marseille.
2011: Lille.
2012: Montpellier.

ENTRAÎNEUR

Rudi Garcia
AS ROMA

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Alex Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: D. Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: Rêné Girard.

DIRIGEANT

Nasser al-Khelaïfi
PARIS-SG

1970: Leclerc et Sastre.
1971: Fonteneau.
1972: Cuny.
1973: Rocher.
1974: Kerjean et Tramin.
1975: Rocher.
1976: Bisson.
1977: Skoblar.
1978: Campora.
1979: Bannaire.
1980: Borelli.
1981: Sastre et Thouzery.
1982: non attribué.
1983: Hamel.
1984: Molinari.
1985: Hureau.
1986: Molinari.
1987: Bouyer.
1988: Nicollin.
1989: Laurent.
1990: non attribué.
1991: Hureau.
1992: Sastre.
1993: Chambily.
1994: Chambily.
1995: Pithioud.
1996: Molinari.
1997: Molinari.
1998: Sastre et Platini.
1999: Bompard et Soler.
2000: Lecomte.
2001: Graille.
2002: Cohen.
2003: Aulas.
2004: Seydoux.
2005: Aulas.
2006: Rousselot.
2007: Platini.
2008: Legarda.
2009: Triaud.
2010: Leproux.
2011: Seydoux.
2012: Louis Nicollin.

POLITIQUE DE JEUNES

Nice

1963: Lens et Strasbourg.
1964: Sedan et Toulon.
1965: Sedan et Grenoble.
1966: Saint-Étienne et Lens.
1967: Sedan et Bordeaux.
1968: Valenciennes et Bastia.
1969: Sedan et Nîmes.
1970: Red Star et Nancy.
1971: Nantes et Nîmes.
1972: Saint-Étienne et Bordeaux.
1973: Saint-Étienne.
1974: Nantes.
1975: Lyon et Nancy.
1976: Lyon et Nancy.
1977: Lens.
1978: Lyon.
1979: Sochaux.
1980: Valenciennes.
1981: Monaco.
1982: Auxerre.
1983: Laval.
1984: Sochaux.
1985: Laval.
1986: Auxerre.
1987: Auxerre.
1988: Auxerre.
1989: Lyon.
1990: Brest.
1991: Nantes.
1992: Nantes.
1993: Montpellier.
1994: Lyon.
1995: Lyon.
1996: Cannes.
1997: Lyon.
1998: Nantes.
1999: Nantes.
2000: Nantes.
2001: Auxerre.
2002: Le Havre.
2003: Montpellier.
2004: Bordeaux et Metz.
2005: Lille.
2006: Lille.
2007: Le Mans.
2008: Rennes.
2009: Toulouse.
2010: Sochaux.
2011: Montpellier.
2012: Lyon.

EXPLOIT

Les U20 champions du monde

1983: Touré.
1984: Platini et Metz.
1985: Paris-SG.
1986: G. Passi.
1987: Cannes.
1988: équipe de France Espoirs.
1989: Papin.
1990: Montpellier.
1991: équipe de France.
1992: Monaco à Feyenoord.
1993: but de Boli contre Milan.
1994: but de Loko contre le PSG.
1995: but de Zidane contre Séville.
1996: épopée de Nîmes.
1997: Clermont en Coupe de France.
1998: équipe de France.
1999: Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000: Calais (finale Coupe de France).
2001: équipe de France des 17 ans.
2002: équipe de France féminines.
2003: équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004: Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005: équipe de France des 19 ans.
2006: Mondial des Bleus.
2007: record d'Henry.
2008: Carquefou en Coupe de France.
2009: victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010: Auxerre en Ligue des champions.
2011: la victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.
2012: Quevilly en finale de la Coupe de France

RÉVÉLATION

Paul Pogba
JUVENTUS TURIN

1973: Berdoll.
1974: Bathenay.
1975: Rocheteau.
1976: Six.
1977: B. Lacombe.
1978: Specht.
1979: Christophe.
1980: Castaneda et Tigana.
1981: Bellone.
1982: Ferreri.
1983: Olmeta.
1984: B. Boli.
1985: Debotté.
1986: G. Passi.
1987: Cantona.
1988: Pérez.
1989: Deschamps.
1990: E. Petit.
1991: Calderaro.
1992: Baticle.
1993: Zidane.
1994: Maurice.
1995: Vieira.
1996: Henry.
1997: Trezeguet.
1998: Anelka.
1999: Gallas.
2000: Mexès.
2001: D. Cissé.
2002: Kapo.
2003: Squillaci.
2004: Ribéry.
2005: Pelé et Faubert.
2006: Benzema.
2007: Mandanda.
2008: Y. Gourcuff.
2009: M. Sissoko.
2010: Y. M'Vila.
2011: Martin.
2012: Yanga-Mbiwa.

JOUEUR ÉTRANGER

Zlatan Ibrahimovic
PARIS-SG

1968: S. Keita.
1969: Magnusson.
1970: Skoblar.
1971: Skoblar.
1972: Eriksson.
1973: Bargas.
1974: C. Bianchi.
1975: Piazza.
1976: Curkovic.
1977: Dahleb.
1978: Rep.
1979: Bjekovic.
1980: Onnis.
1981: Barberis et Szarmach.
1982: Barberis et Szarmach.
1983: Susic.
1984: Halilhodzic.
1985: Halilhodzic.
1986: Burruchaga.
1987: Francescoli.
1988: Hoddle.
1989: K. Allofs.
1990: Scifo.
1991: Weah.
1992: Moravcik.
1993: Boksic.
1994: N'Doram.
1995: Rai.
1996: Anderson.
1997: Rai.
1998: Simone.
1999: Nonda.
2000: Simone.
2001: Pauleta.
2002: Pauleta.
2003: Drogba.
2004: Juninho.
2005: Juninho.
2006: Juninho.
2007: Elmander.
2008: Cavenaghi.
2009: Chamakh.
2010: Nene.
2011: Hazard.
2012: Ibrahimovic.

MATCH

France-Ukraine

1985: Nantes-Partizan Belgrade.
1986: France-Brésil.
1987: Marseille-Hajduk Split.
1988: Monaco-Bruges.
1989: Marseille-Monaco.
1990: Montpellier-Steaua.
1991: Milan AC-Marseille.
1992: Caen-Saragosse.
1993: Paris-SG - Real.
1994: Auxerre-Nantes.
1995: Roumanie-France.
1996: Milan-Bordeaux.
1997: Paris-SG - Steaua.
1998: France-Brésil.
1999: Angleterre-France.
2000: France-Italie.
2001: France-Portugal.
2002: Lyon-Inter Milan.
2003: Monaco - La Corogne.
2004: Monaco-Real Madrid.
2005: Lyon-Werder Brême.
2006: France-Brésil (Mondial 2006).
2007: Rangers-Lyon.
2008: Lyon-Bordeaux.
2009: Lyon-Marseille.
2010: Real-Lyon.
2011 : Angleterre-France féminines
2012: Espagne-France

POLITIQUE DE RECRUTEMENT

Monaco

1986: Marseille.
1987: Monaco.
1988: Paris-SG.
1989: Bordeaux.
1990: Metz.
1991: Caen.
1992: Paris-SG.
1993: Auxerre.

FRANCK FAUGÈRE- LAURENT ARGUEYROLLES - RICHARD MARTIN

RIBÉRY, GARCIA, IBRAHIMOVIC, AL-KHELAÏFI ET POGBA, À CHACUN SON TROPHÉE.

JOUEUR DE LIGUE 2

Paul-Georges Ntep
AUXERRE

1969: Horlaville.
1970: Guignedoux.
1971: Riefa.
1972: Tonnel.
1973: Imiela.
1974: Delestre.
1975: Pottier.
1976: Bouffandeau.
1977: Manic.
1978: Delahaye.
1979: Trivino.
1980: Albaladejo.
1981: Dobraje.
1982: Godart.
1983: Tibeuf.
1984: Théault.
1985: Lemasson.
1986: A. Pelé.
1987: Prieur.
1988: Kabongo.
1989: Y. Djorkaeff.
1990: Monczuk.
1991: Orts.
1992: Johansen.
1993: Gourvennec.
1994: Guivarc'h.
1995: Cascarino.
1996: Priou.
1997: Lobé.
1998: Alonzo.
1999: C. Michel.
2000: Santos.
2001: Vencel.
2002: Cousin.
2003: Koné.
2004: Dufresne.
2005: K. Ziani.
2006: Lesage.
2007: Hoarau.
2008: Thil.
2009: Giroud.
2010: Ribas.
2011: Rivière.
2012: I. Touré.

CLUB DE LIGUE 2

Angers

1986: Niort.
1987: Sochaux.
1988: Mulhouse.
1989: Nancy.
1990: Valenciennes.
1991: Strasbourg.
1992: Rouen.
1993: Bastia.
1994: Red Star.
1995: Red Star.
1996: Châteauroux.
1997: Lorient.
1998: Troyes.
1999: Lille.
2000: Sochaux.
2001: Beauvais.
2002: Le Mans.
2003: Istres.
2004: Nancy.
2005: Sedan.
2006: Caen.
2007: Le Havre.
2008: Boulogne/Mer.
2009: Tours.
2010: Sedan.
2011: Reims.
2012: Istres.

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2

Albert Cartier
METZ

1969: Matteo.
1970: Boulle.
1971: Quenolle.
1972: Dereuddre.
1973: Cros.
1974: Sucré.
1975: Le Milinaire.
1976: Novotarski.
1977: Sucré.
1978: De Martigny.
1979: Roux.
1980: Lemée.
1981: Houllier.
1982: Carayon.
1983: Lavagne.
1984: Mankowski.
1985: Gourcuff.
1986: Lavagne.
1987: Mankowski.
1988: Mankowski.
1989: Orsatti.
1990: Dewilder.
1991: Laurier.
1992: Exbrayat.
1993: Goavec.
1994: Gransart.
1995: Troch.
1996: Froger.
1997: Gourcuff.
1998: Perrin.
1999: Halilhodzic.
2000: Marcos.
2001: Troch.
2002: Mombaerts.
2003: Hinschberger.
2004: Froger.
2005: Gourcuff.
2006: Garia.
2007: Ollé-Nicolle.
2008: J.-L. Garcia.
2009: Estevan.
2010: D. Sanchez.
2011: Der Zakarian.
2012: Der Zakarian.

CLUB PROMOTIONNEL

Orléans

1965: Quevilly.
1966: Challans.
1967: Quevilly.
1968: Entente BFN.
1969: Pierrots Strasbourg.
1970: Montluçon.
1971: Blois.
1972: Le Mans.
1973: Vittel.
1974: Montluçon.
1975: Caen.
1976: Auxerre.
1977: Gueugnon.
1978: Auxerre.
1979: Auxerre.
1980: Abbeville.
1981: Nœux-les-Mines.
1982: Guingamp.
1983: Guingamp.
1984: Sedan.
1985: Niort.
1986: Chaumont.
1987: Gueugnon.
1988: Annecy.
1989: Saint-Seurin.
1990: Amiens.
1991: Ancenis.
1992: Charleville.
1993: Stade Brestois.
1994: Brive.
1995: Mont-de-Marsan.
1996: Blénod.
1997: Sedan.
1998: Reims.
1999: OG Rouen.
2000: Calais.
2001: Reims.
2002: Libourne-St-Seurin.
2003: Schiltigheim.
2004: Roye.
2005: Boulogne/Mer.
2006: Calais.
2007: Montceau-les-Mines.
2008: Carquefou.
2009: Rodez.
2010: Quevilly.
2011: Chambéry
2012 Bourg-Péronnas.

PRIX ORANGE

Mickaël Landreau
SC BASTIA

1982: Bracci.
1983: Y. Le Roux.
1984: Hidalgo.
1985: J. Touré.
1986: L. Fernandez et Stopyra.
1987: Mahut.
1988: Takac.
1989: L. Nicollin.
1990: Gili.
1991: L. Fernandez.
1992: Hadzibegic.
1993: Ettori.
1994: Jacquet.
1995: Stephan.
1996: Pires.
1997: Pires.
1998: Deschamps.
1999: Bergeroo.
2000: Roche.
2001: Deschamps.
2002: Rohr.
2003: Alonzo.
2004: Carrière.
2005: Coupet.
2006: Janot.
2007: Nasri.
2008: Savidan.
2009: Antonetti.
2010: J. Fernandez.
2011: Mavuba.
2012: Mavuba.

PRIX CITRON

Jérémy Ménez
PARIS-SG

1982: Platini.
1983: Couriol.
1984: Bez.
1985: Bossis.
1986: Bats et Platini.
1987: Santini.
1988: Piette.
1989: Tapie.
1990: Papin.
1991: Amoros.
1992: J. Fernandez.
1993: Denisot.
1994: Cantona.
1995: Campora.
1996: Suaudeau.
1997: Ginola.
1998: non attribué.
1999: Lemerre.
2000: Lemerre.
2001: Lemerre.
2002: Lemerre.
2003: Svara.
2004: Barthez.
2005: Plessis et Norbert.
2006: D. Cissé.
2007: Le Guen.
2008: Domenech.
2009: Domenech.
2010: T. Henry.
2011: Yoann Gourcuff.
2012: Jeunechamp.

ARBITRE

Stéphane Lannoy

1971: Wurtz.
1972: Heliès.
1973: Franciel.
1974: Wurtz.
1975: Wurtz.
1976: Konrath.
1977: Wurtz.
1978: Wurtz.
1979: Vautrot.
1980: Vautrot.
1981: Vautrot.
1982: Vautrot.
1983: Vautrot.
1984: Vautrot.
1985: Quiniou.
1986: Vautrot.
1987: Vautrot.
1988: Vautrot.
1989: Vautrot.
1990: Biguet.
1991: Biguet.
1992: Sars.
1993: Sars.
1994: Quiniou.
1995: Batta.
1996: Sars.
1997: Veissière.
1998: Batta.
1999: Bré.
2000: Veissière.
2001: Bré.
2002: Layec.
2003: Layec.
2004: Poulat.
2005: Poulat.
2006: Poulat.
2007: Layec.
2008: Lannoy.
2009: Ennjimi.
2010: Turpin.
2011: Turpin.
2012: Lannoy.

Les votes des joueurs

N° 1 1960
Raymond Kopa

82 ans. Attaquant. Clubs : Nœux-les-Mines (1941-49), Angers (1949-51), Reims (1951-56), Real Madrid (1956-59), Reims (1959-67). 45 sél., 18 buts (1952-62).

1. RIBÉRY
2. LLORIS
3. MATUIDI
4. VALBUENA
5. DEBUCHY

« Qui d'autre que Ribéry ? C'est notre meilleur joueur. Je ne tiens pas compte des six buts encaissés récemment par Lloris avec Tottenham. C'est notre meilleur gardien et son comportement sur le terrain me plaît. Matuidi fait toujours bonne impression. Je le trouve bon partout au milieu. Valbuena est un joueur créatif, mais il faut qu'il reste plus souvent debout. Debuchy est un de nos bons latéraux à l'étranger. Et il est régulier. »

N° 1 1961
Khennane Mahi

77 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1958-62), Toulouse (1962-65), Nîmes (1965-66), Red Star (1966-67), Toulon (1967-68), Lorient (1968-69). 2 sél. (1961).

1. RIBÉRY
2. POGBA
3. MATUIDI
4. VARANE
5. VALBUENA

« Ribéry est le numéro 1 sans problème. Il démontre à nouveau toute sa valeur, notamment en équipe de France. Pogba a d'énormes qualités physiques et techniques. Ce n'est pas rien de s'imposer à la Juve. Matuidi est un gros travailleur et l'un des éléments majeurs du PSG. Varane a beaucoup de talent et est titulaire au Real. Valbuena fait toujours son boulot. »

N° 1 1963
Yvon Douis

78 ans. Attaquant. Clubs : Évreux, Lille (1953-59), Le Havre (1959-61), Monaco (1961-67), Cannes (1967-70). 20 sél., 4 buts (1957-65).

1. POGBA
2. RIBÉRY
3. MATUIDI
4. KOSCIELNY
5. LLORIS

« Pobga est un joueur étourdissant, aussi bien avec la Juve qu'avec l'équipe de France. Il a vraiment tout d'un futur crack. Ribéry a certes beaucoup gagné avec le Bayern, mais s'est montré un peu plus irrégulier avec les Bleus. Ensuite, j'ai mis Matuidi, le joueur qui a je ne sais combien de poumons, Koscielny, très constant mais qui paie son égarement en bleu, et Lloris, un peu moins bon que l'an passé. »

N° 1 1973, 1974
Georges Bereta

67 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Étienne (1960-74), Marseille (1974-78). 44 sél., 4 buts (1967-75).

1. RIBÉRY
2. VALBUENA
3. MATUIDI
4. LLORIS
5. LANDREAU

« Ribéry a survolé le foot européen et porté la France à bout de bras. Valbuena a réalisé une saison exceptionnelle, même s'il a faibli sur la fin. Matuidi n'est jamais blessé. Il bouche tous les trous et est super utile à une équipe. Lloris est le meilleur gardien français. Quant à Landreau, je croyais qu'il partait à la retraite à Bastia. Or, dans son équipe, il est au-dessus du lot. »

N° 1 1975
Jean-Marc Guillou

68 ans. Milieu. Clubs : Angers (1971-75), Nice (1975-79), Neuchâtel Xamax (1979-81), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). 19 sél., 3 buts (1974-78).

1. RIBÉRY
2. POGBA
3. GIROUD
4. CABAYE
5. VARANE

« Je vote Ribéry pour la constance de ses performances en club et en sélection. Pogba affiche une grande maturité malgré son jeune âge. Giroud montre beaucoup d'efficacité dans son jeu. Cabaye est un milieu très complet. Et Varane est certainement parti pour une centaine de capes en équipe de France. »

N° 1 1976, 1977
Michel Platini

58 ans. Milieu. Clubs : Nancy (1972-79), Saint-Étienne (1979-82), Juventus Turin (1982-87). 72 sélections, 41 buts (1976-87).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. BENZEMA
5. VALBUENA

N° 1 1978
Jean Petit

64 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-69), Monaco (1969-82). 12 sél., 1 but (1977-80).

1. RIBÉRY
2. POGBA
3. VARANE
4. MATUIDI
5. GRIEZMANN

« Ribéry a tout gagné avec le Bayern. Il peut faire chavirer un match à tout moment et concourt pour le Ballon d'Or. Pogba rappelle Vieira par son physique et son intelligence. Varane possède un très gros potentiel. C'est un grand espoir pour la France. Matuidi est un magnifique coéquipier qui bonifie les ballons pour les autres. Griezmann est un buteur mais aussi un passeur. C'est un élève très doué qui fera vite oublier son erreur de jeunesse. »

N° 1 1979, 1981
Maxime Bossis

58 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-85), Matra-Racing (1985-89), Nantes (1990-91). 76 sél., 1 but (1976-86).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. VARANE
5. LLORIS

« Ribéry est au-dessus du lot. Il a été prépondérant dans la conquête des titres du Bayern et ses performances ont suivi en sélection. Matuidi est le prototype du milieu défensif moderne. Pogba est titulaire à la Juventus malgré une concurrence énorme. Il sera très vite un des piliers des Bleus. La lucidité et le calme de Varane tranchent avec son jeune âge. Lloris est déjà considéré comme l'un des meilleurs gardiens en Angleterre et fait très peu d'erreurs. »

N° 1 1985
Luis Fernandez

54 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-86), Racing Paris 1 (1986-87), Matra-Racing (1987-89), Cannes (1989-93). 60 sél., 6 buts (1982-92).

1. RIBÉRY
2. BENZEMA
3. CABAYE
4. MATUIDI
5. GRENIER

« Ribéry le mérite amplement au vu de ses performances individuelles au Bayern, de son palmarès et de la dimension qu'il a prise en équipe de France. Même s'il a traversé une période difficile, Benzema demeure l'un des meilleurs joueurs français et un élément important du Real. Cabaye est un milieu précieux et régulier. Matuidi est le poumon du PSG où il a pris une autre envergure. Parmi les jeunes qui montent, j'apprécie Grenier. Il a du potentiel et une bonne mentalité. »

N° 1 1986
Manuel Amoros

51 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). 82 sél., 1 but (1982-92).

1. RIBÉRY
2. VARANE
3. MATUIDI
4. POGBA
5. GRENIER

« Ribéry est l'auteur d'une saison superbe avec des titres en plus. Varane est un jeune joueur de grand talent, titulaire au Real Madrid, excusez du peu ! Matuidi est infatigable et indispensable. Pogba est la grande révélation de 2013. Grenier a fait une bonne année avec Lyon. »

N° 1 1988
Stéphane Paille

48 ans. Attaquant. Clubs : US Marnaz, Thonon, Sochaux (1983-89), Montpellier (1989), Bordeaux (1990), FC Porto (1990-91), Caen (1991-93), Bordeaux (1993-94), Lyon (1994), Servette (1995), Mulhouse (1995), Heart of Midlothian (1996-97). 8 sél., 1 but (1986-89).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. GIROUD
5. GRENIER

« Ribéry est le seul Français nommé au Ballon d'Or. Il n'y a donc pas photo pour le titre de joueur français de l'année. Tout comme la saison dernière, Matuidi est une pièce maîtresse du PSG. Pogba franchit des paliers à toute vitesse. Après une saison d'adaptation en Angleterre, Giroud donne la pleine mesure de son talent. J'ai un petit faible pour Grenier. »

N° 1 1989, 1991
Jean-Pierre Papin

50 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-81), INF Vichy (1981-84), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-1992), Milan AC (1992-94), Bayern (1994-96), Bordeaux (1996-98), Guingamp (juillet-octobre 1998). 54 sél., 30 buts (1986-95).

1. RIBÉRY
2. CABAYE
3. GIROUD
4. VALBUENA
5. MATUIDI

« Je vote Ribéry pour sa saison avec le Bayern, ses progrès et sa constance en équipe de France. Cabaye est également en grosse progression. Après une année difficile, Giroud s'est bien acclimaté à Arsenal. Valbuena est l'un des joueurs les plus réguliers de notre L1. Matuidi est extraordinaire depuis un an dans une équipe où il est peut-être plus facile d'être bon. »

N° 1 1990
Laurent Blanc

48 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-03). 97 sél., 16 buts (1989-2000).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. GIROUD
4. VARANE
5. GRIEZMANN

N° 1 1965, 1966
Philippe Gondet

71 ans. Attaquant. Clubs : Nantes (1963-71), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). 14 sél., 7 buts (1965-1970).

1. RIBÉRY
2. CABAYE
3. VALBUENA
4. LLORIS
5. POGBA

« Ribéry a fait une grande saison. Cabaye donne le bon tempo au milieu. Valbuena continue de progresser. Lloris sécurise sa défense. Pogba incarne l'avenir de l'équipe de France. »

N° 1 1967, 1968
Bernard Bosquier

71 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-66), Saint-Étienne (1966-71), Marseille (1971-74). 42 sél., 3 buts (1964-72).

1. RIBÉRY
2. VALBUENA
3. VARANE
4. POGBA
5. MATUIDI

« Ribéry a accompli une saison exemplaire tant au Bayern qu'en équipe de France. Le Ballon d'Or ne devrait pas lui échapper. Valbuena a fait des progrès énormes. Il est indispensable aussi bien à l'OM qu'aux Bleus. Il y a longtemps que je n'avais pas vu un jeune joueur avec autant de classe que Varane. Il a tout pour lui. Pareil pour Pogba : intelligence, élégance, comportement exemplaire. Matuidi a non seulement du talent, mais aussi une volonté farouche. »

N° 1 1969
Hervé Revelli

67 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Étienne (1966-77), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). 30 sél., 15 buts (1966-75).

1. RIBÉRY
2. BENZEMA
3. LLORIS
4. VALBUENA
5. THAUVIN

« Ribéry était au-dessus toute la saison, sauf durant les barrages. Mais il est de plus en plus surveillé. Benzema plaît à l'ancien attaquant que je suis. Moi aussi, j'ai connu ses difficultés. Lloris a repris confiance et est irréprochable en équipe de France. Valbuena est très bon à chaque fois que je le vois. Thauvin représente l'avenir de l'équipe de France. »

N° 1 1970, 1971
Georges Carnus

73 ans. Gardien. Clubs : Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-66), Saint-Étienne (1967-71), Marseille (1971-74). 36 sél. (1963-73).

1. RIBÉRY
2. LLORIS
3. MATUIDI
4. VALBUENA
5. GIROUD

N° 1 1972
Marius Trésor

63 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-octobre 1972), Marseille (octobre 1972-80), Bordeaux (1980-84). 65 sélections, 4 buts (1971-83).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. VARANE
5. GRIEZMANN

« Ribéry est actuellement sur une autre planète. Matuidi fait toujours preuve d'une grosse activité. Il est indispensable au PSG et en sélection. Pogba est un talent que Manchester United n'a pas su conserver. Tant mieux pour la Juve. Varane est le futur patron de la défense des Bleus. Griezmann a fait une année remarquable à la Real Sociedad et marqué des buts importants. »

N° 1 1980
Jean-François Larios

57 ans. Milieu. Clubs : Saint-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), Saint-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). 17 sélections, 5 buts (1978-82).

1. MATUIDI
2. GRENIER
3. POGBA
4. CABELLA
5. THAUVIN

N° 1 1982, 1983, 1987
Alain Giresse

61 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-86), Marseille (1986-88). 47 sél., 6 buts (1974-86).

1. RIBÉRY
2. CABAYE
3. MATUIDI
4. POGBA
5. VALBUENA

« Ribéry a fait une saison exceptionnelle avec son club. Il est devenu un joueur décisif. Dans un rôle moins en vue, Cabaye fait preuve de régularité, de justesse et de précision. Matuidi est le milieu récupérateur par excellence. Pogba possède une technique élaborée et une frappe puissante qui lui permet de jouer long et de marquer des buts. Il est promis à un bel avenir. Valbuena, toujours performant, est une valeur sûre. »

N° 1 1984
Jean Tigana

58 ans. Milieu. Clubs : ASPTT Marseille (1965-72), SO Caillols (1972-74), SO Cassis (1974-75), Toulon (1975-78), Lyon (1978-81), Bordeaux (1981-89), Marseille (1989-91). 52 sél., 1 but (1980-88).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

N° 1 1992
Alain Roche

46 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-89), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), Paris-SG (1992-98), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-02). 25 sél., 1 but (1988-96).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. VALBUENA
4. CABAYE
5. POGBA

« Son palmarès en club, ses performances au Bayern et en sélection ont été exceptionnels. Ribéry est devenu incontournable et décisif. Le comportement de Matuidi sur le terrain et en dehors constitue un magnifique exemple pour tous les footballeurs. Tout comme la volonté et la générosité de Valbuena même si ses simulations dérangent. Cabaye respire l'intelligence. Pogba est sûr de lui sans être arrogant. Sa maturité m'impressionne. »

N° 1 1993
David Ginola

46 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-88), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-95), Newcastle (1995-97), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-02). 17 sél., 3 buts (1990-95).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. VALBUENA
4. POGBA
5. CABAYE

N° 1 1994
Bernard Lama

50 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989-90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). 44 sél. (1993-2000).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. CABAYE
5. VARANE

Classement 2013

1. Franck Ribéry, **148 points.**
2. Blaise Matuidi, **88 pts.**
3. Paul Pogba, **76 pts.**
4. Mathieu Valbuena, **38 pts.**
5. Raphaël Varane, **36 pts.**
6. Yohan Cabaye, **26 pts.**
7. Hugo Lloris, **21 pts.**
8. Karim Benzema, **16 pts.**
9. Olivier Giroud, **14 pts.**
10. Clément Grenier, Laurent Koscielny, **7 pts.**
12. Samir Nasri, Loïc Rémy, **5 pts.**
14. Patrice Évra, Antoine Griezmann, **4 pts.**
16. Éric Abidal, Rémy Cabella, Bafétimbi Gomis, Florian Thauvin, **2 pts.**
20. Jérémie Aliadière, Mathieu Debuchy, Mickaël Landreau, **1 pt.**

2 Des trente-quatre votants, seuls Jean-François Larios et Yoann Gourcuff n'ont pas accordé de place à Franck Ribéry dans leur top 5.

3 Avec trois joueurs (Cabaye, Debuchy, Rémy), Newcastle est le club le plus représenté au classement.

3 Déjà distingué en 2007 et 2008, Franck Ribéry remporte le trophée pour la troisième fois, égalant ainsi Alain Giresse vainqueur en 1982, 1983 et 1987. Seul Thierry Henry, avec cinq succès en 2000, 2003, 2004, 2005 et 2006, les devance au nombre de récompenses.

10 Le nombre de joueurs qui ne figuraient pas dans le classement 2012. Avec sa troisième place, le milieu de terrain de la Juventus Turin, Paul Pogba, réalise la meilleure entrée.

N° 1 1995
Vincent Guérin

48 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-88), Matra-Racing (1988-89), Montpellier (1989-92), PSG (1992-98), Heart of Mid. (1998-99), Red Star (2001-02). 19 sél., 2 buts (1993-96).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. VALBUENA
4. GOMIS
5. VARANE

N° 1 1996
Didier Deschamps

45 ans. Milieu. Clubs : Nantes (1983-nov. 1989), Marseille (nov. 1989-90), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-94), Juventus (1994-99), Chelsea (1999-2000), Valence (2000-01). 103 sél., 4 buts (1989-2000).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

N° 1 1997
Lilian Thuram

41 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-96), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-06), FC Barcelone (2006-08). 142 sél., 2 buts (1994-2008).

1. RIBÉRY
2. POGBA
3. MATUIDI
4. VARANE

N° 1 1998, 2002
Zinédine Zidane

41 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-92), Bordeaux (1992-96), Juventus Turin (1996-01), Real Madrid (2001-06). 108 sél., 31 buts (1994-2006).

1. BENZEMA
2. RIBÉRY
3. POGBA
4. VARANE
5. VALBUENA

N° 1 1999
Sylvain Wiltord

39 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1994-97), Bordeaux (1997-2000), Arsenal (2000-04), Lyon (2004-août 2007), Rennes (août 2007-janv. 2009), Marseille (janv.-juin 2009), Metz (janv.-juin 2010), Nantes 2011-12). 92 sél., 26 buts (1999-2006).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. GIROUD
5. BENZEMA

« Rien à dire pour Ribéry, c'est le top du top ! Matuidi est très régulier et performant au PSG, ce qui est un exploit vu les joueurs qu'il y a autour de lui. Pogba est très impressionnant. C'est fort ce que réalise Giroud. Parce que ce n'est pas évident de s'imposer en Angleterre. Benzema arrive encore à marquer au Real et, là aussi, ce n'est pas facile. Rester performant dans un tel club, c'est beau ! »

N° 1 2000, 2003, 2004, 2005, 2006
Thierry Henry

36 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-92), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-07 et janvier-février 2012), Barcelone (2007-10), Red Bull New York (depuis juillet 2010). 123 sél., 51 buts (1997-2010).

1. RIBÉRY
2. POGBA
3. MATUIDI
4. VARANE
5. GRIEZMANN

N° 1 2001
Patrick Vieira

37 ans. Milieu. Clubs : Cannes (1993-nov. 1995), Milan AC (déc. 1995-juin 1996), Arsenal (1996-05), Juventus (2005-06), Inter (août 2006-janv. 2010), Man City (janvier 2010-11). 107 sél., 6 buts (1997-2009).

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA

« Ribéry a tout gagné. Il a été le plus régulier et marqué des buts importants. Matuidi est un joueur important pour le PSG et les Bleus. Il se sacrifie pour l'équipe. Et il a gagné le Championnat. Pogba est titulaire à la Juve, vainqueur de la Serie A. À son âge, c'est extraordinaire ! »

N° 1 2007, 2008, 2013
Franck Ribéry

30 ans. Milieu. Clubs : Lille (1996-99), Boulogne (1999-02), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-05), Galatasaray (2005), Marseille (2005-07) et Bayern (depuis juillet 2007). 80 sélections, 16 buts (2006-13).

1. NASRI
2. LLORIS
3. POGBA
4. VALBUENA
5. MATUIDI

N° 1 2009
Yoann Gourcuff

27 ans. Milieu. Clubs : Rennes (2001-06), Milan AC (2006-08), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). 31 sélections, 4 buts (2008-13).

1. KOSCIELNY
2. CABAYE
3. VARANE
4. POGBA
5. ALIADIÈRE

N° 1 2010
Samir Nasri

26 ans. Milieu. Clubs : Marseille (1997-2008), Arsenal (2008-août 2001), Manchester City (depuis août 2011). 41 sélections, 5 buts (2007-13).

1. RIBÉRY
2. ÉVRA
3. POGBA
4. VARANE
5. MATUIDI

N° 1 2011, 2012
Karim Benzema

26 ans. Attaquant. Clubs : Lyon (1996-2009) et Real Madrid (depuis juillet 2009). 64 sélections, 18 buts (2007-13).

1. RIBÉRY
2. VARANE
3. POGBA
4. ABIDAL
5. VALBUENA

« Ribéry a fait une année exceptionnelle et pleine de titres avec le Bayern. Varane est en train de devenir titulaire dans un club immense comme le Real Madrid. Pogba est la révélation française de 2013, titré avec la Juve et champion du monde des U20. Je l'ai aussi découvert cette année avec les Bleus. Abidal confirme son retour au plus haut niveau. Chapeau ! Valbuena est un pilier à l'OM et a également réussi de superbes prestations en équipe de France. »

Rémy Lacombe

Rédacteur en chef de *France Football*.

1. RIBÉRY
2. MATUIDI
3. POGBA
4. VARANE
5. VALBUENA

« Performances individuelles, palmarès et candidature au Ballon d'Or... Ribéry écrase la concurrence. Matuidi a atteint un niveau que l'on ne soupçonnait pas chez lui il y a quelques années. Pogba est un milieu relayeur aux qualités exceptionnelles, mais doit encore étoffer son registre défensif. Varane a convaincu Mourinho, Ancelotti et Deschamps. C'est dire... Valbuena ne fait peut-être pas rêver les grands clubs, mais l'OM et les Bleus sont bien contents de l'avoir. »

Règlement

Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Étoile d'Or *FF* (de 1958 à 1964), et des numéros 1 *FF* (depuis 1965). Le jury pour le titre d'entraîneur de l'année est composé des précédents lauréats de la catégorie. Le rédacteur en chef de *FF* joint son vote à celui de ces deux jurys. Pour chacun des scrutins, chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir de deux listes établies par la rédaction de *FF*, 5 entraîneurs ou 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 5, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Critères pour le joueur de l'année : a) ensemble des performances individuelles et collectives (palmarès) ; b) classe du joueur ; c) carrière ; d) personnalité et rayonnement. Pour l'entraîneur : a) résultats obtenus durant l'année ; b) conceptions de jeu ; c) type de management ; d) personnalité et rayonnement ; e) carrière.

12 Sur les vingt-deux nommés, douze évoluent dans un Championnat étranger, principalement en Premier League (8).

13 Le nombre de joueurs sortants par rapport au classement de l'année 2012. Parmi eux, Jérémy Ménez, huitième l'an passé.

29 Le nombre de fois où Ribéry a été classé en tête par les votants. Cinq premières places échappent au Munichois. Elles reviennent à Paul Pogba (vote de Douis), Blaise Matuidi (Larios), Karim Benzema (Zidane), Samir Nasri (Ribéry) et Laurent Koscielny (Gourcuff).

Découvrez comment TP a fait son entrée chez les plus grands.

NUMÉRO SPÉCIAL TONY PARKER

Sa vie en NBA, son amitié avec Thierry Henry, son avenir et un entretien avec Greg Popovitch.

SAMEDI L'ÉQUIPE + L'ÉQUIPE MAGAZINE SPÉCIAL TP.

L'ÉQUIPE magazine

Partageons le sport.

Rudi Garcia
« AVEC CETTE ÉQUIPE, JE PEUX VOYAGER »

Élu meilleur entraîneur français 2013, l'ancien coach de Lille a rapidement marqué son territoire à l'AS Roma grâce à une série record de victoires et un management avisé. Toujours invaincu après quinze journées de Serie A, il est certain du potentiel de son groupe et de son avenir européen. **TEXTE** RÉMY LACOMBE, À ROME | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Trigoria, centre d'entraînement de l'AS Roma, jeudi dernier. Rudi Garcia vient d'achever sa séance du jour, programmée à 12 h 30, l'horaire du match contre la Fiorentina, dimanche. « On se place exactement dans les mêmes conditions avec un brunch le matin », explique le coach, toujours invaincu (onze victoires, quatre nuls) en Serie A. Élu entraîneur de l'année par le grand jury de *France Football* pour la deuxième fois, après son doublé avec Lille en 2011, il nous reçoit dans une salle des trophées respectable mais qui n'abrite que trois Scudetti (1942, 1983 et 2001) et aucune coupe d'Europe, à l'exception d'une coupe des Villes de foire (1961). La Roma ne possède pas un palmarès à la hauteur de son standing et de son audience. Une lacune que Rudi Garcia entend bien combler.

« Vous êtes élu entraîneur français de l'année avec un demi-point d'avance sur Didier Deschamps. Que vous inspire ce succès sur le fil ?

La surprise, c'est que je sois en tête. Autant, après le doublé de Lille, je pensais être dans la course, autant là, je n'y ai pas songé une seconde. Très sincèrement, j'apprécie encore plus parce que je ne m'y attendais pas du tout.

Vous avez placé Philippe Montanier en tête de votre vote. Pourquoi ?

Parce qu'il a connu une réussite remarquable dans un Championnat très relevé. Emmener la Real Sociedad en Ligue des champions alors que l'équipe n'était pas programmée pour cela, c'est extraordinaire ! Même si, en son temps, Raynald Denoueix avait également réalisé cette prouesse. Ce n'est jamais évident d'arriver à l'étranger, je peux en témoigner. Je suis allé le voir travailler là-bas. Philippe ne parlait pas espagnol, il a dû apprendre rapidement.

Son exemple vous a inspiré au moment de vous engager avec l'AS Roma ?

Inconsciemment, peut-être. Mais j'étais prêt à bouger, à découvrir un autre pays, une autre culture.

On vous attendait plutôt en Espagne ?

Ça paraissait plus logique, puisque je maîtrise la langue et que je connais le pays. Mais je ne me suis jamais projeté à l'étranger avant que des clubs ne s'intéressent à moi.

Pourquoi les entraîneurs français s'exportent-ils aussi peu ?

C'est vrai que nous ne sommes pas nombreux à exercer à l'étranger, et je me demande bien pourquoi. En France, il y a beaucoup de bons entraîneurs. Lorsque je suis arrivé à Rome, j'ai souligné qu'à travers moi, c'était la compétence des entraîneurs français qui était reconnue.

Vous avez l'impression d'exercer le même métier en Italie ?

Oui. Je me suis mis en mode accéléré pour la langue, car j'avais très envie de communiquer avec mes joueurs, mais aussi avec la presse, car cela fait partie de ma fonction. Pour bien s'intégrer dans son pays d'accueil, il faut commencer par apprendre la langue et respecter les coutumes. Je commets encore plein de fautes en italien, mais je me fais comprendre.

Il y a forcément des aspects différents...

Les staffs sont plus imposants ici. À Rome, on est dix-huit. Et comme en Italie on peut inscrire vingt-trois joueurs sur la feuille de match, vous voyez un peu ce que ça donne en déplacement... Avant, il y avait une grande table pour les joueurs et une petite pour le staff. Aujourd'hui, il n'y a plus que des grandes tables. L'avantage, c'est que tout le monde est concerné.

> "Je ne suis pas là pas pour battre des records, **mais pour gagner des titres.**"

L'inconvénient, c'est que ça coûte cher ?

Non, car cela fait plusieurs années qu'il n'y a plus de primes de match. On pourrait emmener cinquante personnes que cela ne changerait pas grand-chose.

Pas de primes de match, c'est une particularité romaine ?

Non, italienne. On m'a expliqué que les clubs n'en versaient plus. Je trouve ça logique. D'autant que les joueurs ne jouent pas pour décrocher des primes. En Italie, vous ne verrez jamais des joueurs réclamer une prime à leur président dans le vestiaire. C'est un peu dommage pour les jeunes qui pouvaient augmenter leur rémunération grâce à la part variable. Mais il y a des primes d'objectif.

Il paraît que vous avez bousculé quelques habitudes au centre d'entraînement...

Ici, il y a tout le personnel du club sur un site qui n'est pas très grand. Tout le monde était mélangé. Il a fallu isoler un peu l'équipe. Le bar est commun, par exemple. Maintenant, les gens ont interdiction de venir boire un café quand l'équipe s'entraîne. J'ai aussi fait aménager des bureaux pour les coaches. C'est plus facile de bousculer les habitudes quand tu es nouveau. Quand tu es là depuis longtemps et que tu connais les gens, c'est compliqué. Mais j'ai trouvé un club où les valeurs humaines sont importantes et respectées. Évidemment, les résultats du début de saison ont contribué à donner le sourire à tout le monde.

Quels sont vos rapports avec les joueurs ?

Tout le monde m'appelle "Mister". Même les dirigeants. Ce n'est plus "Coach", comme en France. Au-delà du talent, il y a une belle alchimie entre les jeunes, les nouveaux et les anciens. Ces derniers n'avaient pas envie de revivre une saison comme la précédente, sans qualification européenne et achevée par une défaite contre la Lazio *(0-1)* en finale de la Coupe d'Italie. À la reprise, le contexte était très négatif, trop négatif. Même si c'était le fait d'une petite minorité de supporters, ce sont toujours ceux qui parlent le plus fort qui se font entendre.

On vous avait mis en garde ?

Oh oui ! Tout le monde m'a dit : *Piazza difficile*. Ce que l'on peut traduire par "place difficile". Mais si tu bosses sérieusement, elle n'est pas plus difficile qu'une autre. Il y a beaucoup de passion et une couverture médiatique très importante. Tout est exacerbé, dans un sens comme dans l'autre.

Bio express

_Rudi Garcia

49 ans. **Né le** 20 février 1964, à Nemours (Seine-et-Marne).
PARCOURS DE JOUEUR (milieu): Corbeil (1970-1979), Viry-Chatillon (1979-1982), Lille (1982-1988), Caen (1989-1991), Martigues (1991-92) et Corbeil (1994-1996).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: AS Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-99; adjoint, 1999-décembre 2000; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08), Lille (2008-2013) et AS Roma (ITA, depuis juillet 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France 2011; Coupe de France 2011.

RUDI GARCIA, ICI ENTRE LE GREC TOROSIDIS ET L'ITALIEN DE ROSSI, PARTAGE LA JOIE D'UN GROUPE AUQUEL IL A REDONNÉ CONFIANCE APRÈS UNE SAISON TRAUMATISANTE.

FAUGÈRE FRANCK

Comment avez-vous fait pour transformer une équipe traumatisée en une machine à gagner en l'espace de quelques semaines ?

Je n'ai pas regardé derrière moi. J'avais besoin de tracer ma route et de ne pas être pollué par ce qui s'était passé avant. Ma priorité, c'était d'obtenir l'adhésion des joueurs à mon projet de jeu. Qu'ils comprennent dans quels systèmes, au pluriel, on allait jouer. Qu'ils s'approprient ce football de possession et d'attaque qui leur permet de prendre du plaisir et d'en donner à leurs supporters. Ça n'a pas été compliqué. Après, il fallait travailler l'aspect psychologique et convaincre certains de rester. Le club avait besoin de vendre, car il avait dépensé pas loin de 100 M€ depuis deux ans. Le groupe a beaucoup bougé. On a notamment perdu Osvaldo et Lamela, qui avaient inscrit trente et un buts à eux deux en Championnat.

Quand avez-vous senti que votre message passait ?

Les premiers résultats en Serie A ont validé la direction qu'on était en train de suivre. Mais il y a eu des signaux avant. Lors du stage de préparation, on a fait une journée rafting, suivie d'un dîner, qui a forgé la cohésion du groupe. J'ai pu vérifier que j'avais des hommes de qualité, pas seulement des joueurs. Ce jour-là, j'ai compris que les mecs allaient tout donner et jouer les uns pour les autres. C'est à cela que l'on reconnaît le caractère d'une équipe.

Y a-t-il eu d'autres signaux ?

La victoire à Livourne *(NDLR : 0-2)*, lors du premier match, avec un but de De Rossi, qui était en souffrance, voire en partance. Daniele est un immense joueur, et il est romain. On m'avait expliqué que c'était plus compliqué pour lui depuis deux ans et qu'il était un peu chahuté. Il envisageait un départ. Je lui ai dit que sa place était ici, mais que je pouvais le comprendre. On a fixé ensemble une date butoir au-delà de laquelle il ne partirait plus. À peine cette date était-elle dépassée que Manchester United a contacté le club et le joueur. Daniele a dit : "Non, j'ai donné ma parole, je ne bouge plus." Ça, c'est la classe ! La marque d'un type sain pour lequel la parole donnée a encore une valeur. Lorsqu'il a marqué contre Livourne, il est allé fêter son but avec tout le banc de touche.

> "L'autre club de la ville **en a fait un peu trop.**"

Il n'était pas le seul joueur à être contesté...

Non, il y avait aussi Pjanic, qui a mis un but extraordinaire contre Vérone (3-0). Et Balzaretti, qui a marqué contre la Lazio (2-0). Ceux qui étaient dans la ligne de mire ont répondu sur le terrain en faisant gagner l'équipe. Le groupe s'est soudé et tout s'est enchaîné jusqu'à ce record de dix victoires d'affilée.

Ce record était-il devenu un objectif ?

Je m'en suis servi un peu avant le huitième match, contre Naples, où l'on pouvait égaler la Juve de Platini, mon idole. Que la Roma de Totti rejoigne la Juve de Platini, c'était une vraie fierté. Plus tard, avec le recul, je me dirai sans doute qu'on a vécu quelque chose d'extraordinaire. Mais, pour l'instant, on a le nez dans le guidon. Je ne suis pas là pas pour battre des records, mais pour gagner des titres. C'est ça qui comptera et qui restera. Ce ne sera peut-être pas pour cette saison, car on n'est pas programmé pour ça. Mais si les dirigeants s'en donnent les moyens, il faudra aller chercher des titres.

La Roma n'a jamais été un club régulier au haut niveau et son palmarès est plutôt léger...

Oui, trois titres de champion d'Italie, c'est trop peu par rapport à ce que représente ce club. À nous de changer ça et d'être forts. L'AS Roma est une marque connue dans le monde entier, avec un potentiel de développement énorme. C'est ce qui a intéressé les Américains. Ils ont mis beaucoup de moyens lors des deux premières années. Hélas, les résultats n'ont pas suivi. Mais le projet de James Pallotta, le président, et de son équipe, est de faire de l'AS Roma l'un des rivaux des plus grands.

Avec ce record, vous avez créé beaucoup d'espoirs et d'attente ?

Et pourtant, on n'est que deuxièmes... Dans tous les autres Championnats, on serait en tête. Cela prouve que la Juve

fait un parcours phénoménal. Ici, ils ont parlé très vite du titre. Ça peut arriver, bien sûr, et on va essayer de finir le plus haut possible. Mais la Juve et Naples sont meilleurs que nous, normalement. En revanche, je suis certain qu'on sera européen. Et on fera tout pour être en Ligue des champions.

Pour un entraîneur qui débarque à la Roma, il faut commencer par se mettre Totti dans la poche ?

Non. Pas au niveau du vestiaire, en tout cas. Sinon, ce serait du calcul. Or, je ne suis pas là pour calculer, mais pour jouer franc jeu, y compris avec Francesco. Bien sûr, quand on a un tel joueur dans son effectif, le premier avec qui l'on discute, c'est lui. Je savais que c'était un très grand joueur, mais tant qu'on n'a pas pratiqué quelqu'un, on ne peut pas savoir de quel bois il est vraiment fait. Avec Francesco, j'ai été bluffé. Pour moi, c'est l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du foot. Les plus grands sont généralement les plus normaux et les plus faciles à diriger. Même s'il y a des exceptions. Totti est un mec normal, un leader technique qui donne l'exemple. Ce n'est pas un aboyeur de vestiaire, mais un homme intelligent, humble, positif, joyeux. Il adore le jeu et est apprécié de tous. Lors des entretiens individuels, il m'a dit ce que j'avais envie d'entendre : qu'il avait faim et qu'il voulait gagner des titres.

Vous avez mis en place un conseil des sages comme à Lille ?

Oui. La presse a beaucoup cherché à savoir qui était dedans, mais ce n'est pas un élément fondamental de ma méthode. Cela permet simplement d'impliquer davantage les joueurs.

Votre réputation n'ayant pas franchi les Alpes, aviez-vous le sentiment de devoir faire vos preuves vis-à-vis de vos joueurs ?

Ils ne me connaissaient pas beaucoup, mais je n'ai pas eu cette impression, ou cette pression. Il y a deux choses sur lesquels les joueurs jugent un nouveau coach : 1. son honnêteté, 2. sa compétence.

L'honnêteté d'abord ?

Oui, ils regardent si tu fais ce que tu dis. Il y a aussi quelques règles à suivre. Comme celle qui consiste à donner les infos aux joueurs d'abord. Ils ne doivent pas apprendre les choses par la presse ou par personnes interposées. Même si ce n'est pas toujours simple et qu'il peut y avoir des fuites.

L'entraîneur a-t-il plus de pouvoir en Italie ?

Non, la marge de manœuvre est comparable. À la Roma, il y a une vraie collaboration avec Walter Sabatini, le directeur sportif. Rien ne se décide sans notre accord. J'ai toujours trouvé aberrant que des dirigeants engagent un joueur dont l'entraîneur ne veut pas, dans la mesure où c'est lui qui compose l'équipe. Cet été, on a bien bossé avec Walter et on a réussi notre recrutement.

Dans une interview à France Football, en septembre, Philippe Montanier disait qu'en France un entraîneur devait toujours se justifier, alors qu'en Espagne les joueurs faisaient ce qu'on leur demandait. Cette remarque s'applique-t-elle à l'Italie ?

Philippe a raison. Mais je suis mal placé pour comparer, car on travaillait bien et durement à Lille. En Italie, il y a une culture du travail et du "Mister" qui est très forte. Les joueurs ne rechignent pas. Ils font ce qu'on leur demande. Parfois, je n'ai rien à expliquer quand je sens que c'est naturel, logique. Et parfois, il est important que le joueur sache pourquoi je prends telle ou telle décision.

Vous avez déclaré qu'il y avait "plus de culture tactique et d'intelligence de jeu en Italie"...

Je parlais surtout des défenseurs. Ils sont moins athlétiques et moins puissants que chez nous, mais ils ont une science du placement plus aiguë. Ici, 40 % des équipes jouent à trois ou à cinq derrière, alors qu'en Ligue des champions, c'est 2 %. La Juve a fait école. Mais il y a de plus en plus d'équipes qui développent du jeu et qui jouent l'attaque. Il faut oublier les vieux souvenirs du catenaccio. L'Italie prend une nouvelle direction et c'est tant mieux.

Le beau jeu, ça compte dans un pays où la culture du résultat prédomine ?

À la Roma, on a souvent allié les deux. J'ai toujours pensé que, si on jouait bien, on avait plus de chances de gagner. On a aligné des nuls, mais nos stats étaient toujours aussi bonnes, sauf en termes d'efficacité. Du coup, on est moins "beaux" à voir. Mais il faut s'appuyer sur ce qu'on a fait et ne pas perdre confiance. Plus ça va bien, plus je suis sévère et je serre la vis. Quand ça va moins bien, je suis souple, rassurant, positif. Je sais qu'on peut battre tout le monde dans ce Championnat. Et qu'avec cette équipe, je peux voyager.

Qu'est-ce qui vous a surpris dans le Calcio ?

La vétusté des stades. Heureusement, à Rome, il y a un projet de nouveau stade qui sera présenté avant la fin de l'année. Dans deux ans et demi, on sera enfin chez nous. C'est impératif pour passer un palier. Là, on partage le stade Olympique avec la Lazio. Il y a les matches de l'équipe nationale, le rugby, une piste d'athlétisme, un manque de confort. Il n'est plus adapté.

> "Lors des entretiens individuels, **Totti m'a dit ce que j'avais envie d'entendre :** qu'il avait faim."

Quand vous avez déclaré que vous vous sentiez "romanista", c'était de la com ?

C'est surtout le derby qui m'a fait dire ça. Tout est parti de la finale de la Coupe d'Italie. L'autre club de la ville s'est gargarisé de cette victoire, mais il en a fait un peu trop. Le jour de la présentation de début de saison, au stade Olympique, devant trente mille personnes, on a vu passer un petit zinc avec une banderole sur laquelle nos "amis" de la Lazio se rappelaient à nos bons souvenirs. Cette 71e minute est devenue leur bâton de maréchal. Ils la fêtent à tous leurs matches. Celui qui a marqué ce but *(Lulic)* a créé une ligne de vêtement ,"71". Je trouve que ça manque d'ambition. Tout cela a fait monter la sauce. Lorsque le calendrier est sorti, les dirigeants étaient catastrophés que le derby soit programmé dès la 4e journée. Moi, j'avais le sentiment inverse. Pour évacuer ce traumatisme, la meilleure des choses était de les jouer vite, de les battre et de passer à autre chose. Quand tu es plongé dans ce climat, même si tu es nouveau, tu t'imprègnes vite de la cause. Ma déclaration correspondait à ce que je ressentais.

Vous avez la réputation de bien faire jouer vos équipes, or, l'AS Roma possède la meilleure défense des cinq grands Championnats, avec celle du LOSC. Drôle de paradoxe ?

C'est fou, hein ! On joue un football d'attaque, mais il y a un minimum d'équilibre défensif à respecter. Cela ne consiste pas forcément à être nombreux derrière, mais à aller chercher l'adversaire le plus haut possible et à étouffer rapidement ses contre-attaques. Les joueurs savent aussi défendre comme des morts-de-faim. Quant aux Lillois, ce qu'ils font est magnifique ! Je les ai vus pour la première fois contre Marseille. Ils ont un phénomène dans le but. Mais je ne suis pas surpris. Vincent Enyeama est un formidable gardien.

Pourtant, il ne jouait pas avec vous ?

Parce qu'il y avait Micka Landreau. Vincent avait besoin de jouer, c'est pourquoi on l'a prêté en Israël. J'en profite pour tirer un coup de chapeau à Micka. Son record, c'est quelque chose d'exceptionnel ! Je suis content pour lui. Même si on s'était quittés il y a un an, je préfère garder le meilleur des gens avec lesquels j'ai travaillé. » ■ R. L.

PRIVÉE DE TOTTI SUR BLESSURE, LA ROMA A ENCHAÎNÉ QUATRE NULS AVANT DE RENOUER AVEC LA VICTOIRE CONTRE LA FIORENTINA (2-1).

FAUGÈRE FRANCK

Les votes des entraîneurs

N° 1 1973, 1976
Robert Herbin

74 ans. Parcours d'entraîneur : St-Étienne (1972-déc. 1982), Lyon (1983-85), Al-Nasr (1986), Strasbourg (1986-87), St-Étienne (manager général, entraîneur, 1987-90), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et St-Étienne (manager, 1997-98).

1. BLANC
2. GALTIER
3. GIRARD
4. PUEL
5. GARDE

« Ce n'est pas simple de mener une équipe de stars, et Blanc y arrive très bien. Galtier fait du très bon travail à Saint-Étienne malgré la présence de certains de nos supporters qui sont des voyous. Girard a très bien démarré dans son nouveau club. J'aime ce que fait Puel à Nice. Quant à Garde, il se débrouille bien dans un club qui se transforme et n'a plus rien à voir avec celui d'avant. »

N° 1 1978
Gilbert Gress

72 ans. Parcours d'entraîneur : Neuchâtel (entr.-joueur, 1975-77), Strasbourg (1977-sept. 1980), FC Bruges (oct. 1980-81), Neuchâtel (1981-90), Servette (1990-91), Strasbourg (1991-94), Neuchâtel (1994-déc. 1997), Suisse A (janv. 1998-déc. 1999), FC Zurich (avril 2000-01), Metz (janv.-mai 2002), Sturm Graz (juin-sept. 2003), FC Sion (août 2004-mars 2005), FC Aarau (mai-juin 2007), Strasbourg (juin-août 2009).

1. WENGER
2. GARCIA
3. GIRARD
4. BLANC
5. MONTANIER

« Wenger a maintenu une qualité de jeu à Arsenal. Garcia effectue un remarquable début de saison avec la Roma. Girard confirme à Lille. Blanc a le souci du beau jeu. Montanier a mené la Real Sociedad en C1. »

N° 1 1979, 1983
Michel Le Milinaire

81 ans. Parcours d'entraîneur : Laval (1968-oct. 1992) et Rennes (1993-96).

1. DESCHAMPS
2. GARCIA
3. GIRARD
4. WENGER
5. GALTIER

« Une qualification pour le Brésil, ça compte énormément ! Donc, Deschamps ! Ensuite Garcia, pour ce qu'il a réussi à Lille et ce qu'il poursuit à la Roma. On a mené la vie dure à Girard et le revoilà, égal à lui-même. Dans la difficulté, Wenger maintient Arsenal à un très bon niveau et même mieux cette saison. Saint-Étienne est décidément sur de bons rails avec Galtier. »

N° 1 1987
Jean Fernandez

59 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (formation, 1984-85 ; entr., 1985-90), Nice (1990), OM (adj.,1991-92 ; entr., 1992 ; superviseur, 1992-93), Al-Nasr (ARS, 1993-94), Lille (1994-95), Al-Nasr (ARS, 1995-96), Al-Chabab (ARS,1996-97), Al-Wahda (1997), Al-Nasr Riyad (1998), ÉS Tunis (1998-99), Sochaux (1999-2002), Metz (2002-05), Marseille (2005-06), Auxerre (2006-11), Nancy (2011-janv. 2013), Montpellier (depuis juin 2013).

1. WENGER
2. GARCIA
3. MONTANIER
4. DESCHAMPS
5. BLANC

« Wenger reste une référence. Le départ de Garcia avec l'AS Roma est exceptionnel. Montanier a réussi un truc grandiose avec la Real Sociedad. Deschamps a encore trouvé les mots qu'il fallait. Blanc effectue un sans-faute. »

N° 1 1989
Gérard Gili

61 ans. Parcours d'entraîneur : OM (équipe B, 1979-80 ; centre de formation, 1980-88 ; entr., 1988-août 1990), Bordeaux (sept. 1990-91), Montpellier (1992-nov. 1994), OM (déc. 1994-97), Égypte A (oct. 1999-mars 2000), Bastia (2002-04), Côte d'Ivoire A (adj., 2004-06 ; Espoirs, 2006-sept. 2008 ; sélectionneur déc. 2007-avril 2008), Umm Salal (nov. 2008-avril 2010, puis déc. 2011-2012).

1. GALTIER
2. GARCIA
3. DESCHAMPS
4. GOURVENNEC
5. DER ZAKARIAN

« Je ne souhaite pas les distinguer individuellement. Je prends en considération le fait qu'il y ait chez chacun d'entre eux de la qualité et une idée de jeu, la maîtrise de leurs objectifs et d'un groupe. Ils font tous un travail cohérent. »

N° 1 1990
Henri Kasperczak

67 ans. Parcours d'entraîneur : Metz (déc. 1979-84), St-Étienne (1984-87), Strasbourg (1987-88), RP1 (1989-90), Montpellier (1990-92), Lille (1993), Côte d'Ivoire A (1993-94), Tunisie A (1994-98), Bastia (1998), Al-Wasl (1999-00), Maroc A (1999-2000), Shenyang Sealion (2000-01), Mali A (2001-02), Wisla Cracovie (2003-05), Sénégal A (2006-08), Gornik Zabrze (sept. 2008-09), Wisla (mars-août 2010), Kavala (nov. 2010-mars 2011).

1. DESCHAMPS
2. BLANC
3. WENGER
4. GARCIA
5. GALTIER

« Les choix de Deschamps lors du barrage retour se sont avérés décisifs. Blanc a fait du PSG une équipe qui gagne et séduit. Wenger est reparti pour un tour. Garcia a relevé le défi romain. Galtier a créé un onze collectif et solidaire. »

N° 1 1991
Daniel Jeandupeux

64 ans. Parcours d'entraîneur : FC Sion (1979-80), Toulouse (1983-85), Suisse A (1986-89), Caen (1990-94), Strasbourg (1994-95), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entr., 2004 puis 2009 ; directeur technique puis directeur sportif et recruteur (déc. 2004-2012).

1. GARCIA
2. WENGER
3. GIRARD
4. MONTANIER
5. BAUP

« Dès son arrivée à Rome, Rudi a imposé son style. Depuis quelques années, nous tremblons pour Arsène. Fait-il la saison de trop ? Non ! René ressource les ambitions lilloises. Philippe a fait souffler un vent rafraîchissant sur la Liga. »

N° 1 1993
Luis Fernandez

54 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (déc. 1992-94), Paris-SG (1994-96), Athletic Bilbao (1996-2000), Paris-SG (2000-03), Espanyol Barcelone (2003-04), Al-Rayyan (QAT, 2005), Betar Jérusalem (2005-06), Betis Séville (2006-07) et Reims (déc. 2008-09), Israël (mai 2010-janvier 2012).

1. GALTIER
2. MONTANIER
3. DESCHAMPS
4. GIRARD
5. PUEL

« Galtier a permis à Saint-Étienne de remporter son premier trophée depuis plus de trente ans. Montanier a été élu meilleur entraîneur en Espagne. Deschamps a qualifié les Bleus. Girard confirme et Puel a très bien rebondi à Nice. »

N° 1 2002
Jacques Santini

61 ans. Parcours d'entraîneur : Lisieux (entr.-joueur, 1983-85), Toulouse (1985-89), Lille (1989-92), Saint-Étienne (1992-94), Sochaux (déc. 1994-juin 1995), DTN (1995-97), Lyon (dir. tech., 1997-2000 ; entraîneur, 2000-02), France A (2002-04), Tottenham (juil.-nov. 2004), Auxerre (2005-06).

1. DER ZAKARIAN ET GOURVENNEC
3. GIRARD ET GARCIA
5. GALTIER

« J'associe Der Zakarian et Gourvennec pour avoir fait monter leurs équipes. Girard et Garcia ont prouvé leur savoir-faire avec un très bon début de saison. J'aurais placé Galtier plus haut s'il n'y avait pas eu la déconvenue européenne et l'échec dans le derby. »

N° 1 2003, 2010
Didier Deschamps

45 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (2001-sept. 2005), Juve (2006-07), Marseille (juillet 2009-2012), France A (depuis juillet 2012).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

N° 1 2004
Paul Le Guen

49 ans. Parcours d'entraîneur : Rennes (1998-01), Lyon (2002-05), Glasgow Rangers (2006-janv. 2007), Paris-SG (janv. 2007-09), et Cameroun A (juil. 2009-juin 2010), sélectionneur d'Oman depuis juillet 2011).

Nous a fait savoir que cela ne l'intéressait pas.

N° 1 2005
Claude Puel

52 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (préparateur physique, 1996-98 ; réserve, 1998-99 ; L1, janv. 1999-2001), Lille (2002-08), Lyon (2008-2011), Nice (depuis juillet 2012).

1. WENGER
2. DESCHAMPS
3. MANKOWSKI
4. BAUP
5. MONTANIER

« Wenger, pour sa régularité à un très haut niveau. Sans renier ses principes, il a donné la meilleure réponse sur le terrain à ceux qui pouvaient le chahuter. Deschamps, pour sa qualification au Mondial. Pierre Mankowski, pour son titre mondial. Baup, pour avoir pris l'OM dans des conditions difficiles et l'avoir amené à la deuxième place du Championnat. Montanier, pour son travail à la Real Sociedad. »

N° 1 2006, 2007
Pablo Correa

46 ans. Parcours d'entraîneur : Nancy (superviseur, janv. 2001-02 ; adjoint, juil.-oct. 2002 ; entraîneur, 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (depuis septembre 2013).

1. MONTANIER
2. DER ZAKARIAN
3. DESCHAMPS
4. MANKOWSKI
5. GOURVENNEC

N° 1 1981, 1984, 1998
Aimé Jacquet

72 ans. Parcours d'entraîneur : Lyon (février 1976-80), Bordeaux (1980-févr. 1989), Montpellier (1989-févr. 1990), Nancy (1990-91), France A (adjoint, juillet 1992-nov. 1993 ; sélectionneur, déc. 1993-juillet 1998), DTN (août 1998-déc. 2006).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

N° 1 1982
Michel Hidalgo

80 ans. parcours d'entraîneur : France (1976-84), directeur technique national (1982-86), Marseille (manager, 1986-91).

1. MANKOWSKI
2. BAUP
3. GALTIER
4. DESCHAMPS
5. GIRARD

« Un titre de champion du monde, c'est un truc extraordinaire ! Pierre Mankowski n'est pas très connu et mérite de l'être. C'était une vraie performance de finir deuxième la saison dernière comme l'a fait Baup avec l'OM. Galtier a du mérite car il doit faire avec des moyens limités. Le barrage retour contre l'Ukraine a complètement changé les choses pour Deschamps. Girard confirme ses qualités à Lille. »

N° 1 1985, 1992, 1994
J.-Claude Suaudeau

75 ans. Parcours d'entraîneur : Nantes (centre de formation, 1973-82 ; L1, mai 1982-88 et fév. 1991-97).

1. GALTIER
2. H. FOURNIER
3. DER ZAKARIAN
4. GOURVENNEC
5. MONTANIER

« Je n'ai pas été franchement épaté par nos habituels techniciens. C'est pourquoi je suis allé voir ailleurs. Galtier, lui, me plaît bien car il fait des coups. Hubert Fournier incarne lui aussi cette nouvelle génération. Quant à "Derz", son approche du jeu me convient bien. "Joce" (NDLR : Gourvennec) et Philippe (Montanier) complètent mon palmarès "nantais", mais je n'ai pas fait exprès. »

N° 1 1986, 1988, 1996
Guy Roux

75 ans. Parcours d'entraîneur : Auxerre (entraîneur, 1961-2000 ; manager général, 2000-01 ; entraîneur, 2001-05), Lens (juil.-août 2007).

1. WENGER
2. BLANC
3. DESCHAMPS
4. GARCIA
5. BAUP

« Wenger est le meilleur entraîneur-manager du monde. Il réussit des saisons correctes en payant en parallèle un stade au cœur de Londres ! Ensuite Blanc, pour son œuvre durant la saison en cours. Deschamps pour la fin et la grandeur de l'épreuve. Garcia pour ses six premiers mois avec la Roma. Et Baup pour son calme et sa régularité dans un club difficile. »

Classement 2013

1. Rudi Garcia (Lille, puis AS Roma), **38,5 points.**
2. Didier Deschamps (équipe de France), **38 pts.**
3. Christophe Galtier (Saint-Étienne), **37 pts.**
4. Philippe Montanier (Real Sociedad, puis Rennes), **33 pts.**
5. Michel Der Zakarian (Nantes), **32,5 pts.**
6. Arsène Wenger (Arsenal), **31 pts.**
7. Pierre Mankowski (équipe de France U20, puis équipe de France U18), **30 pts.**
8. René Girard (Montpellier, puis Lille), **21,5 pts.**
9. Laurent Blanc (Paris-SG), **21 pts.**
10. Jocelyn Gourvennec (Guingamp), **17,5 pts.**
11. Élie Baup (Marseille), **12 pts.**
12. Claude Puel (Nice), **6 pts.**
13. Hubert Fournier (Reims), Safet Susic (équipe de Bosnie-Herzégovine), **4 pts.**
15. Rémi Garde (Lyon), **1 pt.**

N° 1 1995
Francis Smerecki

64 ans. Parcours d'entraîneur : Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-91), Valenciennes (1991-93), Guingamp (1993-99), Le Havre (1999-2000), Nancy (2000-02), Laval (2003-04), équipe de France (moins de 20 ans, 2004-06 ; moins de 16 ans, 2006-07 ; moins de 17 ans, 2007-08 ; moins de 18 ans, 2008-09 ; moins de 19 ans, 2009-10 ; moins de 20 ans, 2010-11 ; moins de 18 ans, 2011-12 ; moins de 19 ans, de puis juillet 2012).

1. BLANC
2. DESCHAMPS
3. GIRARD
4. GALTIER
5. MANKOWSKI

« Blanc a hissé son équipe plus haut encore qu'Ancelotti. Deschamps a décroché la qualification. Girard se renouvelle à Lille. Galtier est dans la continuité de son très bon travail. Mankowski est champion du monde avec les U20. Il fallait le faire ! »

N° 1 1997
Jean Tigana

59 ans. Parcours d'entraîneur : Lyon (1993-95), Monaco (1995-déc. 1998), Fulham (2000-avril 2003), Besiktas Istanbul (oct. 2005-mai 2007), Bordeaux (2010-avril 2011), Shanghai Shenhua (décembre 2011-avril 2012).

N'a pas répondu à nos sollicitations.

N° 1 1999
Élie Baup

58 ans. Parcours d'entraîneur : Castelnaudary (1982-84), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-91), Saint-Étienne (centre de formation, 1991-94 ; entraîneur, 1994-fév. 1996), Bordeaux (adjoint, juil.-déc. 1997 ; entraîneur, janv. 1998-oct. 2003), Saint-Étienne (2004-06), Toulouse (2006-08), Nantes (sept. 2008-09), Marseille (depuis juillet 2012).

1. DER ZAKARIAN
2. DESCHAMPS
3. MANKOWSKI
4. GARCIA
5. MONTANIER

N° 1 2000
Alex Dupont

59 ans. Parcours d'entraîneur : Dunkerque (formation, 1983-84 et 1985-90 ; entr., 1984-85 et 1990-97), Charleville (juil.-déc. 1997), Boulogne (déc. 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-sept. 2001), Qatar Espoirs (nov. 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2004-06), EAU Espoirs (2006), Gueugnon (2007-08), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (juillet-déc. 2012), Brest (depuis juillet 2013).

1. DER ZAKARIAN
2. GOURVENNEC
3. GARCIA
4. MANKOWSKI
5. GIRARD

N° 1 2001
Vahid Halilhodzic

61 ans. Parcours d'entraîneur : Velez Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (1997-sept. 1998), Lille (sept. 1998-2002), Rennes (oct. 2002-03), Paris-SG (2003-fév. 2005), Trabzonspor (oct. 2005-06), Al-Ittihad (juil.-nov. 2006), Côte d'Ivoire A (mai 2008-fév. 2010), Dinamo Zagreb (2010-11), sélectionneur de l'Algérie (depuis juillet 2011).

1. MANKOWSKI
2. SUSIC
3. MONTANIER
4. DER ZAKARIAN
5. GARCIA

« Mankowski a mené les U20 au sacre. Susic, français depuis plus de vingt ans, a qualifié la Bosnie pour son premier Mondial. Montanier a brillé à la Real Sociedad. Der Zakarian a fait remonter Nantes. Garcia réussit ses débuts à Rome. »

N° 1 2008
Arsène Wenger

64 ans. Parcours d'entraîneur : Strasbourg (centre de formation, 1981-83), Cannes (adjoint, 1983-84), Nancy (1984-87), Monaco (1987- septembre 1994), Nagoya Grampus Eight (janvier 1995-96) et Arsenal (depuis septembre 1996).

A souhaité s'abstenir en nous faisant parvenir le commentaire suivant : « Il m'est très difficile d'exprimer une préférence pour un entraîneur en particulier, quand tellement d'entre eux ont accompli une superbe saison. »

N° 1 2009
Laurent Blanc

48 ans. Parcours d'entraîneur : Bordeaux (2007-10), France A (2010-juillet 2012), Paris-SG (depuis juillet 2013).

1. MANKOWSKI
2. MONTANIER
3. BAUP

N° 1 2011
Rudi Garcia

49 ans. Parcours d'entraîneur : Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-1999 ; adjoint, 1999-décembre 2000 ; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (2008-2013), AS Roma (depuis juillet 2013).

1. MONTANIER
2. DER ZAKARIAN
3. PUEL
4. MANKOWSKI
5. GALTIER

« Montanier a porté la Real Sociedad en Ligue des champions. Der Zakarian a fait monter Nantes avant de réussir une première partie de saison exceptionnelle en Ligue 1. Puel a hissé Nice à la quatrième place la saison dernière. Mankowski est champion du monde avec les U20. Galtier a remporté la Coupe de la Ligue. »

N° 1 2012
René Girard

60 ans. Parcours d'entraîneur: Nîmes (nov. 1991-juin 1992), Pau (1996-déc. 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002; U19 ans, 2002-03; U16 ans, 2003-04; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013), Lille (depuis juillet 2013).

1. GALTIER
2. GOURVENNEC
3. DER ZAKARIAN
4. WENGER
5. BAUP

« Galtier a réussi un Championnat presque parfait. Gourvennec est un entraîneur plein de talent qui a ramené Guingamp en Ligue 1. Der Zakarian en a fait de même avec Nantes. Wenger est parti pour remporter le titre cette saison. Baup a réalisé une saison 2012-13 superbe et qualifié l'OM en Ligue des champions. »

Rémy Lacombe

Rédacteur en chef de *France Football*.

1. GARCIA
2. GALTIER
3. MONTANIER
4. MANKOWSKI
5. DER ZAKARIAN

« Garcia a pris une Roma dans le coma pour en faire un candidat à une place en C1, voire au titre. Un entraîneur français qui joue les premiers rôles en Serie A, c'est inédit ! Galtier a mis fin à plus de trente années sans trophée pour l'ASSE. Mais c'est surtout son management qui mérite d'être salué. Montanier a hissé la Real Sociedad à la quatrième place de la Liga. Mankowski a accompagné la génération des U20 jusqu'au titre suprême. Der Zakarian a réveillé Nantes, avec la manière en prime. »

LIMOGEAGES DE FERNANDEZ ET BAUP

LES PRÉSIDENTS SONT-I

Montpellier puis Marseille ont porté à cinq le nombre de clubs à s'être autant qu'elle irrite certains. **TEXTE** PASCAL FERRÉ ET OLIVIER BOSSARD (AVEC FRANCIS MAGOIS)

VINCENT LABRUNE A TRANCHÉ: ÉLIE BAUP N'EST PLUS L'ENTRAÎNEUR DE L'OM ET EST (PROVISOIREMENT?) REMPLACÉ PAR JOSÉ ANIGO.

À croire qu'il le fait – un peu – exprès. Pour retrouver trace de pareille hécatombe de techniciens avant la trêve des confiseurs, il faut pourtant remonter à une éternité. Jusqu'à 1992, en fait. Presque perpet' dans le milieu du foot. Pour situer, à l'époque, Frank Lebœuf était joueur de foot (et accessoirement meilleur buteur de Strasbourg) et Neymar, Götze, Lucas Moura ou Verratti en Babygro en attendant de souffler leur première bougie. Parmi les cinq dézingués de l'époque, on retrouvait déjà Jean Fernandez, remplacé en novembre 1992 sur le banc de l'OM par Raymond Goethals. Il y avait là aussi en compagnons d'infortune Arnaud Dos Santos, remercié à Lens, Léonce Lavagne (Nîmes), Victor Zvunka (Toulouse) et Francis Smerecki (Valenciennes). Les « présidents-limogeurs » s'appelaient Tapie, Martel, Mézy, Labatut et Coencas.

« PERSONNE NE S'EST CONSULTÉ POUR BATTRE CE RECORD-LÀ. » Vingt et un ans plus tard, ce sont Legrand, Pernet, Orsoni, Nicollin et Labrune, par ordre chronologique de méfaits, qui ont enfilé les habits de dézingueurs chroniques de coaches. « Il n'y a pas d'explication rationnelle à ces chiffres, analyse doctement Pierre Dréossi, l'ancien dirigeant breton. Je ne pense pas non plus que ce soit une tendance. En période de crise, virer un entraîneur est souvent la seule solution. C'est très risqué de le faire, mais

LS (RE)DEVENUS FOUS ?

débarrassés cette saison de leur coach. Une instabilité qui intrigue

VINCENT MICHEL

EN 2004-05, DIX CLUBS DE L1 AVAIENT CHANGÉ DE TECHNICIEN EN COURS DE SAISON

quand on a atteint le point de non-retour, ça ne sert souvent à rien de continuer. » Exit, donc, Jean Fernandez et Élie Baup, la semaine passée. Une doublette venue compléter le trio des renvoyés initiaux Sanchez-Hély-Ravanelli. « Deux des plus anciens entraîneurs de Ligue 1 qui partent en moins d'une semaine, forcément ça fait parler, explique Julien Fournier, le directeur général de l'OGCN, qui maintient sa confiance à Claude Puel. Ces deux techniciens, ce n'est quand même pas n'importe qui, ce n'est pas rien non plus dans notre Championnat. Je trouve que ça va quand même très vite... » Avant même d'avoir disputé la moitié de la saison, un quart des techniciens ont été invités à aller cirer d'autres bancs. Ceux de Pôle Emploi. Un record dans l'ère moderne. « Personne ne s'est consulté pour battre ce record-là, jure Frédéric Paquet, directeur général adjoint du LOSC. Généralement, quand on en arrive là, c'est qu'on a constaté qu'il n'y avait aucune autre solution possible. Sinon, c'est se tirer une balle dans le pied. » Deux hypothèses affleurent : soit la L1 abrite cette saison une corporation de techniciens nettement en dessous de tout (ou de la moyenne), soit les présidents ont fini par se laisser rattraper par leurs vieux démons compulsifs. Du style : « J'te vire pour me donner un peu de temps et après on voit... »

« COMMENT PEUT-ON LICENCIER UN ENTRAÎNEUR TROIS MOIS APRÈS L'AVOIR PROLONGÉ ? » Naïvement, on croyait pourtant les dirigeants un peu vaccinés et assagis à ce niveau-là. La perspective, notamment, de devoir rouvrir le tiroir-caisse afin de régler de lourdes indemnités de licenciement n'aura pas suffi à les calmer ni à les contenir bien longtemps. La prolongation de contrat accordée à Élie Baup au début de l'été – collaboration étendue jusqu'en 2015 avec une aimable revalorisation salariale mensuelle (de 65 000 € à 120 000 €) – n'aura sans doute pas été l'initiative la plus heureuse de Vincent Labrune (qui en est à son troisième coach après deux ans et demi de mandat). Elle risque en effet de le contraindre à rallonger le chèque. Revaloriser un entraîneur – en restant certes loin des 245 000 € de Deschamps – avant de le renvoyer peu après : la manœuvre peine à convaincre par sa clairvoyance et sa cohérence. « J'ai toujours du mal à comprendre comment on peut licencier un entraîneur trois mois après son arrivée, ou trois mois après l'avoir prolongé, juge Fournier. C'est étrange... Mais c'est chacun sa gestion des choses. Ce sont toujours les dirigeants qui sont responsables dans ces cas-là. Ce sont eux qui choisissent avec qui ils veulent bosser. Le choix de l'entraîneur, c'est ce qu'il y a de plus important dans un club. Mais virer un entraîneur coûte très cher, surtout qu'ils ont toujours six mois de dommages et intérêts en plus. » « Pour une fois, ça ne me concerne pas, rigole Waldemar Kita, le président aux huit techniciens en six ans de mandat SUITE PAGE 42

13

Sur les dix dernières saisons, le changement d'entraîneur avant la trêve a débouché sur 13 améliorations de situation en fin de saison, huit statu quo et deux cas de dégradation supplémentaire.

UNE DEMI-SAISON RECORD

Nombre de changements d'entraîneur en L1 avant la trêve depuis dix ans

2013-14 : **5.**
2012-13 : **2.**
2011-12 : **1.**
2010-11 : **2.**
2009-10 : **2.**
2008-09 : **3.**
2007-08 : **4.**
2006-07 : **3.**
2005-06 : **1.**
2004-05 : **3.**
2003-04 : **2.**

LA FRANCE QUI VIRE

Nombre de changements d'entraîneur cette saison dans les 5 grands Championnats

1. France, **5.**
2. Italie, **4.**
3. Allemagne, Angleterre, **3.**
5. Espagne, **2.**

FF DU 19 NOVEMBRE

« L'entraîneur, c'est toujours un homme seul »

Il y a trois semaines, avant de les voir diriger respectivement leur 500 et 600e matches, *FF* avait réuni Baup et Fernandez pour les faire parler de leur métier de dingue. Extraits du débat entre deux condamnés qui s'ignoraient. Ou pas...

BAUP : « Je ne dors pas. Une heure et demie, deux heures, je me réveille, je me rendors. Je fais des nuits hachées. Le matin, je me lève, je suis fatigué. »

FERNANDEZ : « Aujourd'hui, tu perds un match, tu fais une série de deux-trois défaites, c'est tout de suite le branle-bas de combat. (...) Même avec l'expérience, c'est dur à vivre. »

BAUP : « Un entraîneur, il doit être entraînant. C'est comme un disc-jockey à une soirée. S'il fait la gueule, c'est fichu. »

FERNANDEZ : « Je pensais que, avec l'âge, j'allais apprendre relativiser, prendre du recul. C'est pire. »

BAUP : « À la place d'un entraîneur, il n'y a qu'à mettre un ordinateur, un robot, une machine et elle donnera la réponse. »

FERNANDEZ : « Le métier de technicien est aujourd'hui difficile. Parce que l'entraîneur, c'est un homme seul. »

BAUP : « Des fois, tu travailles comme un fou, et le match t'échappe quand même. C'est là qu'il ne faut pas baisser les bras, être résigné ou fataliste, et avoir l'instinct de révolte. »

FERNANDEZ : « Les problèmes, on les a toujours avec les joueurs moyens, jamais avec les grands. »

BAUP : « Les *(joueurs)* moyens, ils se réfugient toujours derrière des excuses. On se demande même s'ils aiment le football. »

FERNANDEZ : « Ça fait trente ans que je suis entraîneur, trente ans que je prends des coups. J'arrive toujours à rebondir. »

BAUP : « Le record de Guy Roux ? Tu vas y arriver Jeannot ! Vu que tu veux encore entraîner quinze ans. » ■

SUITE DE LA PAGE 41 nantais. On m'a souvent critiqué pour avoir licencié des entraîneurs, mais je peux vous assurer que c'est quelque chose de très, très difficile. Et aujourd'hui, c'est compliqué de se mêler de la vie d'un "couple" entraîneur-président. On ne sait pas ce qu'il se passe dans le lit. Il faut vivre avec les gens pour comprendre.» Jean-Claude Dassier, l'ancien boss marseillais, ne s'encombre pas de ces pudibonderies-là au moment de regarder par le trou de la serrure olympienne : « Margarita *(Louis-Dreyfus)* a mis presque 50 M€ dans le club depuis mon départ. Cette saison, ils ont annoncé un projet à moyen terme, ont pris Dortmund comme exemple, prolongé leur entraîneur en lui augmentant son salaire et quelques semaines plus tard, il se fait licencier et le projet est dézingué... C'est contradictoire ! Mon brillant successeur avait déjà dézingué trois personnages : Pape Diouf, Didier Deschamps et votre serviteur. Et maintenant, c'est au tour de Baup. Mais ce n'est pas lui qui a fait le recrutement, c'est le président ! Pourquoi tout remettre en cause ?»

«UN ENTRAÎNEUR PEUT AUSSI ÊTRE LICENCIÉ POUR PROTÉGER LE PRÉSIDENT OU L'INSTITUTION.» Le renvoi comme planche de salut pour des décideurs en manque de solutions et/ou d'idées ? Les stats inciteraient plutôt à la prudence. En prenant le seul exemple marseillais, un spécialiste du changement de pilote en cours de route, force est de constater que le remède tient plus du placebo que du médoc' miracle. Si en 2007-08 le remplacement d'Albert Émon par Éric Gerets avait débouché sur un gain de treize places à l'arrivée, les changements antérieurs (en 2003-04 puis 2004-05) n'avaient engendré, eux, quasiment aucun effet. « Certains clubs font de la com' au lieu de mener à bien un projet, explique Fournier sans pointer les visés. Il faut d'abord mener un projet, et bien communiquer dessus. Pas l'inverse. C'est parfois une belle mascarade... » Voire un artifice d'autodéfense, comme le sous-entend Pierre Dréossi. « C'est un milieu où l'on n'a pas de temps. J'aimerais qu'il y ait de l'indulgence, mais il n'y en a n'a pas. C'est comme ça dans le sport de haut niveau. Et, de temps en temps, un entraîneur peut aussi être licencié pour protéger le président ou l'institution... » Allez, encore un p'tit effort, et un autre record tombera. Il date de 2004-05. Lors de cet exercice, dix clubs avaient changé de technicien en cours de saison. Dont Marseille, qui s'était alors séparé d'un certain José Anigo. À croire qu'il le fasse exprès lui aussi ? ■ P. F.

Le club des cinq

LES ÉQUIPES DE L1 À AVOIR DÉJÀ CHANGÉ DE TECHNICIEN CETTE SAISON

AC Ajaccio : Ravanelli (12 matches dirigés ; 0,58 point par match) et Bracconi (5 ; 0,4 point par match).
Marseille : Baup (17 ; 1,58 point par match) et Anigo (0).
Montpellier : J. Fernandez (16 ; 0,93 point par match), Baills (1 ; 1 point par match) et Courbis (0).
Sochaux : Hély (7 ; 0,28 point par match), Daf (2 ; 1,5 point par match) et Renard (8 ; 0,37 point par match).
Valenciennes : D. Sanchez (9 ; 0,44 point par match) et Jacobs (8 ; 0,88 point par match).

Nicollin
LA MOUCHE DU

Jean Fernandez, comme d'autres avant lui, a goûté au du président de Montpellier avec ses « chers » entraîn

C'est affectueux, un grizzly. Doux et tendre, aussi. Ça impressionne les grands et charme les petits, c'est mignon, c'est trognon. Et puis vous faites un pas de plus, un pas de trop, et il charge sans sommation, droit devant à pas de géant (pour info, si vous en croisez un, grimpez plutôt que courez, ça atteint les 60 km/h ces bestiaux !). Quand ils ont accolé cet affectueux surnom plantigrade à leur paternel, Laurent et Olivier Nicollin ne connaissaient peut-être pas tout des caractéristiques du grizzly, mais ils savaient l'essentiel : l'animal est imprévisible, débonnaire jusqu'à ce qu'il se mette en colère, souvent pour la forme, pour préserver sa tranquillité plutôt que pour faire saigner. Louis Nicollin est ainsi, capable d'élans d'affection et de brusques explosions, de grandes embrassades et de vertes algarades. Rien de mieux pour pimenter la vie. Rien de pire pour compliquer celle de ses coaches. Jean Fernandez n'est pas le premier à être éclaboussé par cette manière de douche écossaise, « je t'aime... moi non plus » plus Gainsbarre que Gainsbourg. « On sait que ça peut arriver, on connaît le personnage », reconnaît René Girard, prédécesseur de Fernandez. Le même terme est repris par un collègue. « Ça fait partie du personnage », s'esclaffe Rolland Courbis, qui a eu à subir, lui aussi, bien des tacles après tant d'embrassades.

> « PEUT-ÊTRE AUSSI QUE FERNANDEZ A FAIT UNE CONNERIE D'ALLER À MONTPELLIER ! »
> **Rolland Courbis**

QUAND COACH COURBIS SE FAIT DIALOGUISTE. Pourtant, à l'heure de succéder à Fernandez, Courbis ne craignait pas d'y retourner. « Quand tu viens à Montpellier, tu connais Loulou, disait-il la veille du renvoi de Fernandez. Quand il discute avec les journalistes, il ne répond jamais les phrases bateau des autres présidents. Il suffit qu'il ait face à lui un petit malin qui a envie d'avoir un scoop, et c'est parti ! Ce n'est pas plus compliqué que ça. » Coach Courbis à la palette. Décryptage d'un dérapage. « Je suis sûr que pour Jeannot *(NDLR : Fernandez)*, ça c'est passé comme ça. À la fin du match face à Marseille (0-2), Loulou discute avec des journalistes intimes. Il commence par dire : "Oh putain, quel match de merde, encore ! Il (Fernandez) m'a encore mis quatre numéros 6, vous avez vu ? Je me fais ch... comme jamais.
– Loulou, tu crois franchement que Fernandez est l'homme de la situation ?
– J'ai encore écouté Pierre, Paul et Jacques, j'aurais dû faire à mon idée et pas le prendre.
– Tu regrettes de l'avoir pris ?
– Tu m'étonnes. Évidemment. Je crois bien que j'ai fait une connerie !"
Et voilà comme ça s'est retrouvé dans le journal ! »
À entendre l'intéressé, contacté quelques heures avant qu'il ne se sépare de son entraîneur, l'imagination de Courbis a valeur de déduction. « Je ne sais pas ce qu'il m'a fait, le mec du *Midi Libre*, mais il a eu le scoop de sa vie ! Il m'a tellement bien pris que je suis tombé dans le panneau. » Vraiment ? « Bon, je l'ai fait un peu exprès, aussi... »

«ÇA FAIT MAL ET IL REGRETTE TOUT DE SUITE.» Nous y voilà. Généreux à l'extrême (« Il a fait beaucoup de bien sur Montpellier, trouvé du boulot à plein de gens », souligne Pierre Mosca, autre ancien coach), Nicollin l'est aussi avec ses interlocuteurs. Il adore choquer (« C'est un provocateur, un chambreur », dit Mosca), et, surtout, se moque éperdument de ce que pensent les autres de lui et de ce qu'il dit. Par son travail, sa réussite et sa fortune, il a gagné la liberté et le droit de faire et dire ce qu'il veut, quand il le veut, à propos de n'importe qui « du moment [qu'il] paie, [il] en [a] rien à foutre du reste ». Quitte à aller trop loin et à le regretter, parfois. C'est l'avis de Gérard Bernardet, passé lui aussi par la Mosson. « Il peut être affectueux, mais aussi très dur. Il n'y va pas par quatre chemins et dit les choses à sa manière, avec ses mots. Parfois, ça fait mal, on est vexé, touché au plus profond, et il regrette tout de suite. » C'est l'avis de Mosca. « Il n'a jamais rien dit sur moi tant que j'étais au club. Mais, quelques années plus tard, il a déclaré qu'il avait commis une erreur de me prendre comme coach. Ça m'a fait mal, mais je lui ai pardonné comme il sait pardonner. On se fait la bise, il m'a invité aux trente ans du club. En vérité, c'est quelqu'un de très sensible, capable de verser une larme. » Pris au propre feu de ses émotions. De ses provocations. Mais jusqu'où ? Quand il lâche une bordée de vacheries, quelle est la part de jeu ? Où est la stratégie ? Après coup, Loulou dit souvent avoir souhaité provoquer une réaction. Comme s'il fallait manier bâton et carotte. Ou justifier l'injustifiable, a posteriori. La théorie a ses partisans. Ses avocats, mais aussi ses procureurs.

LOULOU, PEPPONE, DON CAMILLO ET JEANNOT. Du côté de l'accusation (tendre,

COACH

x méthodes peu cavalières
urs. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

l'accusation), on trouve un Courbis admiratif, persuadé que « tout est calculé ». « Loulou, c'est un gros malin, et ça n'est pas un jeu de mots par rapport à sa corpulence. Quand il dérape, c'est toujours contrôlé. Il sait toujours où il va. Si, après cinquante ans, il est là où il en est, c'est bien qu'il sait toujours où il va ! » « Bien sûr qu'il sait toujours ce qu'il fait, renchérit Bernardet. Quand j'étais joueur, combien de fois il nous est rentré dedans, toujours au bon moment. »
La défense a une objection. D'abord, Gérard Gili. « J'avais une relation très franche avec Loulou, il disait toujours ce qu'il pense. » Maître Mosca ? « C'est un type vrai, pas un acteur. Il est spontané, je ne le crois absolument pas calculateur. De temps en temps, il pense stimuler, mais, après, il le regrette. » Louis Nicollin le dit lui-même : « Fernandez, j'ai voulu le titiller, un peu le bouger. J'aurais peut-être dû lui dire en privé, mais je sais reconnaître mes erreurs et, après, on discute. » Gérard Gili ajoute un détail croustillant : « On parle et quand il n'est pas d'accord, il boude. C'est tellement amusant que, moi, je le faisais exprès, ça pimentait mes journées. Il faut rire, sinon, c'est ennuyeux pour les deux. » D'ailleurs, contrairement à ses collègues, Louis Nicollin a gardé ce côté enfantin, farceur, qui ne sied guère habituellement aux attributs de la fonction.

« SI TU NE LE FAIS PAS JOUER, JE TE VIRE. » D'autres que lui balancent dans les journaux, mais pas de la même manière. « J'ai vu la sortie de Triaud à ses joueurs il n'y a pas longtemps, c'était pas des gentillesses, se souvient-il. Mais c'est dit avec politesse. Moi, c'est le jour où on m'entendra bien parler qu'il faudra se méfier. À mon avis, vaut mieux que ça sorte, au moins, c'est franc. Deux jours après, je n'y pense plus, c'est oublié. » Là, en l'occurrence, deux jours après qu'il a dit ça, Fernandez était dehors. La traumatisante défaite face à Lorient (0-2) était passée par là. Sans qu'on sache si les mots du président censés raviver la flamme avaient au contraire nourri l'incendie. « S'il a été déstabilisé, faut qu'il change de métier », tonne Louis Nicollin. Désarçonné, Jean Fernandez l'a pourtant bien été. Il avait choisi de ne pas répondre frontalement à son président. Courbis ne juge pas, mais aurait agi différemment. « À l'humour de Loulou, il faut répondre avec du Loulou. Jeannot aurait dû lui dire : "Peut-être que Montpellier a fait une connerie de prendre Fernandez, mais peut-être aussi que Fernandez a fait une connerie d'aller à Montpellier !" Si je me fais attaquer par Loulou, je me dois de répliquer pour rester fort vis-à-vis de mes joueurs. Avoir de la repartie, mais sans aller au clash. Quand tu vas à Montpellier, tu sais que Loulou avec (Michel) Mézy, c'est Peppone et Don Camillo. Celui qui ne s'adapte pas, il ne peut pas rester ! » Jean Fernandez n'est pas resté. Le quinzième technicien de l'ère Loulou (en presque quarante ans) est parti au bout de cinq mois. Logiquement, celui-ci se défend d'être « un mangeur d'entraîneurs ». « Je n'en ai pas viré tant que ça. J'aime diriger mon club comme mon entreprise, j'agis avec mon entraîneur comme avec n'importe quel cadre. Je n'ai jamais fait la compo d'équipe en quarante ans, et s'il y en a un qui le dit il mérite une grosse fessée parce que c'est un gros menteur. » Personne ne le dit. Même pas Mosca, à qui il avait pourtant été fortement conseillé d'aligner « El Pibe », Carlos Valderamma, chevelu meneur colombien des années 90. « Loulou m'avait dit : "Si tu ne le fais pas jouer, je te vire." Et il m'a viré. Aujourd'hui, il me dit : "T'es l'entraîneur le plus têtu que j'aie eu !" Il fait le con, mais il connaît le foot, c'est quelqu'un de formidable, malgré ses outrances. J'ai une formule pour le résumer : le président est peut-être chiant, mais l'homme est bon. » ■

JEAN FERNANDEZ ÉTAIT LE QUINZIÈME TECHNICIEN DE L'ÈRE LOULOU

GOLESI FELIX

LE PATRON DU MSHC AIME DIRIGER SON CLUB COMME IL L'ENTEND. SES ENTRAÎNEURS L'ONT SOUVENT APPRIS À LEURS DÉPENS.

Je t'aime... moi non plus

Florilège de déclarations de Louis Nicollin sur ses coaches.

SUR JEAN FERNANDEZ
« J'en ai plein le cul. J'ai fait une connerie en le recrutant. » ***Midi libre*, novembre 2013**
« Jeannot, c'est un type extra. J'ai parlé trop vite, je le regrette. » ***L'Équipe*, novembre 2013.**

SUR RENÉ GIRARD
« Il peut me demander ce qu'il veut, je l'adore. » ***France Football*, février 2010.**
« Avec lui, j'ai l'impression qu'on stagne. » ***L'Équipe*, janvier 2011.**

SUR ROLLAND COURBIS
« Faut arrêter de voir Courbis comme Jésus ou le messie. » ***Aujourd'hui Sport*, mai 2009.**
« C'est quelqu'un que j'adore. J'ai eu des rigolades extra avec lui. » ***France Football*, avril 2011**

SUR JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE
« Domergue, il n'a pas cassé trois pattes à un canard comme entraîneur. » ***L'Équipe*, avril 2006.**
« Qui aurait le même sérieux, la même rigueur et la même honnêteté ? » ***L'Équipe*, sept. 2006.**

SUR MICHEL MÉZY
« Si je n'avais pas peur qu'on me traite de pédé, je dirais qu'entre Mézy et moi, c'est une histoire d'amour. » ***L'Équipe*, juillet 1988.**
« Quand on part pour Nîmes, chez l'ennemi, pour moi, on est un traître. » ***L'Équipe*, juillet 1990.**

Ntep STEP BY STEP*

Toujours sans contrat professionnel, l'attaquant auxerrois, désigné meilleur joueur de L2 de l'année par *FF*, rêve tout haut de marcher vers les sommets. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Les clés de l'appart du centre-ville ont été rendues au proprio l'été dernier. « Le bail expirait, j'allais peut-être partir... » Finalement, Paul-Georges Ntep a juste changé d'adresse. Direction, la banlieue d'Auxerre et une grande baraque partagée avec Lynel Kitambala, le coéquipier de l'AJA. Presque sept ans que les deux potes se connaissent. « Il venait de signer ici, il avait pris une très grande maison, il m'a proposé de le rejoindre. Franchement, c'est cool. On part ensemble à l'entraînement, on rentre ensemble. » Avec partage des tâches ménagères. Ou pas. « Je suis quand même beaucoup plus bordélique que lui. *(Rire.)* Moi, je suis un peu fainéant. Mais on se marre bien. »

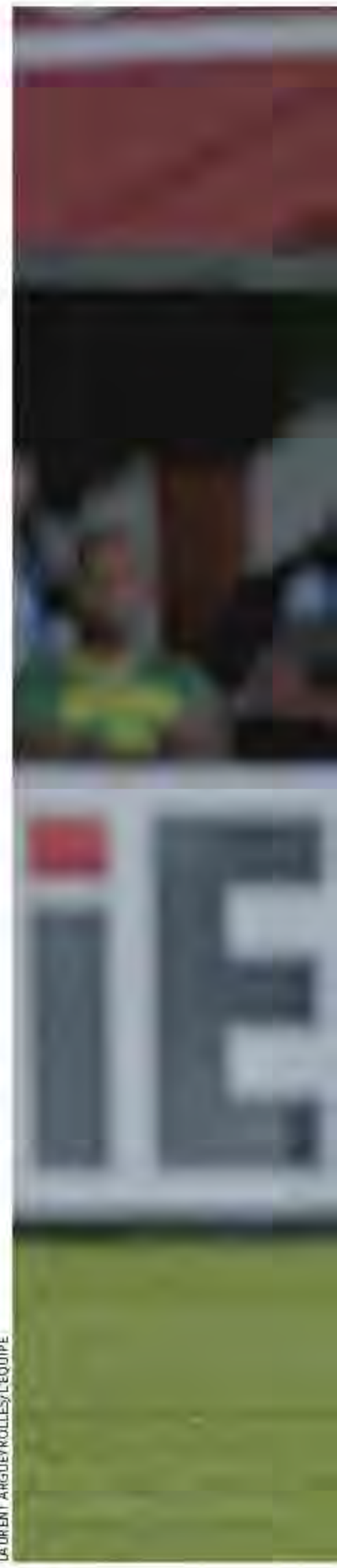
LES SOIRÉES « 3F » : FOOD, FOOTBALL, FRIENDS. Le quotidien n'a encore bouffé personne. Les rituels se sont installés. Sans souci. « On fait des soirées "3F" : food, football, friends. » Un plat fait maison, une rencontre de ballon à la télé, des amis dans le canapé. Surtout les soirs de Ligue des champions. « Je ne rate quasiment jamais un match. Je suis un très, très gros consommateur de football. » À la télé, dans les journaux, sur le Net. « Il m'arrive souvent de prendre le *France Football* dans le bureau du coach le mardi. Je lis, je regarde tous les résultats. C'est une vraie passion. » Il va dans les stades également. En milieu de semaine dernière, il saute dans un train pour assister à Nice-Monaco. À la mi-novembre, il s'installe dans une loge du Parc des Princes pour mater PSG-Nice. « Dès que je peux m'évader pour aller voir un match, je le fais. L'année dernière, j'étais allé à Londres pour voir Tottenham. Tous les samedis, je me mets devant la télé pour voir tous les matches. » Les autres passions restent dans le salon. Pas mal de console, un peu de rap dans les oreilles. Du classique pour un garçon de vingt et un ans. « Mais le football est en numéro 1 ! C'est un jeu pour moi. Je suis comme un gamin devant tout ça. Quand j'en vois à la télé, ou quand je vais dans les stades, ça me fait rêver. » Le rêve a déjà été effleuré une fois. 2009. Jean Fernandez l'embarque pour un match de Ligue des champions à Amsterdam. Ntep a dix-sept ans. Les souvenirs n'ont pas bougé. « Je devais jouer Nancy avec les U19 et on m'annonce que je pars là-bas avec les pros... J'avais partagé ma chambre avec Delvin Ndinga. C'était magique. Sur le banc, je n'entendais pas mon voisin, tellement il y avait de l'ambiance. C'était incroyable. »

LE ROI DES RECALÉS AUX TESTS. Mais l'expérience ne va pas plus loin. Retour au quotidien. Parfois chez les jeunes. Parfois en réserve. Le moral en prend un coup. « J'ai connu pas mal de bas à ce moment-là... Les gens ne me faisaient pas forcément confiance. On doutait de mes chances d'aller plus haut. On ne m'a pas donné ma chance alors que l'équipe tombait en Ligue 2. J'aurais voulu m'exprimer et montrer. J'ai rongé mon frein pendant presque deux ans. Sans doute que je n'étais pas prêt. Mais, à ce moment-là, je n'ai pas cherché à savoir ce qui n'allait pas. » Sa nonchalance sur le carré vert est souvent évoquée. Son caractère, pas toujours tranquille, également. « Le foot était un jeu pour lui, pas un métier, raconte Christian Henna, ancien coach chez les jeunes à Auxerre, aujourd'hui à la recherche d'un club. Il n'avait pas encore appréhendé l'importance de tout ça. Il n'avait pas assez de recul. Pourtant, c'est un garçon très intelligent, intellectuellement parlant. Il avait de très bons résultats scolaires. Mais il était jeune, il s'amusait, on ne pouvait pas lui en vouloir. Et puis, il est arrivé très tard chez nous. Il n'a pas eu la même formation que les autres. »

> « IL COMMENCE À SE STRUCTURER SUR LE TERRAIN ET DANS SA VIE PERSO »
> **Bernard Casoni, entraîneur d'Auxerre**

Le garçon a seize ans quand il débarque à Auxerre. La jeunesse est passée entre les clubs de Ris-Orangis, Draveil, Viry-Châtillon, Linas-Montlhéry et Brétigny. En banlieue parisienne. « En 16 ans nationaux, je fais une bonne saison avec Brétigny. » Seize buts. Et le début de l'histoire. « Le club a un accord avec Auxerre. Je suis allé faire un test là-bas après ma saison et ils m'ont pris. » Enfin. Tous les autres essais avaient foiré. À Saint-Étienne, Lille, Toulouse, Nantes ou Troyes. À chaque fois, le résultat est négatif. « Même Auxerre m'avait recalé une première fois. À ce moment-là, je voulais mettre le foot entre parenthèses pour privilégier les études. J'en avais marre de ne pas réussir. On me reprochait des choses que je ne comprenais pas. On me disait que j'étais nonchalant, on me reprochait mon comportement... » Auxerre finit par zapper la réputation. Christian Henna est le premier à l'accueillir. « Il a débarqué dans une équipe avec des jeunes qui étaient là depuis déjà deux ou trois ans. Ce n'est pas simple. Il lui a fallu travailler pour combler son retard. Mais ses qualités ont vite fait la différence. Il a "fait" quelques bancs et après il a vite été titulaire. » Idem avec Bernard Casoni chez les pros, où il plante neuf buts en trente-quatre matches la saison passée. « Il commence à bien se structurer sur le terrain et dans sa vie perso, explique le coach des Bourguignons. On lui reproche son caractère, mais ce sont les joueurs de caractère qui font gagner les matches. Ce n'est pas un méchant garçon. Loin de là. C'est peut-être avec lui que j'ai le plus échangé depuis que je suis là. Il était irrégulier, mais il change et devient meilleur. Son passage en équipe de France Espoirs lui a aussi fait beaucoup de bien. »

DÉBARQUÉ À HUIT ANS EN FRANCE. L'attaquant compte déjà sept sélections et six buts chez les Espoirs. Le sélectionneur Willy Sagnol en a fait un cadre. « Je suis bien dans cette sélection. C'est ici, en France, que je me suis découvert cette passion pour le football. C'est ici que c'est devenu un métier. Avant, je n'y pensais pas du tout. » Avant, c'était au Cameroun, son pays de naissance. Paul-Georges Ntep De Madiba – « C'est mon nom en entier avec les patronymes de ma maman et de mon papa » – a huit ans quand il débarque en région parisienne. « Mes parents m'ont envoyé chez ma tante. Eux, mon petit frère et ma petite sœur sont restés là-bas. Ils voulaient que je puisse bénéficier d'une meilleure scolarité. » Mais les débuts sont durs. Le changement est radical. « J'ai eu quelques moments de solitude. Je n'avais aucun souvenir de ma tante. Je ne voyais même pas qui c'était. Alors, débarquer



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Bio express

Paul-Georges Ntep

21 ans. **Né le** 29 juillet 1992, à Douala (Cameroun). 1,80 m ; 75 kg. Attaquant. International Espoirs (7 sélections, 6 buts).
PARCOURS : Brétigny (2008-09) et Auxerre (depuis juillet 2009).
PALMARÈS : néant.

LA DERNIÈRE PÉPITE AUXERROISE FIGURE DÉJÀ SUR LES TABLETTES DE MARSEILLE, MANCHESTER UNITED, ARSENAL ET QUELQUES CLUBS ALLEMANDS. POUR S'ATTACHER LES SERVICES DE NTEP, L'AJA RÉCLAME 8 M€.

comme ça, chez elle, c'était dur.» Le natif de Douala, la capitale camerounaise, partage un modeste appart à Grigny (Essonne) avec sa tante et sa grande sœur, venues en France avec lui. «Je sais ce que les gens pensent des banlieues, des quartiers chauds. Sauf que moi j'y ai rencontré une vraie famille. On était loin de toutes les histoires. On était dans nos délires. J'ai adoré tous les moments là-bas. Mes amis m'ont beaucoup appris.» Et fait découvrir le ballon. À l'US Ris-Orangis, le premier club. «Mes amis ont vu que j'avais des qualités de vitesse. Ils m'ont amené là-bas et j'ai commencé à jouer.»

« ALLER DANS UN GRAND CLUB POUR S'ASSEOIR SUR UN BANC, JE NE VEUX PAS »
Paul-Georges Ntep

PASSEPORT, QATAR ET 6500€ BRUT.

Le Cameroun est également tombé sous le charme. L'été dernier, une délégation s'est déplacée jusqu'à Auxerre pour lui offrir un passeport et (sûrement) l'attirer en sélection pour l'amener au Mondial 2014. «C'est quand même fou... Je ne suis qu'un joueur de Ligue 2. Je n'arrive pas à me projeter aussi loin. J'ai du mal à y croire.» Le pays l'a pourtant déjà adopté. Parole de maman et papa. «Ils m'ont raconté que des gens les avaient arrêtés dans la rue pour leur parler de moi. Il y a des images à la télévision. Ils sont très fiers. Mais ils ne m'imposeront rien. Ils me laissent choisir.» Pareil pour la carrière en club. L'été dernier, Al-Jaish, au Qatar, propose 8 M€ à Auxerre pour se le payer. Ntep n'hésite même pas. «J'ai dit non tout de suite. Sportivement, ça n'avait aucun intérêt. Financièrement, c'est sûr que c'était bien, mais ce n'est vraiment pas mon moteur.» L'attaquant émarge à 6500 brut par mois. Aucun contrat pro n'a encore été signé, seulement un contrat élite. «Il y a eu des négociations avec mon agent il n'y a pas longtemps, mais ça n'a pas abouti. C'est pas grave.» Peut-être un peu plus pour Auxerre. Manchester United et Arsenal sont déjà venus le voir plusieurs fois, l'Allemagne le surveille, l'OM également. Auxerre veut 8 M€ pour son joueur. «Les clubs anglais se trompent rarement sur leur cible, sourit Christian Henna. Paul-Georges est un joueur d'avenir. Ça ne m'étonne pas de voir ce qui lui arrive.» L'intéressé un peu plus... «Ça me surprend qu'on demande autant d'argent pour moi... Ça fait plaisir de voir que des équipes comme ça s'intéressent à moi. Mais je ne veux pas partir pour partir. Aller dans un grand club pour s'asseoir sur un banc, je ne veux pas. Je réfléchis en ce moment, mais je ne vais pas me précipiter. J'ai le temps.» Et un bail illimité en banlieue auxerroise. ■

**Pas à pas.*

9

Sur les 44 joueurs qui ont précédé Paul-Georges Ntep au palmarès de *FF*, neuf n'ont jamais connu la Ligue 1 : Imiela (lauréat 1973), Bouffandeau (1976), Delahaye (1978), Antoine Trivino (Gueugnon), Théault (1984), Ribas (2010), Jean-François Rivière (2011), Ibrahima Touré (2012) et le regretté meneur de jeu de Mulhouse et de l'équipe de France Espoirs Frédéric Johansen (1992), décédé à vingt ans dans un accident de voiture, quelques jours avant de se voir décerner sa récompense.

FÉMININES

PARIS-SG: UNE FAIM DE LYON

La section féminine du PSG a mis les moyens pour tenter de menacer les Lyonnaises sur le plan national, mais aussi vite s'imposer à l'échelon européen.

Les ambitions parisiennes sont aussi lumineuses qu'un ciel d'été dépoussiéré de tout nuage. « On a vocation à avoir la meilleure équipe d'Europe », glisse l'entraîneur Farid Benstiti, qui refuse d'appliquer la tactique de la langue de bois. Pourtant, ses joueuses se sont pris les crampons dans le tapis étoilé de la Ligue des champions dès les seizièmes de finale, face à Tyresö (2-1, 0-0), redoutable formation suédoise. Cet ogre en devenir qu'est le PSG devra donc faire patienter ses appétits de succès continentaux, alors qu'il n'est pas sûr d'étancher, dès cette saison, sa soif de domination domestique. Lyon, qui a empilé sur sa tête les sept dernières couronnes de champion, est venu assommer Paris lors du sommet organisé à Charléty (0-3, 4e j.), fin septembre. Comme Juvisy (1-0) ce week-end. « Même si on a été éliminées en Coupe d'Europe et qu'on ne se trouve pas en tête du Championnat, on figure certainement parmi les six meilleures équipes d'Europe, voire dans les quatre, sincèrement, atteste le coach du PSG. Je me base sur la qualité du jeu produit et sur celle d'une grosse partie de l'effectif. »

DE PLUS EN PLUS PRO. Le groupe mixe des stars étrangères (Krahn, Bresonik, Cruz), des joueuses devenues internationales sous le maillot du club de la capitale (Boulleau, Delannoy, Pizzala) et des Bleues directement importées de Montpellier (Délie), Lyon (Georges) ou bien Saint-Étienne (Houara). Si l'ensemble ne manque pas d'allure, cela ne suffira peut-être pas pour suivre le train d'enfer encore imposé par Lyon cette saison. « La construction de l'OL ne s'est pas faite du jour au lendemain, estime Farid Benstiti, qui fut le coach de... Lyon entre 2001 et 2010. L'objectif était de créer et de faire durer une équipe au très haut niveau, pas seulement pour un ou deux ans. C'est ce qui se produit aujourd'hui, si bien qu'il est très difficile de déloger l'OL. En plus, pas mal de choses s'installent à Paris : la volonté d'avoir des objectifs élevés et de les atteindre, comme le fait d'avoir une équipe toute nouvelle au sein d'un club presque fou au niveau de ses ambitions. En plus, il y a la résonance de la capitale. Il faut assumer tout ça. » Ses joueuses doivent aussi intégrer le fait d'être professionnelles, dans un club qui le devient de plus en plus lui aussi, comme en témoigne la présence d'un docteur et d'un kiné à plein temps. « Certaines l'ont compris mais ont du mal à le gérer ou le digérer, même si ça va mieux aujourd'hui, juge leur entraîneur. Ça ne se fait pas en six mois. D'autres ne l'ont pas encore appréhendé. Je comprends que, pour certaines, ce n'est pas évident, mais elles commencent à bien le structurer dans leur tête. Beaucoup de nos joueuses travaillaient avant et ne reviendraient pas en arrière. Elles sont devenues pros, car elles ont voulu continuer l'aventure. Elles avaient un potentiel important et sont même aujourd'hui titulaires en équipe de France. C'est bien pour le club. Et si l'on arrive à leur faire gagner des titres, ce sera encore mieux. »

LAURE BOULLEAU ET SES COÉQUIPIÈRES LAURA GEORGES, LINDSEY HORAN, JESSICA HOUARA ET MARIE-LAURE DELIE SE SONT APPROPRIÉ LA DEVISE DU PSG « RÊVONS PLUS GRAND » POUR DÉTRÔNER UN OL QUI RÈGNE SANS PARTAGE SUR LA D1 DEPUIS DÉJÀ SEPT ANS.

FRA NICK FAUGERE

UN TRANSFERT À 60 000 €. Pour rajouter des étagères dans son armoire à trophées, le PSG peut compter sur un propriétaire qatari, dont la grande richesse affole la bourse des rumeurs. « J'entends qu'on possède des moyens illimités, mais c'est faux, affirme Farid Benstiti. On a le souci d'être dans la réalité des choses. » C'est pour cela que les dirigeants parisiens ont instauré une charte qui fixe le niveau de rémunération en fonction du statut de chaque joueuse. Ce « salary cap » laisse à Lyon, toujours dominateur sur le plan sportif, le leadership hexagonal au niveau des salaires. « Les dirigeants du PSG pourraient offrir deux à trois fois plus, mais veulent éviter de surpayer, note un acteur du foot féminin. Pour l'instant, le Paris-SG propose nettement moins que Lyon. » L'attaquante suédoise de l'OL Lotta Schelin, en pointe sur la pelouse comme sur le terrain des rémunérations, demeure ainsi la footballeuse la mieux payée de D1, avec ses 17 000 € brut par mois. « On veut éviter les dérives, appuie Benstiti. Si Marta ou Wambach sont raisonnables, on le fera, même si elles ne le

> « ON FIGURE CERTAINEMENT PARMI LES QUATRE MEILLEURES ÉQUIPES D'EUROPE »
> **Farid Benstiti, entraîneur du PSG féminin**

sont pas, pour l'instant. Ça peut monter jusqu'à 400 000 € à l'année et, si on prend ce type de joueuses, ce sera pour beaucoup, beaucoup moins que ça. » En revanche, pour apporter du poids à leur attaque et recruter l'internationale Marie-Laure Delie, les dirigeants parisiens ont allégé leur compte en banque d'environ 60 000 €. Ils ont ainsi réalisé, l'été dernier, le premier transfert de l'histoire du foot féminin français, ce qui témoigne quand même d'une puissance de frappe sans égale. Une somme avoisinant les 6 M€ circule ainsi dans le milieu à l'instant d'estimer le budget du club parisien, alors que celui de l'OL (3 M€) a largement fondu au soleil des restrictions financières, ces dernières saisons. Comme un symbole de cette inversion des forces, Laura Georges, qui a quitté durant l'intersaison le roi de France pour son dauphin, en a profité pour rembourrer son compte en banque en passant de 3 000 € à environ 7 500 € mensuels. « À Lyon, les joueuses sont en moyenne mieux payées que chez nous, soutient néanmoins Farid Benstiti. Ce qu'on a payé pour Delie correspond à une charte qu'on s'était fixée. On fait des efforts raisonnables en fonction de notre budget. »

« SI ÇA PEUT FAIRE AVANCER LE FOOT FÉMININ FRANÇAIS… » Le coach de Lyon, Patrice Lair, apporte des nuances dans le tableau dressé par son homologue. « Les salaires de l'OL restent supérieurs à ceux du PSG, mais il n'y a pas que des joueuses à très haut salaire chez nous, juge-t-il. À Paris, il y a beaucoup de joueuses qui possèdent un certain niveau de rémunération. Nous, on a des jeunes qui gagnent 800 €. Leur effectif est très large et très onéreux. Si ça peut faire avancer le foot féminin français, tant mieux. Je ne suis pas inquiet. Si on doit finir deuxièmes, on finira deuxièmes, si on doit finir troisièmes, on finira troisièmes… Ils ont l'effectif pour nous accrocher, voire nous battre. Ils possèdent un potentiel très intéressant, qui peut leur permettre de remporter très rapidement une Coupe d'Europe. Mais, pour l'instant, ils n'ont rien gagné d'important. » Pour l'heure, ce PSG nouveau riche est pauvre en succès, oui. Mais, à l'instar de ce qui s'est passé chez les hommes, qui règnent sur la Ligue 1 avec des manières de despote, la prise de pouvoir des Parisiennes semble inéluctable. Même si Lyon ne se laissera pas manger facilement… ■ VINCENT VILLA

_Le Mignan
Après la pluie…

Douché par son renvoi de Vannes après une décennie sur le banc morbihannais, le coach breton retrouve le soleil à Boulogne, en National.

Cette saison, Stéphane Le Mignan a repris le foot. Sur le banc, mais pas seulement. D'ailleurs, là, il part à l'entraînement. « Je joue avec les vétérans de Boulogne. Il y a Agerbeck *(NDLR : ex-international danois, champion avec Nantes en 1983)*, Gamiette… des anciens joueurs du coin. Je suis épanoui, ici. » Cela s'entend. Heureux de retrouver un banc, et une famille en même temps. Logique quand on s'est senti rejeté par les siens, par ce foyer où il venait de passer une dizaine d'années. Entraîneur au berceau, il avait débuté à vingt-six ans là où sa carrière de milieu s'était précocement arrêtée. Passé du terrain au banc, Le Mignan s'était investi, au point d'incarner la marche triomphale de Vannes, débutée en CFA, stoppée au Stade de France un 25 avril 2009, en finale de Coupe de la Ligue. Fessé par Bordeaux (4-0), le Vannes OC ne put éviter la glissade qui s'ensuivit. Relégué en National un an plus tard, le club breton et son cornac n'avaient pourtant pas eu le cœur de se séparer. « C'aurait été le bon moment, analyse Le Mignan. Ou bien un an plus tard, après avoir échoué de peu à remonter en L2. Mais ça m'embêtait de partir sur une quatrième place. »

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

AVEC SON NOUVEAU COACH, BOULOGNE POINTE À LA HUITIÈME PLACE DU NATIONAL.

« ON NE CRACHE PAS SUR LE CLUB ICI. » Clermont l'avait pourtant sondé, comme… Boulogne-sur-Mer, déjà. « Ça fait un moment qu'on se tournait autour. » Il y signera finalement un an plus tard, l'été dernier, après une cassure qui lui laissera une énorme fêlure. Après une décennie de mariage avec le VOC, le divorce prononcé en quelques secondes l'a laissé orphelin. « C'était le 27 décembre *(2012)*. J'ai été viré en quinze secondes. Après dix ans, je m'attendais à autre chose. Ça m'a fait mal. » Les six mois d'inertie qui ont suivi ont été délicats. Ils sont *(quasiment)* oubliés. Tout peut s'oublier… Surtout quand on retrouve un chez-soi.
Le Mignan le Breton s'est découvert des affinités avec les gens du Pas-de-Calais. « Il y a de bonnes personnes à Vannes, mais là-bas le public venait surtout voir l'adversaire. Quand ça n'allait pas, les critiques arrivaient très vite. On ne crache pas sur le club ici. Les gens sont plus passionnés, on sent un vrai attachement. » ■ ARNAUD TULIPIER

_Griffit
NOUVEL EXPLORATEUR

DR

LE JOUEUR D'AULNOYE (CFA2) A DÉJÀ VISITÉ SIX PAYS.

Le CV est rare. Six pays ont déjà été visités pour jouer. La France, l'Angleterre, la Suède, la Belgique, les États-Unis et le Canada. « Je n'ai que vingt-huit ans, mais quand je me retourne sur ma carrière, je suis fier de ce que j'ai fait. » Deux sélections chez les Espoirs français, une Ligue des champions disputée en Amérique du Nord, un titre de champion gagné en Suède, quelques buts plantés en Premier League anglaise. « Récemment, nous sommes allés jouer la réserve de Lens. Alaeddine Yahia, que je connais bien, m'a présenté à quelques pros en disant : "Lui, il a joué en Premier League." J'ai senti que certains étaient un peu impressionnés. C'est drôle. Ce sont de grands joueurs, ils n'ont pas eu le droit à ça. Moi, j'ai pu y toucher, alors que je ne suis qu'un joueur de CFA2. » À l'AS Aulnoye, dans le Nord-Pas-de-Calais, « J'avais envie de me poser. Le club m'a fait venir et m'a offert une formation pour devenir agent immobilier. J'avais fait un peu ça à Miami. Je viens de signer un CDD avec une agence. En même temps, je continue à jouer. » Loin du monde pro, fréquenté pendant plus de dix ans. « Mon plus long déplacement cette année, ce sont deux heures de bus jusqu'à Paris. Ça fait drôle. » Léandre Griffit a vécu un paquet d'histoires. En Suède, ses coéquipiers le traitaient de fou. « Parce qu'ils sont sages là-bas. *(Rire.)* Je dansais sur la table, ils trouvaient ça fou. » En Amérique du Nord aussi, qu'il a traversée d'est en ouest. « J'ai joué au Mexique, à Trinité-et-Tobago. C'était génial. J'ai eu de la chance de voyager. » Et de repartir ? « Non. Je suis marié, j'ai un travail. Il y a un bon projet ici. » Et quelques baraques à vendre. ■ OLIVIER BOSSARD

TIRAGE AU SORT

GARE AUX APPARENCES

Au grand carnaval du football, les masques vont bientôt tomber. À Porto Alegre, Salvador ou Rio, la France saura bientôt si ses Bleus sont à ranger au rang de majesté ou à celui de Polichinelle. En dépit du tirage au sort a priori favorable dont elle a bénéficié lors des quatre dernières éditions de la Coupe du monde, le doute demeure sur ses capacités à passer le gué quand celui-ci semble à sec. Elle s'est en effet trempée à chaque fois lors du premier tour, à l'exception de 1998 (victoires face à l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite et le Danemark). Trempée et même noyée deux fois. En dépit de la faiblesse relative et supposée de l'opposition en 2002 (Uruguay, Danemark, Sénégal), en 2006 (Suisse, Corée du Sud, Togo) et 2010 (Uruguay, Afrique du Sud, Mexique), les Bleus n'ont remporté qu'un seul de ces neuf matches, et encore au forceps : c'était contre le Togo (2-0) en 2006, rencontre fondatrice d'une parenthèse soudainement devenue enchantée jusqu'à la finale de Berlin. Éliminée sans gloire en 2002, quand elle alignait pourtant les meilleurs buteurs des Championnats anglais, italien et français, et en 2010, où les espiègles devinrent autant de mutins, la France a payé pour savoir que les bons plans de départ ne se transforment pas toujours en coups gagnants à l'arrivée.

Il ne s'agit pas ici de donner plus d'importance qu'ils n'en ont au Honduras, à la Suisse et à l'Équateur. Simplement de rappeler que les Bleus ne sont jamais aussi à l'aise que dans la difficulté. Et que cette difficulté-là relève davantage de la côte des quatre sapins que du Ventoux ou du Galibier. Du Honduras (aucune victoire en phase finale), qu'ils affronteront en premier, les Bleus ne savent rien, vu qu'ils ne l'ont jamais rencontré. Idem ou presque pour l'Équateur (absent en 2010), qui arrivera tout à la fin et se souviendra que son unique confrontation (amicale) avec les Bleus s'est soldée par un doublé de Bafé Gomis. C'est dire si ce temps-là paraît loin (en fait, 2008). Reste la Suisse, officiellement septième du classement FIFA, officieusement victime consentante des Bleus depuis 1992 (date du dernier succès helvète), même si les trois derniers matches ont abouti à autant de nuls (le dernier au Mondial 2006, 0-0). Il ne faudrait surtout pas prendre l'Helvétie pour une lanterne... ■ T. M.

Groupe A

BRÉSIL
CROATIE
MEXIQUE
CAMEROUN

1re JOURNÉE
JEUDI 12 JUIN, 22 HEURES
À SAO PAULO
Brésil-Croatie
VEND. 13 JUIN, 18 HEURES
À NATAL
Mexique-Cameroun

2e JOURNÉE
MARDI 17 JUIN, 21 HEURES
À FORTALEZA
Brésil-Mexique
MERC. 18 JUIN, MINUIT
À MANAUS
Cameroun-Croatie

3e JOURNÉE
LUNDI 23 JUIN, 22 HEURES
À BRASILIA
Cameroun-Brésil
À RECIFE
Croatie-Mexique

Groupe B

ESPAGNE
PAYS-BAS
CHILI
AUSTRALIE

1re JOURNÉE
VEND. 13 JUIN, 21 HEURES
À SALVADOR
Espagne - Pays-Bas
MINUIT
À CUIABÁ
Chili-Australie

2e JOURNÉE
MERC. 18 JUIN, 18 HEURES
À PORTO ALEGRE
Australie - Pays-Bas
21 HEURES
À RIO DE JANEIRO
Espagne-Chili

3e JOURNÉE
LUNDI 23 JUIN, 18 HEURES
À CURITIBA
Australie-Espagne
À SAO PAULO
Pays-Bas - Chili

Groupe C

COLOMBIE
GRÈCE
COTE D'IVOIRE
JAPON

1re JOURNÉE
SAM. 14 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
Colombie-Grèce
VEND. 15 JUIN, 3 HEURES
À RECIFE
Côte d'Ivoire-Japon

2e JOURNÉE
JEUDI 19 JUIN, 18 HEURES
À BRASILIA
Colombie-Côte d'Ivoire
MINUIT
À NATAL
Japon-Grèce

3e JOURNÉE
MARDI 24 JUIN, 22 HEURES
À CUIABÁ
Japon-Colombie
À FORTALEZA
Grèce-Côte d'Ivoire

Groupe D

URUGUAY
COSTA RICA
ANGLETERRE
ITALIE

1re JOURNÉE
SAM. 14 JUIN, 21 HEURES
À FORTALEZA
Uruguay-Costa Rica
MINUIT
À MANAUS
Angleterre-Italie

2e JOURNÉE
JEUDI 19 JUIN, 21 HEURES
À SAO PAULO
Uruguay-Angleterre
VEND. 20 JUIN, 18 HEURES
À RECIFE
Italie-Costa Rica

3e JOURNÉE
MARDI 24 JUIN, 18 HEURES
À NATAL
Italie-Uruguay
À BELO HORIZONTE
Costa Rica-Angleterre

Groupe E

SUISSE
ÉQUATEUR
FRANCE
HONDURAS

1re JOURNÉE
DIM. 15 JUIN, 18 HEURES
À BRASILIA
Suisse-Équateur
21 HEURES
À PORTO ALEGRE
France-Honduras

2e JOURNÉE
VEND. 20 JUIN, 21 HEURES
À SALVADOR
Suisse-France
MINUIT
À CURITIBA
Honduras-Équateur

3e JOURNÉE
MERC. 25 JUIN, 22 HEURES
À MANAUS
Honduras-Suisse
À RIO DE JANEIRO
Équateur-France

Groupe F

ARGENTINE
BOSNIE-HERZ.
IRAN
NIGERIA

1re JOURNÉE
DIM. 15 JUIN, MINUIT
À RIO DE JANEIRO
Argentine - Bosnie-Herzégovine
LUNDI 16 JUIN, 21 HEURES
À CURITIBA
Iran-Nigeria

2e JOURNÉE
SAM. 21 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
Argentine-Iran
MINUIT
À CUIABÁ
Nigeria - Bosnie-Herzégovine

3e JOURNÉE
MERC. 25 JUIN, 18 HEURES
À PORTO ALEGRE
Nigeria-Argentine
À SALVADOR
Bosnie-Herzégovine - Iran

Groupe G

ALLEMAGNE
PORTUGAL
GHANA
ÉTATS-UNIS

1re JOURNÉE
LUNDI 16 JUIN, 18 HEURES
À SALVADOR
Allemagne-Portugal
MINUIT
À NATAL
Ghana - États-Unis

2e JOURNÉE
SAM. 21 JUIN, 21 HEURES
À FORTALEZA
Allemagne-Ghana
DIM. 22 JUIN, MINUIT
À MANAUS
États-Unis - Portugal

3e JOURNÉE
JEUDI 26 JUIN, 18 HEURES
À RECIFE
États-Unis - Allemagne
À BRASILIA
Portugal-Ghana

Groupe H

BELGIQUE
ALGÉRIE
RUSSIE
CORÉE DU SUD

1re JOURNÉE
MARDI 17 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
Belgique-Algérie
MINUIT
À CUIABÁ
Russie-Corée du Sud

2e JOURNÉE
DIM. 22 JUIN, 18 HEURES
À RIO DE JANEIRO
Belgique-Russie
21 HEURES
À PORTO ALEGRE
Corée du Sud-Algérie

3e JOURNÉE
JEUDI 26 JUIN, 22 HEURES
À SAO PAULO
Corée du Sud-Belgique
À CURITIBA
Algérie-Russie

8es de finale

SAMEDI 28 JUIN, 18 HEURES
À BELO HORIZONTE
1er groupe A-2e groupe B

SAMEDI 28 JUIN, 22 HEURES
À RIO DE JANEIRO
1er groupe C-2e groupe D

LUNDI 30 JUIN, 18 HEURES
À BRASILIA
1er groupe E-2e groupe F

LUNDI 30 JUIN, 22 HEURES
À PORTO ALEGRE
1er groupe G-2e groupe H

Quarts de finale

VENDREDI 4 JUILLET, 22 HEURES
À FORTALEZA

VENDREDI 4 JUILLET, 18 HEURES
À RIO DE JANEIRO

Demi-finales

MARDI 8 JUILLET, 22 HEURES
À BELO HORIZONTE

MERCREDI 9 JUILLET, 22 HEURES
À SAO PAULO

Finale

DIMANCHE 13 JUILLET, 21 HEURES
À RIO DE JANEIRO

Match pour la 3e place

SAMEDI 12 JUILLET, 22 HEURES
À BRASILIA

Demi-finales

Quarts de finale

SAMEDI 5 JUILLET, 22 HEURES
À SALVADOR

SAMEDI 5 JUILLET, 18 HEURES
À BRASILIA

8es de finale

DIMANCHE 29 JUIN, 18 HEURES
À FORTALEZA
1er groupe B-2e groupe A

DIMANCHE 29 JUIN, 22 HEURES
À RECIFE
1er groupe D-2e groupe C

MARDI 1er JUILLET, 18 HEURES
À SAO PAULO
1er groupe F-2e groupe E

MARDI 1er JUILLET, 22 HEURES
À SALVADOR
1er groupe H-2e groupe G

Les horaires des matches sont donnés en heure française.

ALAIN MOUNIC

LA FRANCE PEUT ABORDER SEREINEMENT LA COMPÉTITION. LE SORT A ÉTÉ CLÉMENT.

SUISSE

Hitzfeld, le dernier tour de piste

Le sélectionneur allemand de la Nati prendra sa retraite à l'issue de la Coupe du monde. L'occasion pour lui d'un ultime coup d'éclat? Didier Deschamps a un rival sérieux en matière de bonne étoile. Un ancien prof de maths, devenu au fil des années un des entraîneurs les plus « palmés » de la profession. À bientôt soixante-cinq ans, Ottmar Hitzfeld a toujours su profiter des circonstances et du sens de l'histoire, pour devenir par exemple un des quatre techniciens (avec Happel, Mourinho et Heynckes) à avoir remporté la Ligue des champions avec deux équipes différentes (Dortmund et le Bayern en ce qui le concerne). Il y a deux ans, lors du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, le sélectionneur allemand de l'équipe nationale helvétique (la Nati) avait déjà pu goûter au délice d'un destin clément. Avec l'Islande, la Norvège, la Slovénie, l'Albanie et Chypre, la Suisse s'était retrouvée au sein d'un groupe sans relief, dont elle se tira confortablement sans perdre une seule rencontre. C'est aussi comme ça qu'on devient tête de série d'une phase finale et 7e au classement FIFA.

Mais l'heure de la retraite est proche. Hitzfeld a déjà annoncé qu'elle sonnerait au terme de l'épopée brésilienne, ce qui n'est pas sans susciter quelques émois. La France a déjà donné (notamment avec Jacques Santini en 2004) pour savoir ce qu'il advenait des compétitions où les joueurs savent que leur autorité suprême changera de visage dans la foulée, quel que soit le dénouement. La Suisse ne se pose pas ces questions, mais elle patauge déjà dans le choix du successeur, qui devrait s'appeler Vladimir Petkovic (présentement à la Lazio) si les petits clubs (qui disposent d'un droit de vote) n'arrivent pas à imposer Pierluigi Tami, l'actuel entraîneur des Espoirs.

CINQ VICTOIRES EN PHASE FINALE EN SOIXANTE ANS. Hitzfeld a beau être né dans un bénitier, l'annonce de son départ (lors d'une conférence de presse le 17 octobre dernier) peut être vécue comme une phase de décélération. Dans la foulée, la Nati a d'ailleurs concédé (face à la Corée du Sud en amical) sa première défaite en quinze mois. Psychodrame en perspective? Aussi vrai que la France aime se mettre en danger pour se donner des ailes, la Suisse adore se faire petite pour évacuer la pression. Une manière d'assumer sa taille, mais pas les exigences qu'engendre la croissance. Même Hitzfeld n'y peut rien.

En 2010, pour son premier Mondial, l'Allemand avait goûté à la joie d'une victoire (1-0) contre l'Espagne lors du premier match, pour mieux voir son équipe se suicider face au Chili (0-1) et surtout le Honduras (0-0), une sélection qu'elle retrouvera au Brésil.

C'est que la Suisse n'a guère l'habitude de gérer une obligation de résultats. Avoir la France dans son groupe lui offre d'ailleurs l'excuse de décliner un statut de favori, que sa désignation comme tête de série semblait valider. « Ne pas être le favori peut être bénéfique », avouait d'ailleurs Hitzfeld à la veille du tirage, dans un entretien au journal romand *Le Matin*. Dans cette même interview, il concédait aussi rêver à un quart de finale potentiel contre... l'Allemagne. Et se faire du souci pour le chantier de l'attaque, où ses joueurs phares (Seferovic, Derdiyok, Gavranovic) sont en souffrance dans leurs clubs.

ALAIN MOUNIC

UNE POIGNÉE DE MAIN ENTRE DIDIER DESCHAMPS ET OTTMAR HITZFELD, LES DEUX FAVORIS DU GROUPE E.

Pour mieux rêver à une sortie de scène en hélicoptère, Hitzfeld se dit convaincu que son équipe est plus forte qu'en 2010: « L'équipe comprenait alors beaucoup de joueurs âgés, et les talents sur lesquels je m'appuie aujourd'hui (les Shaqiri, Seferovic, Xhaka) étaient trop jeunes pour figurer dans le cadre. Et puis, l'avènement de Schär est extraordinaire, et Behrami, Dzemaili, Lichtsteiner et Benaglio ont acquis de l'expérience. » Reste un fait, et pas le moindre: la Nati n'a gagné que cinq matches dans une phase finale depuis 1954, Euro et Coupe du monde confondus. Hitzfeld va devoir aussi se battre contre l'histoire pour valider sa légende de chanceux. ■ THIERRY MARCHAND

10e participation: 1934, 1938, 1950, 1954, 1962, 1966, 1994, 2006, 2010, 2014.
Meilleure performance: quarts de finale en 1934, 1938 et 1954.
Classement FIFA: 8e en novembre 2013 (7e en octobre, mois pris en compte pour le tirage).

HONDURAS
Petit, mais costaud

Le 15 juin prochain, à Porto Alegre, les Bleus débuteront leur aventure brésilienne par un saut dans l'inconnu: ils affronteront pour la première fois le Honduras, sélection du petit État d'Amérique centrale qui dispute sa troisième phase finale d'un Mondial, après 1982 et 2010. Un adversaire facile, à en juger par les réactions très enthousiastes vendredi en France. Un soupçon de prudence s'impose. Au cours des éliminatoires, la « Bicolor » a confirmé qu'elle était une équipe solide, rigoureuse, difficile à battre. Lors du 4e tour de la zone CONCACAF, les Honduriens n'ont jamais perdu par plus d'un but d'écart. Coriaces, ils ont fait jeu égal avec tous les ténors régionaux et n'ont finalement connu de gros problèmes que face au modeste Panama (deux nuls et deux défaites sur les quatre confrontations des deux derniers tours de qualification!).
Très régulière, la sélection du Colombien Luis Fernando Suarez a fait un énorme pas vers le Brésil en allant s'imposer 2-1 au stade Aztec, face au Mexique, le 6 septembre, même si elle n'a eu la certitude de la qualification qu'un mois plus tard. Offensivement, le danger pour les Français viendra du duo Jerry Bengtson-Carlo Costly. Avec neuf buts, le premier a été le meilleur buteur de la « H » dans les éliminatoires. Quant au second, il a trouvé le chemin des filets à sept reprises, confirmant tout le bien que ses compatriotes pensaient de lui après ses excellents JO de Londres de 2012 (trois buts pour Costly et le Honduras vaillant quart-finaliste, 2-3 face au Brésil). Le Honduras, c'est aussi une défense hargneuse avec les indestructibles Juan Carlos Garcia et Victor Bernardez, numéros 1 du groupe de Suarez pour, respectivement, le nombre de matches (16) et le temps passé sur le terrain (1350 minutes), ainsi que le totem Maynor Figueroa, l'arrière central de Hull City. Sans oublier le gardien Noel Valladares, 119 sélections, et le milieu défensif du Celtic, Emilio Izaguirre. Reste un handicap de taille : un seul Hondurien évolue dans l'un des cinq grands Championnats européens. Ce manque d'expérience au haut niveau pourrait se payer cher. ■ R.N.

3e participation: 1982, 2010, 2014.
Meilleure performance: 1er tour.
Classement FIFA: 41e en novembre (34e en octobre).

ÉQUATEUR
Souvent à la hauteur

Avec trois qualifications en phase finale sur quatre éditions depuis 2002, l'Équateur, adversaire de la France le 25 juin au Maracana, est en train de devenir un habitué du grand rendez-vous planétaire. Un exploit? Certains esprits critiques en doutent : pour eux, ce pays d'Amérique du Sud, traversé par la cordillère des Andes, bénéficie surtout des conditions très particulières de ses matches à domicile : jouer à 2 850 mètres sur le plateau de Quito lui offre un net avantage face à des équipes visiteuses peu habituées à évoluer dans une atmosphère avare en oxygène. C'est ainsi qu'ils expliquent les qualifications pour les Coupes du monde 2002, 2006 et 2014. Lors de l'ultime campagne qualificative, les hommes du « récidiviste » Reinaldo Rueda (le technicien colombien a participé au Mondial 2010 sur le banc du Honduras, autre pensionnaire du groupe E) ont construit leur qualification à la maison: sept succès et un nul qui ont grandement contribué à sa quatrième place du classement final de la zone Amsud, l'ultime rencontre lui ayant assuré une qualification directe pour le Brésil (l'Uruguay, devancé à la différence de buts, a dû passer par un barrage contre la Jordanie). Loin de chez elle, la « Tri » n'a pris que trois points. Mais il serait injuste de tout réduire à l'altitude. En dehors du 0-4 en Argentine, la sélection au maillot jaune à bandes bleues et rouges s'est inclinée quatre fois par un seul but écart. Elle a aussi obtenu face à la Celeste un méritoire 1-1 au Centenario de Montevideo. Et puis, après tout, l'Équateur a joué de tout temps à Quito. Si cette sélection parvient à se qualifier si régulièrement depuis le début du siècle, c'est que le niveau de ses joueurs est fortement monté en puissance. D'ailleurs, son capitaine et seule vraie star, l'ailier droit Antonio Valencia, est un joueur qui compte à Manchester United. Tout comme Christian Noboa au Dynamo Moscou ou Felipe Caicedo au Lokomotiv Moscou, la révélation du Championnat russe. Rueda s'appuiera sur eux pour faire aussi bien qu'en Allemagne, en 2006, où l'Équateur n'avait cédé que 1-0 en huitièmes face à l'Angleterre. ■
ROBERTO NOTARIANNI

3e participation: 2002, 2006, 2014.
Meilleure performance: huitièmes de finale en 2006. **Classement FIFA:** 23e en novembre 2013 (22e en octobre).

DES TÊTES DE **VAINQUEURS**

La Coupe du monde des clubs s'ouvre ce mercredi au Maroc. Accompagnés du Raja Casablanca, les tenants du titre des compétitions phares des Confédérations y briguent la succession du Corinthians. Parmi eux, le Bayern, en quête d'un cinquième trophée en 2013.

LE PROGRAMME — Au Maroc du 11 au 21 décembre

Barrage	*Quarts de finale*	*Demi-finales* et match pour la 5e place	*FINALE* et match pour la 3e place

1 Mercredi 11 décembre — 20 h 30
Raja Casablanca (MAR)
Auckland City (NZL)

2 Samedi 14 décembre — 17 heures
Guangzhou Evergrande (CHN)
Al-Ahly (EGY)

3 Samedi 14 décembre — 20 h 30
Vainqueur **match 1**
Monterrey (MEX)

4 Mardi 17 décembre — 20 h 30
Vainqueur **match 2**
Bayern Munich (ALL)

5 Mercredi 18 décembre — 17 h 30
Perdant **match 2**
Perdant **match 3**

6 Mercredi 18 décembre — 20 h 30
Vainqueur **match 3**
Atletico Mineiro (BRE)

7 Samedi 21 décembre — 17 h 30
Perdant **match 6**
Perdant **match 4**

8 Samedi 21 décembre — 20 h 30
Vainqueur **match 6**
Vainqueur **match 4**

LE PLATEAU

Raja Casablanca (MAR)	champion du Maroc 2013
Auckland City (NZL)	vainqueur de la Ligue d'Océanie des champions 2013
Guangzhou Evergrande (CHN)	vainqueur de la Ligue d'Asie des champions 2013
Al-Ahly (EGY)	vainqueur de la Ligue d'Afrique des champions 2013
Monterrey (MEX)	vainqueur de la Ligue CONCACAF des champions 2013
Bayern Munich (ALL)	vainqueur de la Ligue des Champions 2013
Atletico Mineiro (BRE)	vainqueur de la Copa Libertadores 2013

Le palmarès

MAINMISE BRÉSILIENNE

2012	Corinthians	2007	Milan AC
2011	FC Barcelone	2006	Internacional Porto Alegre
2010	Inter Milan	2005	Sao Paulo
2009	FC Barcelone	2000	Corinthians
2008	Manchester United		

Les meilleurs buteurs

UN RECORD POUR DENILSON

2012 — 3 buts	Delgado (Monterrey), Sato (Sanfrecce Hiroshima)	2008 — 3	Rooney (Manchester United)
2011 — 2	Messi (FC Barcelone), Adriano (FC Barcelone)	2007 — 3	Washington (Urawa Red Diamonds)
2010 — 3	Molina (Seongnam Ilhwa Chunma)	2006 — 3	Aboutrika (Al-Ahly)
2009 — 4	Denilson (Pohang Steelers)	2005 — 2	Amoroso (Sao Paulo), Crouch (Liverpool), Noor (Al-Ittihad), Saborio (Deportivo Saprissa)
		2000 — 3	Anelka (Real Madrid), Romario (Vasco da Gama)

16 DÉCEMBRE 2012, À YOKOHAMA. ENTOURÉS DE LEUR CAPITAINE ALESSANDRO, LES JOUEURS DES CORINTHIANS SAVOURENT LEUR VICTOIRE EN FINALE SUR CHELSEA (1-0).

SOURCE FIFA - PHOTO: KAZ PHOTOGRAPHY/GETTY/AFP - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

NEWCASTLE

QUI NE MARQUE PAS N'EST PAS FRANÇAIS...

Les Frenchies ont inscrit 19 des 20 buts des Magpies cette saison en Premier League. Sauf à Lyon, personne n'a fait mieux en Europe.

Paul Dummett est un oiseau rare sur les bords de la Tyne. Un natif de Newcastle – même s'il représente le pays de Galles en Espoirs – qui joue pour les Magpies, ça ne se voit plus tous les jours. Même Steven Taylor, qu'on dit souvent être un enfant du pays (il y a grandi, c'est vrai), a vu le jour à Greenwich, autant dire à quatre cents kilomètres de St James Park. Mais ce n'est pas son ascendance *geordie* qui fait de Dummett une curiosité. C'est qu'après quinze journées le jeune défenseur est le seul joueur non français à avoir marqué pour l'équipe de Pardew. Si l'on établit la liste des clubs européens dans lesquels des joueurs français ont marqué le plus de buts en Championnat cette saison, Newcastle se hisse à la deuxième place (19), à quatre longueurs de Lyon (23), devant l'OM (17), Saint-Étienne (16) et Guingamp (12). Dix-neuf buts made in France (Rémy, 8; Gouffran, 4; Cabaye, 3; Ben Arfa, 2; Debuchy et Sissoko, 1) sur les vingt des Magpies, alors qu'on a tout juste disputé un peu plus du tiers de la saison, c'est déjà un de mieux que ce qu'avaient accumulé Cabaye et ses compatriotes sur l'ensemble de la précédente, quand Newcastle avait célébré son French Day et que son manager s'était vu attribuer le sobriquet d'« Alan Depardieu », prononcé à l'anglaise. Inutile de dire que le succès de ce week-end à Old Trafford contre MU (but de Cabaye sur passe de Sissoko) a donné encore du crédit à ce dernier.

26 DÉCEMBRE 2012: LE DERNIER BUT D'UN ANGLAIS. Une devinette. Qui est le dernier Anglais à avoir fait mouche pour les Magpies en Championnat? Réponse: James Perch, le 26 décembre 2012, lors d'une défaite 3-4 à Old Trafford. Perch est parti à Wigan depuis. Cette domination écrasante des buteurs français amuse beaucoup en Angleterre. Elle intrigue, aussi. D'autant plus que l'on pensait que le club, qui avait fait de la L1 son fournisseur privilégié depuis 2011-12*, avait effectué un virage à 180 degrés après une fin de saison 2012-13 compliquée, qui avait vu Newcastle plonger à la dix-septième place à trois journées de la fin. La présence d'un contingent francophone aussi conséquent (onze Français sous contrat, plus le Sénégalais Cissé, le Burundais Bigirimana, l'Ivoirien Tioté et le Suisse Mbabu) avait été avancée comme la raison la plus probable de l'incapacité de « Châteauneuf » à se sortir d'une crise culturelle autant que sportive, un an après avoir manqué de peu sa qualification pour la Ligue des champions. L'équipe de Pardew n'était plus qu'une formation de L1 greffée sur un Championnat qui s'est internationalisé, certes, mais pas au point de perdre les valeurs de combat qui font sa spécificité. Cinq pensionnaires de L1 étaient arrivés en janvier (Sissoko, Debuchy, Yanga-Mbiwa, Gouffran, Haïdara), diluant un peu plus ce qui restait de l'identité supposée du club d'Alan Shearer. Newcastle, après une embellie qui ne dura qu'une poignée de matches, replongea au classement. La faute à qui? Devinez.

SISSOKO, CABAYE ET GOUFFRAN: HUIT BUTS DES MAGPIES À EUX TROIS

ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

DUMMETT EST UNE CURIOSITÉ CHEZ LES MAGPIES. IL EST LE SEUL NON-FRANÇAIS À AVOIR MARQUÉ

DEUX FRENCHIES DE PLUS L'ÉTÉ DERNIER. Lorsque Mike Ashley, président chahuté du club, prit la décision d'appeler Joe Kinnear à son secours et de faire de l'ancien chef du Crazy Gang de Wimbledon son responsable du recrutement, on se dit qu'on allait voir ce qu'on allait voir. On prédisait un gros coup de vent qui renverrait quelques-uns des envahisseurs du côté de la Manche d'où ils étaient venus. Kinnear n'était-il pas ce cosmopolite aux goûts délicats qui, du temps où il était manager de Newcastle (2008-09), avait surnommé Charles N'Zogbia « Charly Insomnia »? Mais on attend toujours le coup de balai promis dans un entretien délirant accordé à la radio TalkSport le 18 juin 2013. Kinnear venait alors d'être nommé « directeur du football ». Première recrue de son règne, un mois plus tard: un adolescent français de seize ans, Olivier Kemen, acheté 420 000 € au FC Metz.

La seconde : Loic Rémy, prêté un an par Queens Park Rangers. Loin de stopper la « gallicisation » des Magpies, Kinnear a entériné la poursuite de la politique de recrutement mise en place par le scout Graham Carr, avec l'assentiment de sa direction. Peut-être a-t-on méjugé Kinnear. Peut-être aussi a-t-on méjugé la capacité d'Alan Pardew à donner une nouvelle impulsion à un effectif dont il se disait que quelques « stars » cherchaient à s'évader l'été dernier.

LES DIFFICULTÉS DE BEN ARFA. Mais Yohan Cabaye est resté, comme Mathieu Debuchy. Tous deux appartiennent au « club des cinq » Français dont Pardew a fait des quasi-incontournables de son onze de départ. Rémy, placé dans l'axe, en est à huit buts en douze matches. Moussa Sissoko et Yoan Gouffran (une des plus grandes satisfactions de son entraîneur) complètent ce quinté – d'où est absent, pour le moment, Hatem Ben Arfa, victime de la réorganisation de Newcastle en 4-4-2, Shola Ameobi étant associé en pointe à Rémy. Mapou Yanga-Mbiwa souffre du retour en grâce de Mike Williamson en défense centrale. Sylvain Marveaux n'a été titularisé que deux fois seulement, et on n'a vu Gabriel Obertan que trente-trois minutes sur les terrains de Premier League. Mais lorsque les choses ont mal tourné à Swansea (0-3), mercredi dernier, mettant fin à une série de quatre victoires consécutives, c'est vers ses Frenchies que Pardew s'est tourné au moment d'effectuer les changements : Haïdara, puis Obertan, puis Yanga-Mbiwa ont essayé d'inverser la tendance. Et ce sont pas moins de huit d'entre eux qui étaient sur la pelouse du Liberty Stadium au coup de sifflet final. Pour le meilleur comme pour le moins bon, trois ans et quatre mois après la surprenante arrivée d'Hatem Ben Arfa, l'expérience ne peut encore être jugée. Succès ou échec ? Newcastle n'est pas et ne sera jamais l'Arsenal des « Invincibles », qui avait établi le record du nombre de buts consécutifs marqués par des Français**. Un record désormais battu, lui aussi. ■ PHILIPPE AUCLAIR

** Année de l'arrivée conjointe de Cabaye, Marveaux et Obertan, douze mois après celles de Ben Arfa et du jeune Franco-Congolais de Sochaux Yven Moyo, dont le contrat fut résilié en avril 2013.*
*** Douze, dont huit signés Thierry Henry, trois Robert Pirès, et un Patrick Vieira, entre le 28 mars et le 25 avril 2004. Newcastle est arrivé à treize avant que Dummett ne mette fin à la série.*

Favre
« Lulu » le magicien

L'entraîneur suisse continue de faire des miracles à Mönchengladbach.

Au vu de son classement en L1, Lille, qui songeait à lui pour succéder à Rudi Garcia cet été, n'a rien à regretter. Lucien Favre (le « lui » en question) non plus, qui est resté à Mönchengladbach, avec qui il vient d'enchaîner six victoires en Bundesliga, huit de rang à la maison. Après tout, l'important pour « Lulu » est qu'il puisse continuer à passer quelques week-ends par an avec madame à Bruxelles, une ville qu'il adore. Et à prodiguer sa science miraculeuse en Bundesliga. Élu deux fois entraîneur de l'année, en 2009 avec le Hertha Berlin et en 2011 avec G'ladbach, Lulu le technicien est un digne héritier de Lulu le meneur, celui dont la technique et la frappe de balle firent se pâmer la Confédération helvétique. En 2009, il avait mené un Hertha en guenille à la quatrième place. Rebelote en 2012 avec ce Borussia qu'il avait sauvé de la relégation la saison précédente.

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

SIX VICTOIRES DE RANG POUR LE BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH DE LUCIEN FAVRE.

TIRER LE MEILLEUR D'UN EFFECTIF MODESTE. Adepte d'un football offensif (G'ladbach a marqué au moins une fois dans 14 de ses 15 rencontres de Championnat), tacticien éprouvé, formateur confirmé, grand communicateur, fin psychologue, parfait polyglotte, le Vaudois possède toute la panoplie de l'entraîneur moderne. Ses équipes jouent bien et gagnent : Servette (2000-2002), Zurich (2003-2007), le Hertha (2007-2009) autrefois et, depuis février 2011, Mönchengladbach. « Die Fohlen » (les Poulains, le surnom de l'équipe) ont d'autant plus de mérite que Favre n'a pas un effectif à la mesure de ses prétentions. Huitième l'an passé, le Borussia, quatrième, a recruté intelligemment en allant chercher notamment le Brésilien Raffael, que Favre avait déjà eu sous ses ordres au Hertha, et l'international Espoirs allemands Max Kruse (à Fribourg). Ces deux-là ont marqué 16 des 33 buts inscrits cette saison, dont ceux de la victoire contre Schalke (2-1) le week-end dernier. En 2013, le travail de formation a aussi permis de lancer Amin Younes (20 ans) et Julian Korb (21 ans), trois produits maison. Et le magicien garde quelques tours dans son sac... ■ THIERRY MARCHAND

Buffon
HAUT LES MAINS !

RICHARD MARTIN

640 MINUTES D'INVINCIBILITÉ EN CHAMPIONNAT, SÉRIE EN COURS POUR LE GARDIEN DE LA JUVENTUS TURIN.

Au printemps dernier, à la suite de quelques prestations moyennes (notamment plusieurs bourdes face au Bayern Munich en quarts de C1), Gigi Buffon avait vu les critiques s'abattre sur lui. « Il fait vraiment son âge », soulignaient certains, comme pour dire qu'à trente-cinq ans le gardien italien s'approchait irrémédiablement de la retraite. Aujourd'hui, ils se mordent la langue. « Vous devrez me supporter encore un peu », glissait voilà quelques semaines un Buffon en pleine forme. C'est vrai que le portier bianconero traverse une excellente période : après la victoire de la Juve à Bologne (2-0), il a porté à 640 minutes son invincibilité en Serie A, un record pour lui sur un même Championnat. Au stadio Dell'Ara, on l'a vu s'envoler pour détourner un coup franc insidieux de Diamanti, le meneur rossoblu. La solidité de Buffon, c'est aussi celle d'une formation qui vient d'enregistrer sa septième victoire de rang. En fait, la Juve n'a plus perdu – et plus encaissé de but – depuis sa rocambolesque défaite (de 2-0 à 2-4) chez la Fiorentina, le 20 octobre. Après avoir rejoint la Roma en tête du classement, l'équipe d'Antonio Conte tente l'échappée. À Turin, on commence même à lorgner le record de dix victoires de rang datant de 1931-32. Pas pour le record en soit mais parce qu'il impliquerait que, pour l'égaler, les Turinois battent cette même Roma, le 6 janvier, et qu'ils bouclent la phase aller à la première place. Une belle perspective, même si la préoccupation immédiate reste ce billet pour les huitièmes de C1 à aller chercher ce mardi à Galatasaray... ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	40	17	12	4	1	39	10	+29	9	7	2	0	26	3	8	5	2	1	13	7
↗	2. Monaco	38	17	11	5	1	28	11	+17	9	7	2	0	16	4	8	4	3	1	12	7
↘	3. Lille	36	17	11	3	3	18	5	+13	8	7	0	1	12	2	9	4	3	2	6	3
↗	4. Nantes	29	17	9	2	6	22	13	+9	8	5	0	3	11	5	9	4	2	3	11	8
↘	5. Marseille	27	17	8	3	6	23	16	+7	8	4	0	4	12	10	9	4	3	2	11	6
↗	6. Bordeaux	27	17	7	6	4	23	18	+5	9	5	1	3	12	8	8	2	5	1	11	10
↗	7. Reims	25	17	6	7	4	18	19	-1	8	3	3	2	10	10	9	3	4	2	8	9
↘	8. Saint-Étienne	24	16	7	3	6	24	20	+4	8	4	2	2	16	11	8	3	1	4	8	9
→	9. Guingamp	23	17	6	5	6	19	17	+2	9	5	2	2	14	7	8	1	3	4	5	10
↗	10. Lyon	23	17	6	5	6	24	23	+1	9	3	5	1	12	5	8	3	0	5	12	18
↗	11. Lorient	23	17	7	2	8	22	23	-1	8	5	2	1	13	7	9	2	0	7	9	16
↘	12. Bastia	23	17	6	5	6	20	24	-4	8	6	1	1	13	5	9	0	4	5	7	19
↘	13. Rennes	21	17	5	6	6	20	19	+1	8	3	4	1	12	9	9	2	2	5	8	10
→	14. Toulouse	21	17	5	6	6	18	23	-5	8	3	4	1	11	10	9	2	2	5	7	13
→	15. Évian-TG	19	16	5	4	7	17	27	-10	9	3	3	3	12	14	7	2	1	4	5	13
→	16. Nice	17	17	5	2	10	14	24	-10	8	4	1	3	11	9	9	1	1	7	3	15
→	17. Montpellier	16	17	2	10	5	18	23	-5	9	2	5	2	10	8	8	0	5	3	8	15
→	18. Valenciennes	11	17	2	5	10	14	25	-11	9	1	3	5	7	10	8	1	2	5	7	15
→	19. AC Ajaccio	9	17	1	6	10	11	28	-17	9	1	3	5	8	14	8	0	3	5	3	14
→	20. Sochaux	8	17	1	5	11	13	37	-24	8	1	4	3	6	10	9	0	1	8	7	27

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 13 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 11 buts.
3. Aboubakar (Lorient), Falcao (Monaco), 9 buts.
5. Lacazette (Lyon), Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 8 buts.
8. Diabaté (Bordeaux), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
11. Bérigaud (Évian-TG), Roux (Lille), Gignac (Marseille), Cabella (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), 6 buts.
16. Yatabaré (Guingamp), Jouffre (Lorient), Gomis (Lyon), Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
23. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Payet, Thauvin (Marseille), Montaño (Montpellier), Corgnet (Saint-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 3), Bakambu (Sochaux), 4 buts.
31. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno, Romaric (Bastia), Saivet, Sertic (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Kalou, Souaré (Lille), Briand (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Bedoya (Nantes), Lucas (Paris-SG), Perrin (Saint-Étienne), Contout, Mayuka (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.
49. Lasne (AC Ajaccio), Krasic, Raspentino (Bastia), Jussiê (Bordeaux), Beauvue, Giresse (Guingamp), Rodelin (Lille), Diallo, Monnet-Paquet (Lorient), Benzia, Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes (Marseille), Obbadi, Ocampos, Rodriguez (Monaco), Camara, Tiéné (Montpellier), Aristeguieta, Djilobodji (Nantes), Lavezzi, Matuidi, Maxwell, Ménez, Thiago Silva (Paris-SG), Albaek, De Préville, Glombard, Krychowiak (Reims), Alessandrini, Romero (Rennes), Sylla (Toulouse), Mefikson, Saez (Valenciennes), 2 buts.

17e journée

Paris-SG - Sochaux	5-0	Valenciennes-Guingamp	1-1
Monaco-AC Ajaccio	1-0	Bastia-Lyon	1-3
Bordeaux-Lille	1-0	Lorient-Rennes	2-0
Marseille-Nantes	0-1	Toulouse-Montpellier	1-1
Reims-Nice	1-0	Saint-Étienne - Évian-TG	remis

Paris-SG - Sochaux : 5-0 (1-0)

BUTS : Thiago Silva (14e), Lavezzi (47e), Cavani (62e), Ibrahimovic (86e, 90e+1).
SAMEDI 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 45 057. Arbitre : M. Ennjimi (3✶). Avertissements : Alex (55e), Cavani (83e), Ibrahimovic (83e) pour le Paris-SG ; Kanté (12e), Carlao (49e), Peybernes (85e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Jallet (5✶), Alex (5✶) (Marquinhos, 60e), Thiago Silva (c) (6✶), Maxwell (5✶) - Verratti (7✶), Thiago Motta (7✶), Matuidi (6✶) (Pastore, 73e) - Cavani (7✶), Ibrahimovic (9✶), Lavezzi (6✶) (Lucas, 79e). Entr. : Blanc.
SOCHAUX (5-3-1-1) : Cros (5✶) - Corchia (4✶), Peybernes (c) (3✶), Kanté (3✶), Carlao (2✶), Faussurier (3✶) - Lopy (Non noté✶) (Boumal 3✶, 32e), Nogueira (4✶), Poujol (4✶) (Dias, 66e) - Contout (4✶) (Camara, 88e) - Mayuka (4✶). Entr. : Renard.

Monaco-AC Ajaccio : 1-0 (0-0)

BUT : Rivière (75e).
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Gautier (4✶). Avertissements : Germain (81e) pour Monaco ; Pierazzi (25e) pour AC Ajaccio. Expulsion : Pierazzi (62e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Raggi (6✶), R. Carvalho (6✶), Abidal (c) (6✶), Kurzawa (6✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (6✶), Rodriguez (7✶), Obbadi (6✶) (Germain, 72e) - Rivière (7✶), Martial (7✶) (Ocampos, 60e). Entr. : Ranieri.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (8✶) - Hengbart (5✶), Perozo (6✶), Tonucci (5✶) (Dielna, 61e), Bonnart (6✶) - Pierazzi (c) (0✶), Mostefa (6✶) - André (5✶), Cavalli (4✶) (Faty, 65e), Lasne (4✶) - Tallo (4✶) (Eduardo, 55e). Entr. : Bracconi.

Bordeaux-Lille : 1-0 (1-0)

BUT : N'Guémo (27e).
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE. Spectateurs : 18 740. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissement : Roux (53e) pour Lille. Expulsion : Poundjé (57e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-3-2-1) : Carrasso (c) (5✶) - Mariano (6✶), Henrique (6✶), Sané (6✶), Poundjé (0✶) - Sertic (5✶), N'Guémo (7✶) - Faubert (6✶), Obraniak (6✶), Maurice-Belay (6✶) - Jussiê (6✶) (Saivet, 61e). Entr. : Gillot.
LILLE (4-4-2) : Enyeama (6✶) - Béria (6✶), Kjaer (5✶), Basa (5✶), Souaré (5✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (6✶), Rodelin (3✶) (Martin, 50e), Gueye (5✶) - Kalou (4✶) (Origi, 67e), Roux (4✶) (Meïté, 76e). Entr. : Girard.

Marseille-Nantes : 0-1 (0-1)

BUT : Bedoya (16e).
VENDREDI 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 36 622. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissements : Payet (61e), Mendy (88e) pour Marseille ; Djordjevic (55e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-3-2-1) : Mandanda (c) (6✶) - Fanni (3✶), Diawara (5✶), Nkoulou (4✶), Mendy (3✶) - Lemina (4✶) (Khalifa, 46e, 3✶), Romao (5✶), Cheyrou (4✶) (Imbula, 83e) - Thauvin (5✶), Payet (3✶) (J. Ayew, 75e) - Gignac (5✶). Entr. : Baup.
NANTES (4-4-2) : Riou (6✶) - Cissokho (7✶), Vizcarrondo (6✶), Djilobodji (6✶), Alhadhur (6✶) - Gakpé (5✶) (Audel, 83e), Deaux (6✶), B. Touré (5✶) (Trebel, 71e), Bessat (6✶) - Djordjevic (c) (6✶), Bedoya (6✶) (Veretout, 64e). Entr. : Der Zakarian.

Reims-Nice : 1-0 (0-0)

BUT : Charbonnier (90e+3).
SAMEDI 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 757. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Charbonnier (30e) pour Reims ; Puel (27e), Kolodziejczak (41e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
REIMS (4-3-3) : Agassa (6✶) - Mandi (5✶), Weber (c) (5✶), Fofana (5✶), Signorino (5✶) - Oniangué (4✶), Krychowiak (non noté) (Devaux, 37e, 5✶), Albaek (4✶) - De Préville (4✶) (Courtet, 61e), Charbonnier (5✶), Ayité (5✶) (Fortes, 72e). Entr. : Fournier.
NICE (3-6-1) : Veronese (5✶) - Genevois (5✶), Bodmer (5✶), Pejcinovic (5✶) - Puel (4✶), Mendy (5✶), Digard (c) (5✶), Brûls (4✶) (Eysseric, 64e), Bruins (6✶) (Bauthéac, 72e), Kolodziejczak (5✶) - Cvitanich (4✶) (Bosetti, 85e). Entr. : Puel.

Saint-Étienne - Évian-TG

MATCH REPORTÉ À UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DU TERRAIN GELÉ

Valenciennes-Guingamp : 1-1 (1-0)

BUTS : Doumbia (18e) pour Valenciennes ; Sankharé (70e) pour Guingamp.
SAMEDI 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 655. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Massampu (87e) pour Valenciennes ; Kerbrat (63e), Lemaître (67e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Penneteau (c) (4✶) - Néry (5✶), Angoua (6✶), Kagelmacher (5✶), Ciss (4✶) (Massampu, 81e) - Ducourtioux (5✶), Doumbia (6✶), Enza Yamissi (5✶), Masuaku (5✶) - Melikson (6✶), Bahebeck (4✶). Entr. : Jacobs.
GUINGAMP (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) - Sankoh (4✶) (Martins Pereira, 55e), Sorbon (6✶), Kerbrat (5✶), Lemaître (5✶) - Diallo (5✶) (Douniama, 55e), Mathis (c) (6✶), Sankharé (6✶) - Mandanne (5✶) (Alioui, 86e), Fauré (4✶), Langil (5✶). Entr. : Gourvennec.

Bastia-Lyon : 1-3 (1-0)

BUTS : Raspentino (34e) pour Bastia ; Lacazette (53e), Benzia (56e), Gomis (85e) pour Lyon.
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 722. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Ba (55e), Cahuzac (69e), Palmieri (72e), Bruno (79e) pour Bastia ; Gonalons (32e) pour Lyon. Expulsion : Cahuzac (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (5✶) - Cioni (4✶) (Ilan, 57e), Squillaci (6✶), Modesto (5✶), Palmieri (5✶) - Cahuzac (c) (0✶), Romaric (5✶) - Krasic (4✶) (Barbato, 82e), Boudebouz (6✶), Ba (4✶) (Bruno, 65e) - Raspentino (5✶). Entr. : Hantz.
LYON (4-1-3-2) : Vercoutre (6✶) - M. Lopes (5✶), Koné (4✶), Umtiti (4✶), Bedimo (5✶) - Gonalons (6✶) - Ferri (5✶) (Tolisso, 80e), Grenier (6✶), Fofana (5✶) - Lacazette (6✶) (Danic, 88e), Benzia (6✶) (Gomis, 72e). Entr. : Garde.

Lorient-Rennes : 2-0 (1-0)

BUTS : Jouffre (7e s.p., 87e).
SAMEDI 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 027. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Diallo (17e), Doukouré (67e) pour Lorient. Expulsion : Armand (6e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (6✶) - Baca (6✶), Ecuele Manga (c) (7✶), Lautoa (6✶), Guerreiro (6✶) - Jouffre (7✶), Doukouré (5✶), Bourillon (6✶) (Koné, 88e), Barthelme (5✶) - Aboubakar (5✶) (Aliadière, 58e), Diallo (5✶) (Monnet-Paquet, 58e). Entr. : Ripoll.
RENNES (4-1-4-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Hountondji (6✶), Armand (0✶), Emerson (5✶) - Makoun (5✶) - Moreira (4✶) (Pitroipa, 70e), Bakayoko (6✶), Konradsen (5✶), Hunou (5✶) (Allée, 77e) - Romero (5✶) (Nelson Oliveira, 57e). Entr. : Montanier.

Toulouse-Montpellier : 1-1 (0-1)

BUTS : Aguilar (72e) pour Toulouse ; Camara (19e) pour Montpellier.
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 023. Arbitre : M. Bastien (3✶). Avertissements : Aurier (35e), Zebina (68e), Akpa Akpro (84e), Abdennour (87e) pour Toulouse ; Marveaux (67e) pour Montpellier. Expulsions : Zebina (68e) pour Toulouse ; Congré (50e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 8/20.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (6✶) - Aurier (4✶), Spajic (5✶), Abdennour (4✶) - Aguilar (4✶) - Akpa Akpro (4✶), Sirieix (c) (4✶) (Regattin, 62e), Trejo (4✶), Moubandje (4✶) (Zebina 0✶, 46e) - Ben Basat (3✶) (Braithwaite, 67e), Ben Yedder (5✶). Entr. : Casanova.
MONTPELLIER (5-2-3) : Jourdren (5✶) - Deplagne (4✶), Mezague (4✶), Stambouli (c) (5✶), Congré (0✶), Tiéné (4✶) - Marveaux (5✶), Sanson (5✶) (Martin, 79e) - Cabella (7✶), Camara (5✶) (Montaño, 72e), Mounier (5✶) (Dabo, 54e). Entr. : Baills.

Rendez-vous

18e journée
VENDREDI 13 DÉCEMBRE, 20 H 30
Montpellier - Saint-Étienne
SAMEDI 14 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Rennes - Paris-SG
20 HEURES Guingamp-Monaco
Nantes-Toulouse
Évian-TG - Reims
AC Ajaccio-Lorient
Nice-Sochaux
DIMANCHE 15 DÉC., 14 HEURES
Bordeaux-Valenciennes
17 HEURES Lille-Bastia
21 HEURES Lyon-Marseille

19e journée
VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 20 H 30
Monaco-Valenciennes
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Saint-Étienne - Nantes
20 HEURES Reims-AC Ajaccio
Toulouse-Guingamp
Bastia-Montpellier
Sochaux-Rennes
Nice - Évian-TG
DIMANCHE 22 DÉC., 14 HEURES
Marseille-Bordeaux
17 HEURES Lorient-Lyon
21 HEURES Paris-SG - Lille

Affluences

TOTAL 17e j. : 178 603.
MOYENNE 2013-14 : 20 985.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	405
SAISON DERNIÈRE	431

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
2. Jouffre (Lorient), Rodriguez (Monaco), 5 passes.
4. Cavalli (AC Ajaccio), Grenier (Lyon), Lucas (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.
9. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Barbosa, Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Bedimo, Gourcuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 39 buts.
2. Monaco, 28 buts.
3. Lyon et Saint-Étienne, 24 buts.
5. Bordeaux et Marseille, 23 buts.
7. Lorient et Nantes, 22 buts.
9. Bastia et Rennes, 20 buts.
11. Guingamp, 19 buts.
12. Lille, Montpellier, Reims et Toulouse, 18 buts.
16. Évian-TG, 17 buts.
17. Nice et Valenciennes, 14 buts.
19. Sochaux, 13 buts.
20. AC Ajaccio, 11 buts.

Défenses

1. Lille, 5 buts.
2. Paris-SG, 10 buts.
3. Monaco, 11 buts.
4. Nantes, 13 buts.
5. Marseille, 16 buts.
6. Guingamp, 17 buts.
7. Bordeaux, 18 buts.
8. Reims et Rennes, 19 buts.
10. Saint-Étienne, 20 buts.
11. Lorient, Lyon, Montpellier et Toulouse, 23 buts.
15. Bastia et Nice, 24 buts.
17. Valenciennes, 25 buts.
18. Évian-TG, 27 buts.
19. AC Ajaccio, 28 buts.
20. Sochaux, 37 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Rodriguez (Monaco), 6,45 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,19 ✶.
3. Cavani (Paris-SG), 6,08 ✶.
4. Rivière, Toulalan (Monaco), 6 ✶.
6. Verratti (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Thiago Silva (Paris-SG), 5,9 ✶.
8. Fabinho (Monaco), 5,89 ✶.
9. Ayité (Reims), 5,83 ✶.
10. Sertic (Bordeaux), Perrin (Saint-Étienne), 5,82 ✶.
12. Kjaer (Lille), 5,81 ✶.
13. Corgnet (Saint-Étienne), 5,8 ✶.
14. Matuidi (Paris-SG), 5,79 ✶.
15. Balmont (Lille), Obbadi (Monaco), Cabella (Montpellier), 5,73 ✶.
18. Hamouma (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
20. Bérigaud (Évian-TG), 5,7 ✶.
21. Krychowiak (Reims), 5,69 ✶.
22. Raggi (Monaco), Bayal (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
24. Aboubakar (Lorient), 5,65 ✶.
25. Khazri (Bastia), Moutinho (Monaco), 5,64 ✶.
27. Bakayoko (Rennes), 5,6 ✶.
28. Zubar (AC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), 5,58 ✶.
30. Squillaci (Bastia), Grenier (Lyon), Oniangué (Reims), Aurier (Toulouse), 5,57 ✶.
34. Mavuba (Lille), Stambouli (Montpellier), 5,56 ✶.
36. N'Guemo (Bordeaux), Pejcinovic (Nice), 5,55 ✶.
38. Abdennour (Toulouse), 5,54 ✶.
39. Sorbon (Guingamp), Kurzawa (Monaco), 5,53 ✶.
41. A. Ayew (Marseille), Falcao (Monaco), Doumbia (Valenciennes), 5,5 ✶.
44. Thiago Motta (Paris-SG), 5,46 ✶.
45. Maxwell (Paris-SG), Fortes (Reims), Kana-Biyik (Rennes), Dossevi (Valenciennes), 5,45 ✶.
49. Wass (Évian-TG), Gueye, Souaré (Lille), Valbuena (Marseille), Ocampos (Monaco), Van der Wiel (Paris-SG), 5,44 ✶.
55. Ferreira Carrasco (Monaco), Ghoulam (Saint-Étienne), 5,42 ✶.
57. Gignac (Marseille), Deaux (Nantes), 5,4 ✶.
59. Diabaté, Obraniak (Bordeaux), Sankharé (Guingamp), Jouffre (Lorient), Contout (Sochaux), 5,38 ✶.
64. Lasne (AC Ajaccio), Mandi (Reims), Kadir (Rennes), Didot (Toulouse), 5,36 ✶.
68. R. Carvalho (Monaco), 5,35 ✶.
69. Bonnart, Cavalli (AC Ajaccio), Giresse (Guingamp), 5,33 ✶.
72. Abidal (Monaco), Brûls (Nice), 5,31 ✶.
74. Thauvin (Marseille), Bedoya (Nantes), 5,3 ✶.
76. Kerbrat (Guingamp), Djordjevic, Vizcarrondo (Nantes), Armand, Danzé (Rennes), 5,29 ✶.
81. Modesto (Bastia), Mathis (Guingamp), Roux (Lille), Diawara (Marseille), Tacalfred, Weber (Reims), 5,27 ✶.
87. Sorlin (Évian-TG), Atik (Guingamp), Cissokho (Nantes), Lemoine (Saint-Étienne), 5,25 ✶.
91. Digard (Nice), 5,24 ✶.
92. Basa (Lille), 5,23 ✶.
93. Jussiê (Bordeaux), Malbranque (Lyon), 5,22 ✶.
95. Alex (Paris-SG), 5,21 ✶.
96. Lemaître (Guingamp), Djilobodji (Nantes), Spajic (Toulouse), 5,19 ✶.
99. Guerreiro (Lorient), Romao (Marseille), Kagelmacher (Valenciennes), 5,18 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,18 ✶.
2. Enyeama (Lille), Agassa (Reims), 6,12 ✶.
4. Landreau (Bastia), 6 ✶.
5. Mandanda (Marseille), 5,94 ✶.
6. Ochoa (AC Ajaccio), 5,82 ✶.
7. Subasic (Monaco), 5,76 ✶.
8. Ospina (Nice), 5,73 ✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,65 ✶.
10. Jourdren (Montpellier), 5,64 ✶.
11. Ruffier (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
12. Riou (Nantes), 5,47 ✶.
13. Carrasso (Bordeaux), 5,41 ✶.
14. A. Lopes (Lyon), 5,36 ✶.
15. Ndy Assembe (Guingamp), 5,33 ✶.
16. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
18. Penneteau (Valenciennes), 4,94 ✶.
19. Audard (Lorient), 4,7 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Belghazouani, Cavalli, Lasne** et **Pierazzi** (AC Ajaccio), **Cahuzac** et **Romaric** (Bastia), **Poundjé** (Bordeaux), **Angoula** (Évian-TG), **Romao** (Marseille), **Congré** (Montpellier), **Vizcarrondo** (Nantes), **Armand** (Rennes), **Zouma** (Saint-Étienne), **Boumal** (Sochaux), **Sylla** et **Zebina** (Toulouse), **Melikson** (Valenciennes).

Équipe type

Cartons

16e journée

Évian-TG - Paris-SG	**2-0**	Guingamp-Bordeaux	**0-1**
Lille-Marseille	**1-0**	AC Ajaccio-Bastia	**1-1**
Nice-Monaco	**0-3**	Sochaux-Reims	**0-2**
Nantes-Valenciennes	**2-1**	Lyon-Toulouse	**1-1**
Rennes - Saint-Étienne	**3-1**	Montpellier-Lorient	**0-2**

Évian-TG-Paris-SG : 2-0 (0-0)

BUTS : N'Sikulu (75e), Sougou (87e).
MERCREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 346. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissement : Koné (24e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Hansen (5✶) - Dja Djédjé (7✶), Mensah (8✶), Mongongu (6✶), Sabaly (6✶) - Koné (6✶) (Cambon, 67e), Sorlin (c) (6✶), Tie Bi (8✶) - Wass (7✶), Ruben (4✶) (N'Sikulu, 70e), Sougou (7✶). Entr. : Dupraz.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (4✶) - Jallet (4✶), Marquinhos (5✶), Thiago Silva (c) (5✶), Digne (6✶) - Verratti (4✶), Rabiot (4✶) (Pastore, 63e), Matuidi (5✶) - Cavani (5✶), Ibrahimovic (4✶), Ménez (3✶) (Lucas, 63e). Entr. : Blanc.

Lille-Marseille : 1-0 (0-0)

BUT : Roux (90e + 2).
MARDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 46 089. Arbitre : M. Duhamel (3✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (8✶) - Sidibé (4✶), Kjaer (5✶), Basa (4✶), Souaré (5✶) - Mavuba (c) (5✶) - Balmont (6✶), Rodelin (4✶) (Martin, 62e), Gueye (5✶) - Kalou (4✶) (Origi, 82e), Roux (6✶) (De Melo, 90e + 3). Entr. : Girard.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4✶) - Abdallah (4✶), Nkoulou (4✶), Diawara (5✶), Morel (5✶) - Romao (4✶), Cheyrou (5✶) - Thauvin (6✶) (J. Ayew, 90e), Valbuena (4✶) (Imbula, 73e), Payet (5✶) (Khalifa, 78e) - Gignac (6✶). Entr. : Baup.

Nice-Monaco : 0-3 (0-2)

BUTS : Rodriguez (5e), Rivière (23e), Ocampos (89e).
MARDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 28 241. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissement : Gomis (45e) pour Nice. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
NICE (4-1-2-2-1) : Veronese (4✶) - Genevois (4✶), Bodmer (4✶), Gomis (3✶), Kolodziejczak (3✶) - Digard (c) (5✶) - Abriel (4✶) (Honorat, 46e, 4✶), Mendy (5✶) - Eysseric (5✶) (Amavi, 58e), Brüls (5✶) - Cvitanich (4✶). Entr. : Puel.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Raggi (6✶), Ricardo Carvalho (6✶), Abidal (c) (6✶), Kurzawa (6✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (7✶), Rodriguez (8✶) (Kondogbia, 80e), Obbadi (7✶) - Rivière (6✶) (Germain, 75e), Martial (6✶) (Ocampos, 68e). Entr. : Ranieri.

Nantes-Valenciennes : 2-1 (0-0)

BUTS : Bedoya (59e), Aristeguieta (89e) pour Nantes ; Saez (52e) pour Valenciennes.
MARDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 20 638. Arbitre : M. Buquet (3✶). Avertissement : Nicolita (34e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
NANTES (4-4-1-1) : Riou (5✶) - Cissokho (5✶) (Veigneau, 90e), Vizcarrondo (5✶), Djilobodji (6✶), Alhadhur (4✶) - Nicolita (3✶) (Bessat, 56e), Deaux (5✶), Veretout (3✶) (Aristeguieta, 78e), Gakpé (6✶) - Bedoya (4✶) - Djordjevic (c) (4✶). Entr. : Der Zakarian.
VALENCIENNES (4-4-1-1) : Penneteau (c) (5✶) - Néry (4✶), Angoua (4✶), Kagelmacher (5✶), Ciss (3✶) (Massampu, 90e) - Saez (5✶) (Ducourtioux, 64e), Da Silva (5✶), Doumbia (6✶), Masuaku (5✶) - Melikson (6✶) (Dossevi, 86e) - Bahebeck (4✶). Entr. : Jacobs.

Rennes-Saint-Étienne : 3-1 (1-0)

BUTS : Romero (33e, 68e), Alessandrini (55e) pour Rennes ; Erding (90e + 3) pour Saint-Étienne.
MERCREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17 139. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Makoun (38e) pour Rennes ; Clerc (70e), Diomandé (73e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (8✶) - Danzé (c) (6✶), Hountondji (6✶), Armand (6✶), Emerson (6✶) - Makoun (6✶), Bakayoko (6✶) - Pitroipa (6✶) (Saïd, 74e), Kadir (5✶), Alessandrini (7✶) (Moreira, 70e) - Romero (8✶) (Nelson Oliveira, 82e). Entr. : Montanier.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Clerc (5✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (5✶), Ghoulam (5✶) - Diomandé (4✶), Clément (5✶) (Lemoine, 58e), Cohade (4✶) - Hamouma (5✶) (Brandao, 64e), Erding (5✶), Mollo (4✶) (Tabanou, 64e). Entr. : Galtier.

Guingamp-Bordeaux : 0-1 (0-1)

BUT : Faubert (26e).
MERCREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 708. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Martins Pereira (85e) pour Guingamp ; Orban (51e), Sacko (90e + 5) pour Bordeaux. Expulsions : Beauvue (90e + 1) pour Guingamp ; Orban (54e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (3✶) - Martins Pereira (3✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Lemaître (3✶) (Lévêque, 46e, 4✶) - Atik (4✶) (Langil, 55e), Mathis (c) (5✶), Sankharé (5✶), Giresse (4✶) (Fauré, 65e) - Beauvue (0✶), Douniama (5✶). Entr. : Gourvennec.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (6✶) - Mariano (5✶), Henrique (6✶), Sané (5✶), Orban (0✶) - Faubert (7✶), N'Guémo (6✶), Sertic (7✶), Maurice-Belay (6✶) (Obraniak, 78e) - Jussiê (5✶) (Sacko, 63e), Saivet (5✶) (Planus, 77e). Entr. : Gillot.

AC Ajaccio-Bastia : 1-1 (0-1)

BUTS : Eduardo (82e) pour l'AC Ajaccio ; Raspentino (9e) pour Bastia.
MERCREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Gonçalves (7e), Dielna (37e) pour l'AC Ajaccio ; Palmieri (79e) pour Bastia. Expulsion : Nadeau (62e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (5✶) - Nadeau (0✶), Hengbart (5✶), Dielna (4✶), Bonnart (5✶) - Mostefa (6✶), Gonçalves (3✶) (Lasne 6✶, 46e) - Diarra (3✶) (André, 52e), Cavalli (c) (6✶), Oliech (4✶) (Perozo, 67e) - Eduardo (6✶). Entr. : Bracconi.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (c) (5✶) - Cioni (4✶), Squillaci (5✶), Harek (6✶), Palmieri (6✶) - Modesto (6✶) (Ilan, 89e), Romaric (5✶) - Krasic (5✶), Boudebouz (7✶), Khazri (non noté) (Ba, 16e, 5✶) - Raspentino (6✶) (Bruno, 72e). Entr. : Hantz.

Sochaux-Reims : 0-2 (0-1)

BUTS : Glombard (16e), Oniangué (86e).
MERCREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 651. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissement : Fofana (59e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-2) : Pouplin (3✶) - Corchia (4✶), Peybernes (c) (4✶), Zouma (5✶), Faussurier (4✶) - Contout (4✶), Prcic (4✶) (Nogueira, 74e), Lopy (4✶), Camara (5✶) (Butin, 77e) - Bakambu (3✶) (Frau 4✶, 46e), Mayuka (5✶). Entr. : Renard.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (non noté) (Fofana, 26e, 6✶), Weber (6✶), Turan (5✶) - Krychowiak (5✶) - Glombard (5✶) (Fortes, 66e), Oniangué (6✶), Albaek (4✶), Ayité (5✶) (Charbonnier, 83e) - De Préville (6✶). Entr. : Fournier.

Lyon-Toulouse : 1-1 (1-0)

BUTS : Lacazette (25e) pour Lyon ; Braithwaite (83e) pour Toulouse.
JEUDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 29 152. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Lopes (49e), Bisevac (90e + 1) pour Lyon ; Zebina (65e), Spajic (86e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 6/10.
LYON (4-4-2) : Vercoutre (5✶) - M. Lopes (2✶), Bisevac (3✶), Umtiti (4✶), Bedimo (5✶) - Malbranque (5✶) (Ferri, 74e), Gonalons (c) (5✶), Grenier (4✶) (Gourcuff, 67e), Fofana (5✶) - Lacazette (6✶) (Benzia, 83e), Gomis (4✶). Entr. : Garde.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (5✶) - Spajic (5✶), Zebina (c) (5✶), Abdennour (5✶) - Ninkov (5✶) (Akpa Akpro, 61e), Chantôme (5✶), Aguilar (5✶), Trejo (5✶) (Didot, 80e), Sylla (6✶) - Ben Yedder (2✶) (Ben Basat, 73e), Braithwaite (6✶). Entr. : Casanova.

Montpellier-Lorient : 0-2 (0-0)

BUTS : Barthelme (49e), Aboubakar (90e + 3 s.p.).
MERCREDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 596. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Marveaux (53e), Mounier (60e) pour Montpellier ; Robert (89e) pour Lorient. Expulsions : Hilton (89e), El-Kaoutari (90e + 3) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Congré (4✶) (Deza, 69e), Hilton (c) (0✶), El-Kaoutari (0✶), Tiéné (5✶) - Stambouli (5✶), Marveaux (5✶) - Sanson (5✶), Cabella (5✶), Mounier (4✶) (Tinhan, 73e) - Montano (3✶). Entr. : Fernandez.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (7✶) - Gassama (5✶), Koné (5✶), Ecuele Manga (c) (6✶), Guerreiro (5✶) - Sunu (5✶) (Robert, 85e), Bourillon (6✶), Doukouré (5✶), Barthelme (6✶) (Jouffre, 78e) - Diallo (5✶), Aboubakar (6✶). Entr. : Ripoll.

Ligue 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Metz	36	16	11	3	2	28	10	+18
2. Angers	29	16	8	5	3	24	18	+6
3. Lens	29	16	8	5	3	24	19	+5
4. Tours	26	16	7	5	4	28	23	+5
5. Nancy	26	16	7	5	4	19	17	+2
6. Clermont	25	16	6	7	3	16	13	+3
7. Dijon	25	16	6	7	3	16	14	+2
8. Troyes	24	16	7	3	6	29	18	+11
9. Caen	23	16	7	2	7	29	22	+7
10. Arles-Avignon	21	16	5	6	5	12	11	+1
11. Auxerre	21	16	5	6	5	17	18	-1
12. Créteil	21	16	5	6	5	21	28	-7
13. Niort	20	16	4	8	4	18	21	-3
14. Laval	18	16	5	3	8	19	22	-3
15. Le Havre	17	16	3	8	5	19	18	+1
16. Brest	17	16	4	5	7	15	18	-3
17. Châteauroux	15	16	4	3	9	17	26	-9
18. Nîmes	14	16	3	5	8	20	26	-6
19. Istres	13	16	3	4	9	19	31	-12
20. CA Bastia	9	16	1	6	9	7	24	-17

MATCH DÉCALÉ (15e JOURNÉE)

Metz-Auxerre : 3-0 (0-0)

BUTS : Sakho (48e, 68e), Fauvergue (50e).

LUNDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 444. Arbitre : M. Rouinsard (5*). Avertissements : Lejeune (70e) pour Metz ; Sammaritano (51e), Boe Kane (79e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

METZ (4-4-2) : Carrasso (6*) - Metanire (7*), Milan (6*), Choplin (6*), Bussmann (5*) - N'Gbakoto (7*), Rocchi (c) (7*), Kashi (6*), Lejeune (7*) (Sarr, 75e) - Fauvergue (7*) (N'Sor, 72e), Sakho (7*) (Cornet, 85e). Entr. : Cartier.

AUXERRE (4-2-3-1) : Léon (4*) - Marester (4*), Coulibaly (c) (3*), Boly (3*), Djellabi (3*) - Aït Ben Idir (4*), Monconduit (4*) (Boe Kane, 75e) - Sammaritano (4*), Ngando Elessa (5*), Ntep (5*) - Haller (3*) (Kitambala, 66e). Entr. : Casoni.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 10 buts.
2. Gimbert (Troyes), 9 buts.
3. Bekamenga (Laval), Kouakou (Tours), 8 buts.
5. Duhamel (Caen), Chavarria (Lens), Delort (Tours), 7 buts.
8. Ayari (Angers), Verdier (Brest), Andriatsima (Créteil), Sala (Niort), 6 buts.
12. Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 3), Ntep (Auxerre), Fajr (Caen), C. Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), Nivet (Troyes), 5 buts.
20. Yattara (Angers), Haller (Auxerre), Maboulou (Châteauroux), Bettiol (Clermont), Koné (Dijon), Malfleury (Istres), Bonnet (Le Havre), Ketkeophomphone (Tours), Darbion (Troyes), 4 buts.
29. Blayac, Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), Autret, Montaroup (Caen), Bourgeois, Dupuis (Châteauroux), Dembélé, Salibur (Clermont), Lesage (Créteil), Tardieu (Istres), Baby (Laval), Mahrez, Mesloub, Rivière (Le Havre), Coulibaly, Ljuboja (Lens), Fauvergue, Lejeune, N'Sor (Metz), Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Rocheteau (Niort), Bouby, Cissokho, Nouri (Nîmes), 3 buts.

Passeurs

1. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 7 passes.
3. Fajr (Caen), 6 passes.
4. Lesage (Créteil), Delort (Tours), 5 passes.
6. Cantini (Arles-Avignon), Leroy (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Sarr (Metz), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
14. Gamboa, Pessalli (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lesoimier (Brest), Bourgeois (Châteauroux), Djellilahine (Créteil), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Cuvillier, Mangani (Nancy), Omrani (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 3 passes.

Rendez-vous

17e journée

VENDREDI 13 DÉC., 20 HEURES
Tours-Metz
Istres-Nancy
Troyes-Le Havre
CA Bastia-Caen
Auxerre-Niort
Créteil - Arles-Avignon
Laval-Châteauroux
Brest-Nîmes

SAMEDI 14 DÉC., 14 HEURES
Angers-Lens

LUNDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 30
Dijon-Clermont

18e journée

JEUDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Lens-Istres

VENDREDI 20 DÉC., 20 HEURES
Nîmes-Angers
Nancy-Laval
Clermont-CA Bastia
Châteauroux-Dijon
Caen-Brest
Le Havre-Auxerre
Niort-Créteil

SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Metz-Troyes
Arles-Avignon - Tours

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,15*.
2. Nivet (Troyes), 6*.
3. Bekamenga (Laval), Rocchi, Sakho (Metz), 5,93*.
6. Avinel (Clermont), 5,92*.
7. Kanté (Caen), 5,87*.
8. Ljuboja (Lens), N'Gbakoto (Metz), 5,85*.
10. Chavarria (Lens), K. Lejeune (Metz), 5,81*.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,25*.
2. Areola (Lens), 6,13*.
3. Butelle (Arles-Avignon), 5,88*.
4. Leroy (Tours), 5,87*.
5. J. Carrasso (Metz), 5,85*.
6. Lecomte (Dijon), 5,75*.

Coupe de France

8e tour

Charvieu-Ch. (DH) - **Moulins** (CFA) **1-2**
Boul.-B. (DH) - **Beauvais** (CFA) **a.p. 1-1**
(Beauvais qualifié 4 t.a.b. à 3)
Jarnac (PL) - **Les Herbiers** (CFA) **0-3**
Chantilly (DH) - **Chambly** (CFA) **1-2**
Raon-l'Ét. (CFA) - Ste-Marie (DH) **2-0**
Ch.-Décines (DH) - **CA Bastia** (L2) **0-2**
Amiens AC (CFA) - Laval (L2) **a.p. 1-0**
Pontarlier (CFA2) - Sarre-Un. (CFA) **2-0**
Schiltigheim (CFA2) - **Boulogne** (N) **0-1**
Magny (DH) - Belfort (CFA) **a.p. 1-1**
(Magny qualifié 6 t.a.b. à 5)
La Roche V. (CFA2) - Chauvigny (DH) **3-0**
Sète (CFA2) - Grenoble (CFA) **1-0**
Yzeure (CFA) - Lyon Duch. (CFA) **a.p. 0-0**
(Yzeure qualifié 4 t.a.b. à 2)
Selongey (DH) - **Bourg-Pér.** (N) **0-1**
Dives (DH) - **Plabennec** (CFA) **a.p. 0-1**
St-Dizier (DHR) - **Chasselay** (CFA) **1-3**
Balma (CFA2) - **Aubagne** (CFA2) **a.p. 0-1**
Nesle (DH) - **Lens** (L2) **1-4**
St-Pryvé-St-H. (CFA2) - **Caen** (L2) **a.p. 0-2**
Dunkerque (N) - **Romorantin** (CFA) **0-1**
Cherbourg (CFA) - **Brest** (L2) **1-3**
Concarneau (CFA) - Lannion (CFA2) **2-1**
Île-Rousse (CFA2) - Villefran. (CFA) **a.p. 3-2**
Luçon (N) - **Niort** (L2) **a.p. 4-4**
(Niort qualifié 4 t.a.b. à 3)
AS Béziers (CFA) - **Istres** (L2) **1-4**
Bressuire (DH) - Mt-Marsan (CFA) **a.p. 2-1**
Carquefou (N) - Vitré (CFA) **4-1**
Villenave (CFA) - **Angers** (L2) **a.p. 4-4**
(Angers qualifié 4 t.a.b. à 3)
Jarville (DH) - **Poissy** (CFA2) **0-1**
St-Amand (DH) - Dinsheim (DH) **5-2**
Brétigny (DSR) - **Jura Sud** (CFA) **a.p. 1-1**
(Jura Sud qualifié 5 t.a.b. à 4)
Le Rheu (DHR) - **Avranches** (CFA) **0-3**
Mars. Cayolle (DHR) - Alès (CFA2) **4-1**
Vignoc (DSR) - **Quimperlé** (DSR) **a.p. 0-3**
Neuilly/S. (DH) - **Marcq-en-B.** (PH) **1-2**
Maintenon (DHR) - **La Suze** (DH) **0-2**
Les Lilas (DH) - **Croix** (CFA2) **a.p. 0-1**
Cannes (CFA) - Troyes (L2) **2-1**
Fabrègues (DH) - **Dijon** (L2) **1-6**
Saint-Malo (CFA) - **Vannes** (N) **0-2**
Toulon (DH) - **Rodez** (CFA) **0-1**
Épinal (CFA) - Arras (CFA2) **1-0**
Auxerre (L2) - Nancy (L2) **3-1**
Créteil (L2) - Metz (L2) **joué lundi**

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

8es de finale

MARDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 55
Nantes-Auxerre (L2)

MERCREDI 18 DÉC., 17 HEURES
Lyon-Reims

18 H 45 Nice-Sochaux

20 H 55 Paris-SG - Saint-Étienne
Marseille-Toulouse
Rennes-Bordeaux
Évian-TG - Bastia
Troyes (L2) - Tours (L2)

CFA

Groupe A

Match en retard

Lens B-Dieppe **0-1**

Match avancé 14e j.

Quevilly-Aubervilliers **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ivry	34	12	7	1	4	20	14
2. Lille B	33	11	6	4	1	25	9
3. Roye-Noyon	33	11	6	4	1	17	7
4. Mantes	32	11	6	3	2	13	12
5. Paris-SG B	29	11	5	3	3	16	13
6. Quevilly	28	12	4	4	4	11	9
7. Entente SSG	27	10	5	2	3	13	11
8. Aubervilliers	26	13	3	4	6	12	22
9. Amiens AC	25	11	4	2	5	9	9
10. Beauvais	25	11	4	2	5	11	13
11. Chambly	24	10	3	5	2	11	9
12. Dieppe	23	11	3	3	5	10	16
13. Lens B	23	11	3	3	5	12	17
14. Drancy	16	10	1	3	6	8	16
15. Villemomble	15	11	1	1	9	9	20

● **Quevilly-Aubervilliers : 1-2 (1-0).** Buts : Gouget (30e) pour Quevilly ; Kibikula (55e s.p.), Niakaté (90e+3) pour Aubervilliers.
Quevilly : Coulibaly - Bernard, Weis, Beaugrard, Giboyau - Gouget (Dia, 61e), Martin, Rogie (Gibon, 87e), Archimbaud - Barcelo (Dembele, 76e), Mayulu. Entr. : Da Costa.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu (Ibrahimi, 46e), Traoré, Karaaslan, Chaboune - Kibikula (Ben Boudaoud, 70e), Cissé - Zelmati, Boulila, A. Youcef (Aguini, 46e) - Niakaté. Entr. : Mourine.

● **Lens-Dieppe : 0-1 (0-1).** But : Barthélemy (36e).
Lens : Atrous - Démont, Fradj, Saint-Ruf, Lecoeuche - Sylla - Merlen (Delaine, 66e), Ramanamafeha (Lavie, 61e), M'Laab, Bela - Leghait (Madiani, 46e). Entr. : Sikora.
Dieppe : Burel - Mortoire, Buquet, Letombe, Franqueville - Niakaté, Guyot (Michel, 48e) - Buron (Sihel, 70e), Barthélemy (Thiam, 70e), Joly - Kabran. Entr. : Cuvier.

Rendez-vous

13e J., SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Ivry-Chambly
Beauvais-Lille B
Entente SSG - Roye-Noyon
Paris-SG B - Mantes
Dieppe-Quevilly
Amiens AC-Lens B
Villemomble-Drancy
Exempt : Aubervilliers.

Groupe B

Match en retard

Saint-Priest - Montceau **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	36	11	7	4	0	22	8
2. Épinal	34	11	7	2	2	25	16
3. Moulins	31	11	6	2	3	18	9
4. Sarre-Union	31	11	6	2	3	21	14
5. Villefranche/S.	30	12	6	0	6	15	11
6. Lyon Duchère	28	11	5	2	4	14	14
7. Lyon B	27	11	5	1	5	19	21
8. Mulhouse	26	12	4	2	6	11	16
9. Sochaux B	26	11	4	3	4	13	14
10. Saint-Priest	26	12	4	2	6	10	19
11. Montceau	25	12	3	4	5	13	17
12. Jura Sud	24	11	4	1	6	17	19
13. Chasselay	24	11	3	4	4	16	20
14. Belfort	23	12	3	2	7	8	16
15. Raon-l'Étape	23	11	3	3	5	16	19
16. Vesoul	22	12	2	4	6	14	19

● **St-Priest - Montceau : 2-1 (0-1).** Buts : Bouguerra (88e), N. Draidi (89e) pour St-Priest ; Ugur (21e s.p.) pour Montceau.
Saint-Priest : Martin - Roux, Colloredo, Bellibi Bengono, Lajara (Ducarre, 78e) - Bouguerra (Legros, 88e), Atik (L. Draidi, 33e), Monnel, N. Draidi - Mavitidi, Poulignier. Entr. : Scheiwe.
Montceau : Langlois - Siaw Afriyie, Kambou, Dirand, Boucansaud - Cortambert, Bando Ngambé, De Body (Kebbal, 46e), Calvo (Bon, 78e) - Ugur (Benet, 73e), Perchet. Entr. : Chandioux et Large.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Yzeure-Sochaux B
Mulhouse-Épinal
Vesoul-Moulins
Lyon B - Sarre-Union
Belfort - Villefranche/Saône
Raon-l'Étape - Lyon Duchère
Saint-Priest - Jura Sud
Chasselay-Montceau

Groupe C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	31	11	6	2	3	24	16
2. Martigues	31	12	6	1	5	14	14
3. Grenoble	29	11	5	3	3	17	10
4. Rodez	29	11	5	3	3	15	12
5. Mars. Consolat	28	10	5	3	2	20	11
6. Cannes	28	11	4	5	2	15	12
7. Hyères	26	11	4	4	3	13	15
8. AS Béziers	26	11	3	6	2	12	13
9. AS Valence	24	11	3	4	4	11	14
10. Le Pontet	24	12	4	1	7	10	16
11. Tarbes	23	11	3	3	5	9	16
12. Pau	23	10	3	4	3	12	8
13. Nice B	23	10	3	4	3	16	17
14. Mt-de-Marsan	20	11	2	3	6	17	20
15. Marignane	19	11	2	2	7	11	22

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Grenoble-Monaco B
Nice B-Martigues
Rodez-Pau
Marseille Consolat - Mt-de-Marsan
Marignane-Cannes
Hyères-Tarbes
AS Béziers-AS Valence
Exempt : Le Pontet.

Groupe D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	40	12	9	1	2	22	11
2. Les Herbiers	37	12	7	4	1	22	9
3. Nantes B	35	12	7	2	3	18	9
4. Avranches	33	11	7	1	3	20	8
5. Fontenay-le-C.	32	12	5	5	2	21	13
6. Concarneau	30	11	5	4	2	18	14
7. Vitré	29	12	4	5	3	14	12
8. Pontivy	28	12	5	1	6	16	16
9. Trélissac	28	12	5	1	6	13	12
10. Bordeaux B	25	12	2	7	3	11	11
11. Stade Bordelais	25	12	3	4	5	11	19
12. Romorantin	24	12	3	3	6	12	16
13. Plabennec	23	12	3	2	7	10	19
14. Cherbourg	21	12	3	0	9	10	27
15. Villenave	21	12	2	3	7	10	21
16. Viry-Châtillon	20	12	1	5	6	11	22

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Villenave - Saint-Malo
Les Herbiers-Vitré
Concarneau-Nantes B
Cherbourg-Avranches
Pontivy - Fontenay-le-Comte
Trélissac-Romorantin
Bordeaux B-Plabennec
Viry-Châtillon - Stade Bordelais

CFA2

Groupe A

Matches avancés 12e journée

Oissel-Marck **1-1**
Le Havre B - Noisy-le-Sec **1-1**

Classement

1. Arras, 34 pts. **2.** Oissel, 32. **3.** Bastia B, 29. **4.** St-Ouen-l'Aumône, 25. **5.** Calais, 25. **6.** Noisy-le-Sec, 24. **7.** Le Havre B, 24. **8.** Quevilly B, 22. **9.** Caen B, 22. **10.** Gravelines, 21. **11.** Marck, 21. **12.** Amiens B, 20. **13.** Gde-Synthe, 20. **14.** UJA Maccabi Paris, 18.

Groupe B

Match en retard

Paris FC B-Sedan **1-2**

Classement

1. Sedan, 32 pts. **2.** Croix, 32. **3.** Poissy, 31. **4.** Évry Essonne, 26. **5.** Reims B, 26. **6.** Aulnoye, 26. **7.** Wasquehal, 23. **8.** Paris FC B, 21. **9.** Feignies, 21. **10.** St-Quentin, 18. **11.** Moissy-Cramayel, 18. **12.** Épernay, 16. **13.** Compiègne, 16. **14.** Valenciennes B, 13.

Groupe C

Matches en retard

Colmar B-Sarreguemines **2-3**
Biesheim-Belfort Sud **4-0**

Classement

1. Metz B, 33 pts. **2.** Nancy B, 30. **3.** Troyes B, 28. **4.** Pontarlier, 28. **5.** Schiltigheim, 26. **6.** Sarreguemines, 24. **7.** Colmar B, 23. **8.** St-Louis, 23. **9.** Biesheim, 20. **10.** Amnéville, 20. **11.** Illzach Moden, 19. **12.** Thaon, 14. **13.** Belfort Sud, 14. **14.** FC Morteau-Montlebon, 13.

Groupe D

Matches en retard

Bourgoin-Jallieu - Bourges **0-0**
Chambéry-Auxerre B **0-0**
Andrézieux - Évian-TG B **2-0**
Clermont B-Feurs **1-1**
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux **0-0**

Classement

1. Clermont B, 29 pts. **2.** Bourges, 26. **3.** Le Puy, 25. **4.** Andrézieux, 25. **5.** Moulins B, 24. **6.** Dijon B, 23. **7.** Louhans-C., 23. **8.** Chambéry, 22. **9.** Auxerre B, 22. **10.** Gueugnon, 22. **11.** Évian-TG B, 21. **12.** Feurs, 18. **13.** Bourgoin-Jallieu, 18. **14.** St-Étienne B, 17.

Groupe F

Match en retard

Cap-Ferret-Toulouse B **0-0**

Match avancé 12e journée

Aurillac-Limoges **1-1**

Classement

1. Limoges, 37 pts. **2.** Bergerac, 30. **3.** Anglet Genêts, 30. **4.** Cap-Ferret, 26. **5.** Aurillac, 25. **6.** Montpellier B, 25. **7.** Balma, 24. **8.** Toulouse B, 22. **9.** Chauray, 21. **10.** Toulouse Rodéo, 20. **11.** Angoulême Charente, 19. **12.** Bayonne, 19. **13.** Albi, 16. **14.** Saint-Alban, 15.

Groupe G

Match avancé 12e journée

Tours B-Châteauroux B **2-1**

Classement

1. Châteauroux B, 32 pts. **2.** Tours B, 31. **3.** Fleury-Mérogis, 31. **4.** La Roche-sur-Yon, 28. **5.** Sainte-Geneviève, 26. **6.** Cholet, 26. **7.** Le Poiré-sur-Vie B, 25. **8.** Chartres, 25. **9.** Saint-Pryvé-St-Hilaire, 23. **10.** Saumur, 21. **11.** Angers B, 21. **12.** Thouars, 19. **13.** Châtellerault, 16. **14.** Poitiers, 12.

Groupe H

Match avancé 12e journée

Brest B-Hérouville **2-0**

Classement

1. Sablé, 33 pts. **2.** Lorient B, 32. **3.** Rennes B, 27. **4.** Saint-Lô, 27. **5.** Dinan-Léhon, 27. **6.** Saint-Brieuc, 23. **7.** Vertou, 23. **8.** Lannion, 22. **9.** Locminé, 22. **10.** Brest B, 22. **11.** Laval B, 22. **12.** Guingamp B, 20. **13.** La Vitréenne, 18. **14.** Hérouville, 14.

Régionaux

Auvergne

13e journée

Domérat - Saint-Flour **3-0**
Aurillac B-Cournon **2-0**
Le Puy B-Thiers **1-0**
Polignac-Ent. Nord Lozère **2-0**
Riom-Volvic **2-1**
Yzeure - St-Georges-Anc. **1-2**

Classement

1. Domérat, 33 pts. **2.** Cournon, 31. **3.** Thiers, 31. **4.** Polignac, 30. **5.** Saint-Flour, 30. **6.** Riom, 28. **7.** Volvic, 28. **8.** Yzeure, 25. **9.** Aurillac B, 23. **10.** Le Puy B, 22. **11.** Vichy, 20. **12.** Ent. Nord Lozère, 20. **13.** St-Georges-Anc., 19. **14.** Massiac-Molompize, 12.

Bourgogne

11e journée

Sens - Imphy-Decize **2-1**
Auxerre C-Dijon Parc **0-2**
Chalon/Saône - Avallon **2-1**
Dijon C-Quetigny **3-0**
Paray-Nevers **2-2**
Sornay - Mirebeau-Belleneuve **0-0**

Classement

1. Sens, 33 pts. **2.** Dijon Parc, 32. **3.** Avallon, 29. **4.** Quetigny, 28. **5.** Paray, 28. **6.** Chalon/Saône, 27. **7.** Nevers, 25. **8.** Dijon C, 24. **9.** Selongey, 20. **10.** Auxerre C, 20. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 19. **12.** Imphy-Decize, 17. **13.** Sornay, 14. **14.** La Charité, 12.

Centre

12e journée

Avoine-Montargis **3-1**
Orléans B-Vineuil **1-0**
Chartres Horizon-Saran **3-2**
Vierzon-Chartres B **1-3**
Déols - Saint-Jean-de-Braye **2-3**
Blois-Dreux **1-2**
Bourges - St-Amand-Montrond **4-1**

Classement

1. Avoine, 32 pts. **2.** Orléans B, 31. **3.** Saran, 31. **4.** Chartres B, 28. **5.** Vierzon, 28. **6.** Montargis, 26. **7.** Saint-Jean-de-Braye, 24. **8.** Dreux, 23. **9.** Bourges, 23. **10.** Blois, 22. **11.** Chartres Horizon, 20. **12.** Déols, 19. **13.** Saint-Amand-Montrond, 17. **14.** Vineuil, 15.

Centre-Ouest

12e journée

Niort B-Isle **5-0**
Feytiat-Guérétoise **1-1**
Poitiers B-La Rochelle **0-3**
St-Jean-d'Angély - Royan-Vaux **2-3**
Aixe-sur-Vienne - Cozes **1-1**

Classement

1. Niort B, 33 pts. **2.** Guérétoise, 29. **3.** Bressuire, 27. **4.** Cognac, 25. **5.** Feytiat, 25. **6.** La Rochelle, 25. **7.** Royan-Vaux, 24. **8.** Chauvigny, 22. **9.** Isle, 22. **10.** Cozes, 22. **11.** Brive, 22. **12.** Saint-Jean-d'Angély, 22. **13.** Aixe-sur-Vienne, 19. **14.** Poitiers B, 19.

Régionaux U19

Champagne
12e journée

Cormontreuil - Saint-Mesmin	3-0
Rivière-de-Corps - Rethel	3-0
Barsequanais - Prix-lès-M.	1-1
Chaumont-Sézanne	0-0
Romilly-Taissy	2-1
Reims Ste-Anne - Éclaron-Valc.	2-0
Charleville-Bogny	0-0

Classement
1. Cormontreuil, 34 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 33. **3.** Prix-lès-M., 30. **4.** Chaumont, 29. **5.** Sézanne, 28. **6.** Taissy, 28. **7.** Romilly, 26. **8.** Barsequanais, 26. **9.** Reims Ste-Anne, 25. **10.** Charleville, 22. **11.** Rethel, 22. **12.** Éclaron-Valcourt, 22. **13.** St-Mesmin, 21. **14.** Bogny, 16.

Franche-Comté
14e journée

ASPTT Besançon-Champagnole	4-1
Roche-Novillars - Vesoul B	0-0
Bresse Jura-Pontarlier B	2-1
Pont-de-Roide - Belfort B	3-1
Jura Sud B - Baume-les-D.	1-1
Audincourt - Lons-le-Saunier	0-0

Classement
1. ASPTT Besançon, 42 pts. **2.** Vesoul B, 33. **3.** Pontarlier B, 31. **4.** Pont-de-Roide, 29. **5.** Belfort B, 29. **6.** Ornans, 29. **7.** Baume-les-D., 28. **8.** Jura Sud B, 28. **9.** Bresse Jura, 28. **10.** Audincourt, 26. **11.** Racing Besançon, 26. **12.** Roche-Novillars, 21. **13.** Champagnole, 21. **14.** Lons-le-Saunier, 19.

Maine
12e journée

Coulaines-Guécelard	0-2
Laval Bourny-La Flèche	0-2
Mayenne Stade-Bonchamp	1-2
Connerré-Mulsanne-Teloché	1-1
La Ferté-Chât.-Gontier	1-1
US Changé-Saint-Saturnin	0-1

Classement
1. Guécelard, 37 pts. **2.** La Flèche, 37. **3.** Bonchamp, 35. **4.** Connerré, 34. **5.** Mulsanne-T., 33. **6.** Chât.-Gontier, 32. **7.** La Suze, 28. **8.** US Changé, 24. **9.** Le Mans, 24. **10.** Saint-Saturnin, 21. **11.** La Ferté, 21. **12.** Mayenne Stade, 19. **13.** Laval Bourny, 18. **14.** Coulaines, 16.

Nord
12e journée

Saint-Omer - Dunkerque B	1-0
Le Touquet-Béthune	3-1
Boulogne-sur-Mer B - Cambrai	1-3
Avion-Vermelles	2-2
Le Portel - Loon-Plage	0-0
Marquette-Maubeuge	1-1

Classement
1. Saint-Omer, 33 pts. **2.** Tourcoing, 31. **3.** Béthune, 27. **4.** Le Touquet, 25. **5.** Saint-Amand, 23. **6.** Dunkerque B, 23. **7.** Cambrai, 23. **8.** Vermelles, 19. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 18. **10.** Le Portel, 17. **11.** Maubeuge, 17. **12.** Avion, 15. **13.** Loon-Plage, 15. **14.** Marquette, 13.

Normandie
10e journée

Gonfreville-Le Havre Frileuse	1-0
Pacy Ménilles - Mont-Gaillard	1-1
Eu-Oissel B	1-0
Dieppe B-Rouen	2-2
Lillebonne - Grand-Quevilly	1-2
AM Neiges-Évreux	0-0
Deville-Mar. - Bois-Guillaume	1-1

Classement
1. Gonfreville, 30 pts. **2.** Mont-Gaillard, 28. **3.** Eu, 26. **4.** Pacy Ménilles, 25. **5.** Rouen, 22. **6.** Grand-Quevilly, 22. **7.** Lillebonne, 20. **8.** AM Neiges, 19. **9.** Bois-Guillaume, 17. **10.** Évreux, 17. **11.** Le Havre Frileuse, 16. **12.** Deville-Maromme, 16. **13.** Oissel B, 16. **14.** Dieppe B, 15.

Basse-Normandie
12e journée

Ouistreham-Granville	1-2
Mondeville-Deauville	2-1
Ducey-Coutances	2-1
Avranches B-Bayeux	1-1
Alençon-Cherbourg B	2-3
Ifs - St-Germain Courseulles	4-0
Dives-Flers	remis

Classement
1. Granville, 42 pts. **2.** Mondeville, 34. **3.** Ducey, 33. **4.** Deauville, 32. **5.** Bayeux, 30. **6.** Ouistreham, 29. **7.** Alençon, 28. **8.** Dives, 25. **9.** Coutances, 24. **10.** Cherbourg B, 24. **11.** Flers, 23. **12.** St-Germain Courseulles, 22. **13.** Avranches B, 19. **14.** Ifs, 15.

Paris
11e journée

Créteil B-Entente SSG B	1-1
Saint-Maur - Issy-les-Moul.	1-0
Melun - Paris-SG C	1-1
Racing-Colombes - Bobigny	3-3
Le Blanc-Mesnil - Les Ulis	2-3

Classement
1. Créteil B, 30 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 27. **3.** Issy-les-Moulineaux, 27. **4.** Boulogne-Billancourt, 23. **5.** Paris-SG C, 22. **6.** Les Mureaux, 21. **7.** Bobigny, 21. **8.** Versailles, 21. **9.** Melun, 20. **10.** Les Lilas, 20. **11.** Entente SSG B, 19. **12.** Les Ulis, 19. **13.** Racing-Colombes, 18. **14.** Le Blanc-Mesnil, 17.

Picardie
13e journée

Senlis-Laon	3-1
Choisy-au-Bac - Abbeville	4-2
Camon - Ailly/Somme	2-1
Beauvais B-Creil	1-1
Chambly B-Méru	1-2
Balagny - Saint-Maximin	0-0

Classement
1. Laon, 37 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 31. **3.** Senlis, 30. **4.** Camon, 29. **5.** Ailly/Somme, 29. **6.** Beauvais B, 29. **7.** Abbeville, 26. **8.** Chambly B, 24. **9.** Chantilly, 23. **10.** Méru, 23. **11.** Creil, 22. **12.** Balagny, 22. **13.** Nesle, 22. **14.** Saint-Maximin, 21.

RhônesAlpes
12e journée

Aix - Saint-Priest B	0-0
Vénissieux M. B - Vaulx-en-Velin B	1-1
Limonest-Lyon Duchère B	2-0
Annecy-Rhône Vallée	1-1
Décines-Misérieux-Trévoux	0-1
Montélimar - Chassieu-Déc.	remis
Ain Sud Foot - Charvieu-Ch.	remis

Classement
1. Aix, 35 pts. **2.** Vénissieux Minguettes B, 30. **3.** Montélimar, 29. **4.** Limonest, 28. **5.** Rhône Vallée, 28. **6.** Chassieu-Décines, 26. **7.** Vaulx-en-Velin B, 26. **8.** Ain Sud Foot, 25. **9.** Annecy, 25. **10.** Décines, 22. **11.** Lyon Duchère B, 19. **12.** Misérieux-Trévoux, 19. **13.** Saint-Priest B, 17. **14.** Charvieu-Chavagneux, 13.

Groupe A
14e journée

Avranches-Lille	1-2
Amiens AC - Paris-SG	0-1
Lens-Valenciennes	2-2
Le Havre - Racing-Levallois	4-0
Caen-Quevilly	3-2
Arras-Amiens	1-1
Drancy-Paris FC	0-2

Classement
1. Lille, 50 pts. **2.** Paris-SG, 43. **3.** Lens, 42. **4.** Le Havre, 40. **5.** Valenciennes, 36. **6.** Quevilly, 35. **7.** Amiens, 35. **8.** Paris FC, 34. **9.** Caen, 33. **10.** Arras, 30. **11.** Avranches, 27. **12.** Amiens AC, 27. **13.** Drancy, 23. **14.** Racing-Levallois, 15.

Groupe B
14e journée

Évian-TG - Strasbourg	2-1
La Chapelle-Saint-Luc - Nancy	1-3
Metz-Sochaux	1-1
Reims-Dijon	6-4
Sedan-Auxerre	3-3
Épinal-Troyes	3-1
Mulhouse-Pontarlier	0-0

Classement
1. Évian-TG, 46 pts. **2.** Nancy, 45. **3.** Sochaux, 44. **4.** Metz, 43. **5.** Reims, 43. **6.** Auxerre, 43. **7.** Troyes, 34. **8.** Dijon, 27. **9.** Épinal, 25. **10.** Strasbourg, 24. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 23. **12.** Sedan, 22. **13.** Mulhouse, 22. **14.** Pontarlier, 17.

Groupe C
14e journée

Rennes-Tours	1-2
Laval-Brest	2-2
Guingamp-Châteauroux	2-1
Nantes-Colomiers	3-1
Angers-Niort	0-6
Bordeaux-Lorient	0-0

Classement
1. Tours, 43 pts. **2.** Laval, 40. **3.** Châteauroux, 38. **4.** Guingamp, 37. **5.** Nantes, 36. **6.** Rennes, 33. **7.** Niort, 32. **8.** Lorient, 28. **9.** Bordeaux, 28. **10.** Brest, 27. **11.** Angers, 22. **12.** Colomiers, 17. **13.** Bayonne, 17.

Groupe D
14e journée

Lyon-Gallia Lucciana	4-0
Bastia-Ajaccio	1-1
Toulouse-Nice	3-2
Cannes-Nîmes	0-2
Clermont-Montpellier	1-3
Le Puy - Saint-Étienne	0-2
Monaco-Andrézieux	3-0

Classement
1. Lyon, 40 pts. **2.** Ajaccio, 40. **3.** Toulouse, 39. **4.** Cannes, 36. **5.** Clermont, 36. **6.** Saint-Étienne, 35. **7.** Monaco, 35. **8.** Bastia, 34. **9.** Nîmes, 31. **10.** Montpellier, 31. **11.** Nice, 30. **12.** Le Puy, 23. **13.** Andrézieux, 20. **14.** Gallia Lucciana, 20.

U17

Groupe A
13e journée

Paris-SG - Rouen	3-0
Valenciennes-Lens	1-3
Lille-Entente SSG	2-1
Amiens - Boulogne/Mer	1-2
Paris FC-Caen	1-1
Dunkerque-Le Havre	2-2
Le Havre Municipaux-Beauvais	1-1

Classement
1. Paris-SG, 47 pts. **2.** Lens, 45. **3.** Lille, 39. **4.** Boulogne, 39. **5.** Paris FC, 31. **6.** Dunkerque, 30. **7.** Valenciennes, 29. **8.** Caen, 29. **9.** Le Havre, 28. **10.** Amiens, 27. **11.** Rouen, 27. **12.** Beauvais, 22. **13.** Entente SSG, 21. **14.** Le Havre Municipaux, 16.

Groupe B
13e journée

Chaumont-Metz	0-4
Schiltigheim-Nancy	1-3
Troyes-Sedan	1-0
Amnéville-Mulhouse	3-1
Torcy-Reims	1-1
Aubervilliers-Brétigny	3-2
Strasbourg-Chantilly	1-1

Classement
1. Metz, 43 pts. **2.** Nancy, 39. **3.** Troyes, 36. **4.** Mulhouse, 35. **5.** Torcy, 34. **6.** Aubervilliers, 32. **7.** Chantilly, 30. **8.** Reims, 30. **9.** Amnéville, 27. **10.** Brétigny, 26. **11.** Strasbourg, 25. **12.** Sedan, 21. **13.** Schiltigheim, 21. **14.** Chaumont, 18.

Groupe C
13e journée

Sochaux-Clermont	0-0
Auxerre - Chalon/Saône	5-0
Saint-Priest - Lyon	0-1
Annecy - Saint-Étienne	3-3
Pontarlier-Dijon	0-1
Montferrand - Évian-TG	2-0
Villefranche-Mâcon	1-0

Classement
1. Sochaux, 45 pts. **2.** Auxerre, 43. **3.** Lyon, 43. **4.** Saint-Etienne, 38. **5.** Saint-Priest, 36. **6.** Annecy, 30. **7.** Clermont, 28. **8.** Dijon, 28. **9.** Évian-TG, 26. **10.** Mâcon, 25. **11.** Villefranche, 23. **12.** Montferrand, 21. **13.** Pontarlier, 18. **14.** Chalon/Saône, 15.

Groupe D
13e journée

Marseille-Istres	4-1
Nice-Bastia	1-1
Arles-Avignon - Monaco	3-0
Ajaccio-Montpellier	4-1
Nîmes-Rodez	1-4
Perpignan-Cannes	1-0
Bastia EF - Castelnau-Le Crès	2-2

Classement
1. Marseille, 43 pts. **2.** Bastia, 40. **3.** Istres, 39. **4.** Monaco, 37. **5.** Ajaccio, 34. **6.** Nice, 33. **7.** Montpellier, 32. **8.** Nîmes, 31. **9.** Rodez, 28. **10.** Arles-Avignon, 28. **11.** Perpignan, 24. **12.** Castelnau-Le Crès, 19. **13.** Cannes, 18. **14.** Bastia EF, 17.

Groupe E
13e journée

Châteauroux-Toulouse	0-1
SA Mérignac-Toulouse Font.	4-3
Poitiers-Bordeaux	3-2
Niort-La Rochelle	6-0
Colomiers-Montauban	3-0
Muret-Bayonne	4-0

Classement
1. Toulouse, 39 pts. **2.** Nantes, 35. **3.** SA Mérignac, 35. **4.** Bordeaux, 34. **5.** Poitiers, 33. **6.** Châteauroux, 31. **7.** Niort, 31. **8.** Colomiers, 29. **9.** Toulouse Font., 27. **10.** Muret, 22. **11.** Bayonne, 19. **12.** La Rochelle, 18. **13.** Montauban, 17.

Groupe F
14e journée

Laval-Tours	2-0
Guingamp-Concarneau	0-0
Blois-Rennes	1-3
Angers-Brest	3-0
Racing-Colombes - Orléans	1-2
Lorient-Le Mans	1-0
Saint-Lo - Sablé	2-1

Classement
1. Laval, 45 pts. **2.** Guingamp, 41. **3.** Rennes, 41. **4.** Angers, 40. **5.** Orléans, 39. **6.** Tours, 38. **7.** Lorient, 34. **8.** Brest, 34. **9.** Racing-Colombes, 29. **10.** Concarneau, 26. **11.** Sablé, 24. **12.** Le Mans, 23. **13.** Saint-Lo, 22. **14.** Orvault, 17. **15.** Blois, 13.

Féminines

11e journée

Lyon-Guingamp	5-0
Paris-SG - Juvisy	0-1
Arras-Montpellier	1-3
Saint-Étienne - Soyaux	1-2
Rodez-Yzeure	2-0
Muret - Hénin-Beaumont	1-5

Classement

	Pts	j.	g.	n.	p.	p.	c.
1. Lyon	44	11	11	0	0	47	5
2. Juvisy	38	11	9	0	2	24	10
3. Montpellier	35	11	8	0	3	33	10
4. Paris-SG	34	10	8	0	2	32	7
5. Guingamp	28	11	5	2	4	19	21
6. Soyaux	28	11	5	2	4	21	24
7. Rodez	22	11	3	2	6	11	22
8. Hénin-Beaumont	21	10	3	2	5	14	21
9. Arras	21	11	3	1	7	12	23
10. Yzeure	18	11	2	1	8	8	24
11. Saint-Étienne	18	11	2	1	8	12	23
12. Muret	12	11	0	1	10	6	49

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

ANTIBES CÔTE D'AZUR
AS FONTONNE FOOTBALL
Site internet :
www.asfontonne.com
Tournois Internationaux
Vétérans
29, 30 et 31 mai 2014
Jeunes 7, 8 et 9 juin 2014
U7, U8, U9, U11, U13, U15.
Forfaits hébergements proposés
tél. : 04-93-33-50-76.
Fax : 04-93-95-12-60.
mail : asf.foot@wanadoo.fr.

Vos tournois sur la Côte d'Azur
Pâques U6 à U15,
les 20 et 21 avril 2014
Ascension.
XIIe Villes,
collectivités et entreprises
29-30 et 31 mai.
Info au 04-93-33-04-04.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin

accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse,

tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

France football

Mardi 10 décembre 2013 | N° 3531

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3530 de *France Football*, daté du 3 déc. 2013, a été tiré à 142 419 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Étranger

Allemagne

Bundesliga
15e journée

Werder Brême-Bayern Munich **0-7**
Bor. Dortmund-Leverkusen **0-1**
B. M'gladbach-Schalke 04 **2-1**
SC Fribourg-VfL Wolfsburg **0-3**
Eintr. Brunswick-Hertha Berlin **0-2**
FC Nuremberg-FSV Mayence 05 **1-1**
Hambourg SV-FC Augsbourg **0-1**
VfB Stuttgart-Hanovre 96 **4-2**
Eint. Francfort-Hoffenheim **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	41	15	13	2	0	39	7	+32
2. Bayer Leverkusen	37	15	12	1	2	32	14	+18
3. Borussia Dortmund	31	15	10	1	4	35	16	+19
4. Borussia M'gladbach	31	15	10	1	4	33	17	+16
5. VfL Wolfsburg	26	15	8	2	5	23	16	+7
6. Schalke 04	24	15	7	3	5	30	28	+2
7. Hertha Berlin	22	15	6	4	5	22	17	+5
8. FSV Mayence 05	20	15	6	2	7	22	29	-7
9. FC Augsbourg	20	15	6	2	7	16	23	-7
10. VfB Stuttgart	19	15	5	4	6	28	28	0
11. 1899 Hoffenheim	17	15	4	5	6	34	35	-1
12. Hanovre 96	17	15	5	2	8	19	26	-7
13. Hambourg SV	16	15	4	4	7	30	32	-2
14. Werder Brême	16	15	4	4	7	19	34	-15
15. Eintracht Francfort	11	15	2	5	8	18	28	-10
16. SC Fribourg	11	15	2	5	8	14	28	-14
17. FC Nuremberg	9	15	0	9	6	14	30	-16
18. Eintracht Brunswick	8	15	2	2	11	8	28	-20

● **Werder Brême-Bayern Munich : 0-7 (0-3).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Fritz. Buts : Lukimya (22e c.s.c.), Van Buyten (27e), Ribéry (38e, 83e), Mandzukic (60e), Müller (68e), Götze (90e).
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Lukimya, Caldirola, Garcia - Fritz, Makiadi (Bargfrede, 61e) - Elia, Hunt (Yildirim, 69e), Di Santo (Ekici, 61e) - Petersen. Entr. : Dutt.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng (Dante, 61e), Alaba, Van Buyten - Thiago Alcantara (Pizarro, 76e) - Müller, Götze, Kroos (Kirchhoff, 70e), Ribéry - Mandzukic. Entr. : Guardiola.

● **Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Meyer. But : Son Heung-min (18e). Expulsions : Papastathopoulos (90e + 2) pour le Borussia Dortmund ; Spahic (81e) pour le Bayer Leverkusen.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Friedrich, Papastathopoulos, Durm - Blaszczykowski (Hofmann, 67e), Bender (Reus, 63e), Sahin (Piszczek, 81e) - Aubameyang, Lewandowski, Mkhitarian. Entr. : Klopp.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Can - Bender, Rolfes, Castro (Kohr, 88e) - Hegeler (Kruse, 78e), Kiessling, Son Heung-min (Wollscheid, 82e). Entr. : Hyypiä.

● **Borussia M'gladbach-Schalke 04 : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Raffael (25e), Kruse (45e s.p.) pour le Borussia M'gladbach ; Farfan (18e s.p.) pour Schalke 04. Expulsion : Höwedes (45e) pour Schalke 04.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann (Nordtveit, 90e), Kramer, Xhaka, Arango - Kruse (De Jong, 83e), Raffael (Brouwers, 88e). Entr. : Favre.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Felipe Santana, Matip, Kolasinac (Fuchs, 81e) - Höwedes, Neustädter (Szalai, 84e) - Farfan, Meyer, Draxler (Clemens, 89e) - Boateng. Entr. : Keller.

● **SC Fribourg-VfL Wolfsburg : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Arnold (8e), Olic (11e), Schäfer (90e + 1).
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Höhn, Diagne (Krmas, 22e), Günter - Coquelin (Kerk, 48e), Höfler, Ginter, Fernandes (Hanke, 73e) - Darida, Mehmedi. Entr. : Streich.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo (T. Klose, 73e), Medojevic - Perisic, Caligiuri, Arnold (Evseev, 86e) - Olic (Schäfer, 85e). Entr. : Hecking.

● **FC Nuremberg-FSV Mayence 05 : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 31 084. Arbitre : M. Grafe. Buts : Nilsson (5e) pour le FC Nuremberg ; Okazaki (75e) pour le FSV Mayence 05. Expulsion : Sliskovic (90e) pour le FSV Mayence 05.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler (Feulner, 61e), Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt - Frantz (Mak, 69e) - Drmic, Hasebe, Kiyotake, Hlousek - Ginczek (Pekhart, 79e). Entr. : Verbeek.
FSV Mayence 05 : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz - Geis, Park Joo-ho - Müller, Zimling (Saller, 60e), Polter (Choupo-Moting, 29e) - Okazaki (Sliskovic, 78e). Entr. : Tuchel.

● **Hambourg SV-FC Augsbourg : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 46 213. Arbitre : M. Siebert. But : Bobadilla (18e).
Hambourg SV : Adler - Mancienne, Tah, Djourou, Jansen - Rincon (Ilicevic, 60e), Badelj - Beister (Rudnevs, 79e), Arslan, Calhanoglu - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Vogt, Altintop (Holzhauser, 76e), Werner (De Jong, 90e) - Bobadilla (Mölders, 86e). Entr. : Weinzierl.

● **Eintracht Brunswick-Hertha Berlin : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 23 325. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : A. Ramos (20e), Cigerci (80e). Expulsion : Perthel (82e) pour l'Eintracht Brunswick.
Eintracht Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Dogan (Pfitzner, 88e), Bicakcic (Correia, 46e), Perthel - Kratz (Kumbela, 68e), Bellarabi, Theuerkauf, Boland, Oehrl - Ademi. Entr. : Lieberknecht.
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Lustenberger, Brooks, Van den Bergh - Hosogai (Niemeyer, 87e), Cigerci - Skjelbred, Ronny (Mukhtar, 90e), Schulz (Wagner, 75e) - Ramos. Entr. : Luhukay.

● **VfB Stuttgart-Hanovre 96 : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 47 630. Arbitre : M. Brych. Buts : Harnik (13e), Ibisevic (33e), Traoré (52e), Rausch (84e) pour le VfB Stuttgart ; Sobiech (29e), Sané (31e) pour Hanovre 96.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Rausch - Harnik, Khedira (Kvist, 80e), Leitner, Traoré (Sararer, 89e) - Ibisevic (Abdellaoue, 90e), Werner. Entr. : Schneider.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Sané, Marcelo, Pocognoli (Pander, 61e) - Schmiedebach (Bittencourt, 73e), Andreasen, Hoffmann (Schlaudraff, 67e), Huszti - Sobiech, Diouf. Entr. : Slomka.

● **Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 41 300. Arbitre : M. Sippel. Buts : Joselu (48e) pour l'Eintracht Francfort ; Schipplock (46e), Roberto Firmino (51e) pour Hoffenheim.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Rode (Lakic, 85e), Schwegler, Flum - Kadlec (Schröck, 88e), Joselu, Inui (Rosenthal, 67e). Entr. : Veh.
1899 Hoffenheim : Grahl - Beck, Süle, Vestergaard, Toljan - Rudy, Polanski - Volland (Salihovic, 79e), Roberto Firmino, Herdling (Johnson, 73e) - Schipplock (Modeste, 69e). Entr. : Gisdol.

Buteurs
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), 11 buts.
2. Kiessling (Bayer Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), Ibisevic (VfB Stuttgart), 9 buts.
5. P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), Kruse, Raffael (Borussia M'gladbach), Lasogga (Hambourg SV), A. Ramos (Hertha Berlin), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), 8 buts.
11. Sam, Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), N. Müller (FSV Mayence 05), Olic (VfL Wolfsburg), 7 buts.
17. Ribéry, Robben (Bayern Munich), Okazaki (FSV Mayence 05), Van der Vaart (Hambourg SV), Huszti (Hanovre 96), Modeste, Salihovic, Volland (1899 Hoffenheim), 6 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
VENDREDI 13 DÉCEMBRE, 20 H 30
Hertha Berlin-Werder Brême
SAMEDI 14 DÉCEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Hambourg SV
Hoffenheim-Borussia Dortmund
FSV Mayence 05-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Eintracht Brunswick
Hanovre 96-FC Nuremberg
18 H 30
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE, 15 H 30
Schalke 04-SC Fribourg
17 H 30
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort

Bundesliga 2
Match décalé
16e journée
FSV Francfort-Arm. Bielefeld **1-2**

17e journée
FC Cologne-FSV Francfort **2-0**
SV Sandhausen-Gr. Fürth **1-3**
Erzg. Aue-Sankt Pauli **0-2**
Karlsruhe-VfL Bochum **0-0**
Munich 1860-Union Berlin **2-1**
VfR Aalen-Paderborn **2-4**
Arm. Bielefeld-Dynamo Dresde **1-1**
En. Cottbus-Ingolstadt **1-2**
K'lautern-Fort. Düsseldorf **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	33	17	9	6	2	26	7
2. Greut. Fürth	32	17	10	2	5	33	18
3. Kaiserslautern	28	16	8	4	4	30	17
FC St. Pauli	28	17	8	4	5	24	21
5. Karlsruhe SC	27	17	7	6	4	21	14
Munich 1860	27	17	8	3	6	16	17
7. Union Berlin	25	17	7	4	6	24	24
8. SC Paderborn	23	17	6	5	6	30	32
SV Sandhausen	23	17	6	5	6	16	18
10. VfL Bochum	22	17	6	4	7	18	16
VfR Aalen	22	17	6	4	7	18	20
12. Dynamo Dresde	20	17	4	8	5	19	26
Erzgebirge Aue	20	17	6	2	9	21	29
Ingolstadt 04	20	17	6	2	9	17	24
15. F. Düsseldorf	19	16	5	4	7	15	25
FSV Francfort	19	17	5	4	8	22	24
17. Arm. Bielefeld	18	17	5	3	9	21	31
18. Energ. Cottbus	13	17	3	4	10	20	28

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.
2. Idrissou, Zoller (FC Kaiserslautern), Risse (FC Cologne), 8 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
VENDREDI 13 DÉCEMBRE, 18 H 30
FC Kaiserslautern-Paderborn
FC Cologne-Dynamo Dresde
VfR Aalen-SV Sandhausen
SAMEDI 14 DÉCEMBRE, 13 HEURES
En. Cottbus-Fort. Düsseldorf
VfL Bochum-Union Berlin
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE, 13 H 30
Arminia Bielefeld-Gr. Fürth
Karlsruhe-FSV Francfort
Erzg. Aue-Ingolstadt
LUNDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 15
Munich 1860-Sankt Pauli

Coupe
Huitièmes de finale
3 DÉCEMBRE
Union Berlin (L2)-**K'lautern** (L2) **0-3**
Hambourg SV-FC Cologne (L2) **2-1**
Schalke 04-**Hoffenheim** **1-3**
Sarrebruck (L3)-**B. Dortmund** **0-2**
4 DÉCEMBRE
Wolfsburg-Ingolstadt 04 (L2) **2-1**
SC Fribourg-**Leverkusen** **1-2**
Augsbourg-**Bayern Munich** **0-2**
Ein. Francfort-Sandhausen (L2) **4-2**

Tirage au sort
QUARTS DE FINALE
11 ET 12 FÉVRIER 2014
Leverkusen-Kaiserslautern (L2)
Hambourg SV-Bayern Munich
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg
Eintracht Francfort-Dortmund

Angleterre

Premier League
15e journée

Arsenal-Everton **1-1**
Liverpool-West Ham **4-1**
Stoke City-Chelsea **3-2**
Southampton-Manchester City **1-1**
Sunderland-Tottenham **1-2**
Manchester Utd-Newcastle **0-1**
Fulham-Aston Villa **2-0**
West Bromwich-Norwich City **0-2**
Crystal Palace-Cardiff City **2-0**
Swansea City-Hull City **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	35	15	11	2	2	30	11	+19
2. Liverpool	30	15	9	3	3	34	18	+16
3. Chelsea	30	15	9	3	3	30	17	+13
4. Manchester City	29	15	9	2	4	41	15	+26
5. Everton	28	15	7	7	1	23	14	+9
6. Tottenham Hotspur	27	15	8	3	4	15	16	-1
7. Newcastle Utd	26	15	8	2	5	20	21	-1
8. Southampton	23	15	6	5	4	19	14	+5
9. Manchester Utd	22	15	6	4	5	22	19	+3
10. Aston Villa	19	15	5	4	6	16	18	-2
11. Swansea City	18	14	5	3	6	20	19	+1
12. Stoke City	17	15	4	5	6	15	20	-5
13. Hull City	17	14	5	2	7	12	18	-6
14. Norwich City	17	15	5	2	8	14	28	-14
15. West Bromwich Alb.	15	15	3	6	6	17	21	-4
16. Cardiff City	14	15	3	5	7	11	22	-11
17. West Ham Utd	13	15	3	4	8	13	19	-6
18. Fulham	13	15	4	1	10	14	26	-12
19. Crystal Palace	13	15	4	1	10	10	22	-12
20. Sunderland	8	15	2	2	11	12	30	-18

15e journée
● **Arsenal-Everton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Webb. Buts : Özil (80e) pour Arsenal ; Deulofeu (84e) pour Everton.
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Özil, Ramsey, Cazorla (Walcott, 69e) - Wilshere (Rosicky, 69e), Giroud, Arteta (Flamini, 69e). Entr. : Wenger.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Oviedo - Barry, Barkley (Naismith, 90e), McCarthy - Pienaar (Osman, 72e), Mirallas (Deulofeu, 80e), Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Liverpool-West Ham Utd : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 44 781. Arbitre : M. Oliver. Buts : Demel (42e c.s.c.), Sakho (47e), Suarez (81e), O'Brien (84e c.s.c.) pour Liverpool ; Skrtel (66e c.s.c.) pour West Ham Utd. Expulsion : Nolan (82e) pour West Ham Utd.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan (Kelly, 79e) - Gerrard (Lucas Leiva, 56e), Allen - Henderson, Coutinho, Sterling (Moses, 72e) - Suarez. Entr. : Rodgers.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Collins, Tomkins (O'Brien, 56e), McCartney - Noble, Nolan - Downing (J. Cole, 45e), Diamé, Jarvis (Taylor, 84e) - Maïga. Entr. : Allardyce.

● **Stoke City-Chelsea : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 25 154. Arbitre : M. Moss. Buts : Crouch (42e), Ireland (50e), Assaidi (90e) pour Stoke City ; Schürrle (10e, 53e) pour Chelsea.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Muniesa - N'Zonzi, Whelan (Palacios, 86e), Adam (Ireland, 18e) - Walters (Assaidi, 84e), Crouch, Arnautovic. Entr. : Hughes.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Obi Mikel (Lampard, 70e), Ramires - Schürrle (Eto'o, 70e), Mata, Hazard - Torres (Ba, 60e). Entr. : Mourinho.

● **Southampton-Manchester City : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 31 229. Arbitre : M. Taylor. Buts : Osvaldo (43e) pour Southampton ; Agüero (11e) pour Manchester City.
Southampton : Gazzaniga - Chambers, Fonte, Lovren, Shaw - Ward-Prowse, Cork - Lallana (Ramirez, 85e), Davis (Reed, 90e), Rodriguez - Osvaldo (Lambert, 77e). Entr. : Pochettino.
Manchester City : Pantilimon - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Kolarov - Milner (Javi Garcia, 62e), Fernandinho, Touré (Dzeko, 79e), Nasri - Negredo (Navas, 62e), Agüero. Entr. : Pellegrini.

● **Sunderland-Tottenham Hotspur : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 37 963. Arbitre : M. Mason. Buts : Johnson (37e) pour Sunderland ; Paulinho (43e), O'Shea (50e c.s.c.) pour Tottenham Hotspur.
Sunderland : Mannone - Celustka (Giaccherini, 77e), O'Shea, Brown, Bardsley - Larsson, Ki Sung-yong, Colback (Cattermole, 67e), Johnson (Borini, 67e) - Fletcher, Altidore. Entr. : Poyet.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Capoue, Naughton - Paulinho, Dembélé (Sandro, 72e) - Lennon, Holtby (Townsend, 79e), Chadli (Sigurdsson, 84e) - Defoe. Entr. : Villas Boas.

● **Manchester Utd-Newcastle Utd : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 75 233. Arbitre : M. Marriner. But : Cabaye (61e).
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Valencia, 77e), Vidic, Evans, Évra - Nani (Zaha, 68e), Jones, Cleverley (Anderson, 69e), Januzaj - Hernandez, Van Persie. Entr. : Moyes.
Newcastle Utd : Krul - Debuchy (Yanga-Mbiwa, 82e), Williamson, Coloccini, Santon - Anita, Tioté - Sissoko, Cabaye (Ameobi, 78e), Gouffran (Ben Arfa, 57e) - Rémy. Entr. : Pardew.

● **Fulham-Aston Villa : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 22 288. Arbitre : M. Dean. Buts : Sidwell (21e), Berbatov (30e s.p.).
Fulham : Stekelenburg - Riether, Hughes, Senderos, Riise - Karagounis (Kasami, 73e), Parker - Dejagah, Sidwell, Kacaniklic (Duff, 77e) - Berbatov. Entr. : Meulensteen.
Aston Villa : Guzan - Baker, Westwood, Clark, Herd (Lowton, 81e) - El Ahmadi (Tonev, 46e), Delph, Weimann (Albrighton, 81e), Bacuna - Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.

● **West Bromwich Alb.-Norwich City : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 23 675. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Hooper (13e), Fer (89e).
West Bromwich Alb. : Myhill - Jones, McAuley, Lugano, Ridgewell (Berahino, 46e) - Yacob, Mulumbu - Amalfitano (Long, 46e), Sessegnon, Brunt - Anichebe (Vydra, 81e). Entr. : Clarke.
Norwich City : Ruddy - Whittaker (Martin, 90e), Turner, Bassong, Olsson - Johnson, Fer - Redmond, Hooper (Becchio, 90e), Howson - Elmander (Murphy, 76e). Entr. : Hughton.

● **Crystal Palace-Cardiff City : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 23 705. Arbitre : M. Jones. Buts : Jerome (6e), Chamakh (57e).
Crystal Palace : Speroni - Ward, Gabbidon, Delaney, Moxey (Mariappa, 25e) - Puncheon, Dikgacoi, Jedinak, Bannan (O'Keefe, 84e) - Chamakh, Jerome. Entr. : Pulis.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, John - Whittingham, Medel - Cowie (Noone, 46e), Mutch, Kim Bo-kyung (Odemwingie, 60e) - Campbell (Cornelius, 68e). Entr. : Mackay.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 14 buts.
2. Agüero (Manchester City), 12 buts.
3. Sturridge (Liverpool), 9 buts.
4. Ramsey (Arsenal), Lukaku (Everton), Rooney (Manchester Utd), Rémy (Newcastle Utd), 8 buts.
8. Giroud (Arsenal), Y. Touré (Manchester City), Van Persie (Manchester Utd), 7 buts.
11. Hazard (Chelsea), Negredo (Manchester City), 6 buts.
13. Oscar (Chelsea), Rodriguez (Southampton), 5 buts.
15. Özil (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Lampard (Chelsea), Nasri (Manchester City), Gouffran (Newcastle Utd), Lambert (Southampton), Bony (Swansea City), Soldado (Tottenham Hotspur), 4 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE, 13 H 45
Manchester City-Arsenal
16 HEURES
Chelsea-Crystal Palace
Everton-Fulham
Newcastle-Southampton
Cardiff City-West Bromwich Alb.
West Ham-Sunderland
18 H 30
Hull City-Stoke City
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE, 14 H 30
Aston Villa-Manchester Utd
Norwich City-Swansea City
17 HEURES
Tottenham-Liverpool

14e journée

Arsenal-Hull City	2-0
Sunderland-Chelsea	3-4
West Brom.-Manchester City	2-3
Liverpool-Norwich City	5-1
Manchester Utd-Everton	0-1
Fulham-Tottenham	1-2
Swansea City-Newcastle	3-0
Southampton-Aston Villa	2-3
Stoke City-Cardiff City	0-0
Crystal Palace-West Ham	1-0

● **Arsenal-Hull City : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 60 017. Arbitre : M. Marriner. Buts : Bendtner (2e), Özil (48e).
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Ramsey (Arteta, 80e) - Rosicky (Wilshere, 73e), Özil, Cazorla - Bendtner (Walcott, 73e). Entr. : Wenger.
Hull City : McGregor - Chester, Bruce, Figueroa - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler, Brady (Rosenior, 58e) - Graham (Boyd, 58e), Sagbo (Gedo, 73e). Entr. : Bruce.

● **Sunderland-Chelsea : 3-4 (1-2).** Spectateurs : 40 562. Arbitre : M. Dowd. Buts : Altidore (14e), O'Shea (50e), Bardsley (86e) pour Sunderland ; Lampard (17e), Hazard (36e, 62e), Bardsley (84e c.s.c.) pour Chelsea.
Sunderland : Mannone - Dossena, Brown, O'Shea, Bardsley - Gardner (Fletcher, 80e), Ki Sung-yong, Colback (Larsson, 58e) - Borini, Altidore, Giaccherini (Johnson, 65e). Entr. : Poyet.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Lampard, Ramires - Willian (Schürrle, 90e), Mata (Obi Mikel, 81e), Hazard - Torres (Ba, 64e). Entr. : Mourinho.

● **West Bromwich.-Manchester City : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 22 943. Arbitre : M. Foy. Buts : Pantilimon (85e c.s.c.), Anichebe (90e+4) pour West Bromwich ; Agüero (9e), Touré (24e, 74e s.p.) pour Manchester City.
West Bromwich : Myhill - Reid, McAuley, Olsson, Ridgewell - Yacob, Morrison (Gera, 65e) - Amalfitano (Vydra, 76e), Berahino, Brunt - Long (Anichebe, 65e). Entr. : Clarke.
Manchester City : Pantilimon - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Kolarov - Touré (Rodwell, 88e), Fernandinho - Navas, Agüero (Milner, 69e), Nasri (Javi Garcia, 77e) - Dzeko. Entr. : Pellegrini.

● **Liverpool-Norwich City : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 44 541. Arbitre : M. Taylor. Buts : Suarez (15e, 29e, 35e, 75e), Sterling (89e) pour Liverpool ; Johnson (83e) pour Norwich.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Flanagan - Allen, Gerrard - Henderson (Luis Alberto, 69e), Coutinho, Sterling - Suarez (Aspas, 90e). Entr. : Rodgers.
Norwich City : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Olsson - Howson, Johnson, Fer (Whittaker, 72e) - Redmond, Elmander (Hooper, 69e), Hoolahan (Murphy, 62e). Entr. : Hughton.

● **Manchester Utd-Everton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 75 210. Arbitre : M. Atkinson. But : Oviedo (86e).
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Januzaj, 58e), Smalling, Vidic, Évra - Fellaini, Giggs - Valencia, Kagawa (Nani, 58e), Welbeck (Hernandez, 81e) - Rooney. Entr. : Moyes.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Oviedo - McCarthy, Barry - Mirallas (Naismith, 90e), Barkley (Deulofeu, 69e), Pienaar (Osman, 80e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Fulham-Tottenham : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 24 128. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Dejagah (57e) pour Fulham ; Chiriches (74e), Holtby (82e) pour Tottenham.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Hughes, Senderos, Riise - Karagounis (Sidwell, 62e), Parker (Ruiz, 87e) - Kasami, Dejagah, Kacaniklic (Duff, 85e) - Berbatov. Entr. : Meulensteen.
Tottenham : Lloris - Walker, Chiriches, Dawson, Vertonghen - Sandro (Chadli, 69e), Capoue (Holtby, 46e) - Lennon, Paulinho, Lamela (Townsend, 78e) - Defoe. Entr. : Villas Boas.

● **Swansea-Newcastle : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 20 457. Arbitre : M. Webb. Buts : Dyer (45e+1), Debuchy (67e c.s.c.), Shelvey (82e).
Swansea : Vorm - Tiendalli, Chico, Williams, Davies - De Guzman, Canas, Pablo Hernandez (Lamah, 71e) - Shelvey - Pozuelo (Routledge, 84e), Alvaro (Dyer, 29e). Entr. : Laudrup.
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson (Yanga-Mbiwa, 77e), Coloccini, Santon (Haïdara, 56e) - Sissoko, Cabaye, Tioté, Gouffran - Rémy, Ameobi (Obertan, 68e). Entr. : Pardew.

● **Southampton-Aston Villa : 2-3 (0-1).** Spectateurs : 29 814. Arbitre : M. Moss. Buts : Rodriguez (48e), Osvaldo (69e) pour Southampton ; Agbonlahor (15e), Kozak (64e), Delph (80e) pour Aston Villa.
Southampton : Gazzaniga - Clyne (Fonte, 59e), Yoshida, Lovren, Shaw - Wanyama (Cork, 46e), Davis, Lallana - Ward-Prowse (Osvaldo, 38e), Lambert, Rodriguez. Entr. : Pochettino.
Aston Villa : Guzan - Vlaar (Lowton, 46e), Baker, Clark - Bacuna, El-Ahmadi (Weimann, 86e), Westwood, Delph, Luna - Kozak (Benteke, 66e), Agbonlahor. Entr. : Lambert.

● **Stoke-Cardiff : 0-0.** Spectateurs : 25 014. Arbitre : M. Oliver.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters (Muniesa, 46e) - N'Zonzi, Whelan (Ireland, 65e), Adam - Arnautovic, Crouch, Assaidi. Entr. : Hughes.
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, John - Mutch, Medel, Gunnarsson - Cowie, Campbell (Odemwingie, 77e), Whittingham. Entr. : Mackay.

● **Crystal Palace-West Ham : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 23 891. Arbitre : M. Mason. But : Chamakh (42e).
Crystal Palace : Speroni - Ward, Gabbidon, Delaney, Moxey - Puncheon (Kébé, 66e), Dikgacoi, Jedinak, Bannan (O'Keefe, 82e) - Chamakh (Williams, 85e), Jerome. Entr. : Pulis.
West Ham : Jaaskelainen - O'Brien, Collins, Tomkins, Rat (McCartney, 78e) - Noble, Nolan (J. Cole, 58e) - Downing, Morrison, Diamé - C. Cole (Maïga, 58e). Entr. : Allardyce.

Championship

18e journée

Sheffield Wed.-Leicester City	2-1
QP Rangers-Bournemouth	3-0
Burnley-Watford	0-0
Derby County-Middlesbrough	2-1
Reading-Charlton Athl.	1-0
Yeovil Town-Blackpool	1-0
Leeds Utd-Wigan Athletic	2-0
Millwall-Nott. Forest	2-2
Ipswich Town-Blackburn R.	3-1
Bolton W.-Huddersfield Town	0-1
Brighton-Barnsley	1-2
Birmingham-Doncaster	1-1

19e journée

Burnley-Barnsley	1-0
QP Rangers-Blackburn R.	0-0
Brighton-Leicester City	3-1
Derby County-Blackpool	5-1
Sheffield Wed.-Nott. Forest	0-1
Reading-Bournemouth	1-2
Leeds Utd-Watford	3-3
Ipswich Town-Huddersfield	2-1
Millwall-Wigan Athletic	2-1
Bolton W.-Doncaster	3-0
Birmingham-Middlesbrough	2-2
Yeovil Town-Charlton Athl.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	39	19	11	6	2	30	13
2. QP Rangers	39	19	11	6	2	22	10
3. Leicester City	38	19	12	2	5	31	21
4. Derby County	34	19	10	4	5	40	26
5. Nottingham F.	31	19	8	7	4	29	22
6. Reading	31	19	8	7	4	28	22
7. Blackpool	31	19	8	7	4	23	21
8. Leeds Utd	30	19	9	3	7	29	23
9. Ipswich Town	29	19	8	5	6	30	24
10. Brighton	28	19	7	7	5	24	18
11. Huddersfield	26	19	7	5	7	25	23
12. Watford	25	19	6	7	6	30	27
13. Blackburn R.	24	19	6	6	7	22	22
14. Wigan	22	18	6	4	8	19	20
15. Bolton Wand.	22	19	5	7	7	20	23
16. Bournemouth	22	19	6	4	9	24	36
17. Millwall	21	19	5	6	8	23	37
18. Middlesbrough	20	19	4	8	7	30	30
19. Birmingham	20	19	5	5	9	24	26
20. Doncaster	20	19	5	5	9	17	31
21. Charlton Athl.	18	19	4	6	9	16	23
22. Yeovil Town	16	19	4	4	11	16	26
23. Sheffield Wed.	14	18	2	8	8	20	29
24. Barnsley	14	19	3	5	11	18	37

Buteurs

1. McCormack (Leeds Utd), 15 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 11 buts.
3. Ings, Vokes (Burnley), Martin (Derby County), Vaughan (Huddersfield Town), 10 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE, 13 H 15
Leicester City-Burnley
16 HEURES
Blackpool-QP Rangers
Charlton Athl.-Derby County
Nott. Forest-Ipswich Town
Huddersfield Town-Reading
Doncaster-Leeds Utd
Middlesbrough-Brighton
Watford-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Millwall
Bournemouth-Birmingham
Barnsley-Yeovil Town
DIMANCHE 15 DÉC., 16 HEURES
Wigan Athletic-Bolton W.

Espagne

Coupe du Roi

Seizièmes de finale aller

6, 7 ET 8 DÉCEMBRE

Lleida (L3)-Betis Séville	1-2
Villarreal-Elche CF	2-2
Algeciras (L3)-Real Sociedad	1-1
Racing Santander (L3)-FC Séville	0-1
Cartagena (L3)-FC Barcelone	1-4
Real Valladolid-Rayo Vallecano	0-0
Sant Andreu (L3)-Atletico	0-4
Girona FC (L2)-Getafe	1-1
Celta Vigo-Athletic Bilbao	1-0
Olimpic Xativa (L3)-Real Madrid	0-0
Recreativo Huelva (L2)-Levante	1-0
AD Alcorcon (L2)-Grenade FC	0-2
Las Palmas (L2)-UD Almeria	1-3
Nastic Tarragona (L3)-Valence CF	0-0
Jaen (L2)-Espanyol Barcelone	2-2
Malaga-Osasuna	3-3

Retour : les 17, 18 et 19 décembre.

Liga

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 13 DÉC., 21 HEURES
Levante UD-Elche CF
SAMEDI 14 DÉC., 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Real Madrid
18 HEURES
Rayo Vallecano-Grenade FC
20 HEURES
FC Barcelone-Villarreal
22 HEURES
Malaga-Getafe
DIMANCHE 15 DÉC., 12 HEURES
Almeria-Esp. Barcelone
17 HEURES
Real Sociedad-Betis Séville
19 HEURES
FC Séville-Athletic Bilbao
21 HEURES
Atletico Madrid-Valence CF
LUNDI 16 DÉCEMBRE, 22 HEURES
Real Valladolid-Celta Vigo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	40	15	13	1	1	42	9
2. Atletico Madrid	40	15	13	1	1	40	9
3. Real Madrid	37	15	12	1	2	44	17
4. Athletic Bilbao	29	15	9	2	4	23	19
5. Villarreal	28	15	8	4	3	25	14
6. Real Sociedad	23	15	6	5	4	25	21
7. Getafe	23	15	7	2	6	18	21
8. FC Séville	22	15	6	4	5	29	27
9. Valence CF	20	15	6	2	7	21	23
10. Espanyol	18	15	5	3	7	18	21
11. Elche CF	17	15	4	5	6	15	20
12. Grenade FC	17	15	5	2	8	12	19
13. Levante UD	17	15	4	5	6	13	21
14. Celta Vigo	15	15	4	3	8	20	23
15. Malaga	14	15	3	5	7	17	22
16. Osasuna	13	15	4	1	10	11	25
17. Rayo Vallecano	13	15	4	1	10	15	36
18. R. Valladolid	12	15	2	6	7	16	25
19. UD Almeria	12	15	3	3	9	16	32
20. Betis Séville	10	15	2	4	9	14	30

Buteurs

1. Ronaldo (Real Madrid), 17 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 15 buts.
3. Griezmann (Real Sociedad), 9 buts.
4. Villa (Atletico Madrid), Messi, Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), Jonas (Valence CF), 8 buts.
9. Rodri (UD Almeria), Pedro (FC Barcelone), Bacca, Rakitic (FC Séville), Bale (Real Madrid), Guerra (Real Valladolid), 7 buts.
15. Raul Garcia (Atletico Madrid), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), El-Arabi (Grenade FC), Vela (Real Sociedad), Giovani Dos Santos (Villarreal), 6 buts.

Segunda Division

17e journée

Dep. La Corogne-Alavés	2-1
Recr. Huelva-Jaen	1-1
H. Alicante-Sporting Gijon	0-1
Lugo-Alcorcon	1-2
Tenerife-Las Palmas	3-0
Real Saragosse-Cordoba CF	2-1
Ponferradina-Eibar	2-1
Real Majorque-Numancia	0-0
Mirandes-Real Murcia	1-1
FC Barcelone B-Sabadell	2-0
Castilla-Girona FC	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	33	17	10	3	4	18	9
2. Recr. Huelva	31	17	9	4	4	33	25
3. Sporting Gijon	28	17	7	7	3	28	21
4. Lugo	26	17	7	5	5	21	17
5. Las Palmas	26	17	7	5	5	18	17
6. Real Saragosse	25	17	7	4	6	23	21
7. Eibar	25	17	7	4	6	21	17
8. Real Majorque	25	17	7	4	6	20	27
9. Numancia S.	24	17	5	9	3	19	16
10. Ponferradina	23	17	6	5	6	24	20
11. Real Murcia	23	17	5	8	4	23	21
12. Cordoba CF	23	17	6	5	6	20	19
13. Tenerife	23	17	6	5	6	18	17
14. AD Alcorcon	23	17	6	5	6	14	11
15. Mirandes	22	17	6	4	7	17	20
16. FC Barcelone B	22	17	7	1	9	18	23
17. Jaen	21	17	6	3	8	23	24
18. Girona FC	20	17	5	5	7	21	24
19. Herc. Alicante	18	17	4	6	7	19	27
20. CE Sabadell	18	17	5	3	9	18	24
21. Alavés	16	17	3	7	7	26	28
22. Castilla	14	17	4	2	11	11	25

Buteurs

1. Viguera (Alavés), 12 buts.
2. Scepovic (Sporting Gijon), 11 buts.
3. Kike (Real Murcia), Mejia (Jaen), 9 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉC., 18 HEURES
Alavés-Lugo
Sabadell-Real Saragosse
18 H 15
Alcorcon-H. Alicante
20 HEURES
Girona FC-Recr. Huelva
Las Palmas-Castilla
21 HEURES
Numancia-Ponferradina
DIMANCHE 15 DÉC., 12 HEURES
Eibar-Dep. La Corogne
17 HEURES
Sporting Gijon-Mirandes
Real Murcia-FC Barcelone B
18 HEURES
Cordoba CF-Tenerife
20 HEURES
Jaen-Real Majorque

Italie

Serie A

15e journée

FC Bologne-Juventus Turin	0-2	Torino-Lazio Rome	1-0
AS Roma-Fiorentina	2-1	Cagliari-Genoa	2-1
Naples-Udinese	3-3	Livourne-Milan AC	2-2
Inter Milan-Parme	3-3	Sassuolo-Chievo Vérone	0-1
Hellas Vérone-Atalanta	2-1	Sampdoria Gênes-Catania	2-0

Classement

	Pts	j.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	40	15	13	1	1	31	10	+21
2. AS Roma	37	15	11	4	0	29	5	+24
3. Naples	32	15	10	2	3	31	17	+14
4. Inter Milan	28	15	7	7	1	34	17	+17
5. Fiorentina	27	15	8	3	4	29	20	+9
6. Hellas Vérone	25	15	8	1	6	27	25	+2
7. Torino	19	15	4	7	4	24	23	+1
8. Genoa	19	15	5	4	6	16	18	-2
9. Milan AC	18	15	4	6	5	23	23	0
10. Parme	18	15	4	6	5	22	24	-2
11. Cagliari	18	15	4	6	5	17	23	-6
12. Lazio Rome	17	15	4	5	6	19	22	-3
13. Atalanta Bergame	17	15	5	2	8	16	20	-4
14. Udinese	17	15	5	2	8	15	19	-4
15. Chievo Vérone	15	15	4	3	8	12	18	-6
16. Sampdoria Gênes	14	15	3	5	7	17	24	-7
17. Sassuolo	14	15	3	5	7	17	31	-14
18. Livourne	13	15	3	4	8	15	25	-10
19. FC Bologne	12	15	2	6	7	16	28	-12
20. Catania	9	15	2	3	10	10	28	-18

Matches décalés 14e journée

● **Lazio Rome-Naples : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Behrami (25e c.s.c.), Keita (88e) pour la Lazio Rome ; Higuain (24e, 72e), Pandev (50e), Callejon (90e+1) pour Naples.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Ciani, Cana, Radu - Gonzalez (Floccari, 62e), Biglia (Onazi, 82e), Hernanes - Candreva, Perea, Lulic (Keita, 70e). Entr. : Petkovic.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Britos, Armero - Behrami, Inler - Callejon (Bariti, 90e+3), Pandev (Dzemaili, 74e), Insigne - Higuain (Mertens, 86e). Entr. : Benitez.

● **Fiorentina-Hellas Vérone : 4-3 (3-2).** Spectateurs : 33 976. Arbitre : M. Doveri. Buts : Valero (5e, 14e), Vargas (43e), Rossi (54e s.p.) pour la Fiorentina ; Rômulo (6e), Iturbe (13e), Jorginho (72e) pour le Hellas Vérone. Expulsion : Jankovic (53e) pour le Hellas Vérone.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Vargas - Vecino (Fernandez, 46e), Ambrosini, Valero - Joaquin (Matos, 74e), Rossi (Ilicic, 89e), Cuadrado. Entr. : Montella.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore (Marques, 77e), Gonzalez, Maietta, Agostini (Cacia, 85e) - Rômulo, Jorginho, Hallfredsson (Cirigliano, 65e) - Iturbe, Toni, Jankovic. Entr. : Mandorlini.

15e journée

● **FC Bologne-Juventus Turin : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Vidal (12e), Chiellini (89e).
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Mantovani - Garics (Cristaldo, 65e), Krhin, Perez (Laxalt, 47e), Morleo - Diamanti - Koné, Bianchi (Alibec, 89e). Entr. : Pioli.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Ogbonna, Chiellini - Isla, Vidal, Pogba, Marchisio, Peluso (Asamoah, 67e) - Quagliarella (Tevez, 70e), Vucinic (Llorente, 39e). Entr. : Conte.

● **AS Roma-Fiorentina : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 48 318. Arbitre : M. Orsato. Buts : Maicon (7e), Destro (67e) pour l'AS Roma ; Vargas (29e) pour la Fiorentina. Expulsion : Pjanic (88e) pour l'AS Roma.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Dodo - Pjanic, De Rossi, Strootman - Ljajic (Taddei, 72e) - Florenzi (Destro, 57e ; Bradley, 90e), Gervinho. Entr. : Garcia.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Pasqual - Aquilani (Pizarro, 73e), Ambrosini (Joaquin, 78e), Valero - Rossi - Cuadrado, Vargas (Matos, 86e). Entr. : Montella.

● **Naples-Udinese : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Pandev (38e, 41e), Dzemaili (71e) pour Naples ; Fernandez (45e c.s.c.), Borges Fernandes (70e), Basta (80e) pour l'Udinese.
Naples : Rafael - Maggio, Fernandez, Albiol, Réveillère (Armero, 80e) - Dzemaili (Behrami, 78e), Inler - Callejon, Pandev (Mertens, 74e), Insigne - Higuain. Entr. : Benitez.
Udinese : Brkic - Heurtaux (Maicosuel, 68e), Danilo, Domizzi, Gabriel Silva - Basta, Allan, Lazzari - Pereyra, Lopez (Zielinski, 79e), Borges Fernandes (Naldo, 83e). Entr. : Guidolin.

● **Inter Milan-Parme : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Valeri Paolo. Buts : Palacio (44e, 54e), Guarin (56e) pour l'Inter Milan ; Sansone (11e, 59e), Parolo (45e) pour Parme.
Inter Milan : Handanovic - Juan, Ranocchia, Campagnaro - Zanetti (Nagatomo, 70e), Jonathan (Belfodil, 77e), Guarin (Taïder, 88e), Alvarez, Cambiasso - Kovacic - Palacio. Entr. : Mazzarri.
Parme : Mirante - Cassani, Lucarelli, Paletta, Gobbi - Gargano (Acquah, 18e), Parolo, Marchionni - Cassano (Amauri, 83e), Biabiany, Sansone (Rosi, 87e). Entr. : Donadoni.

● **Hellas Vérone-Atalanta : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Gomez Taleb (82e),

Italie

Jorginho (86e s.p.) pour le Hellas Vérone ; Denis (42e) pour l'Atalanta. Expulsion : Cazzola (85e) pour l'Atalanta.
Hellas Vérone : Rafael - Rômulo, Gonzalez, Maietta, Agostini - Hallfredsson, Cirigliano (Gomez Taleb, 58e), Jorginho - Martinho (Cacia, 72e), Iturbe (Moras, 88e), Toni. Entr. : Mandorlini.
Atalanta Bergame : Consigli - Canini, Cazzola, Lucchini, Brivio - Brienza (Giorgi, 68e), Carmona (Migliaccio, 47e), Koné, Baselli - Denis, De Luca (Livaja, 80e). Entr. : Colantuono.

● **Torino-Lazio Rome : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Glik (19e).
Torino : Padelli - Darmian, Moretti, Glik, Pasquale - Farnerud (Masiello, 81e), Vives, Basha (Brighi, 68e) - Cerci, D'Ambrosio, Immobile (Meggiorini, 53e). Entr. : Ventura.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Dias, Cana, Pereirinha (Keita, 46e) - Biglia (Floccari, 62e) - Candreva, Hernanes (Ederson, 75e), Onazi, Lulic - Perea Vargas. Entr. : Petkovic.

● **Cagliari-Genoa : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 6500. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Sau (76e, 90e+2) pour Cagliari ; Gilardino (17e) pour le Genoa. Expulsion : Manfredini (43e) pour le Genoa.
Cagliari : Avramov - Pisano (Ibraimi, 58e), Rossettini, Astori, Avelar - Conti, Dessena (Cossu, 46e), Nainggolan - Ekdal (A. Nenê, 77e), Pinilla, Sau. Entr. : Pulga.
Genoa : Perin - Antonini, Portanova (De Maio, 79e), Manfredini - Antonelli, Vrsaljko, Biondini, Lodi - Fetfatzidis (Marchese, 45e), Gilardino, Kucka (Gamberini, 60e). Entr. : Liverani.

● **Livourne-Milan AC : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Siligardi (26e), Paulinho (58e) pour Livourne ; Balotelli (7e, 84e) pour le Milan AC.
Livourne : Bardi - Coda, Emerson, Ceccherini - Schiattarella, Luci, Duncan (Rinaudo, 90e+4), Mbaye (Lambrughi, 90e+2) - Biagianti - Siligardi (Greco, 76e), Paulinho. Entr. : Nicola.
Milan AC : Gabriel - Poli (De Sciglio, 79e), Zapata, Mexès, Emanuelson - Montolivo, De Jong, Nocerino (Niang, 62e) - Kaka, Balotelli, Birsa (El-Shaarawy, 39e). Entr. : Allegri.

● **Sassuolo-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Massa. But : Théréau (55e).
Sassuolo : Pegolo - Acerbi, Antei, Bianco - Longhi, Magnanelli, Marrone (Missiroli, 75e), Gazzola (Schelotto, 58e) - Berardi, Floro Flores, Zaza (Masucci, 66e). Entr. : Di Francesco.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Dainelli, César, Dramé - Radovanovic (Bentivoglio, 83e), Rigoni, Hetemaj - Sestu (Acosty, 67e), Théréau, Estigarribia (Sardo, 73e).

● **Sampdoria-Catania : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Eder (54e), Gabbiadini (77e).
Sampdoria : Da Costa - Costa (Regini, 80e), Gastaldello, Mustafi, De Silvestri - Palombo, Obiang Avomo - Soriano, Eder (Renan, 86e), Gabbiadini - Pozzi (Krsticic, 57e). Entr. : Mihajlovic.
Catania : Frison - Peruzzi (Keko, 59e), Legrottaglie, Spolli, Gyomber, Monzon (Lopez, 59e) - Biraghi, Guarente, Castro (Boateng, 71e), Plasil - Leto. Entr. : Di Canio.

Buteurs
1. G. Rossi (Fiorentina), 12 buts.
2. Palacio (Inter Milan), 9 buts.

Rendez-vous
16e J., SAM. 14 DÉC., 18 HEURES
Catania-Hellas Vérone
20 H 45 Juventus Turin-Sassuolo
DIMANCHE 15 DÉC., 15 HEURES
Fiorentina-FC Bologne
Udinese-Torino
Genoa-Atalanta
Parme-Cagliari
Lazio Rome-Livourne
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
20 H 45 Naples-Inter Milan
LUNDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 45
Milan AC-AS Roma

Serie B
Match décalé
16e journée
Bari-Ternana **2-1**

17e journée
Crotone-Empoli **1-1**
Virtus Lanciano-Palerme **1-1**
Ternana-Latina **1-0**
Sienne-Pescara **1-3**
Cesena-Padova **0-1**
Carpi-Varèse **1-0**
Cittadella-Trapani **2-2**
Novare-Modène **1-0**
Brescia-Reggina **2-1**
Juve Stabia-Bari **1-1**
La Spezia-Avellino **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	32	17	9	5	3	28	14
2. Palerme	31	17	9	4	4	27	14
3. Virtus Lanciano	30	17	8	6	3	18	12
4. Crotone	28	17	8	4	5	27	25
5. Avellino	28	16	8	4	4	20	16
6. Latina	26	17	6	8	3	14	13
7. Pescara	25	17	6	7	4	28	22
8. Cesena	25	17	6	7	4	20	15
9. Varèse	23	17	6	5	6	20	19
10. La Spezia	23	16	6	5	5	16	18
11. Trapani	22	17	5	7	5	22	21
12. Sienne	21	17	6	3	8	29	22
13. Modène	21	17	5	6	6	22	19
14. Brescia	20	17	3	11	3	22	22
15. Carpi	20	16	6	2	8	15	22
16. Bari	18	17	5	6	6	17	18
17. Ternana	18	17	4	6	7	22	21
18. Cittadella	17	17	3	8	6	15	22
19. Novare	17	17	3	8	6	16	25
20. Padova	16	16	4	4	8	12	21
21. Reggina	13	17	3	4	10	13	26
22. Juve Stabia	8	17	1	5	11	15	31

Buteurs
1. Mancosu (Trapani), Tavano (Empoli), 11 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
VENDREDI 13 DÉCEMBRE, 20 H 30
Reggina-Sienne
SAMEDI 14 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Empoli-Cesena
Palerme-Cittadella
Virtus Lanciano-Pescara
Latina-Crotone
Trapani-Avellino
Varèse-La Spezia
Modène-Brescia
Bari-Carpi
Padova-Ternana
Juve Stabia-Novare

Coupe
4e tour
3 DÉCEMBRE
La Spezia (L2)-Pescara (L2) **3-0**
Avellino (L2)-Frosinone (L3) **2-1**
Bologne-**Sienne** (L2) **a.p. 1-2**
Parme-Varese (L2) **4-1**
4 DÉCEMBRE
Chievo Vérone-Reggina (L2) **4-1**
Atalanta-Sassuolo **2-0**
Inter Milan-Trapani (L2) **3-2**
5 DÉCEMBRE
Sampdoria-Hellas Vérone **4-1**

Étranger

Algérie
Coupe
32es DE FINALE
US Chaouïa (L2)-CABB Arreridj **2-1**
IRBM Rais (amat.)-**JSM Béjaïa** **1-3**
JS Kabylie-NRBE Kala (amat) **4-0**
MC Oran-JSBC Mokhtar (amat) **3-1**
USM Harrach-**RC Arbâa** **1-2**
CS Constantine-JS Saoura **1-0**
MO Béjaïa-CR Belouizdad **1-0**
CRBA Fekroun-JSM Skikda (L2) **3-0**
ES Sétif-NT Souf (amat) **2-0**
Hussein-Dey (L2)-**USM Alger a.p. 0-0**
(L'USM Alger qualifié 5 t.a.b. à 4)
MC Alger-ASO Chlef **2-0**
MC Oran-Ch. Mokhtar (amat) **3-1**
TIRAGE AU SORT
16es DE FINALE
CRBA Fekroun-RC Arbâa
CS Constantine-MO Béjaïa
ES Sétif-US Remchi (amat)
USM Alger-JS Kabylie
MC Oran-JSM Bejaïa
Ne sont présentés que les clubs de L1.

Argentine
Matches décalés
18e journée
San Lorenzo-Est. La Plata **0-0**
Lanus-Boca Juniors **2-2**
River Plate-Argentinos J. **1-0**

19e journée
Atl. Rafaela-Ars. Sarandi **1-1**
Belgr. Cordoba-All Boys **1-0**
Est. La Plata-Tigre **0-2**
Argentinos J.-Rosario Central **1-2**
Racing Club Av.-Godoy Cruz **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	32	18	9	5	4	29	17
2. Lanus	30	18	8	6	4	30	16
3. Velez Sarsfield	30	18	8	6	4	24	16
4. Newell's O. B.	30	18	8	6	4	25	19
5. Ars. Sarandi	30	19	7	9	3	22	19
6. Belgr. Cordoba	29	19	8	5	6	28	20
7. Boca Juniors	28	18	8	4	6	24	23
8. Est. La Plata	27	19	6	9	4	16	14
9. Atl. Rafaela	26	18	7	5	6	24	25
10. Rosario Central	26	19	7	5	7	22	24
11. Tigre	25	19	7	4	8	20	21
12. Argentinos J.	25	19	7	4	8	17	19
13. Gim. La Plata	25	18	6	7	5	20	23
14. Godoy Cruz	24	19	6	6	7	17	17
15. All Boys	22	19	5	7	7	19	19
16. River Plate	20	18	5	5	8	11	13
17. Olimpo	20	18	5	5	8	18	25
18. Quilmes	20	18	5	5	8	13	22
19. Racing Club	16	19	4	4	11	12	24
20. Colon Santa Fe	12	17	3	3	11	8	23

Brésil
Matches décalés
37e journée
Gremio Porto Alegre-Goias **1-0**
Santos FC-Atletico PR **2-1**

38e journée
Flamengo-Cruzeiro **1-1**
Portuguesa-Gr. Porto Alegre **0-0**
Atletico PR-Vasco da Gama **5-1**
Botafogo-Criciuma SC **3-0**
Atletico Mineiro-Vitoria BA **2-2**
Goias-Santos FC **0-3**
Nautico PE-Corinthians **1-0**
Sao Paulo-Coritiba PR **0-1**
Internacional-Ponte Preta SP **0-0**
Bahia BA-Fluminense **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	76	38	23	7	8	77	37
2. Gr. Porto Alegre	65	38	18	11	9	42	35
3. Atletico PR	64	38	18	10	10	65	49
4. Botafogo	61	38	17	10	11	55	41
5. Vitoria-BA	59	38	16	11	11	59	53
6. Goias	59	38	16	11	11	48	44
7. Santos FC	57	38	15	12	11	51	38
8. Atletico Mineiro	57	38	15	12	11	49	38
9. Corinthians	50	38	11	17	10	27	22
10. Sao Paulo	50	38	14	8	16	39	40
11. Flamengo	49	38	12	13	13	43	46
12. Portuguesa SP	48	38	12	12	14	50	46
13. Internacional	48	38	11	15	12	51	52
14. Coritiba PR	48	38	12	12	14	42	45
15. Bahia BA	48	38	12	12	14	37	45
16. Fluminense	46	38	12	10	16	43	47
17. Criciuma-SC	46	38	13	7	18	49	63
18. Vasco da Gama	44	38	11	11	16	50	61
19. Ponte Preta SP	37	38	9	10	19	37	55
20. Nautico-PE	20	38	5	5	28	22	79

Buteurs
1. Ederson (Atletico PR), 18 buts.
2. Dinei (Vitoria BA), Hernane (Flamengo), 16 buts.

Belgique
18e journée
OH Louvain-Standard Liège **0-0**
FC Bruges-FC Malines **3-0**
Anderlecht - Waasl. Beveren **2-0**
RAEC Mons - Zulte-Waregem **1-1**
Racing Genk-SC Lokeren **0-2**
KV Courtrai-Charleroi SC **1-1**
FC Lierse-La Gantoise **1-3**
KV Ostende-Cercle Bruges **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	41	18	12	5	1	35	9
2. FC Bruges	39	18	12	3	3	30	14
3. RSC Anderlecht	37	18	12	1	5	43	20
4. Zulte-Waregem	37	18	10	7	1	36	24
5. Racing Genk	35	18	11	2	5	31	19
6. SC Lokeren	29	18	9	2	7	31	24
7. KV Courtrai	28	18	8	4	6	24	20
8. La Gantoise	27	18	7	6	5	23	23
9. Charleroi SC	20	18	4	8	6	20	24
10. Cercle Bruges	20	18	5	5	8	18	30
11. KV Ostende	18	18	5	3	10	17	27
12. FC Lierse	17	18	5	2	11	16	35
13. OH Louvain	16	18	3	7	8	20	30
14. FC Malines	16	18	4	4	10	21	34
15. Waas. Beveren	10	18	1	7	10	11	26
16. RAEC Mons	7	18	1	4	13	13	30

Chine
Coupe
FINALE RETOUR
7 DÉCEMBRE
C. Evergrande-**Guizhou R.** (0-2) **2-1**

Écosse
15e journée
Motherwell-Celtic **0-5**
St. Mirren-Inverness CT **0-0**
Dundee Utd-Hearts **4-1**
St. Johnstone-Aberdeen **0-2**
Hibernian-Partick Thistle **1-1**
Ross County-Kilmarnock **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	36	14	11	3	0	35	12
2. Inverness CT	29	14	9	2	3	21	11
3. Dundee Utd	26	15	7	5	3	29	11
4. Aberdeen	26	15	8	2	5	22	14
5. Motherwell	25	15	8	1	6	16	23
6. St. Johnstone	21	15	6	3	6	22	17
7. Hibernian	17	15	4	5	6	10	15
8. St. Mirren	16	14	4	4	6	14	21
9. Partick Thistle	14	15	3	5	7	13	25
10. Kilmarnock	12	15	3	3	9	16	24
11. Ross County	11	14	3	2	9	16	29
12. Heart of Midl.	-3	15	3	3	9	13	25

États-Unis
Championnat
FINALE
● Le 8 décembre, à Kansas City, **KANSAS CITY-Real Salt Lake : 1-1 (0-0 ; 1-1). Kansas vainqueur 7 t.a.b. à 6.** But : Collin (75e) pour Kansas City ; Saborio (56e) pour le Real Salt Lake.

Grèce
Match décalé
13e journée
PAS Giannina-PAOK **0-2**

14e journée
Olympiakos-Ast. Tripolis **2-0**
PAOK-Apollon Smyrnis **0-0**
Atromitos Ath.-OFI Crète **3-0**
Kallonis-Panathinaïkos **0-4**
Xanthi-Veria FC **3-0**
Ergotelis-Aris **3-3**
Panthrakikos-PAS Giannina **2-0**
Levadiakos-Platanias FC **2-0**
Panaïtolikos-Panionios **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	40	14	13	1	0	43	4
2. PAOK Salon.	32	14	10	2	2	25	12
3. Atromitos	25	14	7	4	3	22	11
4. Panathinaïkos	24	14	7	3	4	21	13
5. Asteras Tripolis	21	14	5	6	3	21	16
6. Xanthi	21	14	6	3	5	20	19
7. Ergotelis	18	14	4	6	4	17	17
8. Panthrakikos	18	14	4	6	4	17	21
9. Kallonis	18	14	6	0	8	15	24
10. Panaïtolikos	17	13	4	5	4	14	13
11. Levadiakos	17	14	5	2	7	17	25
12. PAS Giannina	17	14	5	2	7	14	19
13. Panionios Ath.	16	13	4	4	5	14	17
14. OFI Crète	15	14	1	6	5	12	18
15. Platanias FC	12	14	2	6	6	12	19
16. Apollon Smyrnis	10	14	2	4	8	12	22
17. Aris Salonique	10	14	2	4	8	12	24
18. Veria FC	10	14	2	4	8	12	26

Coupe
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
4 DÉCEMBRE
OFI Crète-Kallonis **0-1**
Panaïtolikos-Atromitos **0-2**
5 DÉCEMBRE
Apollon Smyrnis-Niki Volos (L2) **3-1**
Panathinaïkos-Iraklis (L2) **3-0**
Retour : 15 et 16 janvier 2014. Les autres rencontres aller se disputeront les 8 et 9 janvier.

Maroc
Matches décalés
11e journée
HUS Agadir-R. Casablanca **1-0**
D. El-Jadida - Ch. Al-Hoceima **2-1**

12e journée
Mog. Tétouan-KAC Kénitra **0-0**
Ren. Berkane-HUS Agadir **1-0**
Ch. Al-Hoceima - WA Casablanca **2-0**
FAR Rabat - D. El-Jadida **1-0**
OC Khouribga-FUS Rabat **1-1**
Olymp. Safi-MAS Fès **1-1**
WAC Fès-AS Salé **1-0**
R. Casablanca-Kawkab Mar. **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	21	12	5	6	1	12	7
2. HUS Agadir	20	12	5	5	2	18	15
3. WAC Casablanca	19	12	5	4	3	18	14
4. Kawkab Mar.	19	11	5	4	2	13	11
5. Difaa El-Jadida	18	12	4	6	2	10	6
6. KAC Kénitra	18	12	4	6	2	10	9
7. FUS Rabat	17	12	3	8	1	12	9
8. R. Casablanca	16	11	4	4	3	9	7
9. Ren. Berkane	16	12	4	4	4	9	10
10. Al-Hoceima	15	12	4	3	5	10	10
11. OC Khouribga	15	12	2	9	1	8	8
12. FAR Rabat	13	12	3	4	5	8	11
13. Olymp. Safi	12	12	2	6	4	13	14
14. MAS Fès	10	12	2	4	6	11	18
15. WAC Fès	9	12	2	3	7	8	15
16. AS Salé	7	12	1	4	7	9	14

Pays-Bas
16e journée
PSV-Vitesse Arnhem **2-6**
Ajax-NAC Breda **4-0**
AZ Alkmaar-FC Twente **1-2**
SC Heerenveen-Feyenoord **1-2**
FC Groningue-ADO La Haye **1-2**
FC Utrecht-NEC Nimègue **2-0**
Go Ahead Eagles-PEC Zwolle **4-1**
Roda JC-Heracles Almelo **1-3**
RKC Waalwijk-SC Cambuur **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vit. Arnhem	33	16	10	3	3	37	20
2. Ajax Amsterd.	31	16	9	4	3	37	15
3. FC Twente	30	16	8	6	2	37	16
4. Feyenoord R.	27	16	8	3	5	32	24
5. FC Groningue	24	16	6	6	4	31	29
6. AZ Alkmaar	24	16	7	3	6	28	26
7. FC Utrecht	24	16	7	3	6	24	27
8. Heerenveen	23	16	6	5	5	35	30
9. PEC Zwolle	22	16	5	7	4	24	19
10. PSV Eindh.	20	16	5	5	6	28	24
11. Go Ahead Eagles	20	16	5	5	6	26	37
12. NAC Breda	19	16	5	4	7	26	29
13. Hec. Almelo	18	16	5	3	8	21	29
14. Roda JC	18	16	4	6	6	26	35
15. ADO La Haye	17	16	5	2	9	20	36
16. SC Cambuur	16	16	4	4	8	15	23
17. RKC Waalwijk	14	16	3	5	8	22	32
18. NEC Nimègue	12	16	2	6	8	23	41

Portugal
Match décalé
11e journée
Estoril-V. Guimaraes **0-2**

12e journée
FC Porto-Sp. Braga **2-0**
Benfica Lisbonne-Arouca **2-2**
Gil Vicente-Sporting **0-2**
Paços de Ferreira-Estoril **0-3**
Mar. Funchal-Nac. Funchal **2-2**
V. Guimaraes-Belenenses **0-0**
Olhanense-Rio Ave **0-1**
Vit. Setubal-Ac. Coimbra **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	29	12	9	2	1	30	9
2. FC Porto	27	12	8	3	1	22	8
3. Benfica	27	12	8	3	1	22	10
4. Estoril	20	12	6	2	4	21	16
5. Gil Vicente	18	12	5	3	4	13	13
6. Nac. Funchal	17	12	4	5	3	17	14
7. V. Guimaraes	17	12	5	2	5	11	10
8. Rio Ave	16	12	5	1	6	10	12
9. Sp. Braga	15	12	5	0	7	13	15
10. Mar. Funchal	14	12	4	2	6	20	24
11. Acad. Coimbra	14	11	4	2	5	6	13
12. Vit. Setubal	13	11	3	4	4	15	19
13. Belenenses	11	12	2	5	5	9	13
14. Olhanense	9	12	2	3	7	6	16
15. Arouca	9	12	2	3	7	8	17
16. Paços Ferreira	8	12	2	2	8	9	23

Russie
Matches décalés
18e journée
FC Kuban Kras.-Lok. Moscou **1-3**
FC Rostov-CSKA **0-0**
Rubin Kazan-Amkar Perm **3-0**
A. Makhatchkala-Tom Tomsk **0-2**

19e journée
Lok. Moscou-Rubin Kazan **0-0**
Zénith St-Pét. - Ural Iekaterinb. **2-1**
FC Rostov-Sp. Moscou **0-1**
FK Krasnodar-CSKA **1-0**
Dyn. Moscou-Amkar Perm **2-0**
A. Makhatchkala-Kuban Kras. **0-0**
Volga Nischni-Kr. S. Samara **1-2**
Terek Grozny-Tom Tomsk **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	40	19	12	4	3	37	16
2. Zénith St-Pét.	40	19	12	4	3	40	20
3. Sp. Moscou	39	19	12	3	4	37	20
4. Dyn. Moscou	35	19	10	5	4	32	21
5. CSKA Moscou	34	19	10	4	5	24	19
6. FK Krasnodar	33	19	10	3	6	30	24
7. Amkar Perm	30	19	8	6	5	22	20
8. Ku. Krasnodar	24	19	6	6	7	25	26
9. FC Rostov	24	19	6	6	7	23	24
10. Rubin Kazan	24	19	5	9	5	21	14
11. Kr. S. Samara	24	19	5	9	5	20	23
12. Volga Nischni	18	19	5	3	11	17	37
13. Tom Tomsk	15	19	4	3	12	13	28
14. Terek Grozny	13	19	2	7	10	13	23
15. Ural Iekaterinb.	12	19	2	6	11	16	37
16. Makhatchkala	8	19	0	8	11	12	30

Suisse

17e journée

FC Bâle-Grasshopper Zurich **1-1**
FC Lucerne-FC Aarau **1-0**
Saint-Gall - FC Sion **2-0**
FC Thoune-Young Boys Berne **1-0**
FC Zurich - Lausanne-Sp. **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	32	17	8	8	1	31	16
2. FC Lucerne	31	17	9	4	4	23	21
3. Grasshopper	29	17	8	5	4	25	16
4. Saint-Gall	29	17	8	5	4	22	16
5. Young Boys	28	17	8	4	5	29	18
6. FC Thoune	24	17	6	6	5	24	23
7. FC Zurich	21	17	6	3	8	24	27
8. FC Sion	17	16	4	5	7	14	19
9. FC Aarau	15	16	4	3	9	25	34
10. Lausanne-Sp.	4	17	1	1	15	11	38

Coupe

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

FC Thoune-Grasshopper **a.p. 0-0**
(FC Thoune qualifié 4 t.a.b. à 3.)
FC Lucerne - Lausanne-Sports **2-0**
Saint-Gall - **FC Zurich** **0-1**
Le Mont (L3)-FC Bâle **remis**

Tunisie

8e journée

AS Marsa-Cl. Africain **0-0**
CA Bizerte-JS Kairouan **1-0**
ES Sahel-ES Metlaoui **1-1**
EGS Gafsa-LPST Tozeur **1-2**
Hammam-Lif - Stade Gabésien **1-0**
Grombalia Sports-St. Tunisien **1-0**
Monastir-Olymp. Béja **3-0**
ES Tunis-CS Sfaxien **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	19	8	6	1	1	8	1
2. ES Tunis	16	7	5	1	1	12	5
3. CA Bizerte	14	8	4	2	2	12	6
4. AS Marsa	14	8	3	5	0	6	3
5. Étoile Sahel	13	8	3	4	1	13	5
6. LPST Tozeur	13	8	3	4	1	10	7
7. Stade Gabésien	11	8	3	2	3	11	8
8. EGS Gafsa	11	7	3	2	2	7	6
9. CS Sfaxien	9	5	3	0	2	5	4
10. JS Kairouan	9	8	2	3	3	7	7
11. ES Metlaoui	8	8	1	5	2	8	10
12. Grombalia Sports	8	8	2	2	4	5	9
13. Hammam-Lif	8	8	2	2	4	7	14
14. Stade Tunisien	6	8	2	0	6	4	15
15. US Monastir	4	7	1	1	5	5	10
16. Olymp. Béja	2	8	0	2	6	4	14

Turquie

Match décalé
13e journée

Konyaspor-Rizespor **2-1**

14e journée

Rizespor-Fenerbahçe **1-2**
Antalyaspor-Kasimpasa **1-1**
Galatasaray-Elazigspor **2-0**
Gaziantepspor-Trabzonspor **3-2**
Karabükspor-Kayserispor **1-0**
Ak. Belediyespor-Konyaspor **2-1**
Bursaspor-Gençlerbirligi **0-0**
Besiktas Istanbul-Sivasspor **lundi**
K. Erciyesspor-Eskisehirspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	35	14	11	2	1	33	16
2. Kasimpasa	27	14	8	3	3	28	16
3. Galatasaray	26	14	7	5	2	22	14
4. Besiktas	25	13	7	4	2	24	14
5. Trabzonspor	23	14	7	2	5	20	16
6. Sivasspor	22	13	7	1	5	23	18
7. Eskisehirspor	20	13	6	2	5	16	10
8. Karabükspor	20	14	5	5	4	11	11
9. Ak. Belediyespor	19	14	5	4	5	15	14
10. Bursaspor	19	14	5	4	5	14	16
11. Antalyaspor	18	14	4	6	4	16	14
12. Gaziantepspor	17	14	5	2	7	20	28
13. Konyaspor	16	14	5	1	8	16	22
14. Caykur Rizespor	15	14	4	3	7	17	21
15. Gençlerbirligi	14	14	4	2	8	13	17
16. K. Erciyesspor	12	13	3	3	7	9	18
17. Kayserispor	10	14	2	4	8	11	22
18. Elazigspor	7	14	2	1	11	13	34

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE

3 DÉCEMBRE

Bandirmaspor (L3)-**Elazigspor** **0-2**
Galatasaray-Gaziantep (L2) **a.p. 2-2**
(Galatasaray qualifié 6 t.a.b. à 5.)
Antalyaspor-Çankirispor (L3) **a.p. 4-2**

4 DÉCEMBRE

Inegölspor (L3)-Gaziantepspor **3-2**
Balikesirspor (L2)-Trabzonspor **3-1**
Tavsanli (L2)-**Akhisar Belediye** **0-1**
Tokatspor (L3)-Istanbul BB (L2) **1-0**
Sivasspor-Silivrispor (L4) **1-0**
Genclerbirligi-**Nazilli** (L3) **0-1**
Fenerbahçe-**Fethiyespor** (L2) **1-2**
Ad. Demirspor (L2)-**Bursaspor** **1-2**

5 DÉCEMBRE

T. Id. Yurdu (L3)-**Kayseri** 2-4
Eskisehirspor-Belediye (L4) **4-1**
Karabükspor-Hacettepe (L4) **3-1**
Kayserispor-1461 Trabzon (L2) **1-0**
Bucaspor (L2)-Besiktas **2-1**

Ukraine

Match en retard
12e journée

Dniepropetrovsk-Met. Kharkov **2-2**

Matches décalés
18e journée

Tch. Odessa-Ch. Donetsk **0-1**
Sébastopol-Dynamo Kiev **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	41	18	13	2	3	45	14
2. Dynamo Kiev	36	18	11	3	4	36	19
3. Met. Kharkov	36	17	10	6	1	32	15
4. Dniepropetrovsk	35	17	10	5	2	33	18
5. Tchern. Odessa	35	18	10	5	3	19	11
6. Zarya Lugansk	27	18	7	6	5	24	16
7. Vorsk. Poltava	26	18	6	8	4	26	27
8. Met. Donetsk	26	18	7	5	6	28	30
9. Illic. Mariupol	20	18	6	2	10	16	21
10. Volyn Lutsk	20	18	5	5	8	18	28
11. Carpates Lviv	19	17	4	7	6	18	24
12. Sébastopol	19	18	5	4	9	20	33
13. Hov. Uzhhorod	17	18	5	2	11	16	26
14. Arsenal Kiev	10	13	3	1	9	10	28
15. Met. Zaporozje	8	17	1	5	11	16	29
16. T. Simféropol	8	17	2	2	13	12	30

Ligue des champions

Les clubs qualifiés pour les 8es de finale

Manchester Utd, Real Madrid, Paris-SG, Bayern, Manchester City, Chelsea, Atletico Madrid et FC Barcelone.

Rendez-vous

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

Manchester Utd-Ch. Donetsk
Real Sociedad-Bayer Leverkusen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	11	5	3	2	0	11	3
2. Ch. Donetsk	8	5	2	2	1	7	5
3. Leverkusen	7	5	2	1	2	8	10
4. Real Sociedad	1	5	0	1	4	1	9

GROUPE B

MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

FC Copenhague-Real Madrid
Galatasaray-Juventus Turin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	5	4	1	0	18	5
2. Juventus Turin	6	5	1	3	1	9	8
3. Galatasaray	4	5	1	1	3	7	14
4. FC Copenhague	4	5	1	1	3	4	11

GROUPE C

MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

Benfica - Paris-SG
Olympiakos-Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	13	5	4	1	0	15	3
2. Olympiakos	7	5	2	1	2	7	7
3. Benfica	7	5	2	1	2	6	7
4. Anderlecht	1	5	0	1	4	3	14

GROUPE D

MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

Bayern Munich-Manchester City
Viktoria Plzen-CSKA Moscou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	5	5	0	0	15	2
2. Manchester City	12	5	4	0	1	15	8
3. CSKA Moscou	3	5	1	0	4	7	15
4. Viktoria Plzen	0	5	0	0	5	4	16

GROUPE E

MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45

Chelsea-Steaua Bucarest
Schalke 04-FC Bâle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	9	5	3	0	2	11	3
2. FC Bâle	8	5	2	2	1	5	4
3. Schalke 04	7	5	2	1	2	4	6
4. Steaua Bucarest	3	5	0	3	2	2	9

GROUPE F

MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45

Naples-Arsenal
Marseille-Borussia Dortmund

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	12	5	4	0	1	8	3
2. Bor. Dortmund	9	5	3	0	2	9	5
3. Naples	9	5	3	0	2	8	9
4. Marseille	0	5	0	0	5	4	12

GROUPE G

MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45

Atletico Madrid-FC Porto
Austria Vienne - Zénith St-Pétersb.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	13	5	4	1	0	13	3
2. Zénith St-Pét.	6	5	1	3	1	4	5
3. FC Porto	5	5	1	2	2	4	5
4. Austria Vienne	2	5	0	2	3	1	9

GROUPE H

MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45

FC Barcelone-Celtic Glasgow
Milan AC-Ajax Amsterdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	5	3	1	1	10	4
2. Milan AC	8	5	2	2	1	8	5
3. Ajax Amsterdam	7	5	2	1	2	5	8
4. Celtic Glasgow	3	5	1	0	4	2	8

Europa Ligue

Les clubs qualifiés pour les 16es de finale

Valence, Ludogorets Razgrad, Salzbourg, Esbjerg, Rubin Kazan, Fiorentina, Dniepr, Eintracht Francfort, Genk, FC Séville, Lyon, Betis Séville, Trabzonspor, Lazio Rome, Tottenham, Anji Makhatchkala, PAOK Salonique et AZ Alkmaar.

Rendez-vous

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Valence CF-FC Kuban
FC Saint-Gall - Swansea City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence CF	12	5	4	0	1	11	6
2. Swansea City	8	5	2	2	1	6	3
3. FC Kuban	5	5	1	2	2	6	6
4. FC Saint-Gall	3	5	1	0	4	5	13

GROUPE B

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Dinamo Zagreb-Lud. Razgrad
PSV Eindhoven-Tch. Odessa

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	13	5	4	1	0	9	1
2. PSV Eindhoven	7	5	2	1	2	4	4
3. Tch. Odessa	7	5	2	1	2	5	6
4. Dinamo Zagreb	1	5	0	1	4	2	9

GROUPE C

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Red Bull Salzbourg-Esbjerg FB
Standard de Liège-Elfsborg Boras

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	15	5	5	0	0	12	1
2. Esbjerg FB	12	5	4	0	1	8	5
3. Standard Liège	1	5	0	1	4	5	10
4. Elfsborg Boras	1	5	0	1	4	2	9

GROUPE D

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Zulte-Waregem - Rubin Kazan
NK Maribor-Wigan Athletic

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	11	5	3	2	0	12	4
2. Zulte-Waregem	7	5	2	1	2	4	8
3. Wigan Athletic	5	5	1	2	2	5	5
4. NK Maribor	4	5	1	1	3	7	11

GROUPE E

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Fiorentina-Dniepr
Pand. Târgu Jiu-Paços de Ferreira

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	13	5	4	1	0	10	2
2. Dniepr	12	5	4	0	1	10	3
3. Paços de Ferreira	2	5	0	2	3	1	8
4. Pand. Târgu Jiu	1	5	0	1	4	3	11

GROUPE F

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Eintracht Francfort-APOEL Nicosie
Maccabi Tel-Aviv - Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	12	5	4	0	1	11	4
2. Mac. Tel-Aviv	8	5	2	2	1	6	5
3. APOEL Nicosie	5	5	1	2	2	3	6
4. Bordeaux	3	5	1	0	4	4	9

GROUPE G

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5

FC Thoune-Racing Genk
Dynamo Kiev-Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	11	5	3	2	0	9	5
2. Dynamo Kiev	7	5	2	1	2	8	6
3. Rapid Vienne	6	5	1	3	1	7	7
4. FC Thoune	3	5	1	0	4	3	9

GROUPE H

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5

SC Fribourg-FC Séville
Estoril-Slovan Liberec

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	9	5	2	3	0	7	4
2. SC Fribourg	6	5	1	3	1	5	6
3. Slovan Liberec	6	5	1	3	1	7	7
4. Estoril	3	5	0	3	2	4	6

GROUPE I

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5

Vitoria Guimaraes-Lyon
Betis Séville-HNK Rijeka

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	9	5	2	3	0	4	2
2. Betis Séville	8	5	2	2	1	3	2
3. Vit. Guimaraes	5	5	1	2	2	5	3
4. HNK Rijeka	3	5	0	3	2	2	7

GROUPE J

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5

Lazio Rome-Trabzonspor
Apollon Limassol-Legia Varsovie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	13	5	4	1	0	13	6
2. Lazio Rome	11	5	3	2	0	8	4
3. Apollon Limassol	4	5	1	1	3	5	8
4. Legia Varsovie	0	5	0	0	5	0	8

GROUPE K

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5

Tottenham-Anji Makatchkala
Sheriff Tiraspol-Tromsö IL

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	15	5	5	0	0	11	1
2. Anji	8	5	2	2	1	3	3
3. Sheriff Tiraspol	3	5	0	3	2	3	6
4. Tromsö IL	1	5	0	1	4	1	8

GROUPE L

JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5

PAOK Salonique-AZ Alkmaar
Maccabi Haïfa-Ch. Karagandy

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	11	5	3	2	0	8	4
2. AZ Alkmaar	11	5	3	2	0	6	2
3. Maccabi Haïfa	2	5	0	2	3	4	8
4. Ch. Karagandy	2	5	0	2	3	4	8

Copa sudamericana

Finale

4 DÉCEMBRE

Ponte Preta (BRÉ)-Lanus (ARG) **1-1**
Retour : le mercredi 11 décembre.

Féminines

Euro 2013 U17

DEMI-FINALES

5 DÉCEMBRE

Italie-Allemagne **0-1**
Espagne-Angleterre **3-0**

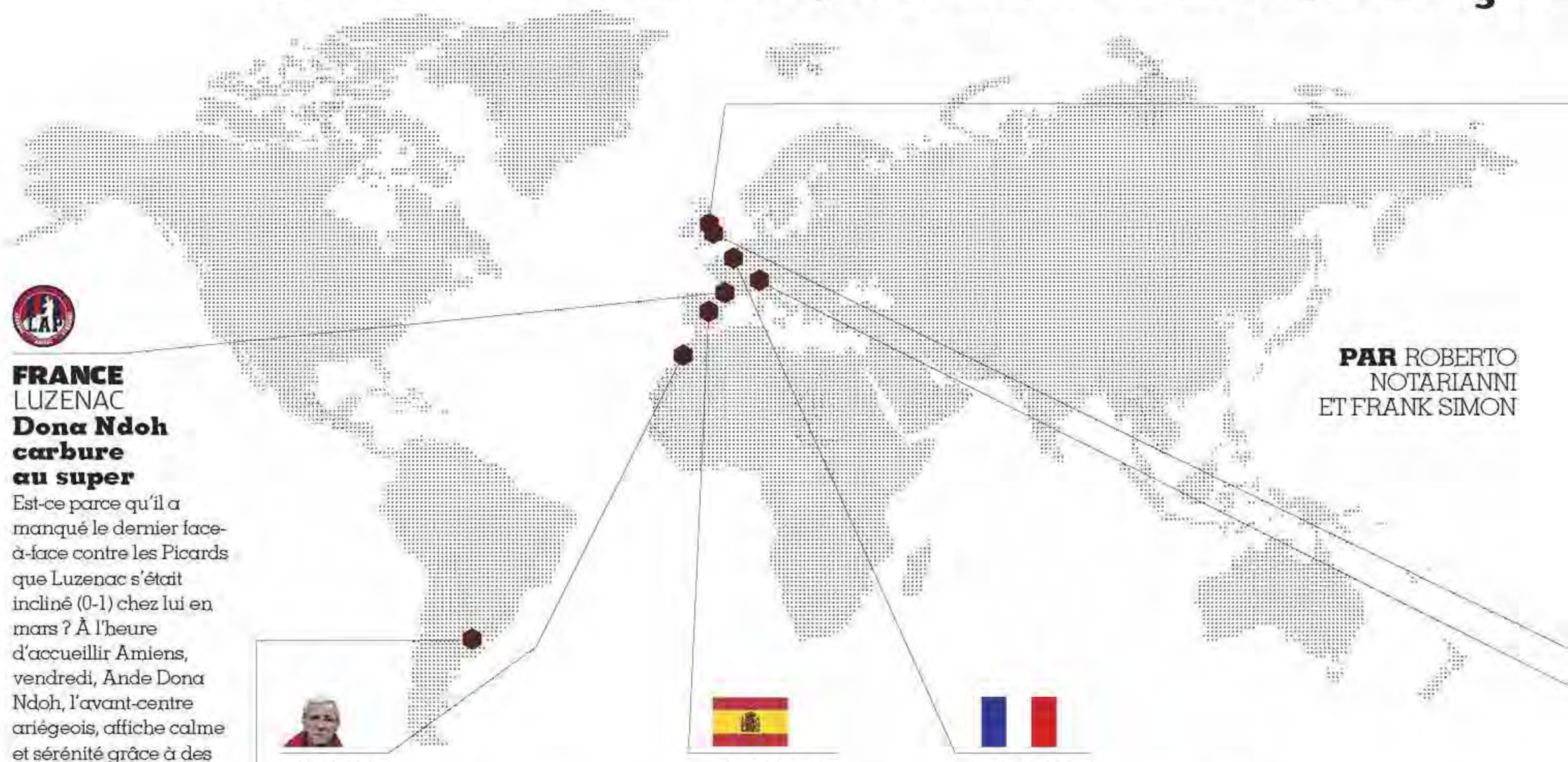
MATCH POUR LA 3e PLACE

Italie-Angleterre **a.p. 0-0**
(Italie vainqueur 4 t.a.b. à 3.)

FINALE

Allemagne-Espagne **a.p. 1-1**
(Allemagne vainqueur 3 t.a.b. à 1.)

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

FRANCE
LUZENAC
Dona Ndoh carbure au super

Est-ce parce qu'il a manqué le dernier face-à-face contre les Picards que Luzenac s'était incliné (0-1) chez lui en mars ? À l'heure d'accueillir Amiens, vendredi, Ande Dona Ndoh, l'avant-centre ariégeois, affiche calme et sérénité grâce à des statistiques (11 buts en 14 titularisations) qui se rapprochent de sa meilleure saison en National (13 réalisations avec Rouen en 2011). Coleader du Championnat, le Luzenac de Christophe Pélissier n'est pas dépourvu offensivement puisqu'il s'appuiera sur l'ancien joueur du Havre mais également sur Ech-Chergui et Boutaïb, trois buts chacun.

MAROC
AGADIR
Le rêve fou de Lippi

Lorsqu'il s'envola pour Canton en mai 2012, beaucoup se disaient que Marcello Lippi allait monnayer au Guanghzou Evergrande une richissime préretraite (10 M€ par an !). C'était mal connaître le technicien italien. Épaulé par un staff complet de collaborateurs venus de son pays, il a œuvré pour faire de cette équipe une référence au plan international. Pari tenu avec le succès en Ligue des champions d'Asie en novembre. Mais Lippi ne veut pas s'arrêter en si bon chemin : il rêve d'un gros coup à l'occasion du premier Mondial des clubs organisé en Afrique (à Agadir, puis à Marrakech à partir des demies). Pour commencer, il faudra se débarrasser du coriace Al-Ahly égyptien, ce samedi en quarts...

ESPAGNE
MADRID
Trop court Valence ?

Il va falloir que Miroslav Dukic trouve les mots justes pour motiver les siens. Pas évident pour le coach serbe de persuader les joueurs de Valence qu'ils ont toutes leurs chances en rendant visite ce dimanche à l'Atletico, coleader de la Liga avec le Barça. Après seulement quinze journées, ils comptent exactement la moitié des points (20, contre 40) pour les Colchoneros ! Il est vrai que Valence, aujourd'hui neuvième, a marché au ralenti en octobre et novembre, avec seulement deux succès pour quatre défaites et deux nuls. Le 3-0 de début décembre sur Osasuna (triplé du Brésilien Jonas, meilleur buteur du club avec huit réalisations) va-t-il servir de déclic ?

FRANCE
LILLE
Coucou, c'est Micka !

L'accueil devrait être plus chaleureux que celui réservé la semaine passée à un autre « revenant », Florian Thauvin. Il n'empêche. Mickaël Landreau va trouver la maison un peu changée. Parti du LOSC en claquant la porte derrière lui il y a maintenant un an, l'ancien Nantais va remettre les pieds, et les gants, pour la première fois au stade Pierre-Mauroy, dimanche. À l'époque, les partenaires de Rio Mavuba se traînaient à la dixième place du classement, avec quinze buts encaissés. Douze mois plus tard, le Dogue paraît forcément moins hospitalier et docile, surtout depuis qu'il a mis dans sa cage Vincent Enyeama, le recordman européen cette saison des clean sheets. Bastia comptera sur son recordman à lui, un numéro 1 qui disputera son 605e match de L1.

PIERRE LABLATINIERE

ARGENTINE
BUENOS AIRES
Du rab pour le titre

C'est le premier week-end de vacances pour les joueurs de l'élite argentine, sauf pour... les quatre premiers, qui, hasard du calendrier, s'affrontent ce dimanche pour la couronne du Championnat Inicial : Newell's Old Boys reçoit Lanus à Rosario, tandis que, du côté de Buenos Aires, San Lorenzo (qui compte deux points d'avance sur les trois autres équipes) se déplace chez Velez Sarsfield. Mais pourquoi une semaine de rab ? Pour permettre à Lanus de disputer la double finale de Copa sudamericana face aux Brésiliens de Ponte Preta avant de se concentrer sur le titre.

SE PASSE...

ANGLETERRE
MANCHESTER

Quel tarif pour Arsenal ?

À quelle sauce sera mangé Arsenal ? Combien de buts encaisseront donc les Gunners, samedi après-midi à l'Etihad Stadium ? C'est « LA » grande question que se posent tous les supporters des Citizens, habitués depuis le début de saison à voir chaque club visiteur encaisser un « tarif maison » minimal de trois buts en Premier League. Tous, sauf Hull, seulement battu 2-0, lors de la 3e journée ! Meilleure attaque du Championnat, la division offensive guidée par Agüero *(photo)* et Negredo s'apprête cependant à défier la meilleure défense de Premier League. La saison dernière, l'affrontement entre les deux cadors s'était terminé par un nul (1-1)...

RICHARD MARTIN

ANGLETERRE
LEICESTER

Un sommet pour le Championship

Le déplacement de Burnley à Leicester – 135 miles, soit 217 kilomètres –, samedi après-midi, n'a vraiment rien d'une visite de courtoisie. Malheureuses la saison passée dans la course à la Premier League (matches retour désastreux pour Burnley après avoir été en course dans la première partie du Championnat, élimination en demi-finales de barrages pour Leicester), les deux formations occupent en ce moment les places d'honneur de la L2 anglaise. Revanchard, Sean Dyche, le manager de Burnley, essaiera certainement d'inverser la tendance, lui qui fut battu à l'aller comme au retour (1-0, 2-1) en 2012-13 par les hommes de Nigel Pearson...

ITALIE
MILAN

San Siro, le juge de paix

En l'espace de quatre semaines, le Milan AC va jouer une bonne partie de sa saison sans quitter San Siro. Après le duel de ce mercredi face à l'Ajax Amsterdam pour une place en huitièmes de finale de Ligue des champions, les Rossoneri tenteront, lundi prochain, de faire perdre à la Roma son invincibilité en Serie A. Puis, malgré la période des fêtes, il conviendra de garder la plus grande concentration puisque deux derbys attendent les joueurs de Max Allegri en Championnat : le grand classique milanais trois jours avant Noël (c'est l'Inter qui reçoit) puis le derby de Lombardie face à l'Atalanta, le 6 janvier, jour de l'Épiphanie.

Programme TV

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE

MARDI 10

- 17.45 EUROSPORT **FC Barcelone-Celtic,** UEFA Youth League.
- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Benfica-Paris-SG.**
- 20.30 BE IN SPORT 1 **Bayern-Manchester City,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT 2 **Galatasaray-Juventus,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Manchester United-Chakhtior Donetsk,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Real Sociedad-Leverkusen),** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 5 **FC Copenhague-Real Madrid,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Olympiakos-Anderlecht,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Plzen-CSKA Moscou,** C1.
- 20.45 CANAL+ **Benfica-Paris-SG,** C1.
- 21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
- 22.45 BE IN SPORT 2 **Bayern-Manchester City,** C1.

MERCREDI 11

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Marseille-Borussia Dortmund.**
- 20.15 EUROSPORT **Raja Casablanca-Auckland City,** Coupe du monde des clubs.
- 20.30 BE IN SPORT 1 **Marseille-Dortmund,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT 2 **Naples-Arsenal,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Schalke 04-FC Bâle,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Chelsea-Bucarest,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 5 **Austria Vienne-Zénith Saint-Pétersbourg,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Atletico-FC Porto,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Milan AC-Ajax,** C1.
- 20.30 BE IN SPORT MAX 8 **FC Barcelone-Celtic,** C1.
- 21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
- 22.45 BE IN SPORT 2 **Marseille-Dortmund,** C1.
- 00.00 BE IN SPORT 1 **Naples-Arsenal,** C1.

JEUDI 12

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 18.50 BE IN SPORT 1 **Maccabi Tel-Aviv-Bordeaux,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT 2 **Valence-Kuban,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 10 **Francfort-APOEL Nicosie,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 4 **Saint-Gall-Swansea,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 5 **Dinamo Zagreb-Ludogorets,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 6 **PSV-Odessa,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 7 **Maribor-Wigan,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 8 **Fiorentina-Dniepr,** C3.
- 18.50 BE IN SPORT MAX 9 **Pandurii-P. Ferreira,** C3.
- 20.50 W9 **Vitoria Guimaraes-Lyon,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT 1 **Vitoria Guimaraes-Lyon,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT 2 **Lazio-Trabzonspor,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 3 **Dynamo Kiev-Rapid Vienne,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 4 **FC Thoune-Genk,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 5 **Fribourg-FC Séville,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 6 **Estoril-Slovan Liberec,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 7 **Betis-Rijeka (Cro),** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 8 **Tottenham-Anji,** C3.
- 21.00 BE IN SPORT MAX 9 **PAOK-Alkmaar,** C3.

VENDREDI 13

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2.**
- 20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Montpellier-St-Étienne,** L1
- 20.25 SPORT+ **Hertha Berlin-Werder Brême,** Bundesliga.
- 20.30 BE IN SPORT 1 **Montpellier-Saint-Étienne,** L1.
- 20.30 MA CHAÎNE SPORT **Red Star-GFC Ajaccio,** National.
- 20.55 BE IN SPORT MAX 5 **Levante-Elche,** Liga.
- 22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 14

- 13.10 BE IN SPORT 2 **Leicester-Burnley,** Championship.
- 13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Arsenal,** Premier League.
- 14.00 BE IN SPORT 1 **Angers-Lens,** L2.
- 15.25 BE IN SPORT 2 **Hoffenheim-Dortmund,** Bundesliga.
- 15.25 SPORT+ **Bayern-Hambourg,** Bundesliga.
- 15.55 BE IN SPORT 1 **Osasuna-Real Madrid,** Liga.
- 15.55 BE IN SPORT MAX 4 **Blackpool-QPR,** Championship.
- 15.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Southampton,** Premier Lague.
- 17.00 CANAL+ **Rennes-Paris-SG,** L1.
- 17.55 BE IN SPORT 2 **Catania-Hellas Vérone,** Serie A.
- 19.55 BE IN SPORT 2 **FC Barcelone-Villarreal,** Liga.
- 19.55 BE IN SPORT MAX 3 **AC Ajaccio-Lorient,** L1.
- 19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Évian-TG-Reims,** L1.
- 19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Guingamp-Monaco,** L1.
- 19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Nantes-Toulouse,** L1.
- 19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Nice-Sochaux,** L1.
- 20.00 BE IN SPORT1 **MultiLigue 1.**
- 20.55 SPORT+ **Juventus-Sassuolo,** Serie A.
- 21.10 BE IN SPORT MAX 8 **Sporting Portugal-Belenenses,** Liga Sagres.
- 21.55 BE IN SPORT 2 **Malaga-Getafe,** Liga.
- 23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
- 23.05 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 15

- 10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 11.55 BE IN SPORT 2 **Almeria-Espanyo,** Liga.
- 12.30 MA CHAÎNE SPORT **Cambuur-Ajax,** Eredivisie.
- 14.00 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-Valenciennes,** L1.
- 14.15 EUROSPORT **Juvisy-Lyon,** D1 féminine.
- 14.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Manchester United,** Premier League.
- 14.55 BE IN SPORT 2 **Lazio-Livourne,** Serie A.
- 16.55 BE IN SPORT MAX 4 **Real Sociedad-Betis,** Liga.
- 16.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Liverpool,** Premier League.
- 17.00 BE IN SPORT 1 **Lille-Bastia,** L1.
- 18.55 BE IN SPORT MAX 3 **FC Séville-Athletic Bilbao,** Liga.
- 19.10 BE IN SPORT 2 **Olhanense-Benfica,** Liga Sagres.
- 19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 20.40 BE IN SPORT 1 **Naples-Inter,** Serie A.
- 21.00 CANAL+ **Lyon-Marseille,** L1.
- 21.10 BE IN SPORT MAX 5 **Rio Ave-FC Porto,** Liga Sagres.
- 21.15 BE IN SPORT 2 **Atletico-Valence,** Liga.
- 23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
- 23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 16

- 11.55 BE IN SPORT 1 **Tirage au sort des 8es de finale de C1.**
- 12.00 EUROSPORT **Tirage au sort des 8es de finale de C1.**
- 12.55 BE IN SPORT 1 **Tirage au sort des 16es de finale de C3.**
- 13.00 EUROSPORT **Tirage au sort des 16es de finale de C3.**
- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 20.30 EUROSPORT **Dijon-Clermont,** L2.
- 20.40 BE IN SPORT 1 **Milan AC-AS Roma,** Serie A.
- 20.40 CANAL+ SPORT **Milan AC-AS Roma,** Serie A.
- 20.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe investigation.**
- 21.10 BE IN SPORT 2 **Estoril-Gil Vicente,** Liga Sagres.
- 21.55 BE IN SPORT MAX 3 **Valladolid-Vigo,** Liga.
- 22.40 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

L'ÉQUIPE

1. LE BULGARE IVAN KOLEV ET LE FRANÇAIS ANDRÉ LEROND, LES DEUX CAPITAINES, PORTENT LE MASQUE. L'ENJEU EST DE TAILLE : SUR UN MATCH SE DÉCIDE LA PARTICIPATION AU MONDIAL 62 AU CHILI. **2.** LES TRICOLORES ONT BEAU POUSSER, LE GARDIEN SLAVE GEORGY NAYDENOV REPOUSSE TOUTES LEURS TENTATIVES. **3.** PIERRE BERNARD RAMASSE LA BALLE AU FOND DE SES FILETS : LES BLEUS NE DISPUTERONT PAS LEUR SIXIÈME PHASE FINALE. **4.** TOUTE LA DÉCEPTION D'HENRI SKIBA ET DE LUCIEN MULLER DANS LES VESTIAIRES DE SAN SIRO.

La rétro DE DIDIER BRAUN

LA ROUTE DU CHILI EST FERMÉE

16 DÉC. 1961

BATTEUX : « DE MON TEMPS... »

Dans *FF*, au lendemain de l'élimination de Milan, l'entraîneur des Bleus, Albert Batteux, compare les générations de joueurs, la sienne et celle qui vient d'être battue par la Bulgarie : « Je ne veux pas ouvrir une nouvelle (et éternelle) querelle de générations, mais il me semble que, de mon temps, on aimait mieux le football. Or, aimer quelque chose, c'est lui consentir des sacrifices, et je ne crois pas que les jeunes, actuellement, soient disposés à cela. C'est peut-être l'époque qui veut ça... » Ah ! Les jeunes...

Un mois après, voici de nouveau Français et Bulgares face à face. Battus à Sofia (0-1) dans des conditions qui ont laissé des traces (voir *FF* du 12 novembre), les Bleus doivent s'en remettre à un match d'appui qui décidera du dernier qualifié européen en Coupe du monde. C'est la deuxième fois que l'équipe de France doit passer par ce supplément. En 1949, à Florence, battue par la Yougoslavie (3-2 a.p.), elle manquait sa première phase finale. Retour en Italie, à Milan, cette fois. Depuis Sofia, les Bleus se sont refait un petit moral, six jours avant le barrage, en faisant match nul (1-1) avec l'Espagne. L'attaque, où, à défaut de Kopa, Fontaine et Piantoni, sont de retour Wisnieski et Heutte, a meilleure allure. Autre indice favorable, un score de parité à l'issue de la prolongation qualifierait les Français, leur meilleur différence de buts en poules étant, cette fois, prise en compte. Au jeu des pronostics, les défenseurs, sur les épaules de qui a pesé tout le match de Sofia, sont réservés. Les attaquants, eux, dont la plupart n'ont pas joué en Bulgarie, sont optimistes. « Toute » la France se mobilise et, à 14 heures, se poste devant les écrans de la chaîne unique de la RTF.

TÉTANISÉS PAR *LA MARSEILLAISE*. Les Bleus sont remontés comme rarement. Jean Wendling, le défenseur de Reims, a déclaré : « Nous sommes quelques-uns à ne pas avoir "digéré" le match de Sofia. Vous savez que je ne suis pas un matraqueur. Eh bien, pour la première fois, je vais mettre des protège-tibias, et il ne faudra pas plaisanter. » À Milan, les supporters français, majoritaires, lancent une *Marseillaise* qui écrase tout, y compris les épaules des joueurs. Cesare Maldini, qui a assisté au match, dira : « Ça leur a peut-être fait plus de mal que de bien. » Les Français, tétanisés par l'enjeu, se procurent néanmoins quelques occasions. On en dénombre quatre, surtout une où Wisnieski est seul à cinq mètres du but. Comme le dira Albert Batteux, « quatre occasions, c'est suffisant pour gagner ». Les Bulgares n'en auront pas davantage mais marquent à la 47e : une frappe anodine de Yakimov que Lerond dévie pour prendre Bernard à contre-pied (47e). À la pause, Batteux s'apprêtait à dire que rien n'était perdu. Mais il a découvert « onze joueurs abattus comme si la situation était désespérée alors qu'elle était toujours favorable ». La fin du match n'est qu'un long calvaire. Jacques Goddet, le directeur de *L'Équipe*, a vu à Milan « une équipe d'ombres ». Pour Jacques de Ryswick, l'essentiel pour le foot français est « de prendre conscience qu'il est éliminé sur sa valeur, qui est médiocre, à tous les échelons ». À la sortie du stade, puis le lendemain à Paris, les supporters réclament la démission du sélectionneur, Georges Verriest. *L'Équipe* annonce qu'il va ouvrir « le lourd dossier du football français ». Ce ne sera pas la dernière fois. ■

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 1 an – 52 numéros
+ le ballotin de chocolats Jeff de Bruges

92 €
Au lieu de ~~166,55 €~~

Profitez d'une remise de **45 %***

Pralinés croustillants, ganaches intenses, mousses onctueuses… découvrez les meilleures recettes imaginées par Jeff de Bruges dans ce ballotin de 750 g de chocolats assortis. **Lequel vous fera succomber ?**

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE BALLOTIN DE CHOCOLATS AU PRIX DE 29,55 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 1 an + 1 ballotin de chocolats Jeff de Bruges pour 92 €.

2 modes de règlement :

- ❒ 92 €. Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEF6

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par SAS L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	L'ÉQUIPE 4, cours de L'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement |_|_|_|_|_| Code guichet |_|_|_|_|_| N° de compte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Clé RIB |_|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

QUE DEVIENS-TU ?

GRÉGORY TAFFOREAU
FOURNISSEUR OFFICIEL

L'ancien latéral approvisionne en matériel les équipes d'amateurs de la région lilloise, tout en espérant encore revenir au sein d'un club.

EN TANT QUE DÉFENSEUR À LILLE ET À CAEN, les deux clubs d'une carrière longue de quatorze saisons, Grégory Tafforeau, trente-sept ans, a toujours su faire preuve d'un sens aigu de l'anticipation. Question reconversion, c'est la même chose. Il y a sept ans, alors qu'il est encore joueur au LOSC, il crée avec Alexandre, son frère, Taff équipements, une entreprise qui fournit les clubs de football en matériel. « On peut nous commander aussi bien du textile que des installations : chasuble, buts, T-shirt vierge, ballon, etc. » Mais si le ballon rond représente l'essentiel de l'activité, les autres sports ne sont pas pour autant négligés. « Nous pouvons répondre aux demandes pour d'autres disciplines collectives : basket, rugby, volley, mais également des activités comme la pétanque et la boxe. Nous travaillons aussi avec quelques mairies et des comités d'entreprise qui nous sollicitent. »
La zone de distribution de Taff équipements se situe essentiellement dans le Nord, là où le natif de Bois-Guillaume en Seine-Maritime est retourné après avoir mis fin à sa carrière au Stade Malherbe. « Mon frère exerçait ce métier depuis une bonne dizaine d'années à Rouen. Je l'ai fait venir avec sa famille et on a ouvert la même chose ici. Quand j'étais encore joueur, je suivais de loin les affaires de la société, désormais, je suis plus présent. » Plus présent au sein d'une entreprise essentiellement familiale qui compte parmi ses quatre salariés le frère de Grégory, sa belle-sœur et son père. Aujourd'hui, ce petit business fournit entre 70 et 100 clients. « Et nous pouvons nous targuer de répondre à n'importe quelle demande, se félicite Grégory Tafforeau. Nous sommes au maximum de nos possibilités mais, pour l'instant, nous nous en sortons très bien. Et comme nous ne sommes pas obligés de démarcher pour obtenir des commandes... »
Une dynamique positive qui incitent les Tafforeau à songer à l'avenir et notamment à s'agrandir. « Pour répondre mieux encore aux sollicitations, nous avons lancé la construction d'un nouveau local. Ce projet peut voir le jour d'ici à un an. »

CRÉER SA MARQUE. Et l'ancien Caennais d'expliquer son raisonnement en se fondant sur un exemple bien précis : « Si un club veut 300 survêtements en cinq semaines, c'est difficile. Et s'il nous faut les floquer, nous devons actuellement sous-traiter. Mais, si vraiment ce bâtiment est construit, nous pourrons alors stocker, broder et floquer. Ce serait bien évidemment l'idéal. Et, en voyant plus loin, pourquoi ne pas créer notre propre marque ? » Car, pour le moment, Taff équipements distribue des équipements siglés Nike, Kappa et autres. « Nous avons chez ces sociétés un compte fournisseur, car elles ne travaillent pas directement avec les clubs. Nous sommes l'intermédiaire entre ces deux entités. L'association ou le club vient d'abord nous passer sa commande et, ensuite, nous nous occupons de tout le reste jusqu'à la livraison. Nous avons des objectifs d'achats à remplir auprès des marques et, plus nous achetons, plus nous aurons des remises intéressantes. »
Depuis qu'il a lancé l'entreprise, l'ex-professionnel se dit agréablement surpris par le pouvoir d'achat des clubs nordistes. « Les clubs ont les moyens, même si cela peut être difficile avec ceux qui vivent sur les subventions des mairies et qui n'ont pas de certitudes. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL DA PRES PHOTOS JEROME PREVOST ET ALAIN MOUNIC

UN AVENIR BOUCHÉ DANS LE MILIEU DU FOOT ? Pourtant, malgré cette réussite, Taff équipements n'occupe pas totalement l'esprit de l'ancien défenseur. Et pour cause, il n'a pas abandonné l'idée de signer dans un club professionnel ou amateur. « La priorité a toujours été de me laisser une chance. Je voudrais participer à la vie d'un club. Je me laisse jusqu'à la fin de la saison prochaine pour voir une porte s'ouvrir. »
Deux offres l'intéresseraient : entraîner une équipe de jeunes, des U13 aux U15, ou être recruteur. « Je devais être intégré à la cellule recrutement de Caen, mais j'ai été un peu trop gentil, j'aurais dû signer un précontrat. Le président *(NDLR : Jean-François Fortin)* n'a pas tenu sa promesse. » L'horizon semble tout aussi bouché du côté du LOSC : « Le club n'a pas été gentleman quand je suis parti. Des choses ne sont pas pardonnables. Tant que les dirigeants seront les mêmes, ça ne pourra pas bouger mais je ne perds pas l'espoir d'y revenir. » Cependant, jour après jour, il se rend compte que son avenir s'écrira vraisemblablement autour de Taff équipements. « Au mois de juin, je risque d'intégrer pleinement la société. »
Une perspective loin de lui déplaire. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

5 décembre 1998 : il dispute ses premières minutes chez les pros, en L2, avec Caen face à... Lille (0-1). **8 août 2001 :** il découvre la Ligue des champions avec Lille lors du tour préliminaire. Lille crée la surprise en sortant le Parme de Fabio Cannavaro, dAlain Boghossian et de Marco Di Vaio (2-0, 0-1).
11 août 2001 : il joue son premier match de Ligue 1 avec Lille à Bordeaux (0-0).
20 février 2007 : il participe au huitième de finale aller de Ligue des champions contre Manchester United. Victoire 1-0 des Anglais grâce à un coup franc de Ryan Giggs, qui frappe sans attendre le coup de sifflet de l'arbitre. **12 mars 2011 :** il dispute sous le maillot du Stade Malherbe son dernier match en pro face à Nancy (0-2).

SAINT-ÉTIENNE

PSG

VALBUENA

JUVENTUS TURIN

IBRAHIMOVIC

BORDEAUX

MANCHESTER UNITED

BARCELONE

MESSI

MARSEILLE

MONTPELLIER

RIBÉRY

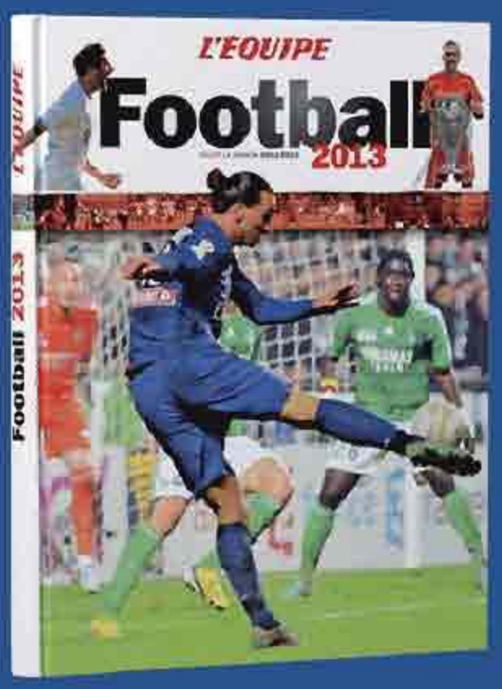
RONALDO

FOOTBALL 2013

Toute la saison 2012-2013, tous les matches, tous les résultats, les portraits des joueurs avec les meilleurs articles et les plus belles photos de L'Équipe.

184 PAGES, 22,50 €, EN LIBRAIRIE

ET SUR WWW.LEQUIPE.FR/EDITIONS



L'ÉQUIPE

Partageons le sport.

SPECIAL NOUVEAUX JOUEURS
JUSQU'À 500€ DE BONUS*
SPECIAL NOUVEAUX JOUEURS
4 TOURNOIS OFFERTS*

CHAQUE PARTIE
EST UNE NOUVELLE AVENTURE

* Sous réserve d'un dépôt de 10€ et de la validation de votre compte. Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR
Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DEPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ans